BLANDED STAFF

LA PROPOSITION OF LINIESESZENEN EST " RECEVABLE. estime le bureau du Sie

NOUVELLES BREVE



SOLDE 1. 30.3

Tilbury

LA «GUERRE DES VACANCES»

Deux bombes ont explosé dans la région d'Alicante

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 DA; Starce, 2 tilr.; Tenisic, 2 st.; Allemagne, 140 DM; Astriche, 14 sth.; Selgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'Ivotre, 255 F CFA; Benamark, 4,75 fr.; Espagne, 50 pes.; S.K., 35 p.; triande, 50 p.; Grèca, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Italie 600 L; Likan 300 p.; Luxembourg, 17 fr.; Narvège, 4 tr.; Payt-Bas, 1,50 ft.; Pertugal, 30 est.; Sárégal, 225 F CFA; Sobda, 3,75 fr.; Sudsa, 1,20 fr.; S.S.A., 85 ris; Yongostavia, 36 din.

Tél.: 246-72-23

L'Asie non communiste et le Cambodée

· Une fois de plus, la crise cambodglenne vient de connaître un dramatique développement. Appa-remment destinée à contrecarrer les epérations de rapatriement de réfugiés khmers, commencées la semaine dernière, l'offensive vietnamienne sur la frontière thailandaise a fait de nombreuses victimes. Les Etats-Unis, qu'elle a conduits à accélérer leurs livraisons d'armes à Bangkok, ent exprimé leur « profonde inquié-tude ». C'est dans ce climat de tension que s'est ouverte, mer-credi 25 juin à Kunla-Lumpur, la conférence annuelle des ministres des affaires étrangères de l'Association des nations de l'Asie de Sud-Est (ASEAN), comprenant l'Indonésie, la Malaisle, les Philippines, Singapour et la Thaï-

Que ces représentants de pays de l'Asie non communiste aient d'entrée de jeu dénonce les incursions militaires vietnamiennes en territoire thailandais n'a rien d'étonnant. Ces pays se sent, avec plus on meins de fermeté et de cohèsien, opposès jusqu'à main-tenant an fait accompli an Cambodge. Ils furent à l'origine d'une résolution adoptée à une forte majerité, en novembre, par l'As-semblée générale des Nations unies et demandant le retrait inconditionnel des ferces vietna-miennes du Kampuchéa. Ils demeurent — evec la Chine, les Etats-Unis et la Yeegoslavie les principaux défenseurs du maintien de la reconnaissance du

gouvernement des Khmers rouges par les instances internationales. Blen qu'elle ait reçu le soutien répété de l'ensemble des grandes nations non communistes, et nonations non communistes, et no-tamment des membres de la Communanté européenne, raction diplomotique de l'ASEAN n'a guère permis jusqu'à présent de trouver une solution politique de nature à satisfaire les parties en présence.

Les pressions exercées sur Hanoï n'ent abouti qu'à raidir sa position. Le Vietnam parle désormais ouvertement au nom d'un « bloc indechineis » indissociable et pose comme prealable à tout compro mis la fin des « menaces chi-noises ». Mais il n'est pas parvenu à creuser le fossé entre les pays de PASEAN, qui fent, comme la Chine, du retrait des troupes victnamiennes le préalable à toute solution politique. L'impasse est done totale.

Il paraît cependant indisn paraît cependant inus-pensable que les ministres des affaires étrangères des pays de l'ASKAN parviennent à un consensus à Kuala-Lumpur, car ils dotvent aveir, à l'issue de leur rencontre, des consultations avec leurs homologues des Etats-Unis, du Japon, de l'Australie, de la Nouvelle-Zelande, du Canada et de l'Inde, scule à avoir conservé dans !'. Haire cambodgienne une ettitude ambiguë. L'ASEAN souhaite recevoir à la fois l'appui politique de pays inquiets de l'exacerbation de la rivalité entre les deux grands du communisme, et en perticulier par la progression de l'influence dn Victuam et de l'U.R.S.S. dans la région, L'ASEAN souhaiterait aussi que les Etats-Unis s'engagent à jouer un rôle serru dans cette partie du monde et aille, notamment, an-delà de l'an-nonce de livraisons d'armes, déja prévues, à la Thallande et de l'assurance qu'ils respecteront leurs « engagements » concer-nant l'intégrité de ce pays. A la vérité, Washington, qui

fait face en Iran et en Afghanistan à d'autres crises sans doute plus pressantes, n'est pas alle au-dela, pour le moment, d'un soutien diplomatique et économique à PASEAN. Mais la conférence élargie de Kuala-Lumpur pourrait se prononcer sur les crises afghane et cambodgienne et, à défaut d'initiatives spectaculaires, exprl mer le souhait que soient convoquées des conferences internationales pour en traiter.

Page 16:

UNE NATION D'AMNÉSIQUES par MAURICE DUVERGER

Page 13:

LE « PETIT DEFAUT » par PHILIPPE BOUCHER

L'Asie non communiste L'évolution du conflit afghan L'opposition et le pouvoir

■ M. Jimmy Carter est prêt à examiner

un règlement politique >

à l'intégrité de leur pays. Il a prononcé, à propos de l'Afgha-nistan, cette phrase remarquée : Neus serions prêts à examiner

nistan, cette parase remarques : « Neus serions prets a examiner un aménagement transitoire qui serait appliqué parallèlement à un retrait rapide de toutes les tronpes soviétiques, afin de rétablir la paix et la tranquillité dans ce pays qui souffre. « Pour sa part, la Roumanie a qualifié de » positive » l'initiative soviétique, qui ne représente qu'un début ».
 De sen côté, la . Pravda . écrit que le retrait de certaines unités est « un nonvel indice de l'Intention sérieuse de l'U.R.S.S.

d'obtenir un règlement politique des problèmes en suspens . De notre correspondant

véritabla ». Une telle prise da posi-tion américaine n'a pas fait ici i'objet

de commentaire. Son importance, cependant, à l'heure actuelle n'échappe

à personne. Les Yougoslaves, il est vra), ont toujours maintenu qu'ils

étaient en mesura de défendre leur

indépendance par leurs propres moyens. La déclaration du présidant

Carter les confirma dans la convic-

tion que cette Indépendance, compia,

tenu da la position stratégique et

géographique de laur pays, est recon-nue comme l'un des éléments fonda-

mentaux de la sécurité européenne

et mondiale. D'autre part, ila sont très satisfaits que Washington approuve leur politique de non-alignement à laquelle ils demeurent attachés en dépit des hauts et des bas que le mouvement des non-alignés connaît depuis le sommet de la Havana et de la sympathie pour

La Havane at de la sympathie pour le président Tito que le chef de la

Maison Blanche a exprimée à plu-

procédar à des analyses détalliers.

Le président américain e însisté sur

l' - acte d'agression injustitiée - com-

mis par l'U.R.S.S. en Alghanistan.

(Lire la suite page 3.)

PAUL YANKOVITCH.

Belgrade. — La visite du président Carter at ses entretiens avec les dirigeants yougoslaves, notamment M. Miatovitch, président de la direction collégiale de l'Etat, as sont déroulés dans une atmosphère de - cordialité et de tranchise -, ils ont confirmé la stabilité des rapports entre les deux pays et laur volonté d'œuvrer à Isur développement. Comme les rapports bliatéraux suivent depuis plusiaurs ennées une ligns . ascendante ., l'attention c'es deux parties s'est portée surtout sur ents Internationaux.

Les Yougoslaves ont entendu le président américain réaffirmer la rérma soutien » des Etats-Unis à l'indépendance de leur pays, à sen unité et inlégrité territoriale et saluer leur politique da non - alignement

AU JOUR LE JOUR

En gros, l'univers se partage entre les bonnes têtes et les sales bobines. Le garde des sceaux, naguère, prévenait M. Marchais qu'il ne le prendratt jamais en auto-stop. Il vient d'annoucer à noire confrère Ivan Levai que sa tête lui revenait et qu'il n'aurait donc rien à craindre lorsqu'il croiserait, à l'avenir, un

policier. Le but de la généralisation des contrôles d'identité est tout simple : il s'agit de vérifier que les porteurs de facies douteux sont des individus dangereux. Les autres, on les

juge sur leur tête. Les philosophes, dits nouveaux, qui se sont fait une spécialité de la défense des droits de l'homme dans l'univers entier, ont bien raison, cette fois, de ne pas bouger. Ils ont bonne mine.

BRUNO FRAPPAT.

PRIX RTL

GRAND PUBLIC 1980

la soupe aux choux

"...boire frais et abondamment, manger de la légume

de son jardin et du cochon domestique, bavarder

entre amis, dans un silence entrecoupé

tel est, selon le professeur Fallet.

JEAN CLEMENTIN/LE CANARD ENCHAINE

le bonheur sur la terre.'

des borborygmes chers à saint Augustin,

· UNIVERSITY OF LORDAN

M. François Mitterrand interpelle un «aménagement transitoire» avec Moscou sans ménagement M. Giscard d'Estaing • L'U.R.S.S. réaffirme son intention d'« obtenir avant la conférence de presse de l'Élysée

Renouant avec la tradition des conférences de presse données à l'Elysée par le chef de l'Elat, M. Valéry Giscard d'Estaing reçoit les journalistes, jeudi 26 juin, à 15 h. 30, dans la saile des fêtes du palais présidentiel. Cotte intervention sera diffusée en direct, notamment par TF1 et par France-Inter. La dernière conférence de presse du président de ta République avait eu lieu le 15 février 1979. Elle était la huitième du septembal.

M. François Mitterrand est, pour sa part, intervenu devant les journa-listes, mardi 24 juin, quarante-huit heures avant le chel de l'Etat, qu'il a interpellé et critiqué sans ménagement. Le premier secrétaire du parti socialiste e'est comporté en candidat potentiel à la présidence de la République, mais sans révéler, einsi qu'oc pouvait le prévoir, ses véritables

Les deux anesthésies

par RAYMOND BARRILLON

Retrouvant mardi une verve jaillissante, étouffée depuis long-temps par les soucis que lui ci ent bon nombre de ses amis socia-listes, M. François Mitterrand n'y est pas allé par quatre chemins pour dénencer en M. Giscard d'Estaing le « rol de l'anesthèsie ». On éponyme en effet le senti-On eprouve en effet le senti-ment que l'on endort ce pays, et cette imprimion douloureuse de-

cette imp::::on doulourense devient de plus en plus vive au fur
et à mesure que l'on se rapproche
de l'échéance présidentielle, mais
on est géné d'entendre formuler
ce diagnostic-verdict par le premer secrétaire du perti socialiste.
Sévérité bien ordonnée commençant par soi-même, on aimerait entendre M. Mitterfand convenir entin qu'il est pour partieresponsable d'one seconde anesinésie. Une fraction non négligeable de la France souffre assurément d'une politique « dure
pour les faibles, complaisante
pour les forts, orientée vers le
profit », mais il est évident que,
divisée, l'opposition ne peut plus
guère prétendre à faire approuver
une anti-politique par ce pays.
Ses leaders, oubliant que l'union

Salon un porte-parole yeugoslave. les entretiens ont porté sur tous les Ses leaders, oubliant que l'union avait su scité une prodigieuse espérance, ont tout fait depuis deux ans et neuf mois pour la ruiner. Ne se rendant même pas compte qu'ils ont atteint leur but, ils continuent de se chamailler et de s'agresser quotidiennement. Ses leaders, oubliant que l'union foyers da tensien internationale. Faute da temps, il ne fut pas possible de Belle subaine pour le « roi de l'anesthésie ».

l'atteint elle même, et il est frappant de voir M. Mitterrand se eomporter, une heure trois quarts durant, en candidat à l'Elysée sans être en mesure, sans avoir la liberté, de se proclamer comme tel.

Cette carence se deuble d'une incohérence troublante, M. Mitterrand s bien raison de stigma-tiser la captation par un seul homme de tout le pouvoir, mais, si l'on ose dire, il y a deux diffi-cultés.

La première est que l'opposition s'accommode depuis belle lurette d'un système de pouvoir person-nel dont la malfaisance et les risques ont été cent lois dénoncés, et ce bien avant l'evènement de M. Giscard d'Estaing.

La seconde est que le leader socialiste encourage ce qu'il dé-nonce. En ignorant systématique-ment l'existence de M. Barre et de beaucoup d'autres — c'est sa façon de faire depuis longtemps délà — il valorise l'unique ob-jet de son ressentiment. En affir-mant narquoisement qu'il « ne tres », il donne plus de poids encore à l'homme seul qui fait tout et tranche de tout.

Vollà quelques-unes des raisons pour lesquelles la conférence de presse du 24 juin était plus anesthésiante que galvanisante, mais il feut, hélas, aller plus loin sur la voie du scepticisme. La paralysie politique que l'op-position a contribué à créer n'est plus. Alors quoi, alors qui?

POINT

Syndicalistes et médecins même combat?

Pour le première toie dens l'histoire des reletiens seclaconfédérations ouvrières (C.G.T. at C.F.D.T.), la syndicet le plue importent des enseignants (la FEN) et l'or-ganisation majoriteire du corps médical, le Coniddération des syndleets médicaux trençais, ont signé un eccord euthentitient • leurs intentions communes pour taire échec eux effets neelts - de ecnec eux enets neets » de le nouvelle convention médi-eale et pour détinir ee que devrait être une » vrele convention ». MM. Kresucki et Bono, lee dirigeants de le C.G.T. et de le C.F.D.T., encedraient, merdi 24 juin, sous les lustres et les bolses de le convention de le conv ries dorées de le • domus medice », le docteur Monier, leeder d'une protession libérale qui, il y e deux ens, evec des leeders de la C.G.C. et des P.M.E., meneit campegne pour le majorité eu eein des Groupes initietive et responsablilés (GIR).

Ne s'egit-il pes d'une elliance contre neture? Chaque « pertenaire sociel » --ce terme souvent rejeté par les cégétistes e, cette tois, été accepté par M. Henri Krasucki — s'est efforcé, avec nuances, de prouver la contraire. « Nous parions ensemble. Nous avons un but commun. Nous anconcons des initiatives communes et concrètes • — encore impré-cises — e décleré le numéro deux de le C.G.T.

Jugeant que le nouvelle convention penellse et les assurés et les médecins par l'institution d'un double secteur (dont l'un à tarif libre) et par le mise en plece d'une « enveloppe giobale » limitant le progression des dépenses, les quetre organisations estiment que le droit à la eanté et l'égalité d'eccès eux soins se trouvent mis en caus.. Meis cette unité dans le contestetion peut-elle se transformer en unité d'ection et de proposition?

La déclaration commune et le commenteire qui en e été telt devent le presse ne gomment pas les divergences, qualitiées prudemment de - points de vue, au départ, différenclés ».

Seul le temps permettra de savoir s'il s'egit d'une ellience temporeire et hétéroclite - voire hypocrite. chacun mesquant des divergences pourtant profondee --ou bien eu contraire d'un nacte sárieux débouchant eur un même combet dens . I'ln-

La démocratie bien tempérée

En votant massivement, une

fois de plus, pour les libérauxdémocrates — autrement dit les conservateurs — qui gouvernent leur pays depuis qu'en 1945 il a'est reconverti, MacArthur aidant, à la démocratie, les électeurs nippons n'ont pas sculerépandu : ils ont rappelé cette évidence que la démocratie n'est jamais en pratique, à notre époque qu'une délégation de pouvoir.

par ANDRÉ FONTAINE Dans le cas du Japon, comme dans celui de l'Italie, eu la démo-

démenti un propostic

cratie chrétienne est installée au gonvernement, avec ou sans le renfort de formations moins importantes, depuis la libération, estte délégation est effectuée au profit d'un grand parti auquel l'âge e donné plus d'un trait de ce « parti unique » cher aux démocraties musclées. Puisqu'il est le maître incontesté de l'Etat, Il est fatal que se développent en son sein les luttes de ten-dances, d'intérêts, de personnes qui, ailleurs, donnent naissance à des partis distincts.

A ses dirigeants, ses € caciques », d'arbitrer entre ces cou-rants et de déterminer qui, en fin de compte, gouverners : le peuple, réputé souverain, n'intervient aucunement dans ces dé-bats - là. Ce n'est pas lui qui décide qui, de M. Fukuda ou de M. Miki, de M. Tanaka, de M. Nakasone on de quelque autre, gouvernera, pour un temps, l'Empire du Soleil-Levant. La démocratie n'est plus ki que le para-vent de l'oligarchie, le moyen de confirmer de temps à autre sa légitimité. Une sauvegarde, au mieux, pour les cas de défail-lances vraiment très graves, puisqu'elle n'a pas été mise en cenvre dans l'affaire des pots-de-vin de Lockheed, bien que celle-ci ait entraîné le départ d'un premier ministre qui vient d'ailleurs d'être réélu comme député indépendant.

Dans nombre d'autres pays, à commencer par le nôtre, la délégation de pouvoir est effectuée moins au bénéfice d'un parti que d'un homme : tous les sondages i jaunes, les « gamins » pourrait-on

montrent que la cote personnelle de M. Giscard d'Estaing est très largement supérieure à celle de l'UDF., et que le nombre de voix obtenues par le candidat du P.S., à le prochaine élection présidentielle, variera largement selon qu'il s'appellera François Mitterrand ou Michel Rocard.

(Lire la suite page 12.)

LE «JOURNAL» DE FRANCIS PISANI

Les sandinistes à l'assaut de la dictature

plaitation coloniele accumulés. > Ce bilan de l'évolution du Nicarogua, sur lequel les feux de l'octuolité se sont braqués l'on demier, lorsque le monde a oppris l'écroulement hontaux de le dictature somoziste et la victaire m/litoire du Front sandiniste de liberation nationale (F.S.L.N.), Francis Pisani, journeliste au « Monde », se propose de le dresser et de le faire revivre dans un journal qui couvre lo période du 24 juin ou 20 juillet 1979 et dont chaque journée est suivie por une déclosuivent - des principoux responsables de la Junte de gouvernement.

Les « muchachos », ce sont les

« Ougrante-cing jours de guerre, dire, si ce terme n'évoquait pos deux ans de tension extrême, quo- maintenant pour nous un ospeci rante-cinq ans de dictature et précis de la réalité colembienne, quelques siècles de misère et d'ex- entre quinze et vingt ans, qui ant constitué l'essentiel des effectifs du F.S.L.N. dans sa lutte ermée contre le dictature. Et il saute oux yeux, à la lecture du livre, que le ieunesse de Pisani et sa connaissance du terrain lui ont permis d'établir un contrat privilégié avec ces combattants, que nous vovons ogir, mais oussi se raconter, s'interroger, douter, s'enthousiasmer, rice ou pleurer selen les hasards d'une lutte implacable, aux limites de l'humain, evec des moyens ilmités mais compensés dans leux falbiesse par un esprit d'invention et une generosité jomais pris en defaut.

CLAUDE FELL.

et le dialogue pause

D^{EUX} aspects de l'actualité — la proposition de M. Gis-card d'Estaing d'une « nause » quant à l'entrée de Espagne, de la Grèce et du Portugal dans le Marché commun, et la « semaine de dialogue » avec les immigrés - me poussent à écrire ces lignes, à défaut de les

Du temps de Franco, le dia-legue était relativement facile avec l'Espagne : le peuple espa-gnel était si loin que le dialogue ne pouvait gêner personne, et tout le monde s'y retrouvait. Tous les courants de pensée ou pres-que étaient unanimes : l'Espagne et son histoire faisaient partie de l'Europe, mais il v avait Franco. On dirait que sa mort a laissé un vide embarrassant, et pas toujeurs pour ceux qui le suivaient.

En Espagne, les milieux « libéraux » - dans le sens large du terme — avaient des intérêts très marqués pour tout ce qui se passait eu France : et je ne crois pas me tromper en disant qu'en France il y avait un accueli et une réponse à ce regard espagnol. La droite espagnole, toute-puissante en apparence à l'époque du franquisme - détestait cette entente « cordiale » par - dessus les frontières. Aujourd'hui, la meme droite, moins puissante, est ravie des discours qui se tiennent en France sur l'Espagne. Les «libéraux » se sentent, eux, un peu désorientés et isolés dans

quelle on les e invités, la France en premier lieu.

Espérons que l'Europe ue soit pas seulement la France, ou que la France décide un jour de rejoindre l'Europe...

Quel sens donner à ce renversement du discours? Que chacun cherche ou trouve le sien. Je ne veux pas me lancer ici dans une analyse politico-économique ; mais cette apparente contradiction m'amène à faire un pas de plus sur le chemin d'une autre

Plus le fossé se creuse entre les personnes, les classes, ou les nations, etc., plus on eherche le moyen d'instituer des moments et des lieux pour « dialoguer ». En général, quand on en arrive là, c'est que les possibilités du dialogue cont mortes depuis de-

jà longtemps.

Les pouvoirs en place, quels qu'ils soient, ont toujours préféré la charité à la justice : ainsi, personne ne peut se tromper de place ; il y a ceux qui donne ceux qui sont dans l'obligation de receveir.

Le projet « sécurité et liberté ». est un de ces symptômes crients d'une situation sociale malade. On commençait à peine à douter de punition comme méthode pedagogique à l'école : A devenait important d'essayer de comprendre le contexte socio-politicopsychologique de l'enfant pour y trouver les traces de ses échec Qu'en est-il maintenant ? Face tent appartenir, au sein de la- aux échecs et aux actes anti-

par FERNANDO DE VICENTE (*)

sociaux, il u'y a plus rien à comprendre, sauf l'ordre. : Dans ce contexte, la liberté, pour ceux qui n'ont aucun moyen de vivre, reste un point de vue philosophique, et le fossé continue de se creuser. Plus on plus on demande à être en write contre ceux qui n'ont

Les intérêts ne sont pas les mêmes, mais ce sont toujours les mêmes qui ont le pouvoir urer la cécurité de leurs

Répression démocratique

En Espagne, jeune démocratie sans grande expérience de l'exercice du pouvoir en democratie, on cherche encore des movens

répressifs démocratiques. Les conséquences de ces hypo-crisies multiples, que l'eu trouve partout, quelle que soit la forme du pouvoir, sont graves.

En Espagne, il y a un nouveau mot, qui exprime ces conséquences : « pasota » : on se « fout » de tout, on passe à côté de tout...

Ce n'est pas une attitude de principe, mais elle est presque devenue un principe pour tous ceux qui croyaient, avec le changement politique, à un changement plus profond, à quelque (°) Analyste espagnol résidant en France

chose qui échappe enfin au totalitarisme et que le gouvernement aurait soutenu.

Les symptômes sont peut-être plus criants en Espagne : le pouvoir ne peut pas, pour l'instant, réagir avec la même assurance qu'en France. Les problèmes de fond, les mécanismes sont les

Les éléments de l'actualité récente m'ont done exaspéré une fois de plus, mais je ne suis pas surpris. Plus surpris de rien. Tout est possible. Il me semble que ce nouveau phénomène d'accoutumance à tout, de non-réaction, est extrêmement dangereux.

Le fossé qui sépare ceux qui nous représentent et nous qui leur donnons le pouvoir et la possibilité de nous représenter va blentôt devenir un gouffre.

Les jeunes, eux, mais il n'y a pas qu'eux, ne veulent plus rieu savoir des valeurs et des principes qui ne sont plus des valeurs ni des principes, et que l'on continue d'invoquer, à droite, au centre, a gauche... comme si on y eroyalt, tout en sachant que plus personne ne se fait d'illusions. On peut remercier M. Giscard d'Estaing, premier rôle, de nous avoir aides à comprendre que tout

dialoguer... une semaine avec les immigrės. Partout dans le monde, la situation sociopolitique fait de nous des êtres tous les jours un peu plus égolstes, repliés, peureux,

est possible, de dire oui puis non

au Marché commun, ou blen de

nous sommes tous un peu respon-

'it laisteiment 1218 * ME

Dit #125an

Lorsque le dialogue, qu'on proclame nécessaire, a'accompagne de tant de pressions et de « nondit », des actes viennent à la place, et l'histoire nous apprend qu'ils sont toujours violents. Faut-il rappeler les dernières manifestations à Jussieu, la mort récente d'un ministre, la recru-descence des actes racistes ?...

A ce propos, je me souviens du ton et des mots d'un ministre de l'intérieur qui faisait l'éloge des forces de police et de leur intervention (qui se soldait par des morts des deux côtés) contre un commando armé dans un aéroport. Il avait applaudl les bonnes morts et regretté la mauvaise

mort. Espérons qu'une autre histoire du Marché commun puisse se réaliser peu à peu. Espagnol d'origine, habitant en

France depuis quelques années, et attaché à ces deux pays pour des raisons bien différentes, je constate emèrement, sans vouloir capituler pour autant, que les droits de l'homme les plus élémentaires sont bafeues à peu près partout, même ai on les définit différemment. Et les froutières n'y sont pour rien, dans cette affaire, sauf si, comme dans le cas présent, d'autres intérêts «nationaux» obligent à faire appel à l'extérieur.

Si nous ne voulons pas que le spectacle continue, crions au peu plus égolstes, repliés, peureux, moins assez fort pour que la violents, malades, racistes... et «représentation» change.

Une Assemblée politique

une Europe à laquelle ils se sen-

DE « L'Europe délaissée » d'Alfred Grosser (1) aux propos beaucoup plus désabusés de certains sur le spectacle «lamentable» offert par l'Assemblée européenne, l'intelligentsia et la classe politique française don-nent depuis un an l'impression d'un certain désenchantement.

encore un dangereux

de non-réaction ».

« d'accoutumance à tout,

phénomène

En fait, outre que l'Assemblée n'a pas autant démérité qu'on le dit, il est permis de se demander si, une fois ses erreurs de jeunesse surmontées, elle n'a pas d'ores et déjà redressé la situation.

Il est vrai que 32 % des Britanniques seulement sont allés aux urnes, et, en France, la campagne électorale européenne a laissé dans l'opinion un souvenir amer (faute précisément d'avoir été européeune I). Mais, en revanche, 86 % des Italiens sont allés aux urnes, c'est-à-dire davantage que pour leurs élections législatives, qui evelent lieu quelques semaines plus tôt. Et puis surtout. Il faudralt se rappeler que, trois ans seulement auperavant, au colloque de Liège consacre su Parlement européen, d'éminents professeurs de sciences politiques, suissea notamment, prédisalent que l'élection euro-péenne serait « l'une des plus grandes comédies électorales de l'histoire ». A laquelle ne participereient en moyenne qu'au maximum 25 % d'électeurs (2). En juiu 1979, ce sont finalement en moyenne 60 % des électeurs qui se sont déplacés, c'est-à-dire plus du double. Pour une première électien européenne, ce n'est pas si

En felt, l'Assemblée européenne, e'est au contraire la synthèse, li est vrai pae toujoura facile, entre les traditione parlementaires angio-saxonnes et celles du parlementarisme occidental Et. e toute, une synthèse réussie. En effet, après l'inèvitable période de halbutlements, le Parlement européen a commence de se deter d'un règlement qui lui permet d'organiser ses travaux, tout en donnent aux groupes politiques et même aux parlementaires non inscrits un maximum de liberté.

A la tradition parlementaire angle-saxenne, le Parlement européen a repris les techniques du Questien Time, des commis-aions d'enquête parlementaires, des hearings publics, par exemple, qui font souvent cruellement défaut sur le continent. Aux Parlements continentaux, en revanche, il a emprunté le système des commissions permanentes, les modes de votation, le droit de pétitions, le rôle de la présidence, et l'organisation administrative (la questure). Ainsi se cres su niveau européen ca parlementarisme neuf que tant de mouvements européens et d'universiteires, de Georges Vedel

(1) Le Monde du 6 mars. 12) Professeur Charles Morand, Antes du colloque de Liége, mars 1976, p. 36.

JEAN-LOUIS BURBAN (*)

R.-G. Schwartzenberg, ont appelé de leurs vœux. Il est vrai que le nouveau Par-

lement, davantage encore que l'ancien, a eu tendance à privilégier les débats hautement politiques ou les débats sur les droits de l'homme, voire la défense européenne, au détriment de son activitė « législative ». N'a-t-on pas assisté en avril dernier au report d'un débat sur l'importante proposition de directive relative aux produits défectueux au profit d'un débat sur les affaires iranienne

et afghane, par exemple? Mais c'est peut-être parce qu'ils se sont eperçus qu'ils ne disposent pas du pouvoir législatif dans la Communauté, et qu'on leur demande seulement des evis, que les députés européens ont préféré parler de tout le reste. Le reste, e'est-à-dire la politique : ils ont vite percu que leurs travaux ent au fond une plus grande efficacité puisqu'il n'est pas rare qu'un dissident soviétique ou un prisonnier politique uruguayen mereler l'Assemblée pour une résolution qui e abouti à sa

Comme il n'est pas rare que l'Assemblée prenne en matière de politique étrangère une positieu claire et neite avant le consell. empêtré dans ses vieilles habitudes de chancellerie (ef. le boycottage des Jeux elympiques),

Enfin. depuis qu'il a rejeté le budget communautsire, le Parie-ment européen s'est définitivement affirmé comme le détenteur

des cordons de la bourse européenne et l'interlocuteur privilégié non seulement du conseil de ministres mais même du conseil européen, depuis que ce dernier joue le rôle de « super conseil de ministres ». Et les agriculteurs ne s'y sont pas trompes, qui viennent désormais manifester à Strasbourg quand autrefois ils ignoralent superbement le Parlement européen.

Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas que, contrairement à ce que d'aucuns evalent prédit, ceux des parlementaires européens qui détiennent également un mandat national et jugent cette double charge trop lourde à porter ont presque tous jusqu'à présent opté pour le mandat euro-

En vérité, une contradiction est en train d'éclater définitivement : celle qu'il y a à doter une Com-munauté économique européenne d'une Assemblée politique. Et qui plus est d'une assemblée politique élue au suffrage universel. Un député, surtout élu directement, est par définition un homme politique. C'était déjà le cas dans l'aneien Parlement, puisqu'il était sénateur ou député dans son propre pays. Il ne faut donc pas e'étonner qu'à Strasbourg il se mette à parier « politique ».

En vérité, l'évelution à laquelle neus assistons est bien celle que les auteurs des traités de Rome avaient veulue. En dotant malicieusement la Communeuté économique européenne d'une Assemblée parlementaire, ils espèraient qu'un jour elle ferait basculer cette Communauté économique vers une Communauté politique européenne. Ce jour est,

RÉVISIONS DÉCHIRANTES

N angleis, lorsqu'on ne peut résoudre un problème, on le « balaye sous le lapis ». C'est une assez bonne description du dernier compromie communautaire. La crise euverte par le gonflamant cemesuré de la centribution britannique e élé esquivée en gegnant du temps, c'est-a-c'îre en repoussant les vraies solutions eu moment où l'épulsement des ressources communautaires contraindre les gouvernements à des révisiens déchirantes.

Le budget est alimenté par ce que elle les ressources pr de le Communeuté; divers prélévements agricoles, les droits de douane communeutaires, un certain pourcentage des recettes que procure la T.V.A. Ce pourcantage ne peut cepasser 1. 1/2 sans modification c'es traltés en vigueur. et ratificeliena páriemantaires. Aussi nos gouvernements jurent-ils avec une belle unan'mité qu'lis ont la lerme intentien de ne paz élever ce plejond. Il n'empêche qu'au cours des cinq damières nières années, on a ebservé que les ressources propres eugmentaient de 10 % per an tandis que le budget eugmentait de 20 % et les dépenses agricoles de 22 %. En 1982, eu plus tard, les deux courbes se croiseront.

M. Den Uvl. encien premier ministre des Pays-Bas, qui ont su largement profiter de le politique scriçole commune, a pu dire le 9 mai demier Communeuté économique européenne allait ee réduire à une communauté agricole, avent da disparatire ensurte faute de ressources. Si l'on ne fait rien, d'ici deux ans, le politique agricele communs va crever comme le greneulila da la fable.

Pour 1982, la Communauté e'est engagée - è résoudre le problème par des modifications structurelles et la Commission européenna, qui

par RENÉ FOCH (*)

dolt être reneuvelée en lanvier 1981. aura eix mois pour faire ses propositiens - sans mettre en question ni te responsabilité financière commune pour ces pelitiques qui sont finan la Communauté, ni les principes de bese de le politique agricole commune », tout cela sans dépasser la limite de 1 % de resseurces propres T.V.A. En somme, le quedrature du

On peut sertir de la difficulté « per en haul - comme disent les mentagnerds. La voie est claire et e été encore reppelée récemment par l'AFEUR (1): Il e'egit d'établir, à côté de la palitique agricola commune qui peur des reisons structurelles ne peut être que coûteuse pour le Grande-Bretagne, d'eutres pelitiques communes dans les domaines où il epparaît qu'elles eereient plus efficaces que des politiques nationales Isolées : rechercha, lechnologie, politique sociale, développement régionel, aide eu tiersmonde. Cas politiques existent dérà. C'étall l'epprofendissement de le Communauté dent parlait Pompideu Mais elles n'ent jameis disposé de fisanta peur être significatives, sauf la politique d'aida au

tiers-monde. Teut cele Impliqua augmentation des ressourcea propres, modification des treités et ratifications parlementaires. Ce qui suppose qu'una tola une politiqua commune décidée à l'unanimité, elle soit, pour d'évidentes raisona d'efficacité, gérée à majorité. L'alternetive qui consiste à donner une extension abusive eu cempromis de Luxembourg et à veuloir teut régler à l'unanimité aboutil à ce qu'un parti politique e lusteles agriculteurs français ont eervi d'otages du geuvernement britan-nique jusqu'é ce qu'il obtienne la diminution da sa contribution. L'unanimité tonctionnait cahin-caha à aix. On a vu ce qu'elle donnait à neuf.

Ella est inconcevable à douze, Le jour où les gouvernaments, qui ent créé le système menétaire euro-péen et qui ent tout lieu de ae féliciter da la stabilité relative ainsi obtenue, voudront, comme ils er avalent pris l'engagement, passer à un váritabla Fonds monatelra européen, les euront à trancher des pro-blàmes de prise de décision du mêma ordra et aussi explosifs. La voie est denc tracée mala les

obstacles na sonl pas minces : résistances des ministères des finances dàcidés à éviter la croissance normala — du budget communautaire en l'enfermant dans le cami-acle de lorce du 1 % de T.V.A., résistances prévisibles de Parlements qui tiennent d'autant plus au mythe de leur pouvoir budgelaire qu'il tend è leur échepper dans les laits, réticences des gouvernaments dul savent bien qu'aucun conseil municipel ne peumait fenctienner à l'unanimité mais qui prélendent faire l'Europe avec les méthodes éprou-

(*) Ancien fonctionnaire européen.

rum veto (2). Trouver une solution à l'intérieur de l'anveloppe globele définie par les ressources propres de la Communauté telles qu'elles sont ectuellement déterminées suppose non seulèment que l'on atoppe le crole-sance des dépenses agricoles, mais que l'on renverse brutalement la tendance. Or on a vu le tollé qu'a provoqué la Commission lorsque, prenant eu sérieux l'intention déclarée de nee gouvernements de freiner la hausse des dépenses agricoles, elle e innocemment proposé une augmentation de 2,5 % des prix

On imagine le concert de lamentations egricoles el le Commission propose de plafonner erbitralrement par exemple à 50 % du budget européen les dépenses affectées à l'agriculture. Quelles que seient les techniques retenues, cele reviendrait à renetionaliser, les politiques egricoles, dès lors que l'on respecte le plafend de 1 % de T.V.A. C'est Inévitable el l'on veut développer à côté de la politique agricole communa d'autres politiques communes où ils puissent trouver leur Intérêt.

Le problème est encore compfiqué par le perspective des adhésions grecqua, espagnole et portugeise peur le raison que ces pays qui ent encore une ferte population egricole ont vocation évidente à bénéficier de la pelitique agricole comme telle qu'on l'e pratiquée jusqu'à maintenant. Si l'en a soutenu la production d'huile d'olive italienne, il leudra aeutenir les productiona grecque, espagnele et portugeisa. Il y a plus. les nouveaux venus pourront soutenir à bon droit que la politique egricole commune qui a favorisé jusqu'ici les produits de l'Europe du Nord deit s'étendra à ceux de l'Europe méridionala, augmentant à proportion les dépenses communau taires dans le secteur agricole et rendant encore plus insoluble le problème de l'équilibre entre la politique agricole commune el tes eutres au sein du trudget européen.

Something the second

L'ensemble de ces considérations éclaire la démarche du chef de l'Etat qui, partisan de l'entrée de l'Espagne, dans la Communauté estime néanmoine seuheitable de trancher d'aberd ces problèmes. Il est douleux que Madrid ait intérêt à participer à une politiqua agricole commune en ruine eu à une communautà paralysée par un processua de décision inadapté au nombre croissant de ses membres.

il n'est pas douteux, en revanche. qu'un trop (ong délai risquerait da causer un tort grave à le jeune démocratie espagnole. Peut-être les .pays européens pourraient-ils an ettendant faire le geste politique d'Inviter l'Espagne à rejoindre l'union de l'Europe occidentale.

Peut-être pourraient-ils donnar un nouveau acuffie à catte erganiestion.

(1) Association française d'étuda pour l'union suropéenne. (2) Disposition qui donnait à chaque membre de la Diàte un droit de vate sur les décisions de celle-ci.



Halogue

to the state of a

Tearge Jangal . . .

COMPANY OF STATE OF S mit, & dimitte a.

whether these a

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O

AVEC MOSCOU (Suite de la première page.)

Dans le toast qu'il a prononcé, mardi soir 24 juin, au diner offert en son honneur par la direction yougo-slave au Palais de la fédération, il e réttéré le demande de « retrait tiques de ce pays. Meis R a précisé : - Nous serions prêts à examiner un arrangement transitoire qui serait appliqué paralièlement à un retrait rapide de toutes les troupes sovié-tiques d'Alghanistan, alin de rétabilr la paix et le tranquillité dans ce pays

Les Yougoelaves ont franchement exposé leur point de vue sur les événements du Proche-Orient. Tout règlement juste et durable dans cette sance des droits légitimes des Pales tiniens, y compris le droit à un Elat national indépendant.

Pour de bonnes relations entre les grandes puissances

D'accord avec la partie américaine sur le gravité de la situation internationele et la condamnation de toute ingérence dans les affaires intérieures des pays indépendants, les Yougosleves ont défendu fermement la cause de la détente. Sa consolidation, toutatois, seralt - difficilement imaginable sans les bonnes relations entre les grandes puissances ». Cette formule est interprétée comme une ellusion eo vœu exprimé lei à maintes reprises de voir e'améliorer les rapports soviéto-américains et soviéto-

Le président Carter s'est déclaré lui-même partisan de le détente, mais celle-cl, a-t-il dit, dolt reposer sur le - réciprocité -. Les Yougoslaves ont donné des précisions sur le poli-tique de non-alignement ; elle ne repose pas sur des • préjugés • à l'égard d'eucun bloc ; il feut apprécler dans chaque cas concret réalité de leur contribution à la paix et à la sécurité. Le président américain a Informé ses Interlocuteurs des résultats de le conférence de Venise et mentionné les difficultés suscitées par le problème de l'énergie. Les Yougosleves en ont profité pour développer leur thèse sur une aide substantielle à accorder aux pays en vois de développement faire preuve d'une plus grande compréhension et tiexibilité » dans les négociations Nord-Sud. H e également été question, comme prévu, du terrorisme antiyougoelave eux Etats-Unis. Le président américain e déclaré que son administration ne tolérera sucune activité contre les représentants officiels de la Yougoclevie dane son pays, contre son unité ou intégrité territoriale.

. . . .

. .

Dane l'après-midl, lors de le visite de le vieille forteresse de Kalemegdan, qui abrita égelement l'un des plue beaux parcs de la capitale, le président Carter e eu droit à un accueil spontané et chaleureux de le foule présente sur les lieux. Le service d'ordre e été débordé, et c'est avec une vingtaine de minutes de retard sur le programme officiel qu'il a qu'itté Kalemegdan.

PAUL YANKOVITCH.

• M. Georges Marchais a prononcé, mardi soir à Pau, devant
phosieurs milliars de personnes,
un discours dans lequel il a déclaré que la décision de l'Union
soviétique de retirer d'Afghanistan une partie de ses troupes
« constitue, à l'évidence, un geste
de bonne volonté d'une grande
portée » et « fait la démonstration
de la possibilité d'une solution
politique à la situation en Afghanistan ». Evoquant le sommet de
Venise, M. Marchais a déclaré :
« La volonté des dirigsants occidentaux de minimiser la signification du retrait partiel des
troupes soviétiques montre bien
qu'ils entendent continuer d'utiliser l'Afghanistan pour justifier
leur volonté d'accèlèrer la course
qu'u armements ».

M. Bernard Stasi, président délégué du Centre des démocrates sociaux, membre du conseil natio-nal de l'U.D.F., a déclaré, mardi nal de l'U.D.F., à déclare, mardi
24 juin à Annecy : « Nous nous
réjouissons que les participants
au sommet de Venise ne soient
pas tombés dans le piège de
Moscoul Il est bon de maintenir
le dialogue et que ceiui-ci passe
par la France. Mais le dialogue
doit se poursuivre sans faiblesse
et sans illusion. Le message de
Rreinen était une manueupre deset sans utusson. Le message de-tinée à metire à mal la cohésion du bloc occidental. Retirer des troupes qui ne sont pas indispen-sables à la poursuite d'objectifs multaires ne veut pas dire que FURS.S. renonce à imposer à l'Afghanistan un régime contraire à la volonté du peuple afghan.»

La nouvelle prise de position du président provoque la perplexité à Washington

Washington. — La déclaration de M. Carter, à Belgrade, sur l'Afghanistan, a provoqué ici une perplexité certaine. Avant le départ du président pour l'Europe, le ton, à Washington, était à la fermeté: M. Carter devait remetire au pas des Européens trop enclins à se laisser intimider ou séduire par les Soviétiques. Anjourd'hui, il tend la main ou Kremlin, on presque. D'ailleurs, à peine eut-fi parlé que son entourage multipliait les mises au point : ce qu'il avait dit n'était vraiment pas nouveau. Déjà, en février, il avait tenu un langage accommodant... etc. La mise au point fait désormais partie de la routine américaine. La président, condamné à faire de la corde raide jusqu'aux élections, se croit obligé de rectifier chaque jour la position exprimée la veille... Pourtant, ce qui est dit est dif.

Pourtant, ce qui est dit est dit.

L'idée d'un « arrangement transitoire » mis en œuvre (implemented) en même temps que (along with) le retrait rapide (prompt) de toutes les « troupes soviétiques » conduisant à un gouvernement acceptable pour le peuple arghan n'est pas, en effet, vraiment nouvelle puisque M. Giscard d'Estaing l'a suggérée à M. Brejney, à Varsovie (le Monde du 24 mai). Le président des Etats-Unis ne s'était cependant jamais, quant à int, fait l'avocat d'un arrangement transitoire d'une façon aussi précise.

A cet égard, le New York Times

A cet égard, le New York Times a publié, mardi 24 juin, un éditorial remarqué qui va dans le même sens. Ce quotidien souligne qu'un retrait soviétique « authentique » ne peut être que « progressif » et souhaite que le « marécage » afghan où s'enfonce l'URSS. incite à la négociation plutôt qu'à une « confrontation TURSE, incite à la négociation plutôt qu'à me « confrontation aveugle». L'éditorisliste, tout en demandant à l'Union soviétique d'observer des règles de bonne conduite avec l'Occident, ajoute: « En retour, il y a trois choses que l'Ouest, et en particulier la maison Blanche, doit faire savoir cur Russes: 1) que les Américains adéront à aménager la neutralité de l'Afghanistan si meutralité de l'Afghanistan si moscou renonce à la force; 2) que les Etais-Unis sont prêts à négocier les conditions d'une modération mutuelle de la compétition soviéto-américaine particul dans le monde; 3) que les monde de la semaine. 80,000 Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même si les Soviétiques resteralent massés aux frontières afghanes. Même s

De notre envoyé spécial

conversations sur les sujets cidessus. >
Rien entendu — et sur ce point
M. Carter a l'appui des tous ses
alliés européens, — l'«arrangement » ne peut être « transitoire» que s'il fait partie intégrante d'une solution complète
comprenant le retrait total des
troupes soviétiques et non ce
qu'un caricaturiste du Washington Star met dans la bouche
d'un ours énarme terrorisant un
minuscule afghan : l'annonce d'un
« retrait partiel total ». Il appartient à d'éventuels négociateurs
de metire au point les diverses
phases de la solution définitive.
Qu'est-ce qui a pu inciter
M. Carter à prendre ce qui quelles que solent les mises au point,
a jusqu'ici toute l'apparence d'un
nouveau vinage? conversations sur les sufets ci-

Vérifier une hypothèse

L'unanimité qu'il a trouvée chez les Européens, à Venise, y est sans doute pour quelque chose. Dès le début de l'année, les Neuf de la CEE out estimé, lous de leur réunion à Rome, qu'il était utile de ménager à l'U.R.S.S. une porte de sortie honorable, sous la forme d'un Afghanistan neutre. En outre, malgré les dénégations officielles, les Américains out pu penser que l'annonce du retrait de quelques unités soviétiques révélait un état d'esprit au Kremlin qui valait la peine d'être exploré.

exploré.
Du point de vue militaire, ce retrait n'est pas pris an sérieux. Le département d'État comme le Pentagone évaluent à 5 000 ou 6 000 hommes les forces qui ont été évacuées d'Afghanistan an cours de la semaine. 30,000 Soviétiques

en bon ordre. L'hypothèse vaut en tout cas d'être vérifiée. Les suites du somme de Venise sur Pénergie provoquent, dans l'immédiat, moins de remous. La politique du président, qui dans ce domaine fait preuve de cons-tance n'en rencoutre pas moins

ce domaine fait preuve de cons-tance, n'en rencontre pas moins des résistances sérieuses.

Au moment où M. Carter se proposait evec ses six partenaires à réduire la consommation du pétrole par le développement du charbon et de l'énergie nucléaire, ses partisans au sein du comité qui définit le programme du parti démocrate s'engageaient dans la voie opposée. Jusqu'alors, les emis de M. Carter l'avaient facilement emocraté su sein du comité. Quand.

démocrate s'engagealent dans la voie opposée. Jusqu'alora, les amis de M. Carter l'avaient facilement emporté au sein du comité. Quand, lundi, les amis du sénateur Kennedy semblèrent sur le point de faire adopter un moratoire nucléaire et le principe de la démolition des ceutrales nucléaires, les partisens de M. Carter jugèrent alors plus politique de négocler un compromis qui déclare: « A mesure que les combustibles de remplacement deviennent disponibles, nous supprimerons les réacteurs d'une juçon ordonnée. » Cette formule n'est pas très contraignante; elle n'en indique pas moins que la voie nucléaire acceptée à Venise n'est pas jugée electoralement payante.

Quant au doublement de la production du charbon en dix ans, il soulève beaucoup de scepticisme, « C'est un vieux refruin », remarquait, lundi, le New York T'imes, en rappelant qu'il date du « projet In d'épen d'an ce » de M. Nixon, resté lettre morte depuis six ans. L'objectif est cependant considéré comme tout à fait réalisable techniquement, en ce qui concerne les Etats-Unis, mais, économiquement et politiquement, beaucoup d'obstacles devront être franchis. Les compagnées électriques ne pourront pas modifier les centrales au pétrole, les compagnies charbonnières chercheront à profiter de l'occasion pour modifier la législation sur les mines et l'utilisation du charbon, les écologistes redoutent la pollution, etc. « Si la demande existe réellement, a cependant déclaré Mime Holmes, vice-présidente de l'association des producteurs de charbon, nous pourrons doubler la production. »

Actuellement, le capacité des mines américaines est de 900 millions de tonnes par an, et la production pa sera, en 1980, que de

mines eméricaines est de 900 mil-lions de tonnes par an, et la pro-duction ne sera, en 1980, que de 800 millions de tonnes au plus. MAURICE DELARUE.

La présence militaire soviétique demeure importante en dehors de Kaboul

Une nouvelle unité soviétique a quitté l'Afghanistan, a annoncé, mardi 24 juin, le correspondant à Kaboul de l'agence de presse est-allemande AD.N. Les troupes étatent stationnées à Kheirkharna, à 10 kilomètres de la capitale: la cérémonie de départ a eu lieu en présence des généraux afghans Babarjan et Golaixa, qui les ont remerciées de leur « aide ». L'envoyé spécial de l'AFP. Dilip Ganguly, écrit que des élèves out été conduits en autobus pour un « piqua-nique », lumdi, à environ 10 kilomètres au nord de Kaboul, le loug de la route conduisant en U.R.S.S. Ils ont été invités à saluer de la main les soldats soviétiques regagnant leur pays.

Afin que le retrait revête l'apparence d'un évémement pittoresque, les autorités afghanes, pour la première fois depuis décembre, avaient assoupil les restrictions sur les allées et venues et la population était autorisée à se dé p l a c er dans une limite de 20 klomètres, après vérification qu'ancun résistant ne se trouvait parmi eux le correspondant de l'AFP, qui avait loute un tant pour se rendre sur les lieux, a été arrêté à la sortie de la ville; sa voitane et lui-même ont fait l'objet d'une fouille servée, puis présence de conseillers aoutetiques.

sa voitaire et lui-même ont fait l'objet d'une fouille serrée, puis ordre lui a été donné de s'arrêter sur le bord de la route.

sur le bord de la route.

Une jesp soviétique arborant un drapeau rouge, suivie d'un camion transportant quelques Soviétiques ainsi que des journalistes et des cameramen d'Europe de l'Est est alors passée, ouvrant la voie à un convoi militaire de 200 camions et 108 porte-chars. Les soldats soviétiques chantalent des airs martiaux mais étaient apparemment ravis de partir. Au passage du dernier véhicule, un jeune Afghan a crié : « Les Russes dehors / » Il a été immédiatement interpellé et entraîné par l'armée afghane.

vices ni de tortures. Jamais, non plus, ils mont été interrogés en présence de conseillers soviétiques. Tout ce qui a été dit à ce sujet par la presse ocidentale est jaux. » Le journaliste rapporte le témoignage du directeur de la prison, qui fut détenu quatorze mois sous l'ancien gouvernement le commandant Zaher, qui lui a déclaré : « J'invité toute personne honnête à venir vérifier sur place les conditions de détention, à venir interroper les prisonniers pour connaître la vérité. Nous n'avons rien à cacher. »

« A Pouli-Charkt, écrit encore Jacques Coubard, je peux en témoigner, il n'y a plus aujourd'hui aucun soldat soviétique. Ils en sont partis samedi dernier. » « Ils

ses dehors I » Il a été immédiatement interpellé et entraîné par
l'armée afghane.

A Kaboul, la population, écrit
encore l'AFP., demande « pourquoi des hélicoptères surpolent-ils
la ville et pourquoi les soldats tirent-ils à la moindre provocation puisque les Soviétiques anmoncent leur intention de partir ».
Cependant tous les Afghans interrogés semblent unanimes: « Il
s'agit d'une victoirs des moudjahidin, des combattants de la
liberté ». En revanche, une « psychose de peur » semble s'emparer
des membres du Parcham, l'une
des factions du parti au pouvoir.
L'envoyé spécial de l'AFP., qui a
emprunté la route Kaboul-Jallallabad conduisant au Pakistan,
d'é o l'a re, d'autire part, qu'audelà d'une vingtaine de klomètres la présence soviétique dans
le pays reste importante. « Ils
sout metalle que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
Zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
zaher, qui a ajouté : « Ils
n'étaient là que pour garder la
prison », a précisé le commandant
rent-lis à la moindre provocatie de un moment où nous supportions le plus grand choc de
l'étra prise sur faire » nouvrit de l'étranger.
Il evous jure sur mon honneur que
jamais ils n'ont interrogé un déteuu. Il est entièrement le pays reste importante. « Ils naires, membres de commandos sont partout : sur la chaussée, dans les taillis, sur les hauteurs, dans les casemates qui bordent la naces... »

Le retrait de certaines unités est «un nouvel indice de l'intention sérieuse de l'U.R.S.S. d'obtenir un règlement politique>

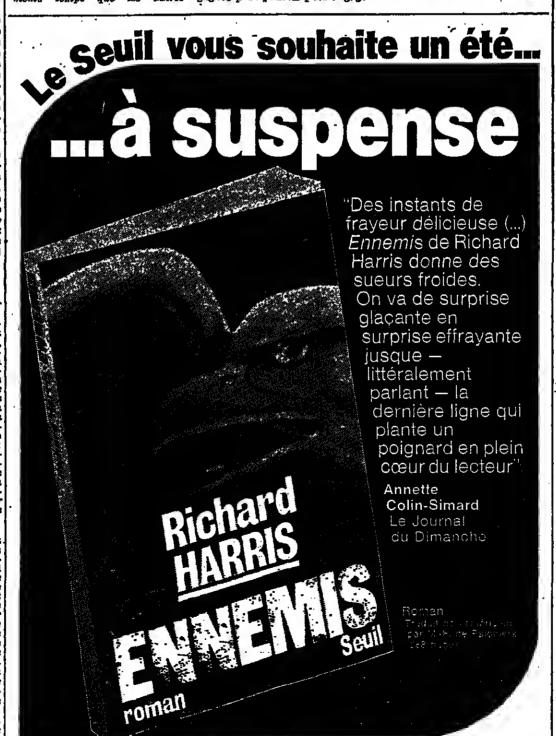
écrit la «Pravda»

De notre correspondant

Moscon. — La Pranda dans un article signé à Petrov — ce pseudonyme indique que le texte vient directement du comité central. — narpose, ce meruredi 25 juin, rendgèse de la déclaion soviétique de retirer « certaines unités » d'Aghanistan. Même si ce n'était que leur territoire. « Un grand centre réagnal de latte surmée contre de la comitation des d'Aghanistan. Même si ce n'était pas là le seul but de l'opération, le journal note tout d'abord que ette initiative a « mis en lumière les particularités des positions des différents pags » au premier rang desquels il cle la France.

D'autre part, l'agence Tass fait grand cas des déclarations de McGede des des déclarations de McGede des des déclarations de McGedes. » « Tout porte de centre puisse porticules en Afghanistan, sur le noite qu'il n'y swalt pas en, ces décriers temps, de renforcement de la présence soviétique dans ce pays, sur le « contingent imporiant » qui surrait été retiré.

Selon A. Petroy, l'initiative de Moscou apporte trois éclaireissements : 1) C'est « un mouset indice de l'intention sérieuse de VUR.S.S. d'obtenir un règlement politique des problèmes en suspens; 2) Elle montre que « dès et de de l'intention sérieuse de nouvel indice de l'intention sérieuse de l'UR.S.S. d'obtenir un règlement politique des problèmes en suspens; ? 2) Elle montre que « dès et de l'intention sérieuse de l'intention sérieuse de l'intention sérieus de l'intention des nouvel indice de l'intention sérieus de l'intention d'intention d'intention d'intention d'intention d'intention d'intention d'intenti



De notre correspondant

Bruxelles. — La commission politique du Farlement européen a organisé les 23 et 24 juin à Bruxelles un débat public sur la a drganise les 23 et 24 juin a preparation de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui doit s'ouvrir le 11 novembre prochain à Madrid. Les travaux de lundi et mardi vont donner lieu à la rédaction d'un rapport qui sera soumis au vote de l'Assemblée de Sirasbourg lors de la session d'octobre. Les élus européens devraient recommander aux gouvernements n'ation aux de la C.E.E. de se rendre dans la capitale espagnole avec la détermination d'obtenir de l'Union soviétique le respect de ses engagements sur les droits de l'homme contract sur les droits de l'homme contract sur les droits de l'homme contract s'est dégagée au cours des discussions de Bruxelles. Seuls les communistes français, omtestant le choix des experts internationaux invités à prendre la parole, se sont désolidarisés de leurs collègues. M. Denis a quitté la rêve.

la parole, se sont désolidarisés de leurs collègues. M. Denis a quitté la salle dès le début de la réunion, après avoir déclaré que l'initiative de la commission politique est a une opération de guerre froide ».

« La Communauté et ses partenaires occidentaux ne doivent pus renouveler l'erreur d'Helsinki et de Belgrade. Les Neuf ne peuvent plus se laisser entraîner sur le terrain qui intéresse les Soviétiques, à savoir la coopération économique, sanz demander des contreparties sur les autres volets de la coopération, c'est-à-dire la sécurité et les droits de l'homme. »

OUTRE-MER

Aux Nouvelles-Hébrides

LA MAJORITÉ REFUSE TOUTE IDÉE DE COALITION AVEC L'OPPOSITION

Port-Vila (A.F.P.). — M. Walter Lini, premier ministre, a rejeté l'éventualité de constituer un gou-vernement de coalition avec les partis de l'opposition pour résou-dre le conflit politique du Condo-minium. La majorité n'envisage minium. La majorité n'envisage pas davantage de soutenir la can-didature d'un représentant de l'opposition à la présidence de la République, après l'indépendance, mais elle accepterait de laisser le poste de président de l'Assemblée nationale.

Cette prise de position tend à Cette prise de positiou tend à prévenir les éventuelles propositions de MM. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat français aux DOM-TOM, et Peter Blaker, ministre adjoint au Foreign Office britannique, qui devaient se rencoutrer à Londres le 25 juin pour chercher les solutions propres à faire passer les Nouvelles-Hébrides au étatui d'État indépendant sans sécession d'une fie de l'ar-

C'est ainsi que M. Estier (so-cialiste français), vice-président de la commission politique, a résumé les débats. de la commission pointique, a résumé les débats.

Toutes les interventions sont allées dans le même sens : les trois volets de la C.S.C.E. — sécurité, économie et commerce, droits de l'homme — doivent être étroitement liés. Mais, malgré l'Afghanistan, malgré le sort réservé aux dissidents de l'Union soviétique et des pays de l'Est, il n'a jamais été question de préconiser le boycottage de la conférence de Madrid. Seul Vladimir Boukovski a estimé qu'il était nécessaire de poser une condition préalable. Selon l'écrivain soviétique, « avant de se rendre à Madrid, les pays occidentaux doivent exiger du Kremlin qu'il honore intégralement les huit points concernant les droits de l'ho mm e inscrits dans l'Acte d'Helsinki ». — M. S.

A Ankara

OUVERTURE DU CONSEIL MINISTÉRIEL DE L'OTAN

Le consell ministériel de l'OTAN a cuvert, le mercredi 25 juin, sa session de printemps, à Ankara. Les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'OTAN, qui se rénnissent pour la première fois en Turquie depuis vingt ans, vont notamment faire le point sur l'affaire afghane et ses implications pour la détente, et particulièrement pour la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) de novembre prochain.

Le secrétaire d'Etat américain,

novembre prochain.

Le secrétaire d'Etat américain,

M. Edmund Muskie, qui a prononcé le discours d'ouverture, a
réaffirmé la nécessité du « retrait
total de toutes les forces soviétiques d'Afghanistan », ajoutant
que l'Ouest « était disposé à soutenir un Afghanistan véritablement indépendant et non aligné,
dirigé par un gouvernement
acceptable pour l'ensemble du
peuple afghan ».

total de toutes les forces soviétiques d'Afghanistan », ajoutant que l'Ouest « était disposé à souitement un Afghanistan véritablement indépendant et non aligné, dirigé par un gouvernement acceptable pour l'ensemble du peuple afghan ».

M. Muskle a dit anest : « Il faut que les Occidentaux fassent comprendre clairement à l'U.R.S.S. que l'agression ne sera pas toiérée. Ils maintiendront ouverts les canaux de communication avec Moscou pour rendre parfaitement claire leur détermination et poursuivre les efforts qui peuvent contribuer véritablement à la stabilité. »

Le secrétaire d'Etat américain et exclu que l'OTAN puisse revenir sur sa décision de décembre dernier de déployer dès 1983 des euro-missiles com me l'exige l'URSS. pour engager des négociations. « Les alliés sont prêts du régocier des réductions équilibrées pour ca qui concerne les euro-missiles, tout en mettant en deuver les décisions de décembre de modernisation, mais nous ne pouvons accepter la position soviétique vernent sont comps avec certitude même, s'ils sont véritablement nombreux.

AU LENDEMAIN DE SON ARRIVÉE A VIENNE

M. Vladimir Borissov nous déclare : le mécontentement grandit chez les ouvriers soviétiques

Arrive à Vienne le dimanche 22 juin, après son expulsion d'Union soviétique, M. Vladimir Borissov, jondateur de l'Association interprojessionnelle libre des travailleurs (SMOT), o déclaré qu'il envisageait de s'établir pour un temps dans la capitale

A trente-six ans, M. Vladimir Borissov, electricien, militant des droits de l'homme, o passé plus

Vienne. — « Comment un ouvrier, füs d'un petit ingé-nieur et d'une employée, devient-il dissident ?

journaux n'était pas la vérité tout court.

Je travaillais déjà quand, un pen plus tard, l'ai été témoin, dans le Kamchatka, d'une grève de dockers. Il s'agissait de saisouvent d'anciens prisonniers, à la merci de la milice et de l'encadrement. On leur payait des salaires largement en dessous des normes et un matin ils ont refusé de décharger un navire. Au bout d'un jour et demi de grève, ils out obtenn une petite augmentation. Ensuite, dans la centrale électrique où je travaillais, on nous a refusé une prime à laquelle nous avions droit. Nous avons débrayé anssi, et, au bout d'une demi-journée, nous avons obtenu gain de cause. Comme l'avais été l'un des meneurs, j'ai blentôt été mis à la porte pour raison de compression d'affectif. L'avais à

la porte pour raison de com-pression d'effectif. J'avais à peine dix-huit ans. »

- La milice n'était interve-

de neuf années en hôpital psychiatrique et en prison pour « crime d'opposition délibérée ». Il a tenté jusqu'au dernier moment de s'opposer à son expulsion, comme il avait refusé, en 1977, l'émigration vers Israël que lui proposaient les autorités soviétiques. An lendemain de son arrivée à Vienne, le dissident a répondu aux questions de notre cor-

De notre correspondant en Europe centrale

devient-il dissident?

— Je n'avais que douze ans au moment du XX congrès, mais, même à cet âge, le choc a été violent pour moi. L'homme qui avait été, pour la plupart des Soviétiques, un demi-dieu devenait soudain un criminel. Je ne pouvais pas comprendre ce retournement, car, à l'école, on m'avait toujours appris à croire se que disaient la presse et les slogans. J'étais parti pour être un komsomol modèle. Il m'est resté la certitude que la vérité des journaux n'était pas la vérité tout court. Croyez-vous, par exemple, qu'il y en ait recemment eu à Toglattignad et à Gorel?

Je n'ai pas d'informations particulières mais je le crois. Il particulieres mais je le crois. Il y a un groupe du SMOJT. à Togliattigrad, et je sais que le mécontentement était très fort là-bas en raison de la dureté du travail, des baisses de salaires et surtout du très manvais approvi-sionnement.

travail, des baisses de salaires et surtout du très manvais approvisionnement.

— Comment l'est organisé le SMOT?

— An départ grâce à l'action de quelques personnes, notamment Vladimir Skvirsky, qui voulait sauver les restes du «Syndicat libre» fondé en 1977 par Vladimir Klebanov (1) et qui avait été démantelé par l'arrestation de ses responsables.

» Actuellement, nous sommes environ deux cents, répartis en une dizaine de groupes formés soit de gens réunis autour d'un ami commun. Chaque groupe élit un représentant qui participe à des conférences régulières. C'est en allant à l'une d'elles à Moscou, la huitième, que j'ai été arrêté pour la dernière fois. Aujourd'hui, une dizaine de membres ont été soit licenciés, soit arrêtés.

« La dissidence est un mouvement libéral »

est un induvenient inder di se tout, qu'une organisation ouorière indépendante pourrait se développer en U.R.S.S.?

— Pour l'instant, il ne s'agit que d'embryon, Mais le SMOT relève d'un processus qui ne pourra plus être freiné. Le mécontentement grandit chez les ouvriers qui commencent à prendre conscience de la force qu'ils représenteraient une fois organisés. C'est, là une chose essentielle.

deations pourroit rorganiser
un tel mouvement?

— Pabord les salaires, puisqu'un ouvrier moyen, d'après nos
calculs, recolt environ 1/15° des
hiens qu'il produit; puis la sécurité-diu travail car les acridents curite du travall, car les sont très nombreux faute de réglementations ; l'approvisionnemeut aussi qui permet à peu près de vivre dans les grandes villes, mais qui est inexistant dans les provinces. Là-bes, on fait la queue des cinq heures du matin

(1) Vladimir Klebanov est actuel-iement incarcéré en hopital psy-chiatrique.

devant les boulangeries sans être sûr d'avoir du pain; on ne trouve pas de lait et les cartes de rationnement ne donnent droit qu'à deux klos de viande par mois et par membre salarié de la famille. Et, entin, le chômage. Il n'existe pas officiellement puisqu'il n'y a ni bureaux où s'inscrire ni indemnités. Mais des centaines de milliers de gens se trouvent dans les camps, uniquement parce qu'ils n'ont plus de travail depuis plus de quatre mois l

— Pourquoi l'opposition or-

— Pourquoi Popposition or-ganisée est-elle surtout le futt d'intellectuel: ?

d'intellectuel.?

— Je ne suis pas d'accord. Je n'ai encore jamais yu d'intellectuels faire de grève. Ce qui est vrai, e'est que les ouvriers sont moins instruits et savent moins bien utiliser les lois pour se défendre. Leurs mouvements restent donc spontanés et ponctuels. Mais les ouvriers ont beaucoup moins peur que les intellectuels. Ils n'ont pas de carrière à faire, ils resteront tonjours ouvriers, et s'ils perdeut un poste, ils peuvent espèrer en retrouver un autre.

> En plus, comme le parti doit être prolétarien, on demande aux ouvriers d'y adhérer, alors que les intellectuels doivent s'inscrire sur des listes d'attente, et le font, parce que, s'ils ne sont pas mem-bres, ils ne feront pas carrière. Pour les ouvriers, adhérer n'a que des inconvénients; la cotisation des inconvenients; in constaton à payer et les réunions auxquel-les il faut assister en déhors des heures de travail. Et ceux qui montent dans l'appareil sont mé-prisés par leurs anciens cama-

Vous êtes assez critique sur l'opposition intellectuelle.

mais je voudrais m'exprimer avec prudeuce, car ces problèmes n'ont pas encore été débattus au sein pas encore été déhattus au sein de l'opposition. Disons que les principes moraux interdisent à un individu de ne pas défendre un ami en danger à cause de ses opinions. Moyennant quoi, la dissidence est une sorte de mouvement d'entraide entre gens de même milien et de même culture dans lequel quelqu'un ne sachant pas, par exemple qui est Anna Akhmatova ne trouve pas sa place. Même s'il veut défendre les droits de l'homme ou les travaildroits de l'homme ou les travailleurs. Il y. a là une forme de racisme. La dissidence est beau-coup plus un mouvement libéral lutfant pour les libertés de l'individu qu'un mouvement démo-cratique. Moi, je suis démocrate, c'est-à-dire partisan du pouvoir pour le peuple. »

Propos recueillis par BERNARD GUETTA. Espagne

La « querre des vacances »

DEUX BOMBES ONT EXPLOSE DANS LA RÉGION **D'ALICANTE**

De notre correspondant

Madrid. — La « guerre des vacances a commencé. L'organisation séparatiste basque ETA politico-militaire (ETA) a demandé l'évacuation, mercredi 25 juin, de cinq quartiens de villas destinés aux touristes à Javea, dans la province d'Alicante, entre 10 et 17 heures, dans un appel téléphonique à une radio de Bilbao. Deux bombes dont IETA avait annoncé l'explosion sur la côte méditerranéenne ont hien explosé ce mercredi dans un hôtel d'Alicante, à 10 heures du matin, sans faire de viotimes, l'antre quinze minutes plus tard à Javea. Les autorités avaient, dès mardi soir, fait évacur les hôteis et les zones des villes d'Alicante et de Javea, signalées par l'ETA. Plus d'un demi-milier de personnes ont sinsi passé toute la nuit dans la rue à Alicante. Parmi elles, des touristes étrangers promettant que « c'était la dernière jots qu'ils passient des vacances en Espapassaient des vacances en Espa-gne ».

Devant les menaces renouve-lées de l'ETA le gouvernement a nettement durci sa position : « Nous ne sommes pas prêts à céder au chantage », a déclaré le chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez.

Le ministre de l'intérieur a précisé que les maitants de l'ETA politico-militaire dont l'organisation exige la libération n'ont pas été relàchés mais transférés dans des établissements pénitentiaires encore pius éloignés du Pays basque Sur les dispose diference mos parts les dispose de l'appendictances de la company de la que. Sur les dix-neuf détenus que mentionne l'ETA (elle a par la suite rajouté un nom à la liste des dix-huit figurant dans son premier communiqué), douze sont en prison à Soria, dans le nord de la Castille, trois à Madrid, un à Saint-Sébastien et deux dans des centres hospitaliers. Une Francaise, Mme Françoise Marhuenda, se trouve dans un lieu non pré-cisé.

Le ministre a affirmé catégo-Le ministre a affirme catego-riquement que le gouvernement ne négociera pas mais prendra toutes les mesures nécessaires, aussi diacontennes soient-elles, contre l'ETA. La sécurité, indi-que-t-B, a été renforcée dans toutes les zones touristiques et les lieux publics (gares, aéroports, consignes de hagaes, places consigues de bagages, plages, casinos et hôtels), qui font l'objet d'une surveillance particulière. Il semble que des artificiers et des hommes - grenouilles alent été hommes - grenouilles aient été dépêchés. dans toutes les zones touristiques, meis selon le ministre de l'intérieur. M. Juan Jose Roson, les forces de l'ordre sont à la limite de leurs possibilités. Il a indiqué, en outre, que l'Espagne a demandé au gouvernement français de renforcer les mesures de contrôle à l'égard des mesures de contrôle à l'égard des dirigeants de l'ETA, qui, affirmet-t-il, « jouissent de leur liberté de mouvement sur le territoire français ».

Il a demandé en outre à tent.

Il a demandé, en ouire, à toutes les forces politiques et syndicales de prendre clairement
position contre l'ETA. Les Commissions ouvrières, liées au P.C.,
et le parti socialiste ouvrier out
devancé ses désirs, les premières
en qualifiant les activités de
l'organisation basque d'« assassinat et de gangstérisme », le second en faisant adopter aux
Cortès une motion demandant au
gouvernement de ne pas négocier
et de faire face à l'ETA avec
fermeté.

LA FEDERATION INTERNATIONALE DES- DROITS
DE L'HOMME a publié à
Paris un communiqué signalant que cinq élèves-officiers
de l'Ecole Interarmes de
Cherchell et au moins deux
civils sont « détenus au secret
depuis novembre 1978 à la
prison militaire de Blida,
pour avoir été trouvés en possession de fournaux d'extrême
gauche français ». La FIDH
ne cile que six noms, ésux de
MM, Rabah Benkhellat, Abdelmalek Ecndour, Simane
Ikhlef. Mokhtar Benkhada,
Sid All Akkache et Mohamed
Nasman. en précisant que
« ces démarches pour obtenir
des informations sur les
faits... et acquetr la certitude
ons les jeunes bénéficiaient
des garanties judiciaires unipersellement admises, n'ayant
pas abouti à ce jour », elle a
décide d'alerter l'opinion publique. • LA FEDERATION INTER

suivi les diverses manifesta-tions pour la reconnaissance de la langue berbère », le texte rappelle que la défense des droits da l'homme est « nn combat universel et ne peut être considérés comme un acte d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Algé-rie » En consideres, a les rie». En conséquence, « les signotoires demandent aux autorités olgériennes de se conformer à la lettre et o l'esprit de la Déclaration uni-verselle des droits de l'homme à laquelle elles ont solennel-lement souscrit, en libérant toutes les personnes éveore détenues et en cessant toutes les poursuites engagées ».

A TRAVERS LE MONDE

Angola

SIX ANGOLAIS ont été arrètés à la suite d'une série d'attentats à la bombe survenus au cours des derniers mois à Luanda et qui ont fait plusieurs mots, indique-t-on officiellement mardi 24 juin à Luanda. Les six prévenus sont accusés d'être les auteurs d'an moins six attentats à la bombe dans la ea pitale angolaise. Cent vingt-quatre personnes ont été interpeliées dans le cadre de cette en quête.

Cambodge

LE MOUVEMENT SOLIDA-RITE CAMBODGE, qui re-groupe différentes associations de Khmers en France, a affirmé lors de sa rencontre nationale, qui vient de se tenir, « la nécessité de soutenir la lutte contre l'occupant nietnamien pour que le peuple cam-bodgien recouvre la paix, l'in-dépendance et son droit à l'autodétermination par l'ap-

25 août-20 sept. Ne manquez pas

plication des résolutions de FONU ». Le Mouvement lance un appel en vue de recueillir des fonds, des médicaments contre le paindisme, des anti-biotiques et des instruments chirurgicaux. Les dons doivent être a dressés à : M.S.C., Mme Lamirai, B.P. 22, 94890 Villejuif.

Colombie

DIX-HUIT GUERILLEROS
DU M-19 ont pris pendant
deux heures, mardi 24 fuin, le
contrôle du village d'Icononzo,
à 250 kilomòtres au sud de
Bogota, tuant un policier et
forçant les confres-farts, des
deux hanquès de la localité
pour ensuite distribuer l'argent
(65 000 dollars) à la populaston. Les assaillants ont pris
la fuite à bord de deux autocars. — (Reuter.)

Corée du Sud

LA RENCONTRE A PANMUNJOM de deux délégations chargées d'étudier les modalités du dialogue entre Séoul et
Pyongyang, mardi 24 juin, n'a
pas en de résultats, indiquet-on du côté sud-coréen. Les
émissaires du Nord ont retusé
de discuter la proposition sudcoréenne de conférence entre
les premiers ministres, en septembre. Les deux parties se
sont toutefois mises d'accord
pour une nouvelle rencontre le
26 août — (Reuter).

Grenade

• UNE VINGTAINE DE SUS-PECTS ont été arrêtés par les forces de sécurité de Grenade à la suite de l'attaque à la hombe perpétrée, le 19 juin, à Saint-George's, lors d'une réunion politique, a-t-on indi-que officiellement le madri 24.

L'explosion de l'engln, qui avait été placé près de la tri-bune officielle où se trouvait notamment M. Maurice notamment M. Maurice Bishop, premler ministre, avait fait deux morts — deux enfants déchiquetés — et une quinzaine de blessés. Un sus-pect avait été abattu par les forces de sécurité pen après l'attentat. M. Bishop avait humédiatement accusé la C.I.A. américate d'être impliquée. américaine d'être impliquée dans l'affaire . — (Reuter.)

Guatemala

LE CADAVRE D'UN JOUR-NALISTE, M. Emilio Villatoro. NALISTE, M. Emilio Villatoro, a été découvert le mardi 24 juin à Gustemala. Le corps portait des marques de coups et de strangulation. Certaines sources estiment qu'il pourrait s'agir d'une « exécution » perpetitée par l'Armée secrète anticommuniste (ESA), organisation clandestine d'extrême droite.

UNE REUNION D'INFORMA-TION, organisée par le collectif Guatemala (67, rue du Théâtre, 75015 Paris) aura lieu le ven-dredi 27 juin, à 19 h. 30, su foyer Grenelle, 17, rue de Gre-nelle, à Paris 15°, sur le thème: « l'évolution des luttes ».

Inde

LE CORPS DE SANJAY GANDHI fils du premier ministre, mort le 22 juin dans un accident d'avion, a été incinéré le 24 juin à Shantivana, sur le bord de la rivière Yamuna, où l'avait déjà été, en 1964, son grand-père Jawahrial Nehru, Plus de centuille Tudienc venus de diffàmille Indiens venus de diffé-rentes régions ont assisté au passage du cortège funèbre. — (Reuter.)

• LE DUC ET LA DUCHESSE DE KENT sont arrivés le mardi 24 juin à Belfast pour une visite officielle de deux une visité officielle de deux jours en Irlande du Nord. C'est la pramière fois que des membres de la famille royale britannique se rendent en Ulster de puls l'assassinat de lord Mounbatten en République d'Irlande, au mois d'août — (A.F.P.)

Irlande du Nord

Japon

L'URSS. A FAIT SAVOIR mardi 24 juin au Japon qu'elle allait remetire m liberté trois membres d'équipage d'un chalutier japonais arraisonné en avril dernier pour violation des eaux territoriales soviétiques. Le capitaine du navire sera gardé en prison par les Russes. Le navire avait été intercepté au nord du Japon, dans le détroit qui sépare l'île de Shikotan, occupée par les Soviétiques, de l'île japonaise de Hokkaldo. — (AFP.)

Zimbabwe

LE GOUVERNEMENT DU
ZIMBABWE a annoncé mardi
24 juin les premières nominations d'Africains à des postes
de responsabilité de la fonction publique, jusque-là demeurée le quasi-monopole de
la minorité bianche. Dans le
cadre de l'« africanisation »
propressive des cadres de la
nation, M. Robert Mugabe,
premier ministre, a notamment
nommé M. Isack Mudenge, diplômé d'histoire de plusieurs
universités anglaises et actuel
directeur de l'Institut des
études d'Afrique anstrale de
l'université du Lesotho, secrétaire général du ministère des
affaires étrangères. — (Reuter.)

Turquie UNE MOTION DE CENSURE EST DÉPOSÉE

CONTRE LE GOUVERNEMENT

DE M. DEMIREL Ankara (A.F.P.).— L'Assemblée nationale turque a décidé, le 24 juin, par 407 voix contre 6, d'inscrire à son ordre du jour une motion de censure déposée contre le gouvernement minoritaire de M. Suleyman Demirel par M. Bulent Ecevit, président du Parti républicain du peuple d'opposition (P.R.P., social-démocratz).

Le débat commencera le 29 juin.
Le porte-parole du P.R.P. a indiqué qu'en sept mois le gouvernement avait hattu les records de
hausse des prix, que les « menées
anarchiques » avaient quadruplé
et que sa politique économique
facilitait les bénéfices excessifs
des milieux capitalistes dans et
hors du pays.

Le Parti de salut national (islamiste), qui, jusqu'à présent, a soutenu, alors qu'il est dans l'opposition, le gouvernement Demirel, a voté pour l'inscription de la motion à l'ordre du jour.

D'autre part, à Istanbul, le res-ponsable d'un parti d'extrême droite a été assassiné par quaire terroristes. Sa femme et sa fille ont elles aussi été tuées.

THE BUILTS I

tolug 28 25 E SEN.

Algério

LE COMITE CONTRE LA REPRESSION EN ALGERIE (L'Eglantine, 24, rue de la Chine, 75020 Paris) a fait circuler une pétition qui a recueilli queique cinq mille signatures d'écrivains, de professeurs, de cherchaurs, d'avocats, de syndicalistes, d'étudiants... Dénonçant « la répression brutale et la campagne d'arrestations qui ont suivi les diverses manifestations pour le reconnaissance

- nouveauté inlingua 80-

sos inlingua langues quelques leçons d'Anglais, d'Allemand, etc. horaires fixés sur appel téléphonique

763 89 72 et 622 45 85

plusieurs formules de cours.

individuels et entreprises.

inlingua: 10 années de succes

dans l'enseignement des Langues

inlingua rive droite

172, rue de COURCELLES 75017

Autre école inlingua: Paris-13- tel. 567,18.28

ouvert tout l'aim : cours intensité

Espagne ta . querre des vacatas,

Marie de Conspience à l'est

de men er reine a T'ann

DELIX BOMBES ON FIRE DANS LA REGION D ALICANTE

* *****

L'opposition va s'efforcer de provoquer des élections anticipées

israëi

De notre correspondant.

Jérusalem. — Dans l'état de survie où se trouvent le cabinet de M. Bègin et la coalition parlementaire qui le soutient, une crise chasse l'eutre. Le ministre des finances, M. Ygaël Horowitz, ne menace plus de démissionner. Il se déclare presque satisfait, ayant à peu près obtenn de ses collèges du gouvernement. le mardi 24 juin, les coupes budgétaires qu'il réclamait pour réduire les dépenses de l'Etat et tenter de freiner ainsi une inflation « galopant » au rythme de 133 % pour les douze derniers mois. Mais à peine ce résultat acquis, un nonveau danger apparaissait l'opposition a annoncé, mardi, qu'elle livrerait le combat, la semaine prochaine, à la Knesset pour essayer de provoçuer des élections anticipées. Elle pourrait cette fois avoir quelques chances de réussir. Il s'agira au moins de la première tentative sérieuse menée au Parlement pour entraîner la chute du gouvernement depnis l'arrivée au pouvoir de M. Begin, en 1977.

Le parti de centre gauche Changement et Initiative (Shal) projetait de déposer, ce mercredi, une proposition du Parlement. Mais le la coalition devait se jouer à une vole près. Il apparait qu'il pourrait en être ainsi, disent les dirigeants du parti travailliste, mais ces derniers reconnaissent qu'il suffit que les « hésitants » s'abstiennent pour cue la proposition de loi pour la dissolution devait se jouer à une vole près. Il apparait qu'il pourrait en être ainsi, disent les dirigeants du parti travailliste, mais ces derniers reconnaissent qu'il suffit que les « hésitants » s'abstiennent pour cue la proposition de la intervaliliste, mais ces derniers reconnaissent qu'il suffit que les « hésitants » s'abstiennent pour cue la proposition de la dissolution ne recueille pas la majorité simple requise. L'alerte est cependant pour réduire les assez grave pour amener le ministre de l'intérieur, M. Yossef Burg, chef de la délégation israélienne, des coupeaux negociations sur l'autonomie à envisager l'ajournedment de son voyage, les 2 et 3 juillet, à Washington où il devait, avec ses interioc

au pouvoir de M. Begin, en 1977.

Le parti de centre gauche Changement et Initiative (Shaf) projetait de déposer, ce marcredi, une proposition de loi pour la dissolution du Parlement. Mais le parti travailliste a demandé un report d'une semaine afin d'être en mesure de mobiliser les députés de l'ensemble de l'opposition et de tenter de convaincre ceux qui, dernièrement, se sont placés, en marge de la majorité actuelle et peuvent faire la décision.

Après la défection de deux

Après la défection de deux députés du Mouvement démocradéputés du Mouvement démocratique, qui viennent de quitter la
coalition (le Monde du 25 juin),
celle-ci ne compte plus que
soixante-trois memières — contre
soixante-seize il y a trois ans,
lors de la victoire du Likoud aux
élections. L'avenir immédiat du
gouvernement dépendra de l'attitude de cinq députés jugés « peu
sûrs » ou qui ont fait savoir leur
intention de reprendre leur
liberté. C'est le cas notamment
de deux anciens ministres,
MM, Moshe Dayan et Ezer
Weizman.

Weizman.

Le premier n'a pas caché son penchant en déclarant, mardi : « Il est temps de revenir devant les électeurs. » Le second, en voyage aux Etais-Unis, a déclaré qu'il n'avait pes changé d'opinion depuis sa démission, le mois dernier : « C'était la raison de son départ : il reste en javeur d'élections anticipées. » Trois députés du Likoud, aujourd'hui en rupture de ban, semblent moins prêts à sauter le pas. Et l'un d'eux a déclaré, lundi soir, à M. Begin, que malgré ses réticences, il ne voulait pas être responsable si le sort

à l'improviste des motions de cen-sure, et en espérant qu'su moins une fois, la coalition n'aura pas le temps de mobiliser ses troupes. L'opposition, pour affirmer sa volouté de renverser le gouver-nement, s'appuie, d'autre part, sur les données des derniers son-dages d'opinion. L'un d'eux, publié le 23 juin, par le quotidien Haaretz, indique que près de 63 % des personnes interrogées (contre 22 %) estime que le gouvernement de M. Beyin

que prês de 63 % des personnes interrogées (contre 22 %) estime que le gouvernement de M. Begin n'est plus « représentatif » et que 50 % des Israéliens seraient favorables à des élections antichées (contre 38 %).

Ces menaces et ces dangers pour la majorité ont eu pour effet de resserrer les rangs du gouvernement. Le ministre des finances vient d'imposer de nouvells retrictions budgétaires : 5,4 milliards de livres israéliennes (soit environ 115 millions de dollars) pour l'ensemble des partefenilles ministériels, ce qui s'ajonte aux 7 milliards déjà retranchés, la semaine précédente, du budget de la défense (le Monde du 20 juin). M. Horowitz a vaincu le mécontentement de ses collègues. Cependant, beaucoup d'entre eux restent très segptiques à pmpos du résultat de ces mesures. En effet, la moltié de ces réductions repose sur un projet de compression de personnel dans le secteur public d'environ 3 %. Or, fait-on remarquer, tous les efforts dans ce sens, an cours de ces dernières années, ont ravement été couronnés de succès.

FRANCIS CORNU. COMMENT SSERTILE
COMMENT SSERTILE
SE DEBARRATINITILE
D'UN GÉANT MUTILE

PROCHE-ORIENT

Iran

LA CAMPAGNE POUR L'« ISLAMISATION DES MŒURS »

Les autorités ordonnent la fermeture des salles de cinéma

Après la musique, la dense, le jeu, l'alcool et les stations bal-uéaires, la purification des mœurs en Iran atteint les salles de cinéma, dont la fermeture a été ordannée lundi 23 juin.

Mais cette fois la révolte couve contre cette dernière conséquence de l'islamisation, décidée pour « lutter contre la dépendance culturelle vis-à-vis de l'étranger ». Synonyme d'Occident, « l'étranger » n'offrait que des films « présentant surtout la violence et non la culture », a expliqué le Bureau des affaires cinématographiques.

phiques.

La fermeture de toutes les salles jusqu'à nouvel ordre doit, selon les explications officielles, a bloquer les agussements des ennemis de la Constitution et de la République islamique ». Elle devrait sussi permettre le démarrage d'une production nationale conforme aux nouveaux canons culturels. phiques.

culturels. La Fondation des déshérités, qui gère les biens des collabora-tenrs de l'ancien régime condam-nès on en exil, a fait savoir mardi qu'elle ne fermerait pas ses salles, cer il g'acti pour alle d'une car il s'agit pour elle d'une mesure « déviationniste ».

Mardi, les dix salles exploitées par la Fendation à Téhéran sont restées ouvertes. Les proprié-taires des vingt-sept autres ciné-mas de la capitale ont obtempéré

mas de la capitale ont obtempéré aux ordres offidels.
Certains voient dans l'épreuve de force entre le ministère de la culture et la Fondation des déshé-rités une nouvelle manifestation des luttes d'influence entre clans au pouvoir. Cependant, pour la majorité des Iraniens, il ue a'agit que d'une contraints simplément. que d'une contrainte supplémen-taire exercée sur leur vie quoti-dienne.

En effet, cette affaire fait suite aux ultimatums successifs du Bureau de lutte contre la corruption aux marchands de cassettes enregistrées. Depuis des mois, cet organisme tente d'interdire la vente de « musique triviale » sans parvenir à endiquer un marché florissant. Les inspirateurs de tous ces interdits au norm de l'islam ces interdits au nom de l'islam cot cependant trouvé plus c répo-lutionnuires » qu'eux et de nom-hreux Iraniens les soupconnent de favoriser l'impérialisme en exas-pérant la population.

D'autre part, l'épuration à l'uni-versité se nouveit. Cent pro-

D'autre part, l'épuration à l'université se poursuit. Cent professeurs, étudiants et fonctionnaires ont été expulsés on mis à la retraite mardi « pour avoir collaboré avec la Savak et l'uncien régime », ce qui porte à plus de cinq cents le total des victimes des purges islamiques depuis samedi dernier. L'épuration est conduite par un conseil de cinq membres constitué l'an dernier dans le but d'examiner les activités passées des étudiants, professeurs et functionnaires de l'université. Celle-ci. qui compte de dix-huit mille à vingt mille étudiants inscrits et un personnel académique d'environ deux mille professeurs et assistants, a fermé ses portes le 5 juin sine die, un mois avant le début uormal des vacances d'été, ain de permettre l' a islamisation de l'enseignement universitaire ».

A Ahwaz, an Khouzistan, neuf personnes ont été tuées mardi par l'explosion d'une bombe placée dans une voiture en stationnement dans le centre de la ville. Cinquante autres passants out été blessés. — (A.F.P., Peutres)



Un sourire raccourcit les distances

Austrian Airlines et Air France vous offrent un choix de 16 vols par semaine entre Paris et Vienne. Choisissez votre départ, le matin, en milien on en fin de journée.

Vous pourrez, dans tous les cas, bénéficier du nouveau tarif "visite": 1.390 F l'aller retour Paris-Vienne en classe

Et vous redécouvrirez Vienne!

AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12, rue Auber Paris - Reservations: 266.34.66 ou voire agent de voyages. ignements touristiques par l'Office National Antrichien du Tourisme : 742.78.57

FRANCIS CORNU. Les deux maires cisjordaniens expulsés par les autorités israéliennes ont été reçus au Quai d'Orsay

Les deux maires expulsés de Cisjordanie en mai dernier.

MM. Fahd Kawasmeh et Mohamed Milhem, poursuivent leur mission d'information à travers le monde « pour mobiliser l'opinion internationale sur l'injustice des mesures prises d leur encontre par les autorilés israéliennes et attirer l'attention sur la situation en Cisjordanie a Accompagnés du chelkh Tamimi, juge islamique d'Hèbron, ègalement expulse, ils viennent d'effectuer une bournée aux Etats-Unis, en devaix, directeur du bureau de l'Afrique du Nord et du Proche-l'Afrique du Nord et du Proche-l'Afrique du Nord et du Nord e expuise, is viennent deflectuer une tournée aux Etats-Unis, en Angleterre, en Suisse, en Hol-lande et doivent se rendre, ven-dredi, à Vienne pour y rencon-trer le chanceller antrichien Bruno Kreisky.

A Paris, où ils se trouvent depuis quelques jours, les deux maires ont été recus, mardi, au Quai d'Orsay par M. Serge Bois-

_ (Publicité) _ شعاره ٢ مجله بنشاسلام تشریه نفتر دائمی رهبر شیعان آروپا (ایه الله روحانی) در دوريان فارسى - فرانسه لنتشار باقت آز کلیه روزنامه فروشیها خصوصا کیاسه ۱۶۷ بونــوار

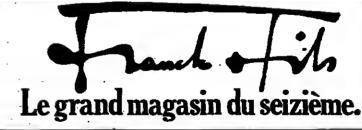
CONNAISSANCE DE L'ISLAM a Corgane de lisison entre les Musulmans et Islamo-Chrétiena, vient de publier, sur l'initative de l'Ayatollah Mehdi ROUHANI, son deuxième numéro. Il est distribué dans tous les kicaques parisiens, en particulier, 147, boulevard Saint-Germain.

mardi soir en compagnie des trois personnalités disjordaniennes, que le « gouvernement français est fermement opposé à tout changement dans les territoires, qu'il estime que la convention de Genève de 1949 dott être scripuleusement respectée et que toute solution du problème doit commencer par l'évacuation complète des territoires occupés et être jondée sur le respect du principe de l'autodétermination ». Le a trois personnalités disjordaniennes ont pour leur part affirmé qu'ils avaient demandé à leurs interlocuteurs français d'interrenir en leur faveur auprès des autorités israéliennes pour qu'ils puissent retourner dans, leur pays. Ils ont également demandé que la France reconnaisse l'O.L.P. comme seul représentant légitime du peuple palestinien.

Lundi après midi, les trois expulsés disjordaniens avaient été reçus par M. Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, qui leur a promis de faire tout son possible pour qu'ils puissent rentrer chez eux. M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., pour sa part, après avoir rencontré les trois personnalités de Cisjordanies, a adressé, mardi, une lettre au président de la République pour lui demander d'intervenir auprès des autorités israéliennes.

Jeudi 26 juin. Le grand jour des soldes.

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE



Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. (Parking). Franck et Fils au Forum des Halles, à Parly II, à Maine Montparnasse.

ARTHAUD

El Salvador

La grève de l'extrême gauche a paralysé la capitale

San-Salvador (A.F.P., A.P.). — San-Salvador a été paralysée, le mardi 24 juin, à la suite de l'appel à la grève lancé par l'extrême ganche afin de réclamer la fin de l'état de siège proclame il y a quatre mois. On estime que les activités de la capitale ont été arrêtées à

85 %. Toute la journée, l'ermée a patrouillé dans les rues à bord de véhicules blindés.

C'est eurtout l'industrie qui était touchée par l'ordre de grève, mais les transports publics ont été to-talement paralysés, et la peur régneit dans la population. Seuls quelques commerçants se sont hasardés à auvrir leurs portes. Des travailleurs qui cherchalent à se rendre à leur emploi à bord de camiounettes en ont été dissuades par des granues d'extrame suades par des groupes d'extrême gauche, qui, à bord de voitures roulant à vive allure, tiraient des rafales en l'air. Le colonel Majano, membre de

Le colonel Majano, memore de la junte de gouvernement, a lancé un appel à la population lui demandant de se présenter à son travail et de ne pas se laisser intimider par les menaces de la gauche. L'armée salvadonienne, a-t-il souligné, ne restera pas les bres croisés face aux provocations. De facon encere plus véhémente. De façon encore plus véhémente, De façon encore plus véhémente, le colonel Gutierrez, l'antre officier membre de la junte, a déclaré que si les groupes révolntionnaires « veulent la guerre ils l'auront ». L'officier, qui est le commandant en chef des forces armées, a accusé l'extrême gauche d'obèir à « des directives de l'étranger ». Selon lui, le Salvador « a été choisi comme cible vador a a été choisi comme cible d'une conspiration internatio-

La violence politique empire. Selon les autorités, de quinze à vingt personnes meurent chaque jour, et quatre fois davantage selon des sources non officielles.

La veille de la grève, le lundi 23, des affrontements entre groupes armés de ganche et patrouilles militaires ont fait, selon un porteparole des forces de l'ardre, vingt-sept morts et quatre blessés. Quinze militants ont été tués et deux soldats blessés lors d'un échange de coups de feu à Sonsonate, à 30 kilomètres de la capitale. A Santa Ana, un fau-bourg de San-Salvador, huit personnes, dont trois médecins et deux infirmières, ont, toujours de source officielle, également été tuées dans un échange de tirs entre une patrouille et des mili-La veille de la grève, le lundi 23, tuées dans un échange de tirs entre une patrouille et des militants qui montaient la garde devant un hôpital clandestin de la guérilla. Enfin, quatre autres personnes ont été tuées et deux soldats blessés à proximité del'université de San-Salvador, après que des militants armès eurent ouvert le feu sur une patrouille. Cependant, de nouvelles menaces ont été formulées à l'encontre de journalistes, salvadoriens et étrangers. Les Forces armées de la résistance nationale (FARN, extrême gauche) ont annoncé qu'elles exécuteraient deux cent quinze personnalités salvadoriennes, dont trois anciens présidents, les deux membres démocrates-chrétiens de la junte, MM. Duarte et Morales, des industriels et quinze journalistes accuratif détant dévants à l'élécantile.

d'agences internationales de presse figurent parmi eux. En février dernier, l'extrême droite avait kidnappé, pendant quelques heures, un journaliste mexicain et l'avait force à prendre mexicain et l'avait forcé à prendre le premier avion quittant le pays. Aujourd'hui, le ministre salva-dorien de la défense, le colonel José Goillermo Garcia, a accusé le gauche de chercher à ternir l'image du Salvador en abusant de l'attention que les agences internationales lui donnent. Enfin,

triels et quinze journalistes accu-sés d'être s dévoués à l'oligarchie».

Des correspondants locaux

expusé en avril un correspondant de l'agence américaine U.P.I., l'accusant de diffuser de fausses nouvelles. Ce dernier a néanmoins nouvelles. Ce dernier a néanmoins pu regagner récemment le pays. Enfin, le ministère salvadorien de la défense a démenti, mardi, qu'un massacre de quelque trois mille personnes ait été perpétré par les forces armées. C'est on quotidien du Nicaragua qui avait, la veille, donné cette information. Le journal nicaraguayen faisait état du récit de deux réugiés salvadoriens, selon lesquels trois mille personnes fuyant la violence, avalent été exterminées par l'armée an lien-dit Cara Sucia, près de la frontière avec le Guatemala.

Les observateurs notent néanmoins que les forces armées, ap-

moins que les forces armées, ap-puyées d'hélicoptères, multipitent, depuis deux mois, leurs opérations de «nettoyage», dans les cam-pagnes, contre les guérilleros de l'extrême ganche.

LE HONDURAS DÉMENT AVOIR ÉTÉ LE COMPLICE DU MASSACRE PERPÉTRÉ PAR L'ARMÉE SALVADORIENNE

Tegucigalpa (A.F.P.). — Le gouvernement du Honduras à démenti, mardi 24 juin, avoir été complice du messacre de six cents personnes par l'armée salvado-rienne, qui aurait eu lieu le

Dans un document publié lundi (le Monde du 25 juin), les religieux de Santa-Rosa-de-Copan (localité de l'ouest du Honduras) out affirmé que l'ar-mée salvadorienne avait massacré le 14 mai au moins six cents personnes qui vonlaient se réfu-gier au Honduras. Ils avaient d'autre part accusé le gouverne-ment hondurlen de s'être rendu complice du massacre, en feisant repousser par l'armée hondu-rienne les Salvadoriens qui ten-taient d'échapper à la tuerie en passant la frontière.

Le gouvernement souligne le fait que la plupart des religieux qui ont signé le document relatant le massacre sont d'origine étrangère.

Chili

Un nouveau tissu social

plus visibles de blentot sept snnées de dictature du général Pinochet au Chill eet l'étomisation du mouvement populaire. Très perceptible au plan politique - l'écletement du parti socialiste en est le manifestation la plus spectaculaire, - elle est gussi très natte au nivezu eyadical: Il existe désormale cinq - groupes - de représentants des travailleurs d'opposition et un favorable au régime. M. Carlos Frez, président du Front uni des travali-Isurs (FUT), I'un des quatre regroupements syndicaux hostiles su régime, de passage é Paria à son retour de la réun annuelle de l'O.I.T. (Organisation internationale du travail) à Ganéve, noua e brossé, de son point de vue, un panoreme de le situation dans ce domeine.

L'originalité du FUT, par rapport aux suires regroupements de fait le Coordination nationale et les . Dix . (1), est de revendiquer une totale autonomie syndicale par rapport aux partis politiques - P.C., P.S., courants chrétiens progreseistes ou démocratie chrétienne. Une telle ettitude, très nouvelle dans un pays où le mouvement ouvrier plonge, de longue date, de prolondes racines dane le terreau politique, est sans doute un signs des tempe: la propagande inlassablement menée par le gouvernement militaire contre is politique et les politiciens de naguère, jouj comme l'incapacité des opposants au régime à e'unir, ont pu lasser certains jeunes leaders syndicaux, formés sur le tee, dens les circonstances difficiles du Chill d'aujourd'hul.

M. Frez réfute l'étiquette d'. anarcho - syndicaliste ., qui pourreit lul être eccolée, estimant que ce courant n'e eucune tradition dane son pays. Il situe plutôt son mouvement dans le figne de ce • pouvoir social •, multilorme, qui renaît sur cette - tabls rase - politique qu'est devenu la Chill après le coup d'Etat du 11 eeptembre 1973. Privée, par la force, de ees organisations traditionnelles pertis, syndicats, associations. - une société neturellement très - conviviale - en sécrète de nouvelles, produits des nécessités, et qui assument des formes diftérentes de celles de neguère : mouvements pour les draits de mendo - de défense des draits syndicaux, etc.

il ressort de tout cela une image du Chill déjà différente de celle qui - colle à le pesu du pays depuis les années noires de la repression. Non que celle-ci ait totalement cessé. A la suite des manifestations organisées le 1er mai par le FUT, trente-sept personnes ont été reléquées en différents points du pays. Durant notre sntrellen, on informera M. Frez de le relègetion de vingt-trois eutres personnes, détenues à l'occasion d'une manifestation culturelle à Santlego, is 20 juin. Plue de cent personnee purgent des peinas de prison pour des motifs politiques. Mslgré un sensible mouvement de retour eu pays, de nombreux citoyens cont encore privés du drait de vivre dans leur patrie. Enfin, le FUT lui - même fait ectuellement l'objet de poursuites judiciaires, visant à sa dissolution.

Meis le dictature n'e pu, pour eutant, empécher le reconstitution du tissu social. Elle ne peut plus interdire la manifestation publique d'opinions diaméralement opposées é celles pour le défense desquelles elle a été Instaurée, Ainsi a récemment eu lieu à Santiego un sémineire de deux cent cinquente dirigeente syndicaux au cours duquel plusieurs intervenants ont réclamé l'ebolition au Chill de loute pro-

priété privée — y compris d'usags, comme le logement. Le FUT ne se prétend pes la plus représentative des organisa tions syndicales chillennes. La Coordination nationale, appuyée par d'enciens partis de l'Unité populaire, est très forte. Les Dix - ont ds solides sympathies dens la démocratie chrétienne. Né de la démocratie chrétienne, le FUT vole à préeeni de ses propres ailes : ceci, qui fait sa force suprès d'une génération de traveilleurs, qui étalent encore é l'école lore du coup d'Etat, mala eussi sa faiblesse. Male le Front compte evec le soulien d'organisations traditionnellement Importantes au Chill, comme le syndicet des travallleurs portuaires, municipaux, bancelree, des travaux publics, du bois, du sel, etc. La presse conservatrice l'ettaque

Par-delà les querelles de boutique, il reete le réalité quotidienne : le chômage, qui frappe, selon les chillres officiels, 14 % de le mein-d'œuvre du Grand-Santiago, et, de sources syndi-cales, de 30 à 40 % selon les provinces ; le difficulté de vivre avec une innetion supérieure à 50 % l'an, alors que les réajustements de seleires n'oni lieu que tous les trois mois, que le droit de grêve est sévèrement réglementé et le protection de

régullèrement pour vouloir favo-

ricer l'avénement d'un - gouver-

nement de travallieurs », façor

l'emploi nulle. Et, tout aussi grevement, cette crainle qui s'installs soumoisement : que le général Pinochet set peut-être là pour longtempe encore, peut-être pour eussi longtemps que le général Franco en Espegne, S'il a la eanté l J.-P. C.

(1) Le quatrième groupement d'opposition, la Fédération des empioyés du Chili, s la person-nalité juridique.

Nicaragua

Les sandinistes à l'assaut de la dictature

(Suite de la première page.)

Ces discussions se déroulent frequemment ou fond d'une tronchée, entre deux coups de main ou deux bombardements des « perros », les « chiens » de lo garde notionale, dans les ruines d'une position récemment conquise, sur le bord d'un lit de fortune Installé dans un P.C. provisoire, ou . ou volont de la commionette zigzasomoziste. Du jour où il quilte le Honduros pour se joindre à un groupe ormé, qui entre clondesti-nement ou Nicorogua, jusqu'ou 19 juillet, qui marque le triomphe de la rébellian sandiniste, Francis Pisoni suit et écoute ces jaunes qui sont l'àme et le bras de cette kutte populaire oux racines bali-

De la cohorts de ces « enfants de Sandino », dont le sauvenir ne cesse d'habiter les mémoires, Plsanl dégage des visages, des silhauettes, des ottitudes : Gato, le chaf du groupe, échappant aux « guardios » o près une incroyable équipée; Boyordo Arce, militant ou seln de la tendonce Guerre populaire prolongée, puis membre de la direction nationale du F.S.L.N.; Juan, l'oncien « guardias » de Somoza ; Camilo, l'Indien, « un pur, un Intronsigeont, un Saint-Just », huit fois orrété, blessé, torturé, mais reprenant la lutte des qu'il pouvait c'échapper.

Porallèlement à ces récitsconfessions, qui donnent ou livre son poids de profondeur humaine, Francis Pisani s'ottoche à restituer l'otmosphère et l'étot des villages et des villes qu'il traverse dens sa marche vers Managua, à travers la partie nord du pays où l'apposition ou somazisme constitue une tradition. On touche du delat la misère et le dénuement du peuple : le drome des petits paysons expulsés de leurs terres par l'extension de la culture du caté, du coton et des cultures industrielles; l'onolphabétisme qui otteint plus de 50 % de la population; la détresse physíologique des paysans et des citodins ; les mossacres systématiques perpetrés por la garde nationale (douze mille maris lors de la dernière insurrection de Managua); le bombardement aveuale d'Esteli ; mais ausal les incroyobles problèmes d'ormement et d'oppro-visionnement que le Front doit surmonter, les difficultés de la coordination des opérations mili-taires a l'échelon national, les tuttes de tendances.

A tout cela s'ajoute la distance entre les générations, entre des oinés qui vivent « dans l'horreur et dans un réglime de répression et des jeunes qui ont « perdu lo peu r» porce qu'ils ont compris que seule lo lutte ormée pourrait bouleverser l'équilibre de la terreur.

Dans ce combat d'un peuple pour sa survie, certains épisodes se détachent : les exploits de l'oviotion rebelle, qui rappelle certoins passages de « l'Espoir » la prise de l'hôpital de Matagalpo lo retroite des sandinistes de Ma naguo à Masaya, en Juin 1979 l'énarme explosion de lo jole popu loire sur la place de la cothédrale de Lean, le 17 juillet ; la visite du bunker de Samozo oprès sa fuite.

Chaque lournée s'ochève sui une ou plusieurs déclarations des principaux responsables de la Junte de gouvernament, qui sont oussi pour lo pluport d'entre eux membres de la direction nationale du F.S.L.N. (Thomas Barge, Daniel Ortega, Jaime Wheelack, Humberta Ortega, Luis Carrion), pinsi que de Lea Guide, ministre du bien-être

C'est par l'utilisation conjointe de trois formes de guerre (la gué-rillo, l'insurrection et la guerre clossique) que le Front a triomphé. Comme le saulgns Joine Whee-leek ministre de l'acceptus lock, ministre de l'agriculture, le sandinisme o évolué et il est aujourd'hui « plus celui du F.S.L.N. que celul de Sandino », même si les références à son créateur restent constantes. « La guérilla des compagnes o gravité autour des villes, ou lieu du contraise », et, kain d'être des modèles stéréatypés, c'est la « compréhension du processus historique national qui a donné sa couleur propre à l'insurrection nicaraguayenne ». Il apparoit qu'il faut conserver le contenu de la politique révolutionnaire vis-à-vis des masses, « tout en oftirant, sur la même base programmatique, les secteurs nan révolutionnaires». D'autres impérafifs se sont imposés : éviter à tout prix de substituer oux anciennes luttes de tendances des ontogonisme regionaux et enfin se montrer, comme le rappells Tho-mos Borge, • implacables dans le combat, généreux dens lo vic-

CLAUDE FELL.

* Muchachos, Nicaragua : Journal d'un témoin de la rérotution san-diniste. Paris, Eocre Editons, 1980, 368 u., eaviron 67 P.

LE CONFLIT SAHARIEN

La Répûblique sahraouie demande son admission à l'O.U.A.

Le Front Polisario a officiellement demandé, lundi soir 23 juin, à l'Organisation de l'unité africaine de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique et de l'admettre en son sein. Aux ternes de l'article 28 de la charte de l'OLLA l'admession d'un pare et de l'admettre en son sein. Aux termes de l'article 28 de la charte de l'O.U.A., l'admission d'un pays n'est pas liée au nombre de reconnaissances — la R.A.S.D. a déjà été reconnue par 39 Etats, dont 22 africains. — mais nécessite un vote favorable à la majorité simple, soit 26 voix sur 51 june fois admis le Zimbabwel. La procédure consiste à intérroger le représentant de chaque pays qui se prononce pour ou contre l'adhésion. Le secrétaire général de l'organisation, M. Edem Kodjo, a entané un sondage anprès des délégations.

Dès mardi, le ministre marocain des affaires étrangères, M. Boucetta, s'est opposé à l'admission de la R.A.S.D. et a demandé que les chefs d'Etat précisent les critères d'adhésion.

« La chorte prévoit que pour être membre de l'O.U.A., il faut être un Etat indépendant et souverain et nous estimons qu'aucun de ces

un Etat indépendant et souverain et nous estimons qu'aucun de ces critères n'est rempli par le candidat et que dès lors se demands n'est pas recepable. » Soulignant que l'enixès de la R.A.S.D. dans l'organisation panafricaine serait un « précèdent dangereux », il a affirmé que le Maroc prendrait « toates les mesures nécessaires pour y joire obstacle, même éventuellement quitter l'O.U.A. ou même y rester ».

Dans le même temps, le pre-mier ministre marocain, M. Masti Bousbid, a convoqué à Rabat l'ambassadeur de Mauritanie au Maroc, M. Baham Ould Mohamed Maroc, M. Baham Ould Mohamed Laghdef, pour protester contre le fait que les forces sahraoules qui avalent attaqué une garnison royale samedi à Guelta Zemmour (le Monde des 24 et 25 juin) étalent venues du territoire mauritaniem. Il a souligné que « les importants moyens en hommes et en matériel utilisés dans estie ogression ne pouvaient se mouvoir sans l'assistance et l'aide de certains cercles mauritaniens décertains cercles mauritaniens dé-terminés a. L'agence maurita-nienne de presse a aussitôt dé-ment que le Front Polisario soft passe par la Mauritanie.

Déjà samedi, nous signale notre correspondant à Rabat, l'ambassadeur de Mauritanie avait été convoqué au ministère des affaires étrangères. Des éclaricissements int ont été demandés au sujet des déclarations faites par son ministre des affaires étrangères, M. Ould Zamel, à

notre envoyé spécial (le Monde du 29 juin) concernant l'attitude de Nouakchott à l'égard de la R.A.S.D. Un heut fonctionnaire marocain a même déclaré que « la neutralité mauritanienne commence à sa vider de son contenu et que le Maroc devra la faire respecter ». C'est sans doute pour apaiser cette tension que le président Ould Haidalla a dépêché mardi soir au Maroc, M. Diagana Youssouf, ministre de la santé, porteur d'un message pour le roi Hassan II. Le matin même, un troisième groupe mobile marocain de 3.000 hommes a déflié à Marrakech devant le souverain avant de partir pour Smara ce groupe s'ajoute aux deux unités mobiles Ohoud et Zellaka, stationnées respectivement à Dakhla et dans la région de l'Ouarkziz. notre envoyé spécial (le Monde

ment à Dakhla et dans la région de l'Onarkziz.

De son côté le Front Polisario a annoncé qu'au terms de la bataille de Guelta Zemmour, les Marocains ont en 222 tués, 125 blessés et 15 prisonniers. Des dizaines de véhicules et d'armes lourdes ont été capturés ou détruits. D'autre part, on indique à Aiger dans les milleux proches du Front Polisario que les quinze pécheurs portugais capturés le 4 juin dernier an large des côtes du Sahara occidents, seraient libérés dans quelques joure après la reconneissance de la R.A.S.D. par Lisbonne. — (A.F.P.)

par Lisbonne. — (A.F.P.)

Le comité de défense des Sahraouis ou Maroc et au Sahara occupé (27, avenue de Choisy, 75013 Paris) vient de publier un communiqué rappelant que quatorze détenus « revendiquant leur o p por ten ance au peuple sahraouis ont entamé une grève de la faim illimitée le 15 mai dernier à la prison de Kenitra, et révélant que certains d'entre eux sont actoellement dans un état grave. L'un d'eux ne pèserait plus que 35 kilos. Selon le communiqué, les détenus sahraouis qui se trouvalent à l'origine à Meknès ont les détenus sahraouis qui se trou-valent à l'origine à Meknès ont été dispersés dans plusieurs pri-sons à Rabat. Agadir, Settat et Marrakech; ils estiment être pri-vés e des droits les plus élémen-taires des inculpés », notamment celui d'avoir des avocats et celui de se défendre « la parole leur ayant été retirée au procès. Plus d'une vinctaine d'antre eux ont d'une vingtaine d'entre eux out été condamnés à des peines de cinq ans de prison. Le comité signale, enfin, qu'on est toujours sans nouvelles de quelque cent cinquante sahraouis qui auraient disparn dans le sud marocain au dé but du conflit saharien, en 1975-1976.

DANS UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Le ministre des affaires étrangères du Zaïre rejette les accusations d'Amnesty International

A l'occasion d'un voyage en France, M. Nguza Karl I Bond, commissaire d'Etat zalrois aux affaires étrangères et à la coopé-ration internationale, a tenu, mardi 24 juin, une conférence de presse à l'ambassade du Zalre à Paris

Paris.

Le ministre zalrois a d'abord déclaré qu'il souhaltait donner le point de vue de son gouvernement à la suite de la publication par Amnesty International d'un rapport sur le Zalre (le Monde du 22 mai). Selon M. Nguza Karl I. Bond, le rapport d'Amnesty International ne tient aucun compte de la réponse officielle adressée par le gouvernement zalrois avant la publication de ce document. Paris.

document. .
D'antre part, le ministre s effirmé que de nombreuses per-sonnes dont les noms figurent dans le rapport n'ont jamais été emprisonnées pour certaines, pour

emprisonnées pour certaines, pour d'autres se trouvent actuellement en liberté.
En ce qui concerne certains points précis, le ministre des affaires étrangères a pris la presse à témoin, notamment au sujet de l'arrestation d'étudiants liberés à l'occasion de la visite de Jean-Paul II en Zaire. Il a invité sur ce point les journalistes à vérifier ses affirmations a up rée do Mgr Tshibangu, recteur de l'université du Zaire.

A propos des méthodes de la

versité du Zaire.

A propos des méthodes de la police zairoise, le ministre a déclaré qu'elles étalent « comparables à la plupart de celles des principaux pays du monde ». En conclusion, le ministre a reconnu que, comme dans de nombreux pays, il pouvait certainement encore être apporté des améliorations an respect des droits de l'homme au Zaire, mais que son pays ne méritait pas d'être désigné à la vindicte populaire, notamment par une campagne reposant essentiellement sur un rapport « truffé d'inexactitudes ». De son côté, la section fran-

De son côté, la section fran-caise d'Amnesty International vient de rendre publique la lettre cuverte qu'elle a envoyée au pré-sident Mobutu à l'occasion du vingtième anniversaire de l'inde-pendance de son pare qu'

ont peri en raison des privations qu'ils ont subies. » Armesty Inter-national accuse les forces armées national actuse les torces affices zalroises d'avoir a réprimé des manifestations pacifiques ooec une brutalité inutile entrainant la mort de dizaines de peraonnes b.

. 1

. Ei

3 - 1

UN RESPONSABLE DE N'DJAMENA ACCUSE LE COLONEL KADHAFI DE VOULOIR FAIRE DU TCHAD « UN ÉTAT MUSULMAN ET ARABE ».

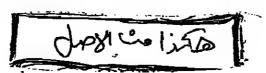
Président du conseil démocra-tique révolntionnaire, une des onze tendances politico-militaires représentées au sein du Gouver-nement d'union nationale transi-toire (G.U.N.T.), M. Chaibo toire (G.U.N.T.), M. Chaibo Bichara a vivement critique, merdi 24 juin à TF 1, la politique africaine du président Kachafi, affirmant: « Les ombitions du colonel libyen, c'ast de faire du Tchad un Etot musulman et arabe.. A l'heure où je vous parie, il y o une armés islamique qui u été constituée et qui a envahi le Tchad; et non seulement le Tchad, mais qui va sa diriger à un moment très opportun vers le Sénégal. Les militaires de cette armée s'entralment à Bengazi, à Sirt et à Djedel... Ils sont composés de Nigériens, de Tchadiens et de Maliens... Ils sont cu nombre de cinq mille ».

Selon M. Chalbo Bichara, cette

Selon M. Chalbo Blohara, cette armée aura pour mission de contrôler s dans les cinq années qui arrivent, la République islamique saharienne qui serait créée par la domination du Tchad, du Niger, du Mali et du Sénégal ». M. Chaibo Bichara a également affirmé que le président, qui l'a reçu avec l'épaole droite bandée, avait récemment été victime d'un attentat perpétré par un officier appartenant à sa garde personneile.

sident Mobutu à l'occasion du vingtième anniversaire de l'indèpendance de son pays, qui sera célébre le 30 juin. Dans ce message. Amnesty International fait état d'informations selon lesquelles aun grand nombre de prisonniers d'opinion sont actuellement détenus au Zaire et de prisonniers d'opinion sont actuellement détenus au Zaire et de nombreuses personnes arrêtées pour des motifs politiques sont en détention sans avoir été inculpées ni jugées. Les conditions de détention sont telles que des centaines de prisonniers non jugés en Libye.

MEDECINE
sentres: sainty-peres, acually, nation, bichat, creterl, arsay, châte CEPES 57, r. Ch.-Loffette. 92 Neutlly. 722.94 94 - 745.09.19



CP:

allaires etrangères du le se occurations d'Amnesty Internati

Thailande

APRÈS L'INCURSION VIETNAMIENNE

Bangkok demande le soutien politique de ses partenaires de l'ASEAN contre Hanoi

La tension qui était brusque-ment montée, lundi 23 juin, 2 la frontière kinnéro-thallandaise à frontière kiméro-thallandaise à la suite de l'intervention de l'armée vietnamienne contre plusieurs camps de réfugiés est retombée mercadi malgré quelques duels intermittents d'artillerie et la forte pression que continuent à exercer le long de la ligne de démarcation les troupes de Hanof. On apprenaît, mercredi, à Genève, au Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), que le gouvernement thaliandais avait décidé l'interdiction d'exporter toute marchandise à destination du Cambodge. Les organisations humanitaires se trouvent donc dans l'impossibilité de faire par-

De source américaine, on estime que les Vicinamiens out engagé au cours des opérations de lundi et mardi « des éléments de deux régiments», soit entre deux et trois mille hommes. Un régiment vicinamien est évalué à environ 1500 hommes. Mercredi matin, on indiquait de source militaire thallandaise que Hanoi concentrait quelque dix mille hommes, appuyés par des chars T-54. le long de la frontière, et on redoutait que ces troupes ne soient utilisées pour une nouvelle action de « nettoyage ».

Le bilan des affrontements des

deux derniers jours est lourd, surtout parmi les civils. Environ un millier de réfugiés auraient été tués dans le feu des combats. Officiellement, l'armée thallan-daise a perdu vingt-huit hommes et les Vietnamiens auraient laissé une cinquantaine de cadavres sur le terrain.

ASIE

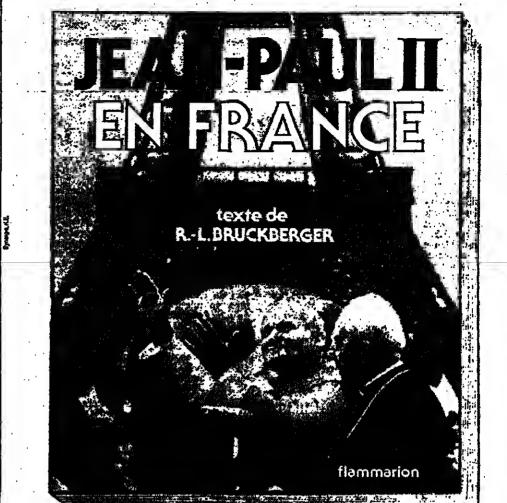
L'action de Hanol a incité les Etats-Unis à accèlérer la livraison à l'armée de Bangkok de 35 chars M-48, qui était prévue depuis plusieurs mois. Ces chars, cepen-dant, ne pourront pas être livrés avant septembre. L'armée thai-landaise est équipée de 170 chars de tonnage moyen, alors que les Vietnamiens disposent de 1400 à 1.500 blindés.

Tont en réagissant avec fermeté à l'intervention vietnamienne, les Etats-Unis ne se sont
pas départis d'une certaine prudence. Le porte-parole de la
Maison Blanche a déclaré, mandi,
que les Etats-Unis étalent « projondément inquiets » de la
situation, ajoutant que Washington « respectera ses engagements » concernant l'intégrité
territoriale de la Thallande face
à la « nouvelle agression vietnamienne ».

mienne s.

La Thailande, qui a protesté pour sa part auprès de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, a demandé à ses partenaires de l'Association des pays du Sud-Est as la tique (ASEAN) de « condamner le vietnam pour son agression et son incursion dans le territoire thailandais s. M. Bithi Sawetsila, ministre thailandais des affaires étrangères, a dèclaré à Kuala-Lampur, où s'est ouvert mercredi la conférence annuelle de l'ASEAN, que son pays recherchait une aide politique et morale, mais non militaire, de ses partenaires. Il a annoncé qu'il ne ferait pas à Hanoi la visite prévue.

La Chine, pour sa part, condamné e fermement » l'incur son vietnament à l'incir-sion vietnamienne en territoire thallandais, dont Hanoi a rejeté mercredi la responsabilité sur les autorités de Bangkok et les a débris de Farmés khmère rouge ». — (A.F.P., U.P.I., Reuter, A.P.)



Un somptueux album souvenir 108 photos en noir et en couleur. FLAMMARION

Le Comité Vietnam pour sauver les réfugiés de la mer réclame une lutte accrue contre la piraterie . .

Le drame des bout people vietnamiens ne fait plus la « une » de la presse internationale. L'exode u'en continue pas moins. En mai, le nombre de ces réfugiés s'élèverait à quelque dix-sept mille.

Si le rythme des départs s'est beaucoup ralenti, les conditions dans lesquelles s'effectuent ces odyssées sont toujours aussi périlleuses ou atroces. Avant d'être pris en charge par des représentants du haut commissariat pour les réfugiés des Nations unies, les fugitifs doivent souvent affronter en mer ou sur les îles où ils échouent les pirates thallandais qui se livrent en toute impunité sur leurs personnes aux exactions et aux sévices les plus sondides. Les témoignages communiqués, lund 23 juin à Paris, par le Comité Vielnam pour sauver les réfugiés de la mer (1), en présence du bâtonnier Petitit et de M' Jacoby, montrent, une fois de plus de façon terrifiante, l'ampleur des souffrances que vivent, aujourd'hui encore, dans le golfe de Siam des milliers d'êtres humains sans défense, Mais certains de ces hommes et de ces femmes humiliés, surmontant leur peur, commencent à dénoncer les oupables.

Les rédits sont doscutents leur peur, commencent à dénoncer les oupables.

Les rédits sont doscutents leur peur, commencent à dénoncer les oupables.

Les rédits sont doscutents leur peur, commencent à dénoncer les oupables.

Les rédits sont des figures pur les figures de la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie en haute mer comme un crime internationale définit la piraterie de répuimer de semblables contre de répuimer de reduce contine de repuimer de r sence du bâtonnier Pettiti et de M' Jacoby, montrent, une fois de plus de façon terrifiante, l'ampleur des souffrances que vivent, aujourd'hui encore, dans le golfe de Siam des militers d'êtres humains sans défense. Mais certains de ces hommes et de ces femmes humiliés, surmontant leur peur, commencent à dénoncer les oupobles.

pables. 1) 25, rue Jaffeux, 92230 Genne-Les récits sont insoutenables : villiers tél. 793-10-81.

PÉKIN AUTORISE LE COMMERCE FRONTALIER

ENTRE LE TIBET

ET LES PAYS VOISINS

Selon le secrétaire général du P. C.

Le rôle de Mao Tse-toung pendant la révolution culturelle va être réexaminé

Le parti communiste chinois rendra public d'ici à la fin de l'année un document portant sur « le rôle de Mao Tse-toung » durant la révolution culturelle ques jours, à des journalistes yongoslaves de passage à Pékin, l'un des personnages les plus influents du régime, M. Hu Yaohang qui exerce depuis la réunion du cinquième plénum du comité central, en février dernier, la fonction de secrétaire général du parti. parti.

Pékin (A.F.P.). — Les autorités chinoises ont officiellement rouvert le commerce frontalier entre le Tibet et tous les pays limitrophes, dont l'Inde.
Cette décision, annoncée hundi 23 juin par le Quotidien du peuple, est entrée en vigueur vemiredi dernier. Elle fait partie d'un ensemble de mesures de libéralisation conférant au Tibet un régime économique considérablement assoupli, qui prévoit notamment la liberté du commerce individuel itinérant et de l'artisanat (le Monde du 13 juin). La circulaire du gouvernement régional annule tous les règlements antérieurs entravant les échanges commerciaux entre le Tibet et les pays qui lui sont frontaliers.

Non seulement les marchands de ces pays sont autorisés à se rendre au Tibet pour y faire du commerce mals les Tibétains des zones frontalières eux-mêmes sont autorisés à sortir du territoire chinois pour se rendre dans ces pays. Cette dernière mesure procède d'une libéralisation d'autant plus remarquable qu'elle ouvre les frontières du Tibet à des pays qui ne sont pas placés sous un régime socialiste.

Une tolérance récente des autorités chinoises permettait seulement aux ressortissants des pays limitrophes de pénétrer au Tibet pour y commercer.

Parmi les autres mesures prévues par la circulaire du gouverparti.

51 l'on en juge par les autres propos tenus par M. Hu Yaobang à ses hôtes, ce document devrait marquer une nouvelle étape vers une démaoisation plus accentuée et contenir certaines critiques, voire une condamnation, au moins partielle, de l'action de Mao au cours des dix dernières années de sa vie (1966-1976). Parlant du « Grand Timonier » à ses interlocuteurs youguslaves, M. Hu n'a guère pris de précautions de langage. « Ses erreurs, leur aurait-il dit, ont suscité des calamités pour le peuple chinois. »

Le secrétaire général du P.C.C.,

pour y commercer.

Parmi les autres mesures prévues par la circulaire du gouvernement régional, on relève encore l'exemption d'impôts pour deux ans sur l'ensemble de la production agricole. Les membres des communes populaires sont seulement « encouragés » à vendre leurs surplus à l'Etat. Tous les quotas de production fixés par l'Etat sont abandonnés et doivent être désormais fixés par les villages et les familles.

Les paysans ont toute latitude de décider eux-mêmes des cultures et de l'élevage qu'ils entendent pratiquer. Le surface des terres distribuées en lopins privés esta accrue dans une proportion pouvant aller jusqu'à 10 % des terres cultivées. Les activités des artisans et commerçants itinérants à l'intérieur du Tibet sont « encouragées ».

l'intérieur du Tibet sont « en-couragées ». Les autorités chinoises ont déclaré récemment vouloir relever l'économie tibétaine. En même temps, elles ont assoupli leur contrôle politique sur le Tibet tout en le mettant en garde contre d'éventueis « abus » de son droit à 7« autonomis régio-nale ».

congrès du parti. A l'approche de ces deux dates importantes, le débat sur la réévaluation histori-que du rôle de Mac devrait uatu-rellement prendre une forme plus aigué, car ses conclusions condi-tionneront pour une part le choix des hommes et les orientations aud semont adortées. qui seront adoptées.

Le débat sur la gestion de l'économie

C'est ce qui ressort clairement des eritiques portées par M. Hn Yaobang contre les principes maoistes, notamment, en matière économique. Tout en estimant que la pensée de Mao conservait un caractère « directeur », M. Hu a affirmé que ses théories économiques u'étaient « pas acceptables dans les nouvelles conditions historiques » que traverse la Chine.

miques u'étaient e pas acceptubles dans les nouvelles conditions historiques s que traverse la Chine.

La remarque doit êtire notée, car la direction du parti est toujours aussi tiraillée entre des nécessités contradictoires quant aux méthodes de gestion économique. Les critiques de M. Hu Yaobang pourraient bien d'ailleurs viser indirectement M. Hua Guofeng, l'actuel chef du parti et du gouvernement, qui avait pris récemment le contrepied des positions défendues par M. Deng Kisoping à propos de l'intéressement matériel des travailleurs. En annonçant que le comité central allait réviser le cinquième volume des Œuvres choisies de Mao, dont la publication, en 1977, avait été supervisée par M. Hua Guofeng, le secrétaire général du parti a clairement indiqué que la position du numéro un du P.C. n'était pas à l'abri de toute remiss en cause. Ces déclarations coîncident avec la préparation du procès de la c bande des quatre a, dont M. Hu Yaobang a précisé qu'il se tiendrait devant la Cour suprême e en septembre au pius tard a. Il a révête qu'un autre procès se déroulerait bientôt à titre postitume devant un tribunal militaire cette fois : celui de Lin Biao, disparu en 1971, et de ses partisans. Selon M. Hu, le nombre des Chinois, victimes de la révolution culturelle et d'épurations antérieures, qui ont été réhabilités ces dernières années s'élèverait à quelque cent millions. Lui-même, a-t-il dit, a été contraint pendant cette période troublée de travailler au nettoyage d'étables avant d'être interné pendant deux ans et demi dans un « cenire de réducation ». — M. L. dit, ont suscité des calamités pour le parti et pour le peuple chinois.
Le secrétaire général du P.C.C., qui passe pour être on proche de M. Deng Klaoping, paraît ainsi revenir sur le point de vue officiellement tenu jusqu'à présent à propos de l'attitude de Mao durant la révolution culturelle. Selon cette thèse, le dirigeant suprème du parti ausait été alors induit en erreur par la « bande des quaire ». M. Hu, pour sa part, indique l'A.F.P., a franchement dit qu'à son avis Mao « avait manqué d'énergie dans les dernières années de sa vie ».

Ce n'est pes tout à fait la première fois que le rôle de Mao à partir de 1966, voire de 1957 avec la répression du mouvement des « cent fleurs », est examiné d'un ceil critique. Dès le mois de juillet 1968, l'idée d'une révision de la pensée de Mao Tse-toung était lancée. Et l'on prête à M. Deng Kisoping une formule particulièrement frappante à propos de l'ancien président du parti : « Avant la libération, des erreurs ; après la révolution culturelle, des crimes. »

L'attaque portée par M. Hu Varbang prend cependant un L'attaque portée par M. Hu
Yaobang prend cependant un
relief nouveau dans la mesure
où il faut sans doute la situer
dans la perspective de la réunion,
cet été, de l'Assemblée nationale
populaire et de la tenue vers la
fin de l'année du douzième

rieures, qui ont été réhabilités ces
dernières années s'élèveralt à
quelque cent millions. Lui-même,
a-t-il dit, a été contraint pendant
cette période troublée de travailler au nettoyage d'étables avant
d'être interné pendant deux ans
et demi dans un « centre de rècducation ». — M. L.

renez Air Lanka jusquà Singapouret savourez, en route, une escale au Paradis. Laissez-nous vous faire decouyrir une manière plus relax pour aller à Singapour Prenez Tun de nos vols, de Paris à Sri Lankn, tous les mardis ou les samedis après-midi. Profitez d'une escale delassante dans notre

Ile de Paradis. Puis poursuivez votre voyage, avec nous, tous les mercredis, vendredis ou dimanches, jusqu'à Singapour. Durant le vol, vous serez choyé dans le style chaleureux et privilégie que vous pouvez attendre de la compagnie aérienne d'un pays considèré, par les voyageurs de tous temps, comme un Paradis AIRLANKA Un avant-goid du Paradis.

M. Mitterrand se comporte en candidat potentiel et dresse un réquisitoire

Les propos qu'a tenus M. François Mitterrand mardi 24 juin, à Paris, au cours d'une confé-rence de presse, ont été empraints d'une cartaine nostalgie : comme pour mieux souligner de quel avenir la gauche s'est privée en se brisant au mois de septembre 1977, le premier secrétaire du P.S. a évoqué l'« appel solennel » à une candidature unique de la gauche qu'il aurait pu lancer sl... Nostalgie affectée, certes, car il s'agissait de

souligner que ce sont les autres — le P.C., le P.S.U. et le M.R.G. — qui ont hypothéqué les chances d'une telle candidature. Le P.S., lui, ne désignera son candidat que contraint et force. Mais profond et sincère regret aussi: comme

pour mieux exorciser le manvais sort qui fut celui du candidat des «républicains» en 1965, comme celui du candidat de l'union de la gauche en 1974, M. Mitterrand a refusé de « revêtir l'uniforme de celui qui est toujours candidat ».

C'est pourtant revêtu de l'uniforme d'un candidat potentiel qu'ille est présenté aux journalistes. L'obligation de randocar à une candidature unique — sa quoi servirait il d'insister?», a-t-il demandé une signifie pas que M. Mittarrand écarte l'idée de ne représenter cette fois qu'un seul parti. Il professe, en effet, que ce parti a vocation à rasembler la gauche, et donc que son candidat peut incarner au et donc que son candidat peut incarner au second tour l'aspiration unitaire de l'électorat.

Face à cette aspiration, les appareils sout peu de chose : c'est pourquos il a récusé toute idée de négociation avec les autres partis de gauche, répondant ainsi par une s'in de non-recevoir au MRC et au PSU qui, tous deux, caressaient l'espoir d'une telle négociation.

De même, s'il a jugé inutile « d'insister » auprès du P.C., il ne désembre pas de ses élec-teurs : aussi n'a-t-il formulé à l'encontre de

cette formation aucune critique. Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, le langage du premier escrétaire du P.S. s'est rapproché de celui de M. Michel Rocard. Sans doute est-ce parce que, lorsqu'on se place en position de gouvernant potentiel, la marge de manœuvre se rétrécit.

S'il ne se différencie plus du député des Yvelines sur la question essentielle de l'union de la gauche, comme il l'avait fait lors du congrès de Meiz, M. Mitterrand cherche désor-mais à marquer une différence de comporte-ment. De ce point de vue, l'actualité l'a servi : la gravité des événements de politique étrangère lui a permis de centrer sa rencontre avec la presse sur ces questions et de montrer ainsi que, sur chacune d'elle, il est à même de parier en homme d'Etat.

Dans la concurrence qui l'oppose à M. Ro-card, il convient en effet de distinguer les actes et les paroles du premier secrétaire.

Les actes, et en premier lieu cette confé-rence de presse de style présidentiel, e inscrivent rence de presse de style presidentiel, e inscrivant dans une stratégie de recouquête de l'opinion («le Monde» du 14 juin). Celle-ci est axée autour de deux thèmes : renforcer sa préeminence sur le P.S. — il est celui qui «incarne la démarche socialiste en France» — et actré-site. Il démarche socialiste en France» — et actré-site. Il démarche socialiste en France» — et actré-site. Il démarche socialiste en France» — et actré-site. diter l'idée qu'il est candidat. Il s'agit d'obtenir un redressement de la cote de M. Mitterrand dans les sondages, de réduire l'écart qui le sépare de M. Rocard dans les intentions de vote afin d'obtenir au moment de la décision, c'est-à-dire à la fin de l'année, un verdict favorable de ces sondages.

Les paroles du premier secretaire tiennent compte précisément des incertitudes d'une telle stratégie, car l'avantage, sur ce terrain, reste pour le moment au député des Yvelines.

M. Mitterrand continue donc de ménager toutes les possibilités, notamment celle — «hy-

L'inflation, le chômage, le déficit du commerce extérieur, la « protestation » des salariés, le a malaise » des cadres, ont amené M. François Mitterrand à constater : « C'est là le tableau du manuals choir. » Il a

tableau du maivais choix. Il a poursuivi : « Cette situation n'est pas fatale. Les difficultés viennent de la politique choise : dure pour les faibles, complaisante pour les forts, orientée vers le profit. Le changement est nécessaire. Il est possible à trois conditions : un projet mobilisateur pour la France (le projet socialiste) ; l'amplification du rassemblement populaire autour du P.S. (les polémiques à l'intérieur de la gauche sont stérules, fen appelle à tous les Français!) : le développement de l'action et de l'unité du P.S.; pas de victoire sans unité, celle-ci est ma première tâche, elle passe avant toute autre. » apant toute autre. »

S'agissant plus précisément du président de la République, M. Mitterrand a indiqué : « Je le verrais assez bien baron du chômage, marquis des inégalités, comte de la hausse des prix, duc de la technocratie, prince de l'électoralisme et roi de l'anes-

En ce qui concerne l'évolution des institutions, il a souligné que le président de la République « tient lieu de tout : de l'exé-cutif, da législatif, du judiciaire et de l'informateur », « Il n'y a et de l'informateur 3, « 1 n y à pas de période comparable depuis le Second Empire, a-t-ll alouté; il faudra réformer cet usage par le changement politique puisque la majorité se soumet à la déviation des institutions, p

M. Mitterrand a tracé les lignes de force d'une politique étrangère de la France telle qu'il la conçoit. Ces lignes de force sont les sui-vantes :

"L'abaissement de l'exécutif », a déclaré le premier secrétaire, avant de rappeler qu'il est favorable à la réduction à cinq ans de la durée du mandat présidents. M. Mitterrand a tracé les lignes

1. a La France doit rester libre dentiel.
de ses décisions dans le cadre des Le pr de ses décisions dans le cadre des contrats auxquels elle souscrit P.S. e repris un thème qu'il délibrement, c'est-à-dire l'alliance veloppe evec insistance, notamatiantique et la Communauté eu-

2. La France, puissance euro-péenne continentale, est le parte-naire obligé de l'Allemagne et de

la Russis;
3. La France, puissance médi-terranéenne, doit prendre l'initia-tive d'une conférence régionale pour une approche des problèmes

propres à cette zone : 4. La France, qui n'est pas une puissance régionale, doit assurer sa présence partout où sont ses intérêts, où l'équilibre mondial est en jeu, où elle peut contribuer à l'établissement d'une société internationale de droit;

5. Il n'y a pas seulement l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, mais et l'Ouest, le Nord et le Sud, mais aussi les frontières entre les régimes de liberté et les régimes d'oppression : la France doit té-moigner et, le cas échéant, agir là où sont bajoués les droits de l'homme et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, »

Le premier secrétaire du P.S. a ensuite réaffirmé les objec-tifs constants du socialisme ; ar-bitrage, sécurité et désarmement. La priorité doit être donnée, selon lui, à la préparation de la confé-rence de Madrid. M. Mitterrand a d'ailleurs renouvelé la demande formulée par le P.S. d'une réu-nion d'une conférence euro-péenne de réduction des forces et des tensions, conférence où il serait débattu notamment des

« mesures de confiance et d'in-formation mutuelles » nécessaires à la défense de la paix. a Je ne connais pas la moitié des ministres français. Je les connais moins dien que la compo-sitior des équipes pour le pro-chain Tour de France. C'est dire

nale du P.S. consacrée aux

(Publicité)

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE

questions internationales au mois d'avril dernier, à savoir qu'il est urgent de redéfinir la portée et les limites de l'alliance atlantique ainsi que ses mécanismes et les obligations mutuelles de ses mem-bres.

M. Mitterrand a réaffirme qu'il refuse « toute forme directs oa indirects de neutralisme » et qu'il ne saurati être question de « payer la sécurité de la France du neu-tralisme »

En ce qui concerne l'arme neu-trolique, M. Mitterrand e'est prononce contre une arme suscep-tible, si elle est produite en grande quantité, de transformer la stratégie française; mais ll a ajouté : a Cette arme doit rester en réserve parmi les ressources en réserve parmi les ressources technologiques françaises.»

En es qui concerne l'annonce faite par l'URSS. d'un retrait partiel de ses troupes d'Afghanistan, M. Mitterrand a indiqué : a J'attends de l'Union soviétique d'autres dispositions avant de croire que ce qui n'était pas pos-

sible hier l'est devenu aujour-d'hui. (...) Lorsque nous saurons ce qu'il adoient du retrait des troupes sopiétiques, nous pour-rons conclure. Maintenant, c'est rons conclure. Maintenant, c'est trop tôt. » Le premier secrétaire a demandé un retrait sans condi-tion de ces troupes; il a donc refusé toute idée de calendrier d'évacuation, eu motif qu'un tal calendrier permettrait à M. Brej-nev de parler d'autre chose, notamment de l'implantation par l'OTAN de nouveaux missiles en

M. Mitterrand a en effet emis

l'hypothèse suivante : selon lui, Moscou redoute une nouvelle course aux armements et s'efforce, course aux armements et s'efforce, à travers les événements d'Afghanistan, d'empêcher l'implantation de missiles Pershing et Cruize en Europe. Si tel est bieu l'objectif de M. Brejnev, a expliqué le premier secrétaire, il couvient de négoc'er sur ce point avec lui, étant entendu que les socialistes ne couçoivent cette uégociation que si elle englobe également le questiou de l'implantation de missiles SS 20 et des bombardiers Backfire soviétiques.

Reconnaître la résistance afghane

M. Mitterrand n'a cependant M. Mitterrand n'a cependant pas exclu que l'U.R.S.S. ait des visées stratégiques sur les pays producteurs de pétrole. Il n'est pas exclu non plus qu'elle puisse chercher à consolider l'evancée territoriale que constitue pour elle l'occupation de l'Afghanistan. Sur ce point, le leader socialiste a jugé que « tout commentaire

assuré comme celui de M. Giscard assuré comme ceiui de M. Giscard d'Estaing, soucieux avant tout de justifier la conversation de Varsovie risque d'égarer l'opinion publique ». Il a estimé que le rôle de la France dans cette affaire devra être « éclairei ». La question, selou ini, n'est pas encore tranchée de savoir si l'on considère. à Moscou. M. Giscard considère, à Moscou, M. Giscard d'Estaing « comme le plus souple ou comme le plus faible des par-tenaires possibles ». M. Mitter-rand a également déclaré que le rand a egalement deciare que le maintien d'une situation de guerre en Afghanistan doit couduire à la reconnaissance, sur le plan international, de la résistance aighane si celle-ci parvient

Malgré l'armement dont dispose le pays, la France n'est pas, selon lui, en état de conduire une politique de dissussion crédible. « Si l'antagoniste éventuel doute, non pas de la qualité de nos armes mais du caractère de celui qui doit s'en servir au nom du pays, alors, il n'y a pas de dissuasion sans délai au Parlement le vote (...) La manière dont est conduite d'une loi généralisant la cinnotre politique extérisure et mêms. quiems semaine de congés payés.

certains aspects de notre politique militaire permettent de penser que tout n'est pas fait pour que la France soit en état d'assurer sa propre dissuasion. »

Au cours de cette rencontre avec la presse, M. Mitterrand a également dénonce a les varia-tions du discoure présidentiel » en ce qui concerne l'élargisse-ment du Marché commun à l'Espagne et eu Portugal.

Ces a variations », ainsi que a la contradiction entre le discours et la politique effectivement suivie » ne peuvent que nuire, selon lui, à la crédibilité de la France et

aux agriculteurs français.

Evoquant la déclaration faite à ce sujet par le chef de l'Etat, le 5 juin — ail convient que la Communauté s'attache par priorité à parachever le premier élar-gissement avant d'être en état d'entreprendre le deuxième»,— M. Mitterrand s'est demande pourquoi, dans ces conditions, la pourquoi, dans ces canditions, la France ne propose pas un projet de réglementation européenne des fruits et légumes en cette période de crise, « Pourquoi, a-t-il ajouté, si le gouvernement français souhaite vériablement une pause dans la négociation de l'élargissement, ne le fait-il pas savoir à la Commission des Communautés, qui continue la négociation comme qui continue la négociation comme si le président de la République

navati rien dit 7.3.

La premier, septiaire du P.S. e évoque la crise locale en soulignant que la mégociation entre les partenaires sociaux devrait eujourd'hui porter sur deux priorités: le relèvement des bas salaires et la réduction de la durée du travail. Il a demande que le gouvernement propose sans délat au Parlement le vote n'avait rien dit?

Flou artistique sur le «recyclage»

M. Mitterrand n'a pas de chances avec les problèmes monétaires. Il y a deux mois (le Monde du 22 avril), il expliqualt que le frano prenalt du retard eur le deutschemark, au moment même où la monnale française se trouvait en haut du - serpent - et le dautschemark en bes. Mardi, il a eccusé les sept chefs d'Etat ou de gouvernement des pays industrialisés d'avoir, à Venise, « enterré les problèmes monétaires - elors que les propositions qu'il avan-cait lui-même reprenaient, pour l'essentiel, le dispositif (de « recyclage - des pétrodollars sug-gére par ceux qu'il fustigeait.

On Ignore donc toujours en quol le premier secrétaire du parti socialiste entend se distinguer dans le tâche --- majeure aujourd'hul, - qui consiste à employer utilement l'énorme masse de devises obtenue par les pays producteurs de petrole grâce oux hausses répétées de l'« or noir». Comme Jes Sept à Venise, le député de la Nièvre attend des institutions monétaires internationales qu'elles prennent les moyens de maltri-ser ce tiux qui elimente la spé-culation et menace les politiques nationales des paiements. Il parie d'emprunts en ECU pour etabliser les tonds disponibles ; l'affaire a déjà été largement débattue à Bruxelles et à Wash-

lagton. a — porte sur la distribution des rôles en la matière. Les Sept réaffirment, le «rôle principal» du marché des capitaix. M. Mitterrand verrait, lui, les institu-

le Fonds monétaire et le Banque mondiale ne sont-ile pas domi-nes ar fait, et sans doute pour longtemps, vir les délais de négocletion de toute réforme statutaire de ces établissements, par les Flats-Unis 2) et les banques centrales servir d'asgents régu-Jaleurs - en l'affaire.

Sur l'autre thème économique

alternatifs à la politique gouvernementale durant les prochaines shnees, M. Mitterrand s'est montré beaucoup plus négatid qu'on ne l'imaginait. Alors que les récents - scénarios du comm rist du Plen ., élaborés à la demande des syndicats le Monde du 14 Juin), permettent d'entre-voir d'autres politiquez possibles que celle de M. Barre, afin d'enrayer le progression du chômage notamment - male au prix de certaines compensations. aur le pouvoir d'echat en part-culler, — "lé léader socialiste s'est contenté de répondre que e la contenne du PAS » n'est pas celle des fonctionnaires du Plen.

* N'eût-li pas mieux valu accepter le débat eur les contraintes économiques et proposer que les institutions publiques que sont le Pien et l'INSEE chiffrent d'autres hypothèses de dévelongement, conformes cette for aux choix du P.S., avec les exigences qu'impliquent tout souci de cohérence ? Le risque existe, en treitant à le légère des travaux économiques parm les plus eérieux que l'on ait faits Jusqu'ici en France, de paraltra penser que - la République n'a pas basoin de savants -.

Pas de négociation à gauche

dentielle. Le pourrais aujourd'hui, de façon solennelle, en appeler un fois de plus à une candidature unique de la gauche, en aujourde le la gauche, en a-t-il précisé ; je m'y renouce pas sans regret ; mais à quoi servirait-il d'insister ? > Après avoir rappelé que le P.C., le P.B.U. et le M.R.G. taif, déjà amier à cètre solidaire ». Le prépet du P.S. Il e memier secrétaire aura encore qualité lorsqu'aura été désigné le candidat il n'y gura pas deux pouvoirs au sein du P.S., il y aura double circonstance. > Evoquant a l'hypothèse sérieuse » selon laquelle le candidat ne serait pas lui-mème, il serait le prelie de présenter leur propre candidat su acruim de 1931, le prémier secrétaire aura encore nes suis socialiste « exprimera » le projet du P.S. Il e ajouté : « Ce candidat ne négociera pas le rulliement des groupes ou des personnes qui souhaitent présenter un candidat : pas de négociation, sauf désignation d'un candidat commun. Le candidat socialiste s'efforcera de représenter la gauche au deuxième tour de scrutin. >

S'agissant de l'éventualité de sa propre candidature, M. Mitterrand a rappelé que la procédure de désignation du candidat socialiste doit s'ouvir le 19 octobre prochain. « Il est bon que le P.S. dispose de plusieurs personnes ca pables de gouverner la Francé, » et el indiqué avant d'affirmer qu'il n'est pas « en posture de candidat » et que « c'est le choix des socialistes, le moutement même émanant du P.S. » qui décidera. Il a rappelé que, premier secrétaire, il 2 a qualité pour interventr, pour que premier secrétaire il a qualité pour intervenir, pour

M. Mitterrand a ensuite abordé proposer en toutes circonstanla question de l'échéance présidentielle. « Je pourrats aujourd'hui, de façon solemelle, en appeler un fois de plus à une candidature unique de la gaucandidature unique de la gaupouvoirs au sein du P.S., il y
che, a - t - il précisé ; je m'y
renonce pas suns regret ; mais

d'anni seminal d'insister ? » lon laquelle le candidat ne serait

M. Mitterrand a précisé :
a Quand je dis que je ne suis
pas candidat, e'est parce que je
n'en ai pas besoin pour parler,
pour incarner la démarche socialiste en France. (...) Je reste à
la disposition du choir que jera
le P.S. (...) Mon vœu est de poupoir assurer encore un peu de
temps la responsabilité qui permettra au P.S. de franchir les
passes prochaines, de porter au
niveau de l'État eon projet et
de rassembler les Français. >
Après avoir indiqué qu'il trai-

Après avoir indiqué qu'il trai-Après avoir indiqué qu'il traitera ce sujet « en temps voulu ». M. Mitterrand a rappelé les conditions dans lesquelles il avait, en 1965, « relevé un impossible défi » contre le général de Gaulle, puis, en 1974, menacé M. Giscard d'Estaing. « Je n'aimerais pas être revêtu de l'uniforme de celui qui se présente toujours, a-t-il ajouté; le problème qui se pose à moi est aitéré por la communication des sondages. Mais en face de celu, il reste la résolution. Je vous la ferai connaître un jour certainement. »

« L'HUMANITE » : affantisme flamboyant.

M. Bené. Andrien directeur adjoint de l'Humanité, écrit, mercredi 25 Juin, dans le quotidien du P.C.F., que les positions exprimées par M. Mitterrand en matière de politique infernationale relèvent « de plus en plus de l'atlantisme flamboyant, tournant délibérément le des aux orientations du programme commun. délibérément le dos aux orientations du programme commun ».

M. Andrieu relève que le premier
secrétaire du P.S. « s'est bien
gardé de se pronoucer contre »
la bombe à neutrons, et qu'il s'est
« prononcé une fois de plus pour
l'élargissement de la Communauté l'européennel ».

M. Andrieu ajoute : « Mais c'est
peut-être sur l'Afghanistem que
le premier secrétaire du parti
socialiste a fait la démonstration
qu'il tenait à être en quelque;
sorie aux avant-postes de cettebataille de l'avant contre les paye

bataille de l'avant contre les pays

socialistes (...)

Mitterrand refuse d'envisager. touts solution politique du pro-bième afghan. (...) Lorsqu'il dé-nonce l'occupation d'un pays libre par plus puissant que lui, et qu'il évoque la nécessité de déjendre

« le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », on peut regretser qu'il n'ait pas mis lui-même en pratique ces nobles principes torsque, ministre du gouvernement français, il déclarait en 1954 : « Tous ceux qui soutiennent les » revendications nationales en » Algèrie sont des ennemis à qui » nous devons faire la guerre.» nous devons faire la guerre, a qui nous devons faire la guerre, a Avea cette différence que, les Soviétiques ne sont pas interve-nus en Afghanistan pour préser-ver un système colonial mais pour appujer un pouvoir révolution l' naire, »

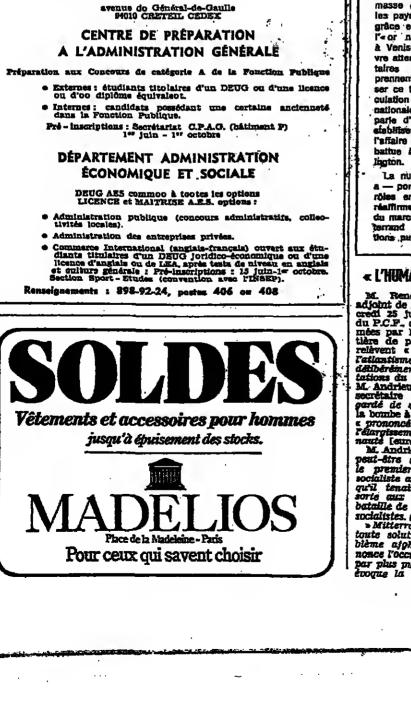
M. Marchais a souligné, à Pau (à l'intention de ceux qui sa sersient demandé, en 1978, s'il était, a bien vroi (...) que le sti etait, a bién vrai (...) que le parti socialiste a reno no é au changement, qu'il a brisé l'union, qu'il a tourné le dos au programme commun »), que « la politique social-démocrate du parti de François Mitterrand n'a décidément plus rien à voir avec celle du programme commun ».

« Pas de solution économique durable sans organisation des rapports sociaux »

En matière sociale. M Mitterrand à regretté qu's au lieu d'ouverne un dialogue sincère avec les organisations syndicales le gouvernement louvoie le plus souvernement louvoie le plus souvernement louvoie le plus souvernement du CNPF, quend û n'adopte pas une attitué e résolument provocatrice comme cela a été le cas lors du dernier conflit de FEDF, qui aurait pu être évifé si l'on avoit pris la peine de discuter avec les syndicats, depuis loujours souvernement du la cecurité dans les centrales nucléaires. Dénonçant la la centrale du les conformes du finance que les syndicats, depuis loujours souvernement de la cecurité dans les centrales nucléaires. Dénonçant la dispense de cieux de la eccurue dans les cen-trales nucléaires. Dénoncant la balsse du pouvoir d'achat des sa-lariés; l'aggravation du chômage, les atteintes portées à la Sécurité sociale, il a ajouté : « Il n'y à pas de solution durable out pro-blemes économiques ourquels la

Mente

mat chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immebilières Your y tranverez pent-litre LA MAISON



REMIER SECRETAIR dresse un requisitoin

DU PARTI SOCIALISTE

contre M. Giscard d'Estaing

pothèse sérieuse - — d'une candidature autre que la sienne, c'est-à-dire celle de M. Bocard.

Mais ce dernier serait alors teuu d'être ce que le P.S., et son premier secrétaire, souhaite qu'il soit. C'est le parti qui, selou une expression employée par M. Lionel Jospin, fixera la «trajectoire».

M. Mitterrand a d'ailleurs esquissé luimème quelques axes de la campagne du candidat socialiste : «il manqueratt à lui-même e'il n'était pas le candidat des libertés à maintenir et à conquérir», a-t-il dit.

Par le contenu même de ses propos, il a ébauché une stratégie électorale : si, sur le terrain de la politique économique et sociale, il e'agit toujours de disputer le terrain au P.C., eu matière de politique étrangère, M. Mitterrand a paru s'écarter de ce qui était redevable, dans le discours du P.S., de l'alliance avec le P.C. Il est vrai qu'entre-temps, l'intervention soviétique en Afghanistan aidant, le P.C.

s'était lui-même écarté de la logique du pro-gramme commun, préférant celle de l'inter-nationalisme. «L'Humanité» en profite pour dénoucer, mercredi, «l'atiantisme flamboyant» du premier secrétaire.

S'il est vrai que l'un des objectifs priori-taires de M. Mitterrand est de «redéfinir» l'alliance atlantique, les thèmes qu'il a déve-loppés — contre le neutralisme, pour une plus grande fermeté vis-à-vis de l'URSS, pour grande fermeté vis-à-vis de l'U.R.S.S., pour une défense prioritaire des droits de l'homme— étaleut autant de moyens de dresser un réquisitoire contre M. Giscard d'Estaing et de séduire des électeurs ceutristes qui formulent des réserves analogues. Quant à l'évocation du rôle historique de la France, elle était aussi bien un appel aux électeurs gaullistes que l'affirmation de la vocation dn P.S. à rassembler les Français.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

ment de la sécurité sociale et de dispositions fiscales permettant aux P.M.E. de faire face à l'augmentation de leurs charges. En particulier, l'assiette des cotientions patronales devait être changée progressivement de manière à prendre en compte la valeur ojoutée de l'entreprise > ;
— « Modification des tranches de l'impôt sur le revenu et leur indexation sur l'inflation jusqu'à un certain faux » ;
— Définition d'un nouvel in-

Définition d'un nouvel in-dice du coît de la vie, par confrontation avec les partenaires sociaux et les organisations de consommateurs:

consommateurs;

— Réduction de la durée du travail à trente-cinq heures par semaine: « dans le cadre d'une négociation, branche par branche, afin que puissent être oppréciées les disparités professionnelles et la situation économique des différents secteurs d'activité »;

férents secteurs d'activité»;

— Enfin, le « vote [sans délai]
d'une lot généralisant la cinquième semaine de congés payés».

Invité à indiquer lequel des
vingt-sept scénarios de développement économique jusqu'en 1985
mis au point par le commissariat
du Plan à la demande des syndicats (« le Monde » du 14 juin)
avait sa préférence — scénarios
que M. Lionet Jospin, numéro

(1) Les a documents d'experts officiels du Plon, avait déclaré M. Jospin, justifient pleinement les propositions économiques et politiques du parti socialiste. Un document de cette nature est extrêmement important; car il dénonce la fatalité de la crise ou la fatalité du chômage que les experts gouvernementaux essaient de faire partager à l'opinion... On a découvert qu'avec une diminution de la durée du travail, avec une politique d'investissements, plors que l'investimment stagne acors que l'investimment stagne depuis 1974, apec une plus grande fustice fiscale, on pourra créer d'icl à cinq ans 1 200 000 emplois sup-plémentaires ».

A propos du désordre monétaire international et de ses conséquences sur le tiens-monde, M. Mitteriand a préconisé: « Une politique de propositions pour les échanges Nord-Sud, les relations avec le tiers-monde, les relations avec le quart-monde, les relations de la trance dans le concert international. Il a déploré qu'an sommet de Venise il y avait eu, selon ini, « enterrement des problèmes monétaires » et que le pétrole ait dominé les dé b a t.s. « Les Occidentaux ont choisi d'accroître les inégalités sociales et l'austérité pour les travailleurs. Ils jont de moins en moins référen c e au chômage, comme si le sous-emplot était pour eux une strategie », a - t - il ajouté.

Invité à préciser ses choix sur la politique d'utilisation des devises gagnées par les pays vendeurs de pétrole— problème baptisé « recyclage des pétro-dollars ».

M. Mitterrand a préconisé trois mesures alin que « cesse la pour-suite infernale entre la hausse des produits pétroliers, la hausse des biens manufacturés et la baisse du dollar :

» 1) Associer pleinement les pays pétroliers à la gestion du système

du dollar:

" 1) Associer pleinement les pays
pétroliers à la géstion du système
monétaire existant, Fonds monétaire international, Banque mon-

a 2) Por voie de consequence, on ne verra plus d'un côté les pays producteurs discuter entre eux des prix de réjèrence du pétrole et, de l'autre, les pays consommateurs s'efforcer de suivre le train, tandis que la monnaie de l'un d'eux détermine, à elle seule, la valeur de l'échange. Les pays producteurs agissent en détenieurs d'un monopole et en usent comme on use de tout monopole. Il faut un lieu où s'organisera le débat;

v3) Plutôt que de laisser le recyclage des euro-dollars s'opérer par les banques privées, il est urgent de charger les banques centrales et les institutions publiques mondiales — certaines sont à créer — d'intervenir comme les agents régulateurs d'un flux et d'un reflux qui, abandonnés aux spéculations présentes, détraqueront définitivement l'économie des pays industriels tout en étoufont toute forme de développement du tiers-monde non producteur.

Le député de la Nièvre s'est pro-uoncé en faveur d'une indexation d'un prix-plancher du pétrole e qui doit être débattue » et de rémission d'emprunts en ECU par les pays européens ». Comme il lui était indique que, pour l'es-sentiel. les mesures monétaires qu'il proposait corresondaient à taire international, Banque mondiale. Ces pays n'oni aujourd'hui celles qu'avaient retenues les Sept
qu'une arme: la hausse à Venise, M. Mitterrand n'a pas
dui pétrole;

Publie

"UNE PROUESSE DANS LE ROMAN FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI"

Georges Conchon (le Nouvel Observateur)

HAUTE MER

de Michel Grisolia

Douze hommes et femmes, sur un yacht somptueux. Ce devait être la croisière du plaisir. Ce fut la croisière infernale...

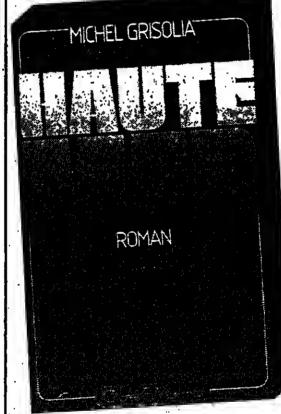
> "Le scalpel de Michel Grisolia décortique un huis clos qui se partage entre haines et tempêtes... On retient son souffle. Quel voyage !" François Gonnet, France-Inter

"Des portraits au burin... Un suspense efficace... Au talent du conteur s'ajoute celui du metteur en scène. Pas une fausse note. Pas une erreur".

Jérôme Garcin, Les Nouvelles Littéraires

*Ouand la peur est un effet de l'art... Le lecteur, fasciné, se trouve incapable de lâcher le livre avant le point final". Jean-Pierre Enard, V.S.D.

"Un roman mené avec un cynisme magistral (et un esprit très anglo-saxon), une tension qui monte jusqu'au paroxysme de la perversité". Michel Cyprien, Le Quotidien de Paris





Du 14 Juin au 31 Juillet 80.

L'événement de l'été: l'ensemble Rolleiflex

(valeur réelle 4.500 F)

A l'occusion de son <u>50° anniversaire</u>, Rollei fait l'évênement. Sayez les premiers à profiter de l'offre exceptionnelle : • le prestigieux boitier Rolleiflex SL 35 E entièrement automat • 3 objectifs traités multicouches

· une sacoche luxueuse, anti-choc.

Compose à seulement 1000 exemplaires, cet ensemble, d'une valour réelle de 4.500 F, est vendu chez les meilleurs spécialistes photo-ciné à 2.500 f. On n'a pas tous les jours 50 ans. Profitez-en! Rollei Rollei invente

(Publicité) =

L'A.D.U.V. communique:

JEUNES BACHELIERS L'UNIVERSITÉ DE PARIS-VIII VINCENNES continue

- ELLE RESTE OUVERTE A LA CONNAISSANCE du MONDE CONTEMPORAIN, saisi dons son contexte INTERNATIONAL; elle reçait, nombreux, les étudionts et les enseignants, tont françois qu'étrangers.
- ELLE ACCUEILLE TOUJOURS L'ENSEMBLE du MONDE du TRAVAIL : travailleurs salariés, mères de famille, chômeurs en recherche de formation, travailleurs migrants, qu'ils soient

BACHELIERS ou NON-BACHELIERS

■ ELLE POURSUIT SA RÉFLEXION CRITIQUE SUR SA PROPRE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE, notamment dans le secteur des adultes et des jeunes d'âge post-scalaire.

DIPLOMES : l'Université de Paris-VIII prépare et délivre les diplâmes d'Etat : DEUG, Licence Maîtrise, diplâmes d'études avancées (DEA), Doctorat de 3º cycle et Doctorat d'Etat.

U.E.R. et DÉPARTEMENTS

- Départements d'allemand, d'anglais, des études slaves, d'arabé, de chinois, d'hébreu, d'italien ; institut d'études hispaniques et hispanoaméricaines, d'études des pays de langue portugaise, de langues étrangères appliquées.
- Départements d'histoire, de sociologie, de psychologie, de sciences de l'éducation, d'économie politique, de sciences politiques, d'administration économique et sociale, de droit et sciences juridiques, de mathématiques, d'informatique, de mathématiques appliquées aux sciences sociales; Institut de philosophie; département de psychanalyse, de linguistique générale, de littérature générale, de littérature française, de littérature anglaise, de français langue étrangère : Institut de linguistique appliquée et de didactique des langues. Institut de géographie, d'urbanisme de l'Académie de Paris. Départements de musique, d'arts plastiques, de théâtre, d'études cinématographiques et de l'audiovisuel. Filières de formation pour la documentation, les sciences sociales appliquées au travail et l'animation socio-culturelle.
- SERVICE DE LA RECHERCHE, 35 centres et laboratoires pluri-
- BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE : 100.000 ouvrages, 1.100 périodiques de tous pays. Mediothèque centrole.
- FORMATION PERMANENTE : Sloges à la demande d'une entreprise, d'un organisme ou d'un comité d'entreprise -Stages d'entretien ou de perfectionnement des connoissances, à
- SERVICE AUDIO-VISUEL : Studios, régies, laboratoires, média-

ACCUEIL - INFORMATION INSCRIPTION:

dn 1er au 31 juillet 1980, date de rigueur; à Paris-VIII, Rte de la Taurelle, Paris, 12º arr., 75571 Codex 12 (metro : Chôteau-de-Vincences, navette R.A.T.P., métro Universitél Tél. 374-12-50.

LES ENSEIGNEMENTS:

auront lieu à partir de l'aanée universitaire 1980-1981 dans les nouveaux bâtiments de Paris-VIII, actuellement en cours d'achèvement, rua da la Liberte, à Saint-Donis, 93200 (métro ligne 13, station Saint-Denis-Basilique)

POLITIQUE

LES TRAVAUX DE L'A SSEMBLÉE NATIONALE

Le mandat des conseillers généraux de Saint-Pierre-et-Miquelon

Mardi 24 juin, l'Assemblée na-tionale examine le projet de loi prorogeant le maudat des conseil-lers généraux de Saint-Pierre-et-Miquelon.

M. SEGUIN (R.P.R.), rappor-en vigueur en métropole. La

Miquelon.

M. SEGUIN (R.P.R.), rapporteur de la commission des lois, indique que le conseil général de ce département, qui a été éln le 21 septembre 1975 pour une durée de cinq ans, par scrutin de liste majoritaire à deux tours, devrait normalement être renouvelé en septembre 1980. Afin d'éviter un antre renouvellement en mars antre renouvellement en mars 1982 — date à laquelle sont re-nouvelés la moitié des cantons métropolitains — le texte vise à

La preuve des actes juridiques

L'Assemblée examine une pro-position de loi, adoptée par le Sénat, relative à la preuve des

Sénat, relative à la preuve des actes juridiques.
Ce texte répond à la nécessité d'adapter les régles de preuve civile, fixées par le code civil, à la situation nouvelle résultant des progrès de la technique. Il vise à reconnaître une farce probante a reconnaître une force probante
aux nouveaux supports d'information (bandes magnétiques,
microfilms, enregistrements eur
disque, photocopies, etc.) et à
actualiser le seuil, fixé par le
code civil, à partir duquel un
acte devant notaire est imposé
pour toute chose excédant la
somme on la valeur de 50 francs.
M. CELLARD (P.S.), rapporteur de la commission des lois,
explique que dans le cas d'un
cheque, c'est l'original qui constitue la preuve que le tireur a rempli les obligations. Le problème
des microfilms, ajoute-t-il, est

celui de leur altération. Aujour-d'hui, assure-t-il pourtant, les microfilms dits « de sécurité » prémicrofilms dits « de sécurité » pré-seutent suffisamment de garan-ties. La commission, indique le rapporteur, « propose d'admetire en preuve ces procèdés modernes dans des termes qui dépassent le cas particulier des microfilms et en précisant dans quelles condi-tions des garanties de sécurité suffisantes sont offertes». M. MOUROT, secrétaire d'Etat anprès du garde des sceaux indi-

en vigueur en métropole. La commission a approuvé le projet, mais son rapporteur exprime des rèserves à titre personnel.

Après que M. Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, eut donné l'assurance à l'Assemblée que le consell général sera consulté sur le mode de scrutin qui sera choisi pour le département, l'ensemble

dn projet est adopté, l'opposition

M. MOUROT, secrétaire d'Etat anprès du garde des sceaux, indi-que notamment : « L'écrit pro-prement dit cède de plus en plus la place à des informations apparaissant sur d'autres sup-ports que le papier et les entre-prises attendent, pour régler leur roblème d'archivage, qu'on en tire les conséquences sur le plan tire les consequences sur le plan

juridique.»

La proposition de loi est adoptée avec quelques modifications mineures.

Le statut de la magistrature

sième lecture, le projet de loi relatif au statut de la magis-trature. Ce texte tend à faciliter le recrutement des magistrats par l'introduction de concours exceptionnels et prévoit la prorogation des mesures permettant, d'inté-grer directement des magistrats aux échelons moyens du corps judiclaire.

judiclaire.

M. FOYER (R.P.R.), président de la commission des lois, rappelle que la commission mixte paritaire n'a pu se mettre d'accord sur un texte commun entre l'Assemblée nationale et le Sénat, L'Assemblée est notamment favorables de la commune de l rable au système prévoyant que-le gouvernement désigne les membres de la commissiou d'avaucement parmi les magis-trats figurant sur une liste élue par leurs pairs, et le Senat s'est prononce pour l'élection directe des magistrats par leurs pairs.

L'Assemblée adopte un amen-dement du rapporteur tendant à limiter aux magistrats du siège les dispositions, introduites par les dispositions, introdutes par le Sénat, qui précisent que, sauf consentement de leur part à un changement d'affectation, ces magistrats demeurent en fonction jusqu'au retour du magistrat dout ils assurent le remetation de la consente del consente del consente de la consente de la consente de la consent placement. Elle adopte un second amendement du rapporteur supprimant les dispositions relatives à l'exercice des fonctions du ministère public près la Cour de cassation, et supprime les condi-tions de nomination imposées aux

tions de nomination imposées aux magistrats pour un emploi hors hiérarchie à la Cour de cassation. Examinant l'article 14, qui concerne la composition de la commission d'avancement, l'Assemblée repousse un amendement de M. MASSOT (app. P.B., Alpesde-Haute-Provence) tendant à supprimer au sein de cette commission la présence du directe de la commission la présence du directe. supprimer au sein de cette commission la présence du directeur des affaires civiles et du directeur des affaires criminelles; après que M. FORNI (P.S. Territoire de Belfort) eut déclaré que M. Bételle, directeur du proposition de Belfort) teur des affaires criminelles, a pris a dans la presse, des posi-

L'Assemblée examine en deuxième lecture le projet de loi relatif à la répression du vioi et de certains attentats aux mœurs. Elle décide de revenir à la définition du vioi adoptée par l'Assemblée nationale en première lecture, ce qui tend à réintroduire la notion de s crime » de vioi.

L'Assemblée examine un amen-L'Assemblée examine un amen-demeut de la commission et de M. ABOUT (U.D.F., Yvelines) visant à rétablir la dispositiou selon laquelle un viol commis sur une femme « en état de gros-sesse » constitue une circonstance aggravante, punissable de la réaggravante, punissable de la reclusion criminelle à perpétuité.
M. FORNI (P.S.) remarque qu'il
suffirait qu'une femme, victime
d'un viol, produise un certificat prouvant qu'an moment où elle a été violée, elle étalt enceinte de dix jours pour que son agresseur soit passible d'une peine à per-pétuité. Après un long débat

La validation de décisions

L'Assemblée examine une proposition de lot de MM. FOYER que parliaire dont la consultation est obligatoire pour l'élaboration de toutes les règles statutaires concernant les personnels. Ce administratifs.

L'Assemblée examine, en troi- tions incompatibles avec le fait de sièger dans une commission chargée de statuer sur la nomination des magistrats ». Par 276 voix contre 195, l'As-

semblee adopte un amendement de M. FOYER tendant à revenir au texte adopté en seconde lecture par les députés en ce qui concerne la composition de la commission d'avancement.

A l'article 13, qui concerne la composition de la commission d'intégration, les députés adop-

d'intégration, les députés adoptent un amendement du rapporteur tendant à supprimer la préseuce de personnalités qualifiées
au sein de cet organisme.

A l'article 21 bis relatif à la
participation des auditeurs de
justice à l'activité des barreaux,
l'Assemblée adopte, contre l'avis
du gouvernement, un amendement de M. RICHARD (P.S., Vald'Oise) tendant à revenir au
texte adopté par l'Assemblée na-

texte adopte par l'Assemblée nationale en deuxième lecture. A l'article 24 (concours excep-tionneis). l'Assemblée adopte un amendement de la commission amendement de la commission rétablissant les concours de recrutement pour l'accès au poste du second groupe du second grade en limitant toutefois leur nombre à deux et, d'autre part, imposant un stage aux candidats admis à ces concours.

A l'article 25, les députés déclant à l'initiative de Manager.

dent, à l'initiative de M. Foyer, que le nombre de places offertes aux concours exceptionnels sera de places de magistrats créées an budget de l'année d'ouverture du cincours au lieu de celle du recru-

tement. Dans les explications de vote, M. GARCIN (P.C., Bouches-du-M. GARCIN (P.C., Bouches-duRhône) réaffirme son opposition
à un projet « qui renforca la
mainmise du gouvernement sur
l'autorité ju d'ici aire » et
M. FORNI IP.S., Territoire de
Bevort) estime que le projet
« duvre toutes grondes les portes
de la magistrature, dans des
conditions inadmissibles » et jette
« la suspicion sur les magistratis ».
L'ensemble du projet de loi est L'ensemble du projet de loi est adopté, l'opposition votant contre.

La répression du « crime de viol » l'Assemblée adopte l'amendement

de la commission. Elle adopte ensuite, à une faibte majorité, sur proposition de M. ABOUT, un amendement qui stipule : a Sans préjudice de peines plus graves (...) sera puni d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 60 F à 20 000 F, quiconque aura commis un acte impudique ou contre nature avec un individu mineur du même sexe. »

L'Assemblée repousse, par 283 voix contre 201, un amendement de Mme CONSTANS (P.C.) (voté par l'Assemblée en première lec-ture). stipulant que dans chaque hôpital « une équipe médico-sociale assurera l'accuell des victimes d'agressions sexuelles et notamment de viols ».

L'ensemble de la proposition est ensuite adopté.

du ministère des universités

M. Foyer, président et rappor-teur de la commission des lois, rappelle que des décrets du 10 juin 1976 ont rendu obligatoire, dans tous les ministères et services, la

représentants des personents cas pour le reste de la jonction publique — désignés par les syndicats les plus représentatifs. La représentation syndicale va à l'encontre de l'indépendance qui est de règle pour les personnels de l'enseignement supérieur, et il jut décidé que les représentants des personnels seraient élus par les membres élus du comité consultatif.» Après avoir rappelé que le Conseil d'Etat à déclaré (le 18 avril 1980) ce dèc r et îrrégulier, le rapporteur déclare que cet arrêt « entache de précarité tous les décrets (ultérieurs) pris sur la base du décret du 18 avril 1980». Il a jou te : « C'est la saule raison pour laquelle une loi de validation permettra d'éviter les injustices et de sauvegarder, dans leur propre intérêt, la situation des personnels qui ont jait l'ebjet de nominations ou de promotions. » Défendant une question préalable (dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibèrer), Mme PRIVAT (P.C., Seine-Maritime) déclare que la proposition vise, « en réalité, à faire valider l'ensemble des réjormes régressives des carrières universitaires édiciées avec l'estampille d'un comité illégal et croupion. M. Foyer se garde bien, d'ailleurs, de demandar la validation de ce comité, car il sait qu'alle risque-

Dans la discussion genérale, M. RICHARD (P.S., Val-d'Oise) M. RICHARD (PS., Val-d'Oise) observe: « La primauté de la loi ne comporte pas d'exception constitutionnelle en faveur da ministère des universités! » Qualifiant de « feinte de balayeur » la procèdure « qui permet d'étuder le contrôle du Conseil d'Etat », il ajoute: « Avec une opérotion de ce type, nous nous ocheminons pers la courerture automatique par un législateur da complaisance des erreurs de droit commises par le gouvernement. » S'adressant à M. FOYER, M. RICHARD lance: « Quand on enseigne la primauté du droit et qu'on a pour mission de la faire valoir au Parlement, on ne manipule pas le droit public frunçais! »

Mme SAUNIER-SEITE, ministre des universités, affirme : « L'annulation frappe de préca-« L'annuation frappe de precu-rité des mesures réglementaires qui concernent mûle trois cent cinquante promotions de maitres assistants au grada de profes-seur et trois mule cent cinquanta promotions d'assistants au grade de maitre assistant.»

Après avoir repousse par 280 volx contre 201 un amendement de M. RICHARD visant à faire valider les actes non réglemen-taires pris après consultation du

La parade

La méthode est déjà connue. Elle a été de nombreuses fois pratiquée par le même M. Jean Foyer, Lorsqu'un errêté ou un décret du ministre des universités est annulé par le Concell d'Etat M. Foyer dépose un amendement qui permat de vallder les décisions prises par le ministre. L'explication de ce scanario est d'ailleurs décrite par M. Jean Choffel dans son livre Saule une femme, portrait-hommage à Mme Allee Saunlar-Sailá

Pariant de la possible annulation, en Juin 1977, par le Conseil d'Etat de l'errêté relatif à la réforme du second cycle II ./écrit :

- La parada tut trouvéa par la blais d'un amendemant da M. Foyer, présidant de le commission des lois de l'Assemblée nationale, à l'occesion d'un débat sur la réloima de la pro-fession d'avocat. Réferenca axpresse était faite, dans le taxta en question, à la maîtrisa en droit qui avait été créée, antra autres, par l'arrêté du 16 lanvier 1976. Ce darnier prenait du coup ca de loi et sa trou matiquemant validé. »

C'est une opération semblable que M. Foyer a réalleée le mardi 24 juin à l'Assemblée nationale. Le 18 avril le Conseil d'Etat, per une décielon d'assemblée, lugealt Irrégulière la composition du comité technique paritaire central des personnele aneci-gnents de statut universitaire crèé par un décret du 29 juin 1977.

L'arrêt rendu per le Consei d'Etat répondait à des recours déposés par le Syndical générel de l'éducation nationele (SGEN-C.F.D.T.) et le Syndicat national de l'ensaignement supérleur (SNE-Sup, FEN). Ces syndicets d'enseignants reprochalent entre eutres à ce comité, obligatoiretion ou de la modification des règlea etatutaires régissant les corps de personnela, de na comporter aucun représentant élu de quelques catégories de per-connele lituleires (la Monde du 23 avril).

Cet errêt du Conseil d'Etat mettait en cause tous les textes eur lesquela s'était prononcé ce comité et en particuller les décrets du 24 août 1977 sur les commissions de epécialistes el du 9 août 1979 portent atatut du corps des professeurs. C'est pour éviter au Consell de se prononcer sur des décrets pro-mulgués entre 1977 at 1979 et contre lesquels des syndicats d'enseignants avaient déposé des recours que M. Foyer a

Selon le SGEN ce texta - vise Durement et simplement à Interrompre la procédure actuellement en cours -. Pour ce syndicat il s'acit là . d'une entreve délibérée de la part d'un parlementaire au bon fonctionnement da la juridiction administrative suprême qu'es le Conseil

SERGE BOLLOCH.

rait d'être déclarée inconstitution-nelle. Il préjère contourner l'obstacle pour rendre légaux les textes adoptés en consequence d'un acte illégal». Evoquant l'annulation, par le Conseil d'Etat, da comité technique, elle ajoute que celui-ci avait été constitué « par un véritable coup de force, au mépris des règles de la fonction publique et de l'avis du conseil supérieur de la fonction publique, en refusant la représentation en tant qua telles des organisations syndicales et en exchant toute représentation des seize mille austiants. sitaire in stitue par le décret n° 77 - 579 du 29 juin 1977, ainsi que les actes réglementaires at

seize mille assistants n.

Mise aux voix, la question préa-lable est repoussée par 284 voix contre 199, sur 489 votants et 483 suffrages exprimés.

dècret dn 29 juin 1977, l'Assem-biée repousse un second amende-ment de M. Richard limitant à six mois les effets de la validation. Elle adopte l'article unique de Elle Boopte l'article unique de la proposition, qui etipule : « Sont validés les décrets pris après consultation du comité techni-que paritaire central des person-nels enseignants de statut univer-

> non réglementaires pris sur la basa de ces decrets.»

L'article unique de la propo-sition de loi est ensuite adopté. l'opposition votant contre.

L'Assemblée examine un projet de loi, adopté par le Sénat, rela-tif à la communication de documents et renseignements d'ordre économique, commercial ou tech-nique à des personnes physiques on morales étrangères. M. MAYOUD (U.D.F.), rappor-

M. MAYOUD (Ü.D.F.), rapporteur de la commission de la production et des échanges, explique que ce texte a essentiellement pour objet de trouver « une riposte juridique aux actions abusives de certains Etats, notamment les Etats-Unis. Il s'arère en effet indispensable, observe-t-il, de protéger les entreprises françaises contre la volonté des Etats-Unis d'étendre au reste du monde leur législation. y compris leur droit legislation, y compris leur droit procedural ».

Le rapporteur indique que le projet tend à étendre le champ d'application de la loi du 26 juillet 1968 relative à la communication de documents et renseignements à des autorités étrangères dans domaine du commerce maritime à l'ensemble des actes éco-nomiques. Il déclare que les docu-ments ou renseignements visés ments ou renseignements visés par le projet sont définis en fonction de l'effet que pourrait avoir leur communication — atteinte à la souveraineté, à la sécurité, aux intérêts économiques de la France — et de leur pature : économique, commerciale, industrelle financière ou hebrique

La protection des intérêts économiques M LE THEULE, ministre des M. LE THEULE, ministre des transports, souligne que l'arti-cle 1 bis du projet « fait obliga-tion de respecter les troités ou accords internationaux, ainsi que les lois et réglements en viqueur en France pour la recherche et la communication de preuves, en vue ou dans le cadre de procé-dures judiciatres ou administradures judiciaires ou administra-tives atilisées à l'etronger ».

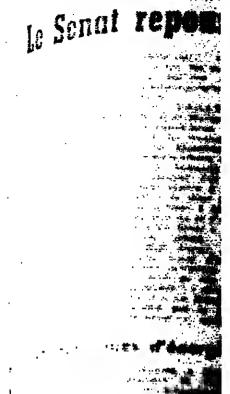
L'ensemble du projet est ensuite adopté à l'unanimité.

L'Assemblée a également adopté, mercred? 25 juin. en deuxième lecture, le projet de lol port ant diverses dispositions en faveur de certaines catégories de femmes et de personnes chargées de famille. Ce texte vise essentiellement à étendre sux mères de famille ayant élevé au moins un enfant les différentes facilités d'accès aux universités déjà offertes par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur aux personnes eugagées dans la vie active.

L'Assemblée a adopté, mercredi 25 juin, en deuxième lecture, le projet de loi instituant l'Agence pour la qualité de l'atr et modifiant la loi du 2 août 1961 relative à la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les deluvirs des contres de deuxième le course de la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les deluvirs de la codeuxième et les deluvirs de la codeuxième et les deluvirs et les deluvirs de la codeuxième et les deluvirs et les deluvirs de la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les deluvirs de la codeuxième et les deluvirs de la la codeuxième et les deluvirs de la codeuxième de la codeuxième de la codeuxième les deluvirs de la la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les deluvirs de la codeuxième les deluvirs de la la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les deluvirs de la la lutte de la la les deluvirs de la la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les deluvirs de la la les deluvirs de la la les deluvirs de la la les deluvirs de la la

à la lutte coutre les pollutions atmosphériques et les odeurs. La scance est levée mercredi 15 juin à 1 h. 45.

LATRENT . INI.



THE FRUIT



SEMBLEE NATIONAL

La parade

L'INTÉRESSEMENT DES TRAVAILLEURS

Le Sénat repousse toute amorce de cogestion

C'est un texte profondément modifié qui sera soumis cette semaine aux délibérations d'une commission mixte paritaire. Si profondément modifié même que le groupe R.P.R. s'est abstenn dans le serutin final d'une proposition dont son parti avait pourtant été l'initiateur. « Le rejet du tire III. a déclaré le président du groupe, M. MARC JAC-QUET, ne nous permet pas d'apporter notre suffrage. » En effet, la proposition a été ampuiée de toutes les dispositions assimilables à un commencement de cogestion ou de cosurveillance du

d'administration ou de survelllance.

M. DAILLY (Gauche dem.,
Seine-et-Marne), rapporteur de
la commission des lois, s'est félicité, en revanche, des modifications apportées par le Sénat
(généralement sur son initiative)
et a demande à ses collègues
« surtout s'ils sont décidés à
voier contre à l'issue de la navette, de voter pour, ce soir, afin
de donner à leurs représentants
au sein de la CMP, touts l'autorilé du Sénat ».

De même, M. BOURGINS,
(CNIP, Paris), qui avait vainement tenté d'envoyer le texte
« aux oubliettes » (un texte déjà
amputé de son titre 3) en lui
opposant l' « exception d'irrecevabilité » (le Monde du 25 juin) a
estimé que la proposition était
devenue « acceptable ».

Les économies d'énergie

Les sénateurs avaient auparavant adopté, en deuxième lecture,
par 174 voix contre 106, le projet
de loi relatif aux économies
d'énergie et à l'utilisation de la
chaleur. L'examen de ce texte
avait été interrompu la nuit précédente à la suite de la demande,
par le ministre de l'industrie d'un
vote bloqué destiné à écarter
plusieurs dispositions en faveur
des logements sociaux; dispositions proposées par MM. PINTAT
(R.I., Gironde) et LAUCOURNET
(P.S., Haute-Vienne) au nom de
la commission des affaires éco-

nomiques « Nous proposons, e souligné M. CHAUTY (R.P.R., Loire-Atlantique) président de cette commission, une formule qui fait bénéficier les locataires d'une partie des économies de chaleur réalisées, compte tenu des troubles de jouissance que les travaux leur aurait imposés. L'Assemblée nationale n'a firé aucune limite aux charges une jois les installations amorties.

M. Lancournet : « Prenons un exemple. Un logement de quatre pièces, avec un loyer annuel de

MM. Jacques Habert et Pierre Croze ont été réélus sénateurs représentant les Français à l'étranger

MM. Jacques Habert (N.I.) et Pierre Croze (P.R.) ont été réelus, le mardi 24 juin, sénateurs reens, le mardi 22 mm, senateurs représentant les Français à l'etranger. Une procédure particulière est, en effet, prévue pour la désignation des six représentants des Français de l'étranger au Sénat : ils sont élus par le Conseil supérieur des Français de l'étranger ourspissure des cent Consell supérieur des Français de l'étranger, organisme de cent vingt membres, créé en 1948, qui a pour mission de fournir au ministre des affaires étrangères des avis sur les problèmes intères, cant les Français expatriés, ainsi que sur les projets qui lui sont sounds par le ministre. Ce Consell, réuni pour sa ses-sion annuelle à Paris, depuis le lundi 23 juin, procède tous les trois ans, à la veille du renouvel-lement partiel du Sénat au

sénateurs.

Si la rédection de M. Jacques Habert pour la section « Europe-Amérique-Asie » semblait assurée, en l'absence de tout autre candidat, M. Pierre Croze, en revanche; affrontait pour le siège de la section « Afrique », trois autres candidats : Mme Brisepierre de Lafontaine, ancien expert du Conseil économique et social, représentant les Français du Maroc, M. Bertirand, directeur du centre de cardiologie d'Abidjan, et M. Jacques Raphaël-Leygues, ambassadeur de France en Côte d'Ivoire de 1963 à 1979:

[M. Jacques Habert, soixente ens, est président-directeur général des Tricolor Publications à New-York, II a dirigé, de 1853 à 1972, le journal France-Amérique, édité en langue française aux Etats-Unia. Il est actuellement président de l'Association nationale des écoles françaises à l'étranger et représente au Sénat les Français établis hors de France depuis 1969.]

depuis 1969.]

[M. Pierre Croze, \$55 de cinquante-neuf ans, a été (de 1962 à 1967) précident de la chambre française de commèrce et d'industrie du Maroc. Il a représenté la France à l'assemblée du Conseil de l'Europe en 1976 et 1977 et été élu au Parlement européen en mars 1978, Il est sénateur pour les Français de l'étraiger depuis octobre 1971.]

Le secrétaire d'Etat aux affai-res étrangères, M. Olivier Stirn, qui assistait à la deuxième inurqui assistatt à la deuxième journée de session du Conseil supérisur des Français de l'étranger,
a relevé la « projonde mutation »
des Français de l'étranger, qui
sont aujourd'hut, sur un total
d'un million trois cent mille personnes environ, « aux deux tiers
des coopérants et techniciens
expatriés pour une courte période ». Il a estimé qu'était
devenu indispensable « un réexamen en projondeur de l'implantation consulaire françuise, afin
de faire jace aux besoins nonpeaux et prioritaires nés de l'évolution de nos intérêts économiques et commerciaux, tout
particulièrement dans le tiersmonde ».

A minuit, mardi 24 juin, le Sénat a adopté par 127 voix contre 93 (P.C., P.S., rad. g.) sur 288 votants, l'ensemble de la proposition de loi sur l'intéressement des travailleurs au capital et aux fruits de l'expansion des entreprises.

C'est un texte profondément modifié qui sera soumis cette emaine aux délibérations d'une commission mixte paritaire. Si

Successivement, MM. GIRAUD et D'ORNANO, respectivement ministres de l'industrie et de l'environnement, plaident pour ces dispositions, qu'ils opposent à celles de la commission, et soulignent les avantages que leur texte comporte pour les propriétaires comme pour les locataires. M. D'ORNANO: « Quand 10 000 francs de trapaux sont faits, l'Etat apporte 30 %, l'organisme H.L.M. 10 %; restent 60 %, à répartir entre les locataires. Le gouvernement entend que cette répartition avantage les moins javoriées, moyennant quoi, avec gouvernment entent que certe répartition avantage les moins javorisés, moyennant quot, avec le système du conventionnement, l'Estat apporte une contribution supplémentaire. Si vous supprimes le conventionnement, vous augmentes la charge des locataires, et ce en jonction uniquement des mètres carrés occupés. Les loyers augmenteront, les charges diminueront, mais le résultat sera une augmentation globale, au moins pour les logements modestes. En revanche, pour les logements plus coûteux, la charge globale diminuera immédiatement. Ce sera le contraire avec le conventionnement : pour un ménage qui a un revenu mensuel de 7000 francs, l'augmentation, minime, sera de 50 francs; pour un revenu de 4000 francs, la diminution atteindre 1600 F. »

Un débat technique s'engage ensuite entre MM. CHAUTY, PILLET (Un. centr., Loire). PONCELET (R.P.R., Vosges) et les deux ministres au sujet de l'attribution de la prime de 400 francs par tonne d'équivalent de pétrole économisé. Sera-t-elle attribuée sans condition à tout organisme HLM. on autre? « Ont », répond M. D'ORNANO. Et M. GIRAUD précise : « Le

le journal mensuel de documentation politique après-demain

gouvernement s'inspirera de vos débats dans la conduite des tra-vaux administratifs. »

POLITIQUE

Par 169 voix contre 106, le gou-vernement obtient alors satisfac-tion et l'article litigieux (15 ter) est voté dans la rédaction son-haitée par lui. L'ensemble du pro-jet est ensuite sdopté par 147 voix contre 106, et renvoyé devant une C.M.P.

La crise des industries textiles

Au cours de la séance de la matinée, le Sénat avait débettu des questions orales de MM. SCHU-MANN (R.P.R., Nord) et PON-CELET sur la crise des industries textiles. Ces deux sénateurs, comme après eux l'ensemble des orateurs qui s'étaient exprimés, avaient souligné «l'extrême gratiés de cette crise et réciamé, « à l'exemple de ce qui se passe aux Etats-Unis», une aide puissante de l'Etat et un renforcement de la protection douanière. M. DENIAU, ministre du commèrce extérieur, s'était montré moins pessimiste que les orateurs. M. GIRAUD, ministre de l'industrie, avait justifié la suppression vivement critiquée par MM. Schumann et Poncelet, les deux ministres avaient accepté de convoquer une « table ronde » pour étudier les meilleurs moyens d'une sointion à la crise des industries textiles.

Les sénatenrs ont ensuite débattu des questions orales de MM. CAILAVET (Gauche dém. Lot-et-Garonne) et PALMERO (Union cent, Alpes-Maritimes) sur les radios libres et la protection de la chanson française. (Voir notre compte rendu page 28.)

Pour progresser en ski dans une ambiance de vacances au soleil



les stages d'été à

(Juillet-Août)

La clé des neiges

Stages Philippe et Gérard Mattis

Leçons, démonstrations. Remontées illimitées. Contrôle quotidien au vidéoscope. Test. Essais gratuits des matériels — L'eprès-midi Tennis. Volley-ball. Vélo (prêt gretuit). Randonnée en peau de phoque..:

> Forfait complet stage et pension 7 jours de 1 890 à 2 395 F. Forfait ski seulement 975 F.

Renseignements:

P. et G. Mettis - La Clé des Neiges **B.P. 73150 VAL D'ISERE** Tél.: (79) 06.01.49 et 06.00.72

Viasa, la compagnie aérienne du Venezuela entreprend, dans les années 80, une planification réaliste au bénéfice de ses



 HOSPITALITÉ:
Un plan d'amélioration services ou sol et à bord

Nous nous devons d'être œussi bons

au sol que dans nos vols" VIAIA

we de l'Opéra : 75002 Paris Réservation passage, Tél. : 266.57.19 / Fret, Tél. : 535.78.00

LA CARTE UNIVERSITE **MICROPROCESSEUR** TM990/189.

Etre spécialiste microprocesseur n'est plus un privilège, c'est une nécessité. La connaissance du microprocesseur devient une obligation. Cet ordinateur intégré a trouvé sa place dans toutes les activités professionnelles. Vous devez participer à cette révolution industrielle et vous familiariser avec les nouveaux concepts de la microélectronique.

Pour vous aider dans cette approche, Texas Instruments a développé le programme

"Carte Université microprocesseur TM990/189": - un cours complet, en Français, de 600 pages sur les microprocesseurs - une carte micro ordinateur - un manuel d'utilisation, en Français, de 300 pages - un support technique local.



Texas Instruments L'électronique qui vous fait progresser.

La carte Université TM990/189 de Texas Instruments, votre outil d'initiation.

retournez ce coupon à Texas Instrument Division Semiconducteurs, B.P.05,

Sur tous les dossiers régionaux les communistes du Nord-Pas-de-Calais s'opposent aux socialistes

De notre correspondant

Lille. — Le programme triennai a habitat-bătiment a du Nord-Pas-da-Calele n'e pae fait l'unanimité au conseil régional eutant qu'on l'espérait. Ce programme, à l'étude depuis près d'un an, e pour objactif le construction de cinq mille deux conts logements acciaux locatifs et la remise en état de quelque vingt mille habitations. Il suppose des investis-eaments très importants euxquels l'établiseement public régional perticiperalt grâce à un emprunt de 200 millions de francs. On voit dans ce grand projet non seviement la possibilité d'améliorar les conditions de vie de nombrauesa tamilles, mais eussi de donner le coup de pouce coportun à l'Industrie du bâtiment.

En janviar demier, tous les conseillers avalent approuvé ce dossier, y compris les communistes, qui, d'ailieurs, lusqu'à une dete récente, en soulevé eucune opposition. Maie M. Georges Merchals eat venu dans le région la semeine demière. A Lille le 19 juin, il déclarali ; • Le parti socialiste prépare un pien qui s'insda conventionnement et d'eugmentation des loyers... - Les conseillers conclusions de cette décleration et lle ont été les equie à ne pas votes la programme. Ce qui e feit dire à M. André Delelle (P.S.), député et maire de Lens : - C'est M Marchais qui la premier e voté contre notre programme, da même que M. Brejnev est le premier à avoir voté pour M. Giscard d'Estainq....

Au coure de cette session de deux jours, les 23 et 24 juin à Lille, on e donc assisté à un nouvei affrontement entre les deux partis de geuche. Il n'est pas de dossier qui ne soit prétexte à relancer une querelle de plus

Pour les charbonnages, les communistes ont demandé l'inscription d'un crédit de 20 millions de francs, dont une partie serait utilisée à sauver le puits Sabatier, dans le Valenciennois, fermà depuis le début du mole de mal. . Mais, déclarent les orateurs socialistes, peut-on se lancer dens une telle opération sans garanties ? seront pas utilisés, car les Houillères en refuseront l'emploi ? » Le cas s'est le Languedoc-Roussillon. M. Pierre Mauroy (P.S.), qui préside le conseti régional, e rappelé qu'une action était en cours auprès du gouvernement devait consecrer une session à co

La résolution communiete n'e pas été retenue, male on e voté le texte socialiste sur lo maintien du volume d'extraction du cherbon, le poursulte dea ectivités de certaine puits condamnée et le financement des recherches eur la gazéification.

Autra sujet d'affrontement : les radios libres et le monopole d'Etat.
Mais le conflit, cette fois, prend une
toumure assez singuilière. Au parti unists, qui se pisint conste ment d'âtre mei traité sur les ondes les socielistes tont remerquer sèche ment que Radio-Quinquin s pu émettra pendent plus de six mots tranquillement, siors que Radio-Riposte du P.S. était sussité: bâilionnée. On s parlé - d'un étrangs Yalte antre le parti communiste et le pouvoir... ..

co qui a provoqué un beau tumulte el una suspension de esance. Mele les socielistes ont fait les comptes à partir d'enregistrement eur ma toscope des émissions de FR 3 Lille

> Les àlue ont eussi étudié le bilar d'exècution du VIIº Pien. Pour la rapporteur général M. Jacques Piette (P.S.), ce blian est celui d'un échec : Pouvait-il y avoir d'ailleurs un bilan; dit-II, pulequ'il n'y avait pas de plan ! . On a souligné surtout le désengagament - de l'Etat et les aggravent les effets da l'inflation nous les collectivités locales.

pandant plueleura mois : - Le P.C.

cele ne peut pas durer... . Une com-

mission va d'aillaurs es pencher sur

ce dossier et effectuer d'autres

GEORGES SUEUR.

Un colloque de l'Association des maires de France

La participation dans les communes

En application de la résolution adoptée lors de son solvaute-deuxième congrès, en novembre 1979, l'Association des maires de France avait organisé mardi 24 juin au Sénat une journée d'étude sur le thème « La participation dans les communes ». à laquelle étaient invités les élus des communes de trente mille habitants et plus.

Ouvrant les débats, M. FRANCK SERUSCLAT, sénateur socialiste, maire de Saint-Fons (Rhône), a maire de Saint-Fons (Rhône), a estimé que, « face aux nouvelles aspirations de la population, les dispositions légales actuelles sont très ou trop limitées », ce qui a conduit, a-t-il dit, certains élus municipaux à prendre « des initiatives pour faciliter la participation.

Pour M. Sérusclat, les respon-sables municipaux, « d'une part, sont pressés de satisfaire les as-pirations de ceux qui souhaitent vivement participer à la vie de leur commune, et, en même temps, ils déplorent très souvent le manque d'intérêt d'une large proportion de leurs conctioyens pour les affaires locales ».

Organise dans le but de confronter certaines expériences de participation communale, ce

colloque a permis d'entendre un exposé de M. FRANÇOIS LEO-TARD, député U.D.F.-P.R., maire de Frèjus (Var), qui, depuis 1977, donne la parole aux jeunes de sa commune àgés de moins de dixhuit ans en sollicitant leur avis sur les dossiers soumis au consell municipal. M. L'AURENT CA-THALA, maire socialiste de Crétell (Val-de-Marne), a évoquè la création et le fonctionnement de l'atelier municipal d'urbanisme, dont la municipalité a pris l'initiative et dont les techniciens sont à la disposition et des élus et des habitants.

Adjointe au maire de Grenoble (Isère), Mine DESCHAMPS a a x è son intervention sur les unions de quartier, nombreuses dans cette ville, et la décentralisation des services techniques. Le bureau d'information municipale et le vertione de la ville à Montet la pratique de la vidéo à Mont-reuii (Seins-Saint-Denis) ont fait l'objet d'une communication de M. MERLE (P.C.), adjoint au

et des habitants.

Cette réunion devrait permettre l'organisation d'un second collo-que, an cours duquel élus et repré-sentants d'associations confron-teralent leurs points de vue et établiraient une sorte de règie du jeu de la participation.

LES ÉCOLOGISTES ET L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le MEP entend contrôler la campagne de M. Lalonde

Le conseil national du Mouvement d'écologie politique (MEP), réuni le samedi 31 juin à Paris, a décidé de proposer à M. Brice Lalonde, candidat des écologistes à l'élection présidentielle, la constitution d'une « commission d'animation et d'orientation » de la campagne électorale, qui comprendrait quatre membres nommés par le Réseau des Amis de la Terre (RAT), dont M. Lalonde est l'animateur, et quatre membres nommés par le MEP, qui aurait la présidence de la commission. Celle-ci serait chargée de définir les positions des écologistes sur les questions qui u'avalent pas été iranchées ou même évoquées lors des assises nationales de Lyon, an début du mois de mal, et de contrôler la conformité des déclarations du candidat aux positions arrêtées par ces assises.

Le conseil national du MEP a, d'autre part, mandaté le burean

Le conseil national du MEP a, d'autre part, mandaté le burean national pour qu'il effectue une démarche auprès de M. Jacques-Yves Cousteau, afin de lui expliquer que M. Lalonde est le seul candidat écologiste légitime et afin d'inviter l'océanologue à apporter son soutien à l'animateur du RAT.

Fête champêtre pour le candidat

Après discussion, en effet, les Après discussion, en ellet, les vingt-sept membres du conseil national du MEP se sont trouvés d'accord pour affirmer la validité du scrutin régional du 15 juin, qui avait vu la victoire de M. Lelonde sur M. Philippe de M. Lalonde sur M. Philippe Lebreton, président du MEP, pour la désignation du candidat à l'élection présidentielle. Le MEP a de nonvean condamné la dé-marche de M. Jean-Claude Dela-rue, président de S.O.S.-Envi-ronnement, qui maintient sa candidature contre celle de M. Lalonde.

M. Brice Lalonde, candidat à l'élection présidentielle, a commencé, dimanche 22 juin, lors d'une fête champètre à Givariais (Allier), sa campagne électorale. Prenant la parole devant quelques centaines de personnes rassemblées par diverses associations é cologiete a du Bourbonnais, M. Lalonde a vivement critiqué les atteintes à la démocratie s'en motière de choir de consommales atteintes à la démocratie s'en matière de choix de consomma-tion s. s'Nous avons un pays à déjendre », a-t-il dit, après avoir dénoncé le cycle de besoins arti-ficlels aboutissant à la pollution, en choix de l'énergie nucléaire et à des « Chicago invivables ». Le candidat a cité en exemple la tour Moutpernasse et le quartier de la Défense, dans la région parisienne, réalisations « en fall-lite et désertées ». C Monde

Interrogé sur les perspectives électorales de sa candidature, M. Lalonde a exprimé l'espoir de « batire l'un des quatre s grands paris et a réaffirmé qu'il n'y aurait pas de désistement au second tour.

● Le comité directeur du Cen-tre national des indépendants et paysans, réuni mardi 24 juin, a jugé prématurée la prise de posi-tion de M. Philippe Maland, pré-sident du CNLP, en faveur de sident du C.N.I.P., en faveur de la participation de ce parti à l'élection présidentielle. Dans un éditorial du Journal des indépendants (le Monde du 24 juin), M. Malaud avait envisagé comme s'une décision inéluctable » la désignation prochaîne d'un candidat. Cette initiative n'a pas fait l'unanimité an sein du comité directeur (où se côtoient des partisans de M. Giscard d'Estaing et des amis de M. Chirac) qui a décidé mardi « de ne pas es prononcer sur l'élection présidentielle avant la rentrée parlemeniaire ».

La démocratie bien tempérée

(Suite de la première page.)

Les Britanniques, l'an dernier, ont voté beaucoup plus pour Mme Thatcher que pour le parti conservateur, au sein dinquel elle est loin, an demeurant, de n'avoir que des admirateurs et des amis. Les élections quest-allemandes de l'automne seront bien davantage un dnel entre MM. Helmut Schmidt et Franz Josef Strauss qu'entre le S.P.D. et la C.D.U. Les Américains, à moins que par une sorte de miracle, M. Anderson parvienne à écrire un remake de l'Huitre et les Plaideurs, vont se prononcer, en novembre, entre MM. Carter et Reagan, et non pas entre l'âne démocrate et Péléphant républicain. M. Kreisky dolt motos d'être depuis dix ans à la tête de l'Autriche à ses convictions social - démocrates qu'à son charisme personnel. C'est la même raison qui a ramené au pouvoir M. Trudeau, après une éclipse qui a surtout permis à ses compatriotes de constater l'insignifiance de son éphèmère rem-

cratie n'est plus que le paravent de la monocratic, le moyen de la surveiller et de confirmer de temps à antre sa légitimité. Car, si le peuple choisit entre les candidats, il ne choisit pas, le plus souvent, les candidats : ce sont les états-majors des partis qui s'en chargent, même s'ils tiennent compte, pour ce faire, des son-dages d'opinion. Reste que l'électeur français « lambda s n'a pas eu à dire, en 1974, a'il préférait M. Messmer on M. Chaban-Delmas comme candidat gaulliste, ui son jumean britannique à déterminer sil préférait Mme Thateher ou M. Heath comme leader conservateur, M. Calleghan, M. Healey on M. Tony Benn comme portedrapean dn Labour. Il n'y a guère qu'aux Etats-Unis que la pratique compliquée des « primaires » associe, dans une cer-taine mesure, l'électeur de base

su choix des candidats : on ue

jurerait pas, au vu des résultats.

que ce système soit vraiment le

après-vente Miele

gereux que de transférer au

pluralité des partis introduit la nécessité des coalitions : la réélecque les assises pariementaires des tion on la non-réélection de gouvernements dépendent bien M. Giscard d'Estaing dépend davantage, en définitive des moins, en fin de compte, de ses combinaisons des partis que de l'orientation de née par le peuple vertus propres que de l'aptitude à s'entendre — apparemment très souverain. Il n'est pas jusqu'à la R.F.A. où, en dernière analyse c'est le parti libéral qui décide faible, heureusement pour lui de MM. Mitterrand et Marchais. On peut faire des constatations suivant qu'il s'allie an S.P.D. on analogues à propos des pays, nom- · à la C.D.U., levuel des deux exerbreux au nord de l'Europe, où le cera le pouvoir,

Pas de vertu sans vertu

Peut-il en aller autrement? Churchill a dit, une fois pour toutes, que la démocratie est le pire des syrtèmes, à part les autres, et on se lasse pas de le répéter. Lui conférer une vertu mythique et superlative serait oublier que Montesquieu a montré qu'elle n'était pas praticable sans ce qu'il appelait, precisément, an sens romain du terme vertu. et qu'on tradufralt meux par civisme. Or celul-ci, par les temps qui courent, se fait plutôt rare. Il faut donc prendre la démocratie pour ce qu'elle est : un moyen de désair violence des luttes politiques en les institutionnalisant, d'organiser des contrepoids à la tendance naturelle du ponvoir à abuser de luimêm , bien campé sur ces trois formidables piliers que sont la bureaucratie, la technocratie et l'establishment militaire et

La démocratic u'est pas une panacec. et r'est plus dan-

peuple souverain, comme on le fait, ici ou là, le soin de tranche des choix les plus difficiles comme ceux qui comment le nucléaire, civil ou militaire, et la peine de mort. C'est aux gonvernements qu'il appartient de gouverner, sous le contrôle des Parlements, et gouverner veut dire prendre ses responsabilités. L'électeur ne peut prétendre se substituer à lui, quand ce ne serait que parce qu'il n'a ni la connaissance de dossiers souvent très techniques ni celle de leurs implications. Tout ce qu'il peut faire, c'est

exprimer sa confiance : dans un homme, des idées, des orientations. Tant qu'il garde la possibilité de retirer cette confiance la démocratie existe : c'est ce qui fait, quelques attenuations qu'on doive lui faire subir pour la rendre praticable, son immense supériorité sur les autres systèmes, où il u'est pas d'autre moyen de con-trer, et à plus forte raison de renverser, le pouvoir que le recours à la force

ANDRE FONTAINE

RECTIFICATIF. — Dans le compte rendu des débats parlementaires sur l'adoption, par l'Assemblés nationale, du prujet de loi « renjorçant la écurité et protégeant la liberté des personnes » (le Monde du 24 juin), une erreur de transmission à déformé le sens des dispositions relatives aux mandats de dépôt. Il aurait fallu lire : « D'autre part, elle [l'Assemblée nationale] adopte un article additionnel visant à préciser que la miss en liberté peut être refusée lorsqu'elle peut avoir pour effet de jairs pression sur les victimes. »

DÉFENSE

M. BOURGES EN VISITE OFFICIELLE DE QUATRE JOURS EN POLOGNE

Varsovie (A.F.).—Pour la pre-mière fois dans l'histoire des reia-tions franco-polonaises, les mi-nistres de la défense des deux pays se rencontreront du mercredi 25 au dimanche 29 juin en Polo-gne. Le ministre français, M. Yvon Bourges, est attendu à Varsovie pour une visite officielle de quatre tours, sur l'invitation du

général d'armée Wosciech Jaru-selski, son homologue polonais. Cette visite indique-t-on de source française, revet un carac-tère essentiellement symbolique. Il rere essentiellement symbolique. Il n'existe, en effet, aucune coopération militaire entre la France et la Pologne, pes plus qu'il n'existe de perspectives d'une telle coopération, les Polonais ayant, de choix délibèré, misé entièrement sur l'Union soviétique pour la réalisation de leur programme de défense. amme de défense.

M. Bourges se rendra jeudi à Gdansk, où il visitera une unité navale, et vendredi, à Cracovie, où il assistera à une brève de-monstration de l'armée de terre.

LE GÉNÉRAL FORRAY EST NOMMÉ COMMANDANT DES ÉCOLES DE SAINT-CYR

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres de ce mercredi 25 juin a approuvé les promotions et nominations sui-vantes:

TERRE. — Sont nommés ; gouverneur militaire de Marseille et commandant la 53° division militaire territoriale, le général de brigade Gilbert. Pascual ; commandant la 50° division d'un cristo de mortre la commandant la 50° division d'un cristo de mortre la commandant la 50° division d'un cristo de mortre la commandant la commanda Gilbert. Pascual; commandant 'a go division d'infanterie de marine, le général de brigade Raoul Bredeche; adjoint au commandant de la alle armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de division Alain Bizard; commandant la 42º division militaire territoriale, le général de brigade Gilies Lévy; commandant la général de brigade Bernard Philiponnat; commandant et directeur du génie de la 5º région militaire, le général de brigade Pierre Georges; commandant les écoles de Saint-Cyr-Cockquidan, le général de brigade Cilbert Forray; commandant la 31º division militaire territoriale, le général de brigade Henri de Broca.

AIR. — Sont nommés : adjoint à l'inspecteur technique de l'armée de la 1º région afrienne l'armées, le général de brigade aérienne Marcel Sandillon.

Est promu commissaire général de brigade aérienne Marcel Sandillon.

No.

5,

diplomatique

LE MONDE

LES CONTRADICTIONS AU SEIN DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE (Paul Chamsol)

La rencontre à Paris des P.C. européens

(Lilly Marcou)

(Xovier Luccioni) Le numero : 7 P. 5, rue des stallens, 75427 PARIS - CEDEX 19.

etion mensuelle du MONDE.

POUR VOS COMMUNICATIONS

345.21.62 + 348.80.26

L'UNION SOVIÉTIQUE MET AU POINT UN NOUVEAU TYPE DE SOUS-MARIN

Washington (AFP.).—
L'Uniam soviétique à mis en chantier depuis un an un sousmarin qui pourrait être équipé de douxe à vingt missiles de croisière particulièrement redoutables pour les porte-avions américains, a-t-on appris mardi 24 juin an Pentagone.

Ce sous-marin, dont l'existence avait été révélée an mois de mal, inquête les responsables de la marine américaine. el s'agit du plus grand sous-marin nucléaire jamais construit par l'URS.S. s., a déclaré l'amiral Thomas Hayward, commandant en chei la marine américaine.

Découvert grâce à des photos de satellite d'esplonnage aux chantiers navais de Severodvinsk, sur la mer Blanche, ce sousmarin de 146 mêtres de diamètre, a un volume global plus important que le nouvean submersible américain, lance-missiles stratégiques balistiques de la classe « Trident » aux Etats-Unis.

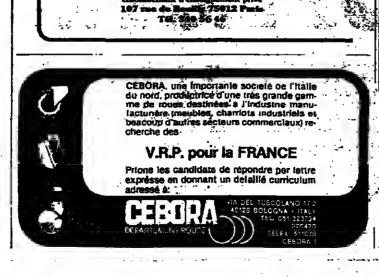
Toutes les grandes puissances militaires dans le monde étudient actuellement la possibilité d'embarquer des missiles de croisière — sortes d'avions sans pilets volant à vitesse subsonique et à basse altitude — à bord de sous-marins à propulsion nacléaire doet les missions seraient à la fois la destruc-

propulsion naciéaire doet les mis-sions seraient à la fois la destruc-tion de cibles sur le sol adverse et

contre le vol il y a quelque chose à faire ALARME 2000 la solution d'aujourd'hui en pensant à demain

Une protection simple, efficace, immédiatement opérationnelle. Téléphonez au 525.44,32, à votre service sur toute la France

Ne vivez pas vos vacances avec l'angoisse du retour. N'hésitez pas : pour connaître les possibilités du Ol 60 ME remplir et retoumer le bon ci-dessous à ALARME 2000 B, rue Gudin, 75016 PARIS



1350 emplois stables en 1981

dans la fonction publique

radar byporfréqu

ACOLOGISTES ET L'HILTION FRESIDENT

steed controls la cambasine de N la

Le « petit défaut »

Alors que l'Assemblée nationale a rétabil, mardi 24 juin, la discrimination existant à l'égard des homosexuels ayant des relations avec des mineurs (article 331, alinéa 3 du code pénal), qu'avet de la la code pénal de 18 avec des mineurs (article 331, alinéa 3 du code pénal) qu'avec de la code pénal de 18 avec de 18 a abolie le Sénat, M. Marc Croissant s'est vu signifier, le 18 juin (nos dernières éditions), son licenciement des services comm (nos dernières écusons), son acentements de sa faveur est orga-l'Ivry (Val-de-Marne). Une manifestation en sa faveur est orga-nisée ce mercredi 25 juin devant le centre culturel d'Ivry, à l'appel notumment de la CFD.T., de la section du P.S., et du comité à gence anti-répression homosexuelle (C.U.A.R.H.).

par PHILIPPE BOUCHER

Etre ou ne pas être homosexuel. avoir ou ne pas avoir le » petit défaut - dont une dame faisait reproche à Astoiphe de Custine ; Astoiphe, l'écrivain, le journaliste - voyagaur, l'immortel auteur du Voyage en

La question est une nouvelle fois posée, bansiement pourrait-on dire, si le réponse qui y est maintenant apportée n'aboutissait à priver un homme de son saleire, après l'avoir Drivé de son emplol, parce qu'il est ce qu'il est et ne l'e pes caché. Mais ce quo révèle le caractère pu-blic des démèlés de M. Marc Croissent avec le municipalité comm d'ivry est symbolique aussi du eilence que a'impose l'énormo majorité de ses semblables.

Etre homosexuel, c'est d'abord uno censure que l'on s'impose à soimême, et que ne peuvent contredire les » folles », les » huriantes », qui se cherchent un bouolier par l'excès de leurs gesticulations. Et l'on ne wolt qu'eux. On ne veut voir qu'eux. Ce silence, cette honte imposée, sont Si forts qu'un sondage dàià ancien nous montrait une énorme majorité de Français affirmant ne jamais côtoyer d'homosexuele. On les dénombre pourtant par centalnes de milliers dans le seule société française.

Si ca n'est pas l'ignorence née du silence, lui-même né do lo orainte. o'est l'abominable tolàrance, qui voit celui-ci ou celui-là s'accorder certificat de libéralisme en se prévalant d'un ami homosexuel, comme on e son julf ou son nègre. Le repprochement n'est pas excessif : Il n'y e pas si longtemps que les sodomites (du nom qui leur était autrefole accolé) portaient atoile rose eu milleu de la marée des étolles jaunes, dans des camps identiques, pour d'Identiques motifs de prétendue pureté des reces

IF CHAFRAL FORDS

A MAN CONVIENT

THE RELIEF TO

公本語 经原料

 $u_i \in \mathcal{K}_{\mathcal{A}}(\mathcal{R}, \mathcal{A})$

医医疗性

, with

J. Tarrelli

Quand oe n'est pas la tolérance, par hypothèse concédée, c'est l'insupportable révérence rendue é la « génie artietique «; qui est le double feux, et al malvelliant profondément, de l'« intelligence juive ». Comme s'il fallalt compenser un état naturel par la démonstration de qualités presque sumaturelles ; être Michel-Ango ou s'éclipser par l'exil de soi, étouffer ce qui vient à être essentiel, tant cela est réprouvé.

- Oh i certes, il y e les homosexuels plus ou moins « eutorisés », ceux qui colifent les dames, ou les habillent : tu encore les « artistes », parce qu'ile relèvent d'un monde demeuré mystérieux et pes tout à felt affranchi do l'excommunication que lançait, contre les comédiens, l'Eglise.

Mais les eutres, qui ne sont ni ceci ni cela, qui réparent nos voitures ou construisent nos meisons, qui règient le circulation, solgnont enfants et adultes, enseignent l'histoire ou les methémetiques, qui plai-

UN AN DE PRISON POUR REFUS D'OBÉISSANCE

Mcts. — Le tribunal perma-nent des forces armées de la VI° région militaire, à Mets, a condamné, mardi 24 juin, M. Dominique Rols, vingt-quatre ans, à un an d'emprisonne-ment pour refus d'obéissance. Le 30 janvier, le même tribunal condamné, pour le même motif, à treis mois d'emprisonnement avec sursis."
En 1972, M. Rols avait de-

mandé à bénéficier du statut c'objecteur de conscience, ac-ceptant de travailler pendant deux ans pour les Saux et fo-rêts. Ses motivations étant ja-gées insuffisantes, sa requête avait été rejetée et il avait été avait été rejetée et n avait été appelé au deuxième régiment de génie à Metz. Befusant de porter l'uniforme, n était inculpé de refus d'obéissance et incarcéré, avant d'être coudamné à trois mois d'emprisonnement avec sursis. Après ce jugement, il était libre, mais, humédiatement, on le reconduissit à la caserne. Refusant toujours de porter l'uniforme, il était de nonvenn mois, sprèt une grève de la faim, il était mis en liberté. M. Rols répondait, mardi, de ce second refus d'obdissance. Le commissaire du gouvernement réclamait contre lui dix mois réclamait contre lui dix mois d'emprisonnement, dont sit fer-me, indiquant que le jeune homme « ne pouvait être quitte de tout service public alors que chaque citoyen doit accomplir un an de service militaire ». La défense faisait remarquer que l'affaire avait déjà été jugée et que l'autorité militaire, déplo-rant la clémence de la première décision, mettalt M. Role dans l'obligation de commettre une nonvelle fels l'Infraction. M. Rols, qui peut faire un pourvoi en cassation, ne pas été arrêté à la fin de l'audience.

sent trains on avions; tous caux-là qui forment la réalité homosexuelle invisible, inconnue, ne sont-ils pas, pour conserver métier et considératant de visages muets sur one pari essentielle de teur existence : la manière dont ils alment, désirent, espèrent oo s'affilgent?

dent pour nous, ou bien nous jugent

S'ile sont découverts, si quolqu'un, commo à la chasse sonne » lo vue » ne aont-ils pas autant de proies dâjà plégées, ai le peur les prend, pour les chentages privés ou publics : des dénicheurs d'argent, dans le premier cas; dans le second, c'une quelconquo autorité pour orienter une décision, un vote, pour écerter d'un poste, d'une promotion. Ceux là, qui ne sont pas on mesure de compose plus se voller d'une homosexuelité tenuo pour excusable.

Ce n'est donc pas tout à fait étonnant si la réprobation qui pèse sur l'homosexus/ité-que - le - génie - n'excuse pes est du même ordre, encore eujourd'hui, quo l'effroi, ot la honte parfois, ceusée par le suicide d'un proche. On cégulse l'homosexue/lta en - goût prononcé pour le chlibat », el l'on ne s'inventa une vocation religleuse, eu même titre que les médecins do famille maquillent en mort neturelle ce sulcide qu'ils nomment entre eux eutolyse. Et les Grecs ne contemporaln inventé par ces médecins pour ne pas heurter le pudeur et le qu'en-dira-t-on.

C'est eussi, peut-on supposer, ce qu'en-dira-t-on qui est à l'origine des décisions de le municipalité d'ivry : afin que rien ne pulsse entecher niste. Mels le echéma s'est grippé perce que le victime potentielle e refusé de l'âtre en termes de contrition et de s'en eller en silence; parce que M. Maro Croissant a refusé un jeu dans lequel la logique voulsit qu'n fût perdant, au titre de l'expletion, M. Croissant e considéré qu'il avait d'autant moine à expler qu'il ne se voyait pas pécheur.

Assurément, son emploi est perdu - tout n'est plue probablement qu'alfaires c'Indemnités - mais cetto revanche, contre le P.C., d'evoir cit pourquoi, incitant einsi les esprits non prévenus à réfléchir sur le réslité homosexuello. Avec ou sans le parti communiste.

Un pouple stérile -

Si le souci de la vertu - oli de l'hypocrisie, c'est selon, — n'est pas le motif du licenclement qui vient d'etre signifià à M. Croissant, eprès son excission do - cellule -, que faudralt-il envisager? Que l'ho sexualité est, en sol, un état condamnable.? Que l'homosaxuel n'e donc place nulls part, al un parti qui préon prend le tête ? Volté qui seralt bien bourgeois.

ii n'y o pas lieu en l'espèce de créditer le parti communiste, fût-ce d'un sourire. Car l'homosexuel est ici iui-même et symbole. Lui-même, en ce qu'il est rejeté comme objet de dégoût, comma la création répugnante d'une nature égarés. L'homosexuel composant par essence un peuple eterile, il feut mettre fin à cetto image de stérilité, plus vite quo ne le prévolent la neturo et les lole (encore que ces domières. en Frence, n'énoncent que des condamnations, mais nulle protection à le différence d'eutres pays) ; le rejeter au-delà des bornes de la cité, talre en sorte que son nom mêmo solt effacé. La démarche a ses précédents, qui ne remontent pas tous à l'eube des temps.

L'homosexuel est aussi symbole, ar ce qu'on voit en lui un désordre. Son existence est niée, comme l'est l'euteur d'une opinion divergente, pour ne pas dire dissidente, l'épithète ayant, paraît-il, sa place derriare d'autres frontières. Autant que nié, orêtre accusé d'evoir fauté contre la religioo, ou plutôt le dogme.

Si symbole de désardre il doit y zvoir, c'est celui d'une société qui ao reconnaitrait également dans ses diversités, et non seulement dans le respect des similitudes. Le désordre que porte en lui l'homosexuel, si la politique l'atteignalt, impliquo una violon sociale neuve, non pas la suppression de toute l'image sociale. En ce sena, si désordre li y a, c'est dans la mesure et il est la préface d'un progrès.

Sans doute est-ce l'une des raisons pour laquelle Bismarck condamnait l'homosexualité, qui, disait-il, abolissalt les classes. L'étrange conver gença, dans le maintien de l'Ordra, que celle du chanceller de Fer et do

APRÈS LE VOTE DU PROJET « SÉCURITÉ ET LIBERTÉ »

Les principaux syndicats de policiers critiquent Le procès des proxénètes grenoblois sévèrement le texte sur les contrôles d'identité

La décision de l'Assemblée nationale de légaliser les contrôle d'identité dits de police administrative (* le Monde » du 24 juin) suscite de vives critiques de la part des syndicats de police. M. Henri Buch, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police, parle d'« une décision extrêmement dange-reuse, qui porte gravement atteinte aux libertés individuelles «. et évoque » les méthodes de Vichy». Son homologue de la Fédé-ration des syndicats C.G.T. de la police nationale doute de l'efficacité d'une telle mesure et e'inquiète des dangers qu'elle fait courr aux libertés. La Fédération des personnels du ministère de l'intérieur (C.F.D.T.) la juge » irréaliste» et « dangereuse » ot souligne que de telles pratiques ont cours « à Moscou comme à Santiago ».

Il n'y a que M. Jean-Claude Riquois, secrétaire général du Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale, qui se félicite du texte adopté par les députés, tont en soulignant son opposition aux contrôles d'identité

La police des citoyens

promenor sans pepiers .. e affirmé, mardi 24 julo, à Europe 1, M. Alain Peyrefitte. Pes de délit sûrement, mala II y a un risque le tamps pour les policiers de procèder aux vérifications néceseakes. Deux heures, trois joure? Le texte odopté samedi 21 luin. à lo demende de quatre députés R.P.R., ne le dit pas (le Monde du 24 hiln'l."

Résumons : la possession d'une carte d'identité, rendue obligatoire par une loi do Vichy (27 octobre 1940), ne l'est plus, depuis un décret du 22 octo-bre 1955. Le citoyen qui se promène dans le rue est non seulement dans son droit s'il n'e pas de papiers eur lui, mels il peut, s'il les a, refuser de les

En pratiquo, Il est prudent d'obtempérer. Cale pour deux raisons : d'une part les contrôles d'identité sont légaux s'il y e flegrant délit ou lorsque les policlers procèdent à une enquête préliminaire, ou encore e'ils egissent en vertu d'un mandet de lustice (commission regetoire, par exemple). D'autre part, les les récelcifrants, même ceux qui soni dens deur droit. cela en vertu d'un arrêt Friedel de le Cour de cassation . du 6 . janvier 1973, qui tolére les contrôles d'identité dits de police edmi-

Si fon ajoute que les gendarmes ont, à le différence des policiers, dens tous les cas, le droit de procéder à ces contrôles, on comprend pourquol le pessent pris en flagrant délit de cheveux longs ou de peeu besanée, hàsite à discuter. Un geste d'impalience peut vite Stre Interprété comme une

Pour les députés R.P.R., la mince chance qu'on evait encore de s'opposer é ces contrôles, étaît de trop. Aux termes des amendoments à la loi Payrelitte edoptés samedi non seulement qu'ils soient, serom légaux, mais le quidem qui no pourre justifier de son identité pourra être conduit eu poste. S'll no se prête pas à cette formalité, il meni de dix jours à troio mois et d'una amende de 1 200 à Certes, explique M. Peyrelitto.

« il n'y o pas de délit à se promener sane papiere -, mais le refus de les présenter ou plus exactement de » justifier de son ce moyen? - oers passible

« il n'y a pas de délit à se d'une garda à vue qui ne dit promenor sans pepiers », s affir-pas son nom et pourra ce prolonger eu-delà des quarante-huit heures légales, puisque le te to adopté par les députés ne lixe oucun délai, Ce texte dit ceulement : » La rétention doit être Ilmitée au temps strictement nécessaire sux opérations de vérification d'identité.

On s'étonne que M. Peyrefitte ait laisse passer un texte aussi extravagant, en totale opposition avec l'article 66 de la Constitution, qui prévoit que trairement . Ce texte est. en outre, en contradiction formelle tend, parallèlement, introduire dans le codo.

M. Peyrefitte affirme qu'il est prêt é eccepter au Sénat un amendement précisant que les policiers dolvent agh avec « courtoisle », référence directe à une loi du 20 mei 1903, qui recommande aux gendarmes de vérifier l'identité avec « poli-

Le feu vert du ministre

Cette recommendation n'est

pas superflue, mais le gerde des sceaux ne peut feindre

l'étonnement. Voici comment les choses se sont passées : l'Assemblée e d'abord repoussé, après un scrutin public, un ent communiste interdisent sans ambiguité les contrôles d'identité dits de police administrative. Pula, M. Pierre-Charles Krieg s'est levé pour détendre, au nom de ses collègues R.P.R. le texte edopté. Ce texte n'a, semble-t-li, recuellii l'epprobation de l'Assemblée que parce que M. Peyrelitte Fy e encouragée, insistant pour que les dàputés en séance écartent un amendement dalandu per le président de le commission lois, M. Jean Foyer (R.P.R.). Ceiul-ci pencheit pour une formule intermédiaire légalisant les contrôles d'identité auxquels procedent les policiers en cas d'enquête préliminaire. Actuellement seuls les policiers ayant rang d'officier de police judicioire peuvent réaliser ces

M. Peyrefitte e justifià ce feu vert, à Europe 1, en affirment que » à chaque fois que les contrôles d'Identité ont cessé, la criminelité e eugmenté . M. Peyrefitte ne va pas assez loin: la criminelité ne balssera vreiun policier derrière chaque

BERTRAND LE GENDRE.

M. PEYREFITTE : la meilleure des préventions

Interrogé, mardi 24 juin, à Europe 1 par Ivan Leval, M. Alain Peyrefitte a déclaré : « C'est assez amusant. La campagne de asse amusant. La campagne de presse s'est à peine tue à propos du texte du projet de loi du gou-vernement qu'elle repart sur les chapeaux de roue à propos de cet amendement d'origine parie-mentairs, qui a été voté à l'im-proviste et que f'ai accepté. »

Le garde des sceaux a pour-suivi : « Il ne jaut pas dramati-ser (...). Il n'y a pas de délit à se promener sans papiers. Et vous pous exposeres tout au plus à une vérification un peu plus longue. Et mit le suis persualà que vérification un peu plus longue. Et puis, je suis persuadé que vous avez des papiers! Enfin. tout le monde a des papiers. Je suis sûr que vous avez sur vous votre permis de conduire. C'est suffisant (...). Si vous l'oubliez, vous expliquerez que vous l'avez quelle. Et comme vous avez une bonne figure, une bonne tête, on vous laissera passer, voyons.

Pour M. Peyrefitte, « ce texte:

n'est par fait pour inquiéter les
gens qui n'ont pas de papiers »;
mais « pour permettre aux policiers de demander aux gens leurs » sécurité et liberté », declare qu'il
papiers ». Le ministre a indiqué » 2 voulu voter contre ce texte.

qu'il était prêt « à accepter au Sénat un amendement qui préci-cera que cela doit être fait avec courtoisie ».

courtoisie ».

Le garde des sceaux a conclu: « De toute façon, on nous demande de la prévention et non pas de la répression. Eh bien, la melleure des préventions, c'est celle-là. Vous savez bien que chaque fois qu'on arrête de faire des contrôles d'identité, la criminalité augmente. Et chaque fois qu'on en fait, au contraire, la criminalité baisse. Vous vous souvenez, (...) par exemple, quand le baron Empain avait été pris en chaqe et que Maupettt avait fuit des crimes épouvantables, il y avait eu des contrôles d'identité systématiques à la sortie de Paris, la gens avaient accepte et pendant une divaine de jours la criminalité et la délinquance ont baissé. Alors, la medicure des préventions, c'est cela. »

JUSTICE

« Moi, faire du mal à une femme ? Jamais ! »

De notre envoyé special

1976, Dino et Félix vont cherchor Nadio pour l'enlever à Aido, Arrivés près d'un lac, à Saint-Egrève, Dino e'empare de Nadia. Fálix assiste à lo scène en fumant. Nadio est brutalisée, déshabiliée. On lui trempe le tête dens l'eau. On l'ettache à un arbre. Dino o'empare d'un gros bàton. On écarta les culsses da Nadia. Félix antend ce qu'il appel-lera lui-même un » hurlement de souffrance » et Intervient pour arrêter le cauchemar. >

Le procès de Grenoble, où douze personnes aont pouraulvies pour proxenétisme (le Monde du 25 juin), fait jeillir des haut-le-cœur. Houre après heure, on panse evoir atteint le fond de l'horreur. Et pourtant, non. Nadla la prostituée, devenuo le chosa d'abjocts maquereaux, a bien subi ces traitements évoqués d'une volx émuo per M. Francis Morin, le prèaldent de la cinquiàma chembra correctionnelle de Granobie. Dino Zaccaria et Félix Piccarretta, deux des inculpés, se défendent, bien aûr. mais les faits sont là. Les détails effroyables e'eocumbient. Ce mamo jour de septembre 1976, Nadia se fait brûler le sein gauche é le cigerette, une eutre fols, avec une de ses compagnes de misèra. Febienna. elle est battuo à couos do bequatto. - Félix n'âleit pas trop méchent ce

jour-là -, commente-t-elle, La première foie que Féilx l'e ommenée » faire les chantiers «, olors que, poignets et chevilles entravés, elle devalt subir les essauts do muitiples travallleors immigrés, Félix es voyait offrir un café, qu'il refusait, trouvant le tasse trop salo. Un grend dălicat ce Fâlix, qui, jo micro bien calé près des lèvres tel un chanteur do l'Olympie, répond evac superbe et agressivité eu président : « Ool, bien sûr. pour supportor quelques dizalnes de passes par jour, Nedle lavalt son sexe à l'eau de laval; mais je jul avais recommandé l'achet d'une poire spéciale avec tube genre crème à raser », fait remarquer Félix. Quant au coup de serpette qui, un jour de colère, a fendu la jembe de Nadie, et maigra la cicatrice bien reelle : « C'est archi-leux, elle est complètement Jolle, l'evals même : demandé qu'elle solt exeminée par . un psychiatre, je ne l'el pas obtenu ».
reproche Félix. Il ne réclame pas de médaille, meis quand même...

Tandis que le président dénonce ces scènes sordides qui en rap-pelloni d'eutres que notre génération e conques ». Félix Piccarretta ve jusqu'au bout de sa logique : comment Nadle est-elle devenue une • pute • ? Mela per elle-méme, blen sûr. - Quand je fal connue, elle m'e tout de oulte fait des propositions sexuelles - (aic). C'est cette fille. imaginez-vous, qui d'elle-mame e

Grenoblo. - » Début septembre proposé de se prostituer pour les beaux yeux d'Aldo. Alors, comment résistar? Comme cette Fatilonne qui m'a dit qu'alle prélérait faire la trottoir plutôt que de travailler commo

> Osol un proxénète ful qui eprèt quelques années d'écola, o tor travalité - on ne sait pas trop ou, car li est, officiollement, répertorié » eans projession » ? Bien propra, dans un costume ejusté, chemise sament bouclés, il no demande que lo

Bon Dieu sans confession. Et Plerre Busi, au profii de boxeur, tenancier du Vrei Dauphin, uno maisoo d'abattege du centre-ville, où Nedia et quelques-unes de ses amies ont opéré : » Moi, faire du mai é una temme ? Jamaio I La mienne, peutêtre... » Et Dino Zaccaria, dont on a feit - certes un peu vita - le - perrain » du provépétiemo granoblois. quasiment un bienfeiteur do l'humanité ? il prátèro ne pas se souvenir da le elenification des chiffres figuront sur certelnes fiches trouvées chez lui et qui sembiont jouer mailcieusement eur les multiples do cin

Zaccaria, c'est le sell made man. Orphalin à quatorze ans. devenu à force de travall un important artisan de travaux publics, double d'un pizzajoło coté, pulscuo con restaurent de Saint-Mertin-le-Vinoux = marchait • blen, jusqu'eu jour où Nedle le pioneeuse osa dire que son patron l'obligesit sous les combles à des activités sans repport evec les plei-

sire de la table. . Alore lo défense de ce maineureux Zaccario est elmple : « Je suis complètement éccouré par ces meneonges. Catte pièce montée contre mol, je me demande commont - ils l'oni montée / » Son Indignation explose : - Comment voulez-vous que le sache ce qui se passe dans me pizzerie, moi le suis eux lourneaux. » Se fillo, Marie-Laure, viendra méme expliquer que, si son père evait fait quoi que ce soit, elle serait la premiere à le lui reprocher. « Or, je n'al jamele rien vu des aglesements Imputés é mon père.

Les juges de Grenoble parviendront-lie à dégeger quelques certitudes dans cot écheveau d'Intérêts et de maneonges ? Comment ne pas être ébranté par cette constatation que le proxénétisme qu'on prétend révèle eusei sorcide, aussi mineble en définitive, et melgré les sommes brassées, que le prostitution qu'il exploite ? Peut-être parce que, eu milleu de ces cerrefoure de fatalità où l'on voit s'egiter des créatures Insalelssables, il apperatt quo tortionnelres et victimes sont issus du mame monde.

JAMES SARAZIN

Faits et jugements

L'affaire de la Sonegros : Les fraudes jugement le 8 juillet. du casino de Dienne · La onzième chambre correction-

La cinzieme chainne correction-nelle du tribunal de Paris, devant laquelle o'était ouvert le 17 juin le procès de MM. Roger Durand, président-directeur général de la centrale d'achats Sopagroe; Michel Dusserre - Tolmon, direc-teur des services financiers, et de Mme Nethalie Durand, secrétaire Mme Nethalie Durand, secrétaire générale de la société, pour subse de blancs - seings (lo Monde du 20 juin), a mis, le 24 juin, l'affaire en délibéré et rendra son jugement le 6 juillet.

Les deux dernières journées ont été occupées par les plaidoiries de la défense Elles ont mis de nouveau en évidence les oppositions entre M. Dusserre-Teimon qui, tout en se déclarant compable de ce tirage de 39 millions de francs de traites sans éause, affirme qu'il agissait en accord avec M. Durand, et ce démier, qui sontient an contraire avoir tout ignoré des agissoments d'un collaborsteur auquel il faisait confiance et contre lequej il fut en fin de compte le premier à en fin de compte le premier à

porter plainte. porter plainte.

M° Jean-Marie Aucuy, avocat de M. Dusserre-Telmop, a insisté sur le fait que M. Durand, « qui ne jut jamais un président potiche, mais un homme qui supervisait tout », n'evait pas pn ignorer le système frauduleux auquel on avait eu recours pour renflouer une trésorerle en perdition.

Misserte Me Tean Lorie

A l'inverse, M° Jean-Louis Cocusse, pour Mme Nathalle Durand, le bâtonnier Francis Mollet-Vieville et M° Jean Goust, pour M. Roger Durand, se sont attachés à démontrer que rien dans le dossier ne telsait eppa-rattre contre leurs clients le moindre eacte positif susceptible de prouver une complicité», et que l'un et l'autre avaient été en définitive les victimes d'un subordonné «qui sut habilement tirer

Le tribunal de grande instance de Dieppe a rendu, mardi 24 fuin, son jugement dans l'affaire des fraudes au casino de Dieppe qui avait été examiné du 19 au 21 mai. Vingt-neuf grouplers et « barons » (cliente d'oupless et à barons et (cliente complices) poursuivis pour vois et escroqueries ont étà condamnés à des peines d'empri-somement toutes assortles du

Le cas de trois incurpés a été disjoint et une relaxe a été pro-noncée. Le préjudice subi par le casino a été évalné à 776 750 F casino a été évalné à 718 750 F que devront payer solidairement les personnes condamnées. En revançhe le tribunal a débouté lo casino de sa demande de réparation pour le « prépudice moral » estimant que la direction de l'établissement de jeux avait « jait preuve d'un certain luxisme et donné le mauvais exemple à ses employés en jaculitant la fraude dont aujourd'hui elle se plaints. Les constitutions de partie civile de la ville do Dieppe et du Trésor public ont d'autre part été déclarées irrecevables.

Huit tonnes de cigarettes saisies à Hendaye. — Les dona-niers français du poste-frontière franço-espagnoi d'Hendaye (Py-rénées-Atlantiques) ont interpellà le lundi 23 juin le chauffeur d'un semi-remorque appartenant à semi-remorque appartenant à une entreprise de Suisse et se dirigeait vers l'Espagne.

Officiellement chargé de cartons d'emballages vides et d'éléments de béton, le véhicule transportait en réalité 8 tonnes do
cigarettes blondes représentant
une valeur de 1 500 000 francs.
Le conducteur du camion, qui
roulait sous ume fausse immatriculation, a été présenté au
parquet de Bayonne et placé
sous mandat de dépôt, tandis
que le véhicule et sa caratson parti du concours qu'il apportait sous mandat de dépôt, tandis non pas à la vérité, mais unique- que le véhicule et sa cargaison ment à l'accusation ».



JUSTICE

Trois nationalistes corses devant la Cour de sûreté de l'État

La légalité de la garde à vue prolongée « Association de maifaiteurs, atteinte à l'intégrité du terri-

toire national, destruction volontaire de tout ou partie d'édifices par l'effet de mines ou d'explosifs... - C'est encore - une affaire corse - et encore devant la Cour de sureté de l'Etat. Ceux qui sont jugés cette fois et dont le procès s'est ouvert, mardi 24 juin, sous la présidence de M. Claude Allaer, ont à répondre person-nellement de vingt-quaire attentats tous commis à Paris dans la nuit du 30 au 31 mai 1979, et furent visés pele-mêle des banques, des édifices publics, des agences de voyages, des com-

Il leur est reproché soit d'y avoir participé, personnellement, soit d'avoir fourni à d'autres, qui ne sont pas là ou seront ingés plus tard, les engins nécessaires. Ces trois là sont M. Antoine Graziani, étudiant de vingt-trois ans, qui avait constitué à Paris une « antenne » du Front national de libération de la Coree (F.N.L.C.), et qui se trouve aujourd'hui le seul à être encore détenu, et MM Antoine Mariani, employé de trente ans, et Jean Gueguen, étudiant de vingt ans, de père breton mais de mère corse. Le temps n'est pas encore Il leur est reoroché soit d'v corse. Le temps n'est pas encore venu d'écouter leurs explications. Ce sera pour jeudi, à moins que la Cour de sûreté ne fasse droit la Cour de súreté ne fasse droit aux conclusions qu'ont déposées dès l'ouverture des débats les défenseurs et que M' Francis Teitgen avait la charge de développer. Elles ne sont pas inédites, ces conclusions qui tendent de nouveau à faire déclarer la procédure de garde à vue fixée par la lei du 15 ianvier 1863 qui institus.

loi du 15 janvier 1963, qui institua la Cour de sûreté de l'Etat, contraire aux principes généraux des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elles furent d'ailleurs déjà rejetées à maintes reprises. Cependant, cette fois elles ont été affinées. M° Teitgen invoque, pour les sou-tenir, un arrêt rendu le 4 décem-bre 1979 par la Cour européenne de justice, et dont il u'avait pas encore été fait état jusqu'à pré-sent dans des débats de ce genre.

Cet arrêt arrivera-t-il à modifier une jurisprudence établie ?
En fait, il s'agit toujours de savoir si une garde à vue, dont la durée peut atteindre six jours, est compatible avec l'article 5, paragraphe 3, de la Convention européenne des droits de l'homme et des libertés individuelles, selon lequel toute personne arrêtée doit être anssitôt déférée à un juge

en vue d'être traduite devant un tribunal impartial et indépendant. Que faut-il entendre par « aussitot »? M° Teitgen admet volontiers que le mot n'implique pas la suppression de l'enquête préliminaire de police. Mais lorsque celle-ci entraîne une garde à vue de six jours, n'y a-t-il pas violation de l'article 5, paragraphe 3, de la Convention européenne? Certes, pour en arriver à cette extrémité, il faut que soit renouvelé à deux reprises le délai initial de quarante-huit heures, mais ce renouvellement n'est pas accordé par un juge du siège. Il l'est par un magistrat du parquet. Une telle intervention peut-elle être tenue pour satisfaisante?

Un arrêt de la Cour européenne de iustice

Sur ce chapitre, l'arrêt du 4 dé-cembre 1979 de la Cour euro-péenne de justice, qui se trouvait saisle du recours d'un ressortissant suisse, semble avoir fixé les choses. Il précise, en effet, que la personne d'àte u u e doit être présentée « à un juge ou à un magistrat indépendant du pouvoir erseutif et des purties ». Et pour M. Teitgen, un magistrat du par-quet ne présente assurément pas ces qualités et ces caractéris-tiques. Alors ?

Alors, l'avocat général, M. Pierre Baechlin, qui devait complimenter Me Teitgen pour « la clarté et la mesurs de son exposé », a de-mandé, avant de lui répondre, un délai de réflexion. C'est ce mer-credi 25 juin qu'il expose donc son point de vue, étant déjà en-tendu que la Cour de sûreté na rendra pas, en cette matière, son arrêt incident avant jeudi matin

JEAN-MARC THEOLLEYRE,

La commission spéciale de l'Assemblée entend les deux magistrats instructeurs de l'affaire de Broglie

La commission spéciale chargée de se prononcer sur la demande de mise en accusation de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de fustice a entendu ce mercredi matin 25 juin, M. Guy Floch, conseiller à la cour d'appel de Paris, et Mile Martine Anzani, juge d'instruction, qui ont instruit le dossier de l'affaire de Broglie. M. Floch a déclare qu'il avait reconnu, dans les documents publiés le 18 juin par le Canard enchaîné les termes de sa de sition devant M. André Chevalier, chargé du supplément d'information, à la suite du meurtre de Jean de Broglie (le Monde du 19 iuin).

M. Floch a admis que ses déclarations à M. Chevalier sont a aux antipodes » de celles qu'a faites M. Jean Ducret, directeur le secret de l'instruction, n'a répondu a aucune des questions de la commission.

Pour sa part, Mile Anzant n'a fait aucune déclaration, en raison du caractère sans précédent de son audition, elle avait adressé une lettre au président du conseil supérier de la magistrature, c'est-à-dire le chef de

Ne recevant queune réponse, elle s'est alors adressée à son supérieur hiérarchique, Mme Simone Rozès, présidente du tribunal de grande instance de Paris. M. Floch qui, lui, n'a pas écrit au conseil supérieur de la magistrature, en a également référé à son supérieur hiérarchique, M. Jean Vassogne, premier président de la cour d'appei. Un entretien a eu lieu entre les quatre magistrais, vendredi 20 fuin, au cours duquel il a été procédé à un examen juridique de la procédure inhabituelle à laquelle les deux juges d'instruction sont conviés, d'autant que ceux-ci ont déjà été entendus par M. André Chevaller.

Au cours de cette entrevue, il a notam-ment été examiné quelles conséquences pourraient avoir les dépositions de Mile Anzani et de M. Floch au regard du secret de Pinetruction Rappelons à ce propos aue M. Paul-André Sadon, procureur général, a refusé de communiquer le dossier d'instruc-tion à la commission spéciale (le Monde du 21 juin). Mais en aucun cas cet entretien n'était destiné à mettre en garde les deux magistrats ni à leur donner des consignes. Dans l'attente d'une réponse du C.S.M. à Mile Anzani, les commissaires de la majorite out décidé de surseoir à toutes nouvelles auditions.

in line .

La demande socialiste d'audition de l'inspecteur Michel Roux a été repoussée par 9 voix contre 6 (3 P.C., 3 P.S.). M. Roux est l'auteur des rapports de la 10º B.T. dont l'un faisant état de menaces d'assassinat contre Jean de Broglie.

Cascade de mensonges

sont maintenent claires. La police et Cancès n'out rien dit au juge sevait que Jean de Broglie aliait être d'instruction, le 28 junyler 1977, essassiné. C'est aujourd'hul prouvé. Dane ces conditions, l'important est de savoir ce qu'elle e fait pour empêcher ce meurtre. Jusqu'à preuve du contraire, rien. S'agissalt-li donc d'une volonté délibérée de laisser e'eccomplir ce crime ou bien d'une négilgence coupable, d'une bavure énorme qu'on a ensuite tenté de dissimuler par des mensonges, des mensonges inacceptables, d'autant qu'ils ont été pronencés - à son Insu? - par le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, et par le directeur de le police judiciaire, M. Jean Ducret, La premier en déclarent, sur son honneur, le 9 avril é l'Assemblée nationale, qu'aucun des hauts responsables de la police n'était au courant du projet d'essussinat de Jean de Broglie et que deux commissaires (MM. Cancès et Dulour) avaient informé M. Guy Floch - verbalement de le totalité des renaeignements fournis » par M. Albert Layris, l'informateur de la 10° brigade territoriale. Le second en affirmant haut et fort au même magistrat --sous la foi du serment - le 20 décombre 1977, soft un an après les faits, qu'il « n'avait Jamais été mis au courant c'un projet d'attentat

Or, on sait que tout cela est faux, complètement taux, depuis que l'on

contre Jean de Broglie antérieure-

A quoi bon tergiverser-? Les choses a apprie que les commissaires Dufour jorsqu'ils lui ont amané Albert Leyris, et que le projet de meurtre était connu de M. Jean Ducret des le 24 septembre 1976, date à laquelle il a pris connaissance du deuxième rapport de la 10º brigade territoriale. Aujourd'hui encore, le directeur de la police judiciaire tente de justifier in police judiciare tense se judiciare son attitude d'alors en expliquant qu'il ne voulait pas e introduire dans le dossier la possibilité de mettre le dossier la possibilité de mettre. en cause un informateur, ni des fonctiennaires qui recevalent ces confidences - et aussi, et surtout, parce courant, Mais M. Floch avait Ath averti grâce à Leyris et il avait en ies rapports per un informateur « qui n'aglesait pas peur le compte de la direction de la police judiciaire ». Et M. Ducret, bien qu'il le prétende, ne le savait pas. Il e trompé le megistrat et lui e ceché le vérité. Ple, il e laissé entendre que celui-ci avait joue un double jeu pour protéger son propre informateur alors que cele est faux.

Treis tentatives

y a encore plus grave. Non seulement les renseignements com-muniques per l'inspecteur Michel Roux, de la 10º B.T., n'avalent rien de « fantalsistes » (en en eut la preuve le 24 décembre 1976), mais

de ce fait divers politico-policier, à l'exception de celui de l'assassin, étalent déjà connus. En transmettan son rapport, cet Inspecteur, ancien parachutiste engagé en indochine, e communiqué oralement les nome de Bernard André et de Simon Kolkowicz comme caux d'assessina nonsibles. M. Ducret en a été averti. De plus, Albert Leyris, qui côleyait tous les futurs ecteurs du drame, tenait réquilèrement informé l'inspecteor Roux. Il était même aur place lors de certaines des trois tentatives d'assassinat répertoriées.

M. Floch, qui sait peser ees mots, est partellement net à ce sujet lorsqu'il déclare é M. André Chevaller, chargé du supplément d'instruction : « Il s'était trouvé présent eur les lieux perfols. En certaines occasions, le futur meurtrier était à pled d'œuvre, sans que celui-ci passe pourtant à l'action. A chacune de ces occasions, il avait lui-même rendu compte à eon correspondant. »

Ges trois tentatives out eu lleu les 28 novembre, 8 et 10 décembre 1976, Lors de l'une d'elles, selon Gérard Frèche, Albert Leyris, était «eusceptible de l'arracher » — c'està dire de l'aider dans sa fuite. -evec sa voiture eprès le crime. Que faut-il ajouter de plus sinon que lorsque dans le mois qui précède le meurtre, alora que M. Michel Roux n'e plus de nouvelles de Leyris, la B.R.I. (« antigeng ») Felence l'ins-pecteur de la 101 B.T. pour sevoir ce qu'il en est de ce qui deviendre plus tard l'affaire de Brogile.

La récompense de l'inspecteur

comment les hommes du groupe Plouy de le B.R.J., laquelle contrôle tout: l'enquête, peuvent ignorer, en prenent en fijature André et Kolkowicz, qu'ils se préparaient à tuer Jean de Brogile. S'il en àtait besoin, les écoutes téléphoniques permettalant aux policiers de savoir à quoi s'en tenir. Les contacts entre le commissaire Marcel Lecterc, chef de le B.R.I. & l'époque, et le commissaire Dufour, patron de le 10° B.T., étalent

Les responsables de le police ne pouvaient qu'être amplement infer-més. A le lumière de ces éléments, l'analyse de leur rôle dans le réqui-alteire définitif rédigé avant le publication par le Canard enchaîné des deux rapports de le 10º brigade territoriale prend une résonance prémotiute parent son rédectour, le aubatiut, M. Sylvain Amarger, écrit : « L'accusation [seion laquelle la police était au courant] est d'une pouce etan au courant est d'une extrême gravité puisqu'elle signific que la police a laissé e'accompiir le crime, ce qui implique nécessairement l'accord des pius hautes autorités de l'Etat. = Tour est dit eu présque, cer reste le mobile.

A commencer par l'affaire des taux bons du Trésor, à propos de laquelle M. Ducret s'est éverué à démontre qu'elle n'avait jamais vo le jour, alors de l'apparent de l'appa que l'inspecteur. Roux précise qu'il e eu entre les mains quelques

échantillons de faux bons du Trésor ». « Das ébauches de mauvaise qualité », certes, mais qui lui avaient venaient d'une imprimerie Itinérante qui sera localisõe - mais trop tard à un moment donné boulevard de Ménilmontant, é Paris, une imprimerie qui a également fabriqué de faux billets de 500 france et de faux traveliers-chèques. Pourquoi teint-on, aujourd'hui, de n'avoir pas pris eu sérieux ce policier é qui, en guise de récompense, on avait promis un titre d'inspecteur principal qu'il attend toujours et qui, de dépit, a demandé à devenir secrétaire administratif, ce qu'il est devenu?

Cet inspecteur, dont le témoign cepital ne sera pas antendu par le commission epéciale charges d'examiner le demande de comparation de M. Michel Poniatowski devant le Haute Cour de justice et qui, dès le 24 eeptembre 1976, révélait que M. Jean de Broglie - devrait - être tué « à la euite d'une indélicatesse commise dans une affaire précédente», une affaire portent sur une somme de 120 milliens de trancs, très vraisemblablement liée à un treflo d'armes avec le Moven-Orient. eans doute le Liban. La piste n'e cependant guere été foulilée. Les commissions rogateires à l'étranger ont été mollement exécutées et l'instruction de l'affaire n'a jamais permis d'evencer sur le chemin de le vérité. Elle avait été, le 29 pécembre 1970, cinq jours après l'assassinet, prématurément close per le mi-nistre de l'intérieur lui-même, lors d'une conférence de presse où 'Il était llanqué de MM. Ducret et

MICHEL BOLE-RICHARD.

M. LONGUET (U.D.F.) : les seiqueurs sont au quai-Orfèvres.

M. Gérard Longuet, député (UDF) de la Meuse et rapporteur de la commission spéciale de l'Assemblée nationale chargée d'examiner la proposition socialiste de mise en accusation de M. Poniatowski devant la Haute cour de justice, met en cause le fonctionnement de la police parisienne dans un entrettent publié par FEst républicain du 25 juin. M. Longuet déclare notamment : a L'affaire de Brogite a mis en lumière les pouvoirs exorbitants dont dispose la police parisienne. Rien de tel ne se serait produit à Bar-le-Duc, où le juge est plus puissant que le commissaire. Mais à Paris il y a inversion des valeurs et les sei-parsies sont du contrait de les sei-parsies sont que le commissaire.

commissaire. Mais à Paris il y a inversion des valeurs et les seigneurs sont au quai des Orfèvres. Le député ajoute:

« Avant de demander la mise en accusation de M. Michel Poniatowski, il aurai fallu prouver que l'ancien ministre de l'intérieur était bien coupable du déti de non-assistance à personne en danger. » La procédure utilisée par les socialistes lui paraît « déshonorante » et fligge « normal que la note de l'inspecteur Roux-faisant état des menaces pesant sur M. Jean de Brogite n'ait pas été versée au dossier de l'instruction ».

Les peines de sept militants communistes confirmées en oppel — La cour d'appel de Rennes a confirmé lundi 23 juin les amendes de 1 000 francs infligées à sept militants du parti communiste pour entraves à la direulation des trains, le 10 décembre 1979, par le tribunal de grande instance de Quimper (le Monde du 14 décembre 1979). Le 7 octobre 1979, lors d'une manifestation organisée par le parti communiste, le train Quimper-Toulouse avait été stoppé pendant trois minutes en gare de Bannalec (Finistère-Sad). La cour a confirmé le franc symbolique de donnages et intérêts accordé à là S.N.C.F. — (Corresp.)

est, vraisemblablement, à l'ori-gine du meurire, commis à Paris, dans la soirés du mardi 24 juin, de M. André Olivier, àge de soixante-cinq ans. Selon les en-quêteurs de la brigade criminelle. la victimes, connue des services de police, aurait été mêlée de longue date à diverses affaires longue date à diverses affaires d'escroquerie.

M. Olivier regardait la télévi-sion, en compagnie de sa femme et de sa filla, dans son apparie-ment au rez-de-chaussée d'un immeuble de la rue Charles-Gounod (17°). Peu avant 22 h. 30, une voitur: stoppalt devant l'im-meuble, d'où sauts un homme qui, après avoir enjambé la feuêtre, fit feu à cinq reprises sur M. Oli-vier.

Le meurtre du notaire de la rue Saint-Flacre. — Après avoir fait écrouer, le 23 juin (le Monde du 26 juin). M. Jean Mawem, employé intérimaire de l'étude de Mr Maurice Régent, le notaire de la rue Saint-Flacre, tué à coups de marteau, le 3 juin, dans une cave de l'immeuble, Mile Martine Ansani, juge d'instruction à Paris, a placé sous mandat de dépôt, mardi 24, une jeune fille de quinze ans et demi appartenant à l'enfourage de M. Mawem, originaire comme lui du Carneroun, qu'elle a incuipée de complicité de meurtre. Selon un expert, elle autait écrit une lettre exigeant une rançon.



Le Monde Dimanche présente sa nouvelle formule d'été. Un ensemble de textes et de dessins pour les vacances.

Une ville un écrivain. Chaque semaine, un grand écrivain propose sa vision d'une ville du monde : Istanbul par Juan Goytisolo, Bahia par Jorge Amado, Glasgow par Kenneth White...

« As-tu vu Montezuma?» par Balthazar. Un roman-feuilleton héroi-comique de politique fiction.

« Ce fut une très belle apocalypse », Une bande dessinée satirique de Gerard Mathieu.

«Tralt libre». Un dessinateur s'exprime librement sur une pleine page: Jacques Tardi, Cabu, Barbe. Henri Galeron, Nicole Claveloux...

« Jours d'été ». Chronique de la France des vacances.

« Sports de plein air ». Les sports de l'été tels qu'on les pratique. La planche à voile, le voi libre, la plongée, la pétanque, la randonnée...

-Et toutes les rubriques habituelles du Monde Dimanche :-Aujourd'hul (les sociétés et les hommes en France et à l'étranger) Demain (l'évolution des techniques et leurs conséquences) Clefs (les sciences humaines, l'histoire, les livres étrangers) et une nouvelle inédite

Les programmes commentés de la télévision et de la radio,

La coopération franco-allemande piétine en matière d'échanges scolaires

Au cours de sa « visite d'Etat » en Répu-hique fédérale d'Allemagne, M. Giacard d'Estaing ira à Bad-Honnef, près de Bonn, le 10 juillet, au siège de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Ce sera la première fois qu'un chef d'Etat rendra officiellement hommage à un organisme qui permet l'échange d'environ cent mille jeunes chaque année entre

les deux pays. Lors du dernier conseil d'administration de l'OFAJ, les 18 et 17 juin, à Paris, un nouveau bilan a été fait par M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et sou homologue allemand, Mme Antje Huber, ministre fédéral de la jeunesse, de la famille et de la santé.

Alors que les échanges de jeu-nes travailleurs se multiplient entre la France et la République l'édérale d'Allemagne (le Monde du 21 décembre 1979), les échanges proprement scolaires ou uni-versitaires piétinent. Le ministère français de l'éducation — qui a certes d'autres chats à fonet-ter — se contente, aujourd'hui, de donner sa bénédiction aux échanges organisés par d'autres.

Au lycée des Fontenelles, de Louviers (Eure), une trentaine de Louviers (Eure), une trentaine de lycéens de Seesen (Basse-Saxe) sont venus pour quinze jours en France, dans l'espoir de vivre deux semaines au milleu de lycéens français, Mais le séjour n'ayant pu être organisé en mai, lorsque les établissements scolaires français fonctionnent encore à peu près normalement. encore à peu près normalement, il e dû être repoussé au mois de juin, au moment précis où l'orga-nisation des eramens paralyse la vie scolaire. Résultat : les jeunes Allemands ont en quartier libre un jour sur deux et ils connaissent mieux eujourd'hui les bistrots de Louviers ou les rem-parts de Château-Gaillard que la vie de leurs camaredes

Les lycéens allemands, cepen

dant, ne regrettent rien : ces deux semaines de tourisme et de loisirs auront agréablement marqué le ur année scolaire, qui s'achève pour eux le 18 juillet, et reprendra le 27 soût. Quant aux lycéens français, lis auront eu moins appris une chose en hébergeant dans leur famille leurs camarades d'outre-Rhin : « Avoir un Allemand chez soi, explique l'un d'eux, cela permet de mieux connaître la France ». « On découvre son propre pays », ajoute

De moins en moins précoce

couvre son propre pays », ajoute une lycéenne qui n'est encore jamais allée en Allemagne.

Mantes-la-Ville (Yvelines). A Mantes-la-Ville (Yvelines), une expérieuce d'enseignement précoce de l'allemand (dès la maternelle) evait été lancée en 1969. Il y eut jusqu'à neuf institutrices allemandes dans les écoles de la ville (en 1977). Mais une circulaire de mai 1973 (préconisant la mise en sommeil de l'expérience) e brisé l'élan, Il n'y a plus aujourd'hui que quatre institutrices allemandes à Mantes-

Sur les quatre-vingt-seize mille cinq cents jeunes (cinquante mille Allemands et quarante-six mille cinq cents Français) échanges entre la França et la R.F.A. en 1979, plus de 37 % étaleut des scolaires (moins de seize ans) et près de 36 % des jeunes travailleura ou

La contribution française au budget de l'OFAJ est passée de 23,6 millions de francs en 1977 à 32 millions en 1980 (de 13 millions de deutschemarks à 16 millions pour l'Allemagna). Si, comme le souhaite M. Soisson, la participation française est portée à 35.3 millions de francs en 1981, il en résultera « une augmen-tation de plus de 50 % en cinq ans ».

la-Ville pour « maintenir la flamme » eu cours moyen (C.M. 1 et C.M. 2).

An groupe scolaire Armand-Gaillard, par exemple, les élèves de CM 1 out, chaque semaine, deux séances d'allemand de quarante-cinq minutes. C'est peu pour « entrer » véritablement dans une langue totalement étrangère. Et c'est un peu tard, car, à neuf ans l'enfant réfléchit déjà sur sa propre langue et refuse de « jouer en allemand », comme le font voloutiers des élèves de maternelle.

Point u'est besoin d'être grand clerc pour noter que ces garçons de neuf ou dix ans, à qui l'on fait répéter des phrases élémentaires (« Je ne suis pas un gros rat ») ou chanter des comptines pour tout-petits, préféreraient pratiquer l'allemand de leur âge. L'institutrice s'en rend blen compte, mais comment aborder une langue uouveile evec des élèves qui n'ont plus tout à fait l'âge de l'apprentissage automatique et pas encore l'âge des études secondaires? l'age des études secondaires?

ROGER CANS.

Les conseils d'université APRÈS LE VOTE DU SÉNAT Après l'adoption par le Sénat

Après l'adoption par le Sénat d'un amendement modifiant la composition des conseils d'université et augmentant la représentation des professeurs dans ces instances (le Monde du 35 juin), le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) condamne ce qu'il estime être une a modification réaction anire de lu loi d'orientation ».

Le Collectif des étudiants libéraux de France (CELE, proche des jeunes giscardiens) (1) qui déclare avoir pris connaissance a avec attention et intérêt a du nouveau texte adopté par le Sénat, vient d'écrire aux députés pour leur demander de voirer la proposition a résolument porteuse d'avenir ». Pour l'organisation étudiante ce texte doit « permettre un réel pluralisme et non la transjormation par quelques groupes polities de l'idée de participation de tous en un monopole de quelques-uns ».

Ensin les Carcles universitaires (mouvement d'enseignants du supérieur et de chercheurs proche

(mouvement d'enseignants du supérieur et de chercheurs proche de la majorité présidentielle (2) se félicitent « que le Sénat aif o dop té un certain nombre a dop té un certain nombre d'amendements qui sent remetd'amendements qui, sans remet-tre en cause l'esprit de parlici-pation, renjorcent le pouvoir et l'autorité des projesseurs dans les conseils d'université ».

(1) CELF, 11. rue Git-le-Cœur - 75006 Paris, Tél. : 326-16-14. [21 Cercles universitaires, 1 bis, rue Vancau - 75007 Paris, 161. : 555-86-17.

● RECTIFICATIF. — Notre titre sur le débat eu Séuat (le Monde du 25 juin) était erroné. Nous aurions dù imprimer : «Les professeurs disposeront de le moitié des sièges dans les conseils d'université » et uon dans « leur collège électoral ».

Une histoire de Vélosolex. A LA MANIÈRE DE COURTELINE.

AU CONGRÈS DE DIJON

M. Bougreau reste à la direction

Depuis un an, le SNAEN, qui recrute ses trente-deux mille adhèrents parmi le personnel technique et administratif des collèges et des lycées, est secoué par un conflit très vif. Son enjeu est la succession du secrétaire géuèral. M. André Bougreau, en place depuis 1955. Les armes du combat sont l'utilisation qu'a faite l'équipe dirigeante des fonds du syndicat (le Monde du 23 février et du 21 juin). Cinq anciens responsables, dont certains permanents, accusent M. Bougrean d'avoir pratiqué une comptabilité où les fonds de réserve dissimulés le disputent à des dépenses inconsidérées.

Comme îl l'e dit lui-même de-

sidérees.

Comme il l'e dit tul-même devant le congrès, M. André Bougreau a voulu, mardi, « balayer devant la porte » avant de passer la main. Un nettoyage sans donceur. La veille, une commission administrative du syndicat evait décidé l'exclusion « ò vie » des cing opposants. En un discours improvisé de trois heures, M. Bougreau a falt justice des arguments repris le matin par des délégués de Nice, Grenoble, Aix-Marseille. Un discours sans aménité, où se mélaient le drame et l'ironie, « Vous êtes des pleutres, des lavettes, des saboteurs (...). Tu es un super-lâche. »

Le répertoire illimité de M. Bougreau s'est débondé, appuyé par
une photocopie rappelant qu'un de
ses accuseteurs lui avait autrefois
demandé une intervention, une
autre montrant que la participation de M. Bougreau à telle soclèté commerciale était close depuis plusieurs mois. Discours efficace en tout cas : le vote qui a
suivi a donné 91 % des mandats
en faveur du rapport d'activité.
M. Bougreau, qui abandonne ses
fonctions de secrétaire général,
mais reste pendant un an envore
au sein de l'équipe dirigeante, a
prévenu ses détracteurs : « Je ne
resterai pas la bouche close si demain pous recommencez. » main pous recommencez. »

CHARLES VIAL.

RELIGION

Le Père Frédéric Deblock, franciscain provincial de France, vient d'être élu président de l'Onion des aupérieurs maleurs de France et du comité perma-uent des religieux. Il succède au Père Venard, eudiste, arrivé au terme de son mandat,

< COMME DIEU EN FRANCE »

LE CENTRAL HORDS

WANT CHANGE

AN HOLDE MAN

. 其實可能

W. T. N.

医酚脂等

7 (N. 1919)

THE TITLE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

controler la campagne de N.

...

-

La France est • un pays où l'or attache plus d'importance aux plaisirs qu'aux devoirs >, explique une Allemande de quatorza ans. « Les Français sont un peuple qui sime les grèves et les révolutions », dit un garçon de seiza ans qui a l'art du recsourci. D'autres ne s'embarras-sent pas de formules. Les Français sont - vantards -, - vantteux • ou • prétentieux •, « La France est aussi sale que la Turquie. -

Ces jugements sont extraits d'une enquête menée en 1979 par l'Office franco-allemend de le Jeunesse (OFAJ) auprès da quinze mille jeunes Allemands connaître l'image que se fait da la France la jeunessa d'outre-Rhin. L'étuda (ait suite à une enquête symétrique menée en France en 1978 (le Monde du 23 mai 1979).

On y apprend, naturellement, que la France représente pour les jeunes Allemands le . pays du raffinement », cette terre bénie où l'on trouve - de belles plages, de loiles femmes et de la bonne cuisine », bref, on paut « vivre comme Dieu en France », c'est-à-dire comme un coq en pâte, selon le proverbe

Mais ettention! Pour les lyoéens de 1980, la France est aussi le pays da le bombe atomique, de la guillotine, des - voilettes à la turque. Le - pays de la démocratie - connaît aussi un « système électoral injuste ». Quant à l'histoire, elle prouve que les Français sont aussi capables de barbarle (la Saint-Barthélemy) et prêts à toutes les even-tures (= Napoléon, dictateur francais -).

(La scène se posse sur le bord de lo départementale 387 de nos jours. Le brigadier est installé au fond de son estafeite de campogne, derrière une toblette métollique recouverte d'un manceau de paperasses diverses. Dans un coin, un talkie-walkie emet des lambeaux de phrase du style "Tango ap-pelle Zaulau 3" que le brigadier écoule d'un oir penerre. Legendorme Maudebæuffoit son

> LE GENDARME MOUDEBŒUF. Brigadier, nous en tenons encore un. Nous lui avons donné l'ordre de garer son véhicule sur l'accolement. Le quidam attend.

entrée. C'est un honume lieureux. Son visage

rubicond rayonne. Il affiche l'expression epa-

nouie du serviteur de lo loi qui justifie l'or-

gent dépensé par le contribuable : il en a épin-

LE BRIGADIER aver mojesté. Qu'il entre. Le quidam à son tour pénètre dons l'estofette. So mise est sohre. Il pone un vestan de ville et des pinces à velo. Son expression omène et ouverte lui foit lo tête, insupportoble au gendorme, de l'innocent emborque ò son corps défendant dans une erreur judiciaire. LE BRIGADIER sec. Vos papiers.

LE QUIDAM oimoblement. Les voici, mais permettez-moi de vous demander... LEBRIGADIER. C'est moi qui pose les questions. Reconnaissez-vous les faits?

LE QUIDAM. Encore eut-il failu que vous me les exposates. LE GENDARME MOUDEBŒUF grondont.

Sovez poli.

LE BRIGADIER magnonime. Laissez Moudebœuf, laissez. Les faits, cher monsieur, les volci dans leur nue simplicité. Vous vous êles rendu coupable d'excès de vitesse. Vous n'ignorez pas que la vitesse est limitée à 90 km à l'heure. Le préposé au radar, posté è 200 m de nous, derrière le transformateur électrique, a constaté l'mfraction el l'a transmise dans les plus brefs délais par l'intermédiaire du talkie-welkie que voici. Vous rouliez à 91,4 km à l'heure exactement

LE QUIDAM in petro. Je suis abasourdi. LE BRIGADIER, Aussi, cher monsieur, vous reposé-je le question. Reconnaissez-vous

LE QUIDAM. Non.
LE BRIGADIER Comment cela, non?
LE QUIDAM. Non, je ne reconnais pas les faits. Et pour être plus clair, je conteste tout à fait votre version des événements. LEBRIGADIER prenont le gendamie Moudebæuf à témoin. Vous enlendez, Moudebœuf? Moosieur ne reconnait pas son délit. Une faute, dûment constatée par un gendarme assermenté. De là à traiter notre corps tout entier de parc à moules, il n'y e qu'un pas...

LE QUIDAM orrangeani. Que je ne franchirai pas! Cependant... LE GENDARME MOUDEBŒUF. Atlention

monsieur, n'insultez pas cet uniforme. LE QUIDAM. Permettez-moi de présenter à votre perspicacité la circonstance sui-vante : je conduisais un Vélosolex. LES GENDARMES. Ah... et alors?

LE QUIDAM. El alors, comme vous le savez, le moteur de 49 cm3 de ce modeste cycle ne lui permet guère de dépasser les 35 km/heure. C'est d'ailleurs ce qui, pour

Camel filtre. Paquet rigide

et paquet souple.

moi, en fait l'agrément, Cette vitesse modérée, mais à mon goût bien suffisante à notre époque de grande précipitation me permet de me livrer à ma distraction favonite: observer la campagne. "O fortunatos nimium, sua si bona nonnt, Agricolas!" comme le disait si justement le bon Virgile. El le train de sénaleur que j'adopte volontiers au guidon de mon véhicule me laisse le loisir d'admirer les anes, les vaches et les poulets qui se rencontrent si fréquemment aux détours de nos chemins et d'en tirer nombre d'observations intéressantes. Savez-vous par exemple que les vaches,

stupides ont la particularité de... LE BRIGADIER impotiente. Suffit. Vos digressions ne sont pas de mon goût. Ne me prenez pas pour une bêle. Si nous avons installe notre dispositif à proximité du transformateur, ce n'est pas par hasard. Il y a là une grande descente. De plus, vous aviez le vent dans le dos. Le cus est clair. Emporte par la pente vous vous eles mis en contravention. Veuillez signer le procèsverbal et n'en parlons plus.

LE QUIDAM indigné. Pardon! Mon Vélosolex, comme tous les Vélosolex, est muni d'un puissant frein à tambour. La déclivité était somme toute très moyenne

ct je ne vois pas que... LE BRIGADIER raide comme lo justice. Signez, vous dis-je. Vous êtes bon. LE QUIDAM voyant qu'il n'en sortira pns.

C'est entendu, j'accepte. Mais je vous demande d'y porter les observations suivantes : è savoir que le radar était posé à proximité immédiale d'un Iransfomialeur, el que c'est un gendarme différent de celui qui a constate l'infraction qui a rempli le procès-verbal. C'est-à-dire vous-même. LE BRIGADIER houssant les épaules. Qu'est-ce que c'est que cette histoire? Enfin! si ca vous amuse. Voilà qui est fait. LE QUIDAM. Tout est en règle. Je signe donc et je vous remercie. LE GENDARME MOUDEBOUF force. Do

rien, tout le plaisir est pour nous. LEQUIDAM. Si, si, je vous remercie. J'ai justement lu dans le journal d'hier la relation d'un jugement sur un cas semblable qui fera jurisprudence. Tout dispositif radar posé à proximité d'un appareil qui produit un champ électromagnétique important. et c'est le cas de votre transformateur, est susceptible de donner de faux résultats. D'autre part la loi est formelle : c'est la même personne qui doit constaler et ver-baliser l'infraction, sinon le procès-verbal est nul Vodà pourquoi je vous remercie.

Messieurs, au plaisir. Le quidom et le gendarme Moudebæuf sortent. Le brigadier reste seul. Il pousse un grand soupir et commence à déclitrer méloncoliquement le procès-verbal en petits morceaux. On entend côté jardin le ron-ronnement du Vélosolex qui démarre ou quart de tour et s'éloigne. Un peu de temps s'écoule. Le gendorme Maudebæuf surgit de

LE GENDARME MOUDEBŒUF essoufie. Chef, chef, j'en tiens un autre. C'est encore un Vélosolex et sa plaque d'immatriculation n'est pas visible!



Camel filtre. Paquet rigide et paquet souple.

COURS D'ETE

Préparation intensive

B2 r. Miromesnil 75008 Peris 562.87.60 (ligner groupées)

Ecole Neuvelle d'Organisation Economique et Sociale ...) Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

28 juillet - 14 août

ie nesitionali

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE Rôtel confortable et éccle dans le même ballmest. ★ 5 houres de cours par jour, pas de timite C'age. k Pelits groupes (moyenne 9 étodiants). Econiques dans toutes les chambres Laborateire de langues molernes

★ Ecole reconnue par le ministre Ce l'ECocatigo anglaie. ★ Pisclee intérinore charifée, sauna, etc. Situation tranquille bord de mar 100 km. de Loneres.

Ecrices ou : REGERCY RAMSGATE KENT, O.-B. Tét. - THANET 512-12 Co: Mms Squitlon, 4. res de la Persénérasce,

COURS MINERVA SAINT-LAZARE

Enseignement privé à 100 mètres de la gare Saint-Lazare 75, rue d'Anjau, 75008 PARIS Tel. : 387-34-63.

3°, 2°, 1^{ms}, terminales Classes à petils effectifs

Laboratoires physique sciences naturelles Brochure sur timple demande



Vous vous destinez à la gestion des entreprises:

Informez-vous!

Vaus cherchez una vraie "business school": una école qui vous fasse vivra le realité du mende des affaires.

Se vivra le réalité du mende des affaires.

<u>Vous devez nous contacter!</u>

Parce que la formation à la vie pratique des affaires est... notre affaire depuis bientôt 20 ans! Nous vous proposerors notre programme "Administration de l'Entreprise". Il est destiné à des gens cumme vous: de futurs cadres, disposant déjà d'une selide formation de base. En 9 mois d'études interneves, <u>"Administration de l'Entreprise"</u> vous eppertera ce qui vous manque encore pour aborder avec succes vetre carrière de meneger: la dimension pratique ou, si vous prélèrez, les cles de la vie réelle d'entreprise. Vous y gagnerez d'être véritablement opératiennel!

"Administration de l'Entreprise" ne ressemble pas aux études clas-

"Administration de l'Entroprise" ne ressemble pes aux études classiques. Court, concret, polyvalent, il vise la plus grande efficacità. C'est pourquoi il est anime exclusivement par des praticiens, tous cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Din y perie ressources humaines, secrétarist général, finances, production, marketing, politique générale <u>uniquement à l'aide de cas récls.</u> On y travaille beaucoup, en petit groupe, dans une atmosphère d'entreprise et un eliment internationel. Entin, on y pratique un contrôle conénu et systematique des connaissances et performances. A la clè; un diplâme de gestion déjà porté par plus d'un millier de "managers ECL" dans 67 pays du globel

La prochaine session débuts en octobre 1980 et s'achève en juin 981. Le coût total du programme est de FS 18'500.—, if y e 30

La prochame session dedute en octobre 1900 et 3 acheve en juin 1881. Le coût total du programme est de FS 18'500.— If y e 30 places disponibles. Pour ne pas manquer la vitre, retournez sans arder le coupon ci-dessous. Vous recevrez gracieusement une peurmentation compléte et un dossier d'edmission, sans aucun

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse), tél. 021/22 15 11

Au Secretariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne (adresse ci desent)

Faites-mai parvenir sans engagement une documentation complète sur le programme "Administration de l'Entreprise" 80/81.



ENSEIGNEMENT PRIVE

PREPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN G1 G3 F8

PRÉPARATION AU BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR DE DISTRIBUTION ET GESTION COMMERCIALE

PRÉPARATION AU BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR DE SECRÉTARIAT B.T.S.S.

FORMATIONS ACCÉLÉRÉES DE SECRÉTARIAT

- bon à découper et è retourner ----

4. place Saint-Germain-dee-Près. 75006 PARIS Demande de documentation sans engagement Demande de de Tet: 548 42 31

NOM ... Adresse.

ÉDUCATION

LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Une nation d'amnésiques

par MAURICE DUVERGER

Un colloque sur - L'enseignement de l'histelre nettonale à le jeunesse - est orgenisé ce 25 juin à 14 h 30, à Paris, salle Chaillot Galliera, sous ie patronage des revues Historia, Historiens et géographes et de l'Assoclation des professeurs d'histoire et de géographie. M. Michel Debré devait assister à ce colleque, présidé par M. Jean-Baptiste Duroselle, membre de l'Institut.

Le colloque organisè par Michel Debré eur - L'ensaignement de l'his-toire nationale à la jeunesse » va prolonger calul tenu voici quelques meie soue l'impuleion de le ravue ffistoria et le présidence d'Atain Decaux. Entra-temps, le débat n'e quere ceese. Il dépassa largement le cadre des revendicatione corporatives, blen que l'Asacciatien des prolessaurs d'hieloire et de géographie participe eux deux menilesia-tions précèdentes. Malgré l'epparence, il concerne toules les tamilies spiniuellee, Jean-Pierre Chevenement tiquireit permi les rapporteurs à le nion de mers, et des hommes ce gauche semni à celle du 25 juin. Dans l'intervalle, le perli cemmumaraistas. En 1975 deià, la revue Politique eujeurd'hui, plutāl gauchiete, denonçail - l'egonie d'un enseignement (1) ». Au niveeu de l'écote élémentaire,

il ne s'egit plus d'une egonie, mais de décès. Depuis 1969, le met hietoire n'apparaît même plus dans les programmes. Avec la géographie, ta clecipline est englobée dans les sciences seciales, qui larment l'un dee eix groupes constituant les activités d'éveil . lesquelles disposent de six heures hebdemadeires en toul. Les maitres peuvent librement chaisir de privilégier tel groupe ou de laisser tel eutre de côté. Dans les premières ennées, il s'agit seulement de donner - une première seasibilisation eu passa, eu niveau de e cempareisen passé récent - réalilés ecluelles », à trevers c'es témoignages de pereennes âgées, d'ebjets d'autrelets, de photographies anciennes, etc.

doit ressembler el conserver des dont les manuels aggrevent le documents. Pour les cours moyens, défaut. La gratuité a cenduit à Impo-

les instructions ne seni pas encora publièes. L'avant-projet ne prévoit « l'intervention délibérée du maître » qu'en cinquième position, et encore - eans verser dans le lecon megistreis . A peri des bribes éperses et confusee, les entants du primeire n'apprennent conc plus rien sur l'hietoira de Frence, dont le Ille République evelt teit le base de le culture populaire el de la larmetion civique. Dans les cellages, l'- histoire et geographie - s'est vu ajouter l'économie pendant que ses horeires étalent réduits en sixième et en cinquième. Dans ces deux classes, on ne l'eborde qu'après avoir reçu - une

première eensibilisatien à la vie civique, économiqua el eocleia, à partir d'exemples locaux concrets (le mairie, les institutione municipales, les eervices publics : une entreprise de entique. Pas moins ! Pes moins ! Un trou de trente-cinq ans En cinquiéme, en passe des inelidépartement, on fait encore qualques - coupes - des origines è nos fours, assentiatiement sur les transports et les échenges, el l'en éludie l'ielam, le civilisation occidentale du onzième siacle au traizième elècle, l'Inde, le Chine, l'Amérique pré-cotembienne, lee grandee découvertes et l'expension europäenne, leura conse en Europa et hors c'Europe. En que-

et celle 1914-1945 en terminale, ce qui établil un trou de frente-cinq ans entre les études el le tempe actuel. On veil que le défaut essentiel porte sur l'enseignement élémenteire el les premières ennées du secondaire. Dans celles-ci, il laudreit élre un petil génie pour se retrouver Le menuel est prescrit. L'enfant dans le pet-pourri de programmes

trieme, on centre sur l'Occident, en

le survolant du seizième au dix-

neuvierne siècle. En Irolsième, on

étudia l'histoire du monde de 1914

a nos jours. Ouant eu eecend cycle,

on attend, depuis quinze ene, le

publication des pregremmes le cen-

cemant, En leur ebsence, on centinue à enseigner la période 1789-1848 en

eccence, celle 1848-1914 en première,

ser è ces demiere des restrictione draconiennes, qui les réduisent eu rang d'elde-mémoire, inutilisables. En cinquième, les quaire plus répandus se boment à 104-120 pages, our lesquelles de une é elx sont consacrées à la Frence (elles traitent du pouveir royel), plus quaire à dix prenant dane noire pays des exemples reletile à l'histoire de l'art. En quairième, les choses vont un peu moine mai : la France bénéficiant é peu près du liers des 160-180 pages I SI les présentent pas les même déteuts. c'est qu'elles cantinuent à vivre dans l'encien eystème, reprenent les dernières tranches d'une chronologie qui se démuleit réguliérement depuis

type eimple, egricele, artisanale ou

industrielle, un magesin ou le mar-ché local, la bureau de poste, une

succurse/a de banque, e/c..) . D'au-

tre pert, les élèves doivent étudier

un thème correspondant à une coupe

verticale é travers l'évolution de

l'humanité, des erigines à nos jours,

tella l'évolution de l'agricultura de-

puis le préhieloire: celle de l'archi-

tacture, cella de l'écriture. Dans le

temps qui reste, compte tenu de

celui consecre à la géographie c'es

- milleux - (polaire, méditerranéen,

désertique et Inter-tropical), on traite

de la préhiatoire, de l'Egypte pha-

reenique, des Hébreux, d'Alhènes eu

cinquieme slècle event Jésus-Christ,

de l'Empire romein eu deuxième siè-

cle après, des débuts du christia-

nieme et de la cislocation du mende

Pourquol l'enseignement de l'hietoire, el aingulièrement de l'histoire nationale, e-l-il été assacelné de cette menière le mot n'est pes trop lert pour l'école élémentaire et les prenières ennées du secondaire)? Curieusement, le croite el la geuche prepesent des explications convergentes. Michel Debré invoquera sane doule le cesmopolitisme de geuvernanle qui pensent en lermes d'échanges économiques internettonaux ou de Communeuté européenne, eu lieu de penser en termes françaie,

En 1975, un colloque organisé par le Forum Histoira de l'université de Parie-VII, proclemait : - La place que le passé lient dans notre société est chaque jour plus restrainte : c'est un phénomène qui est produit objectivement par le capitalisme et qui eart eu mieux ses buts et ses intérêts. - Il qualifieil le eoclété néo-capitatiete de - société de l'amnésie organieés », qui tend é déraciner les

المرجود

300

 $\delta_{ij} \frac{1}{2\pi} \hat{N}^{ij}$

4

Ų₽.

.

1. 15

-

P. Same

*・火体

P. LA

-

1

4

2 7 2

41

5 a

150

95

.

On aurait tort de négliger capendent des tacteurs techniques, très importants au niveau des institutions qui contrôlent les programmes en Frence : inepection générale et organismes pédegagiques. La destruction de l'histoire dans l'école primaira et les débuts du secondeire tiant beaucoup eu concept d' - ectivilés d'éveil - qui récupère plus ou moins les mythes de 1966 sur la spontanăité. Elle est eusel le conséquence d'une vision abstraite du développement de l'Intérêt el de l'intelligence chez l'enient. Le Roy Ladurie notalt eu colloque d'Historia que les plus jeunee sont passionnés par l'histoire de l'Antiquità, qui leur denna le même dépaysement que les bandes dessinées. Il faudrait ajouter: mele un dépaysement moins débile. Une recherche dans les éceles primeires, menée en 1972 à l'université de Vincennes, montre que les élèves s'intéressent event tout (par ordre décroissant) eux hommes préhistoriques, à Napoléon 1st, à le Révolution, eux deux guerres mondieles, à Louis XIV, au Moyen Age, à Henri IV, eux Geuloie, é Jeenne d'Arc et à Charlemagne, ce qui situe l' » évell » eutre part que dans les nouveaux programmes (2).

Décider et choisir

Leurs goule s'opposent eussi à la nouvelle hieloire, celle des civilisations, des mentelités, de le vie quetidienne, dont le prestige contribue à désagréger des programmes fondés sur l'histoire treditionnelle, événementielle el politique, plus attachée eux grands hommes humbles citeyens. Il étail naturel qu'on veulle faire profiler les générations nouvelles des progrès de la discipline qu'on leur enseigne. Il l'eet meins quand est conlondue le recherche scientifique de haut niveau avec l'enseignement de jeunes enlants. On e commie le même erreur avec les mathématiques modemes. On peut Intégrer l'existence el les luties des peuples dans l'hietoire élémentaire, é côté de celle des grande hommes, lesquels ont aussi contribué à l'évolution de l'humanité. Nul ne propose de revenuels combient supérieurs à tous ceux qu'on répand eujourd'hui.

Aucun des lacteurs précédents n'est essenhel. Le déclin de l'enselgnement historique tient evant tout à l'effeibllesement de l'idée nationele qu'il tend en même tempe à accentuer. L'histoire n'est pas seulement - un élément essentiel de la culture d'un pays », comme le dit Duroselle dens son rapport eu colloque Debré. Elle est un élément essentiel de l'identité d'une netion. Comme un homme sans mémoire, un peuple sens histoire n'a plus de les nationalités d'Europe ont reconquis leur, passé, evant de conquérir l'indépendance. En Afrique et en Asie, les nouveaux Etats se donnent rétrospectivement une histoire. Si l'Europe veut se construire, elle devra l'orger le sienne, inséparable des histoires de checune de ees netione, dane une diversité qui constitue l'essance même de notre Vieux Monde.

L'enseignement de l'histoire exige un choix conscient et délibéré dens le fouillis des lelts historiques, pour l'ordonner en erchitecture tournée vers le présent et le futur. Ce choix n'implique pas qu'en déforme l'en-semble en tranchant avec lui, mele qu'on privilègie l'une des significatione multiples qe'il peut revêtir. L'hietolra n'eet jemals totaleme scientilique parce qu'elle reste toujours euecaptible de plusieurs interprétations. Dans un tableau d'Arcimbeldo, en peut voir soil un visage humain, soil un agencement de tieura, de teuilles et de fruits. L'un n'est pas plus vrai qua l'autre. Les deux le aont égelement. Notre œil choisit il voit ce qu'il e décidé de voir. Pour éteblir des programmes d'histoire valables. Il faut décider et choielr, comme l'evalent falt Jules Ferry et ses euccesseurs. Meis lia pouvaient le faira parce qu'ila avaient une certaine idée de la France et de le Républigee. Ne jetone pas la pierre aux inspecteura généraux et aux pédagogues. Ile dis simulent derrière des vues techniques et des concepts à la mode l'impulssance de le nation à définir son destin.

CORRESPONDANCE, Malthus et nous

Nous avons reçu les lettres sulvantes à la suite de l'article d'Emmanuel Todd : Pourquoi la France détestet-elle Malthus? ., publié dans - le Monde - du 12 juin.

J'ai, dans Histoire et Imeginotion, rapproché les courbes et les projections économiques, utilisé, entre autres, la remarquable analyse de Loubergé et Gierini sur la chule des rendements et des investissements dans le R.D. et l'el compare ces données aux fluctuations de la fecondité dans les pays industriels et dans une les pays industriels et dans une partie du tiers-monde. J'al été amené, en outre, à proposer une critique scientifique serrée du modèle Odyssée. De tout cela, des quarante pages de graphiques originaux qui accompagnent mon essai, le lecteur du Monde ne risque gière d'être informé. Il aura retenu a nataliste n et « fonolique ». Emmanuel Le Rey Ladurle, à propos d'Histoire quoutifotive, histoire sérielle, a fait justice, voici dixinuit mois, dans les colonnes du Honde, de ce préfendu populahuit mois, dans les colonnes du lionde, de ce prelendu populationnisme fanatique de Chaunu. Je suls nataliste comme Sauvy et Maithus et tous ceux qui désirent qu'il y ait une sulte à l'histoire, car « lo stérillé u'est pos hérédiletre », s'il faut entendre par la que je souhalte l'équihibre entre les générations qui n'est plus assuré et en période n'est plus assure et en periode de mulation une falble crois-sance sans laquelle tout a'effon-

dre. J'ai employé le met « géno-cide » à prepos des campagnes de stérilisation forcée et des avortements à la chaîne à parifr des pourcentages fournis par Jean-Paul Sardon dans Popu-lation en seul services des calas-Jean-Paul Sardon dans Popu-lation qui sont encore plus catas-rrophiques que ceux que J'avais calculés dans un Fulur sans ovenir (Calmann-Lèvy, 1978) Recourant au procédé classique de l'amaigame, Emmanuel Todd a fait suivre deux expressions coupées de leur contexte d'une lengue citatien de textes stali-niens.

PIERRE CHAUNU.

[L'accusation d's amaiganie » permet de rejeter, a priori toute comparaison. Or, it me parait teat-time de comparer (et non d'anat-qumer) eertaines des expressions de Plerre Chaunu et certains textes de l'époque stallnienne conceronnt les questions démographiques, et dont la violence a pour but une délormotion de la réalisé. Alosi, l'interruption volontaire de grossesse, autorisée dans certaines conditions

detioles par la joi trancaise, u'est

decistoos individueltes. Quant aux campagns de etérili-sation forcée, eltes out lieu dane certaius pays do tiers-moude, comme l'inde et oultement dans les pays accidentaux ou s'effondre le taux de natalité. La chute de ta fécon-dité puvera, dans un fulur qui u'est pas immédiat, des problèmes gravra aux sociétée occidentales; mais les méthodes actuelles de contrôte des unissances — incluant la plus importanie, la pliute -- ac porteut nui-lement atialute, confrairement à ce que suggère le vocabulaire de Pletre Chaumo, aux droits de la personne privée. — E. T.]

Je crois qu'il convient d'avoir une vue lucide du problème démographique, c'est-à-dire de l'étude du remplecement des générations. L'état d'équilibre, ou plutôt assez voisin de l'équilibre, a été rompu depuis une dizaine d'années dens la plupert du quart-monde développé idepuis le fin de 1974 en France.

La situation de le France, si elle restalt ce qu'elle est 11.87 en-fent par fenime, aboutirait à un vieillissement excessif et à un un vieillissement excessif et à un bilan de 15 cercueils pour 10 berce e e ux (le cas du Limousin d'aujourd'hui) dans cinquante ans, celle de la R.F.A. (1.4 enfant par femmet mènerait à 30 cercueils pour 10 berceaux et deux fois plus de personnes du troisiemé age que de moins de 20 ans, et dans ce dernier pays, la étuation de certaines villee comme Munich, où la fécondité des femmes allemandes n'est plus que de 0.8 entant par femme, conduirait à 19 cercueils pour un seul berceau à l'horizon 2040, et à Munich! Munich!

Munich!

La Prance qui s'est singularisée et dès le dix-neuvière siècle et dix-neuvière siècle et diuminant trop vite sa fécondité a subi les trois rudes épreuves de 1870, 1914, 1939 et attisant les convoitises de ses voisins devenus plus puissants qu'eile. C'est pour cette raison qu'eile comprend eujourd'hui mieux que ses voisins les terribles risques d'une situation en déséquilibre important. Ce ne sont pas les jeunes qui sont les vrais responsables de l'actuelle dénatalité, mais les adultes qui les ont orientés sur cette voie sans issue qui consiste à prévenir la grossesse au même titre que la tuberculose...

pas un génocide, terme dont l'usage est réservé à des phénomènes d'extermination de peuples, de type naxi sance sur 6 (17%) alors que par exempte. Ces laterruptions de grossesse ne se root pas và la enfents par femmel eo oécessichaios « mals soot le résultat de terait une sur 3 (30% environ). solt à peu près le taux chinois actuel.

Au contraire de nos pays, une partie du tiers-moode prolifère, mais une eutre partie e déjà freiné. Le Maghreb l'Algèrie, Maroc. Tunisie) compte plus de 2 millions de naissances chaque anoce (6 à 7 cofants par femme). soit trois fois plus que notre pays pour une populetion qui ne dé-passers la nôtre qu'eo 1986 male atteindra les 100 millions dans treote ans.

La Chine, engoissée par sa den-sité élevée dans les zones utiles, a déja trop freiné puisque ses grandes villes ont la même fécongrandes villes ont la meme l'econdité que la République fédérale
d'Allemagne. Le but è atteindre
dans ce contexte est d'œuvrer en
sorte de rétabilr partout une
situation proche de l'équilibre.
Freiner, mais intelligemment le il'exemple chineis est excessif). eccélerer chez nous. Accélerer est toujours plus difficile que freiner.

L'Etat se doit de léguer eux générations futures un pays blen portant et le liberté du pays ne pourrait être que compromise el la jeunesse evait le même polds que le troisième âge.

JEAN LEGRAND co-aufeur de la France ridée

lLes techniques actuelles de l'analLes techniques actuelles de l'analyse démographique de reconnaisseut pas les recepts de recenuelta
et de aberceau». Le Maghreb u'a
pas d'unité démographique puisque le taox de nataités tunimen
est inférieur de 30 % aox taux
algérico et marocain. Toos les spécialistes savent que les colifres
alinois ne soot pas assez l'obles
pour êtro utilisables. La structure
par âge du Limousin est l'effet
local de flux migratoires nou compensés; symétriquement, l'Essonne jocal de flux migratolrea nou com-pensés; eymétriquement, l'Essonne est uu département sans viciliards. L'analyse des vituations française et allequande par les ludices de fécondité ne fait pas apparaître ooc différence frodamentale : an-jourd'hoi, la population allemande décroit, la population allemande décroit, la population française anguente, et continuera d'augmeu-ter — cu l'état octuet des para-mètres démographiques — jusque vers l'an 2050 (projection récente vers l'an 2050 (projection récent proposée par l'Inatitut nationa d'études démographiques), La situa tiou altemande est dramatique celle de la Prance, seulement préce



EMENT DE L'HISTOIRE amnésiques

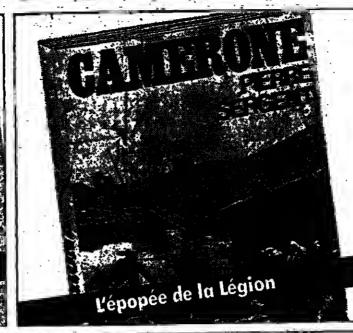
1. ATRIAL

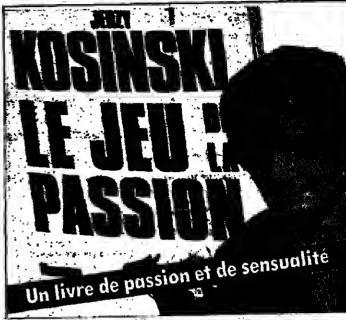
Berifer et thefte

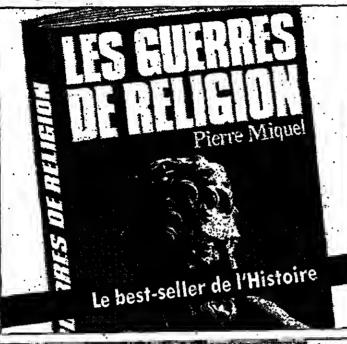
er energe

nous



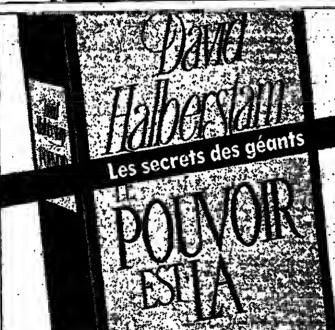


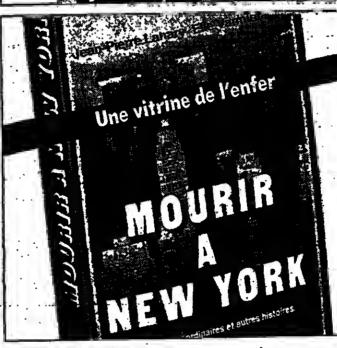






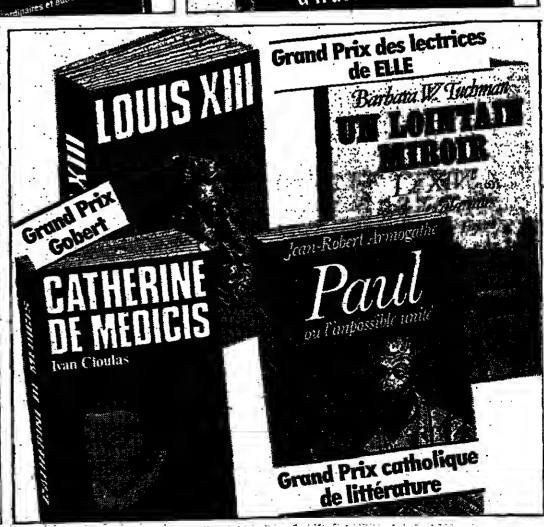












INFORMATIONS « SERVICES »

- TOURISME -

Le coût de la vie à l'étranger pour un Français

Le groupe du Crédit industriel et commercial publie dans sa dernière lettre d'information un tableau rappelant l'évolution depuis l'année dernière du coût de la vie, pour un Français, dans les principaux pays touristiques

Ce tableau combine l'évolution, depuis un an, de l'indice des prix dans le pays considéré et la variation des cours de change. Il permet à ceux qui se consécutive dans un pays donné de se faire une idée relati précise de budget à prévoir. Il permet à tous de déterminer si un pays réputé cher l'est devenu un peu moins et el, à l'inverse, certains pays considérés comme bon marché méritent toujours

Les hausses me à comparer evec la hausse des prix en France, où l'Indice offi-clei a progressé de 13,7 % de mars à mars. Elles n'ont toutetois qu'une veleur indicative :

- D'une part les évolutions annuelles prises en compte début de l'année, en raison des délais d'établissement des ren-

- D'eutre part, les Indices reflètent l'évolution de l'ensemble des prix et pas seulement de ceux qui concernent les tou-

Paya	Evolution du cours de la devise (%)	Augmentation des prix (%)	Variation du coût en francs (1) (%)		
Algérie	- 1,41	+ 12,5	+ 10,91		
R.F.A	+ 1,45	+ 5,8	+ 7,33		
Autriche	+ 4.54	+ 5.5	+ 10,29		
Belgique - Luxembourg	- 0,85	4 6,6	+ 5,69		
		+ 6,3	+ 5,40		
Canada	— 7·	+ 9,3	+ 1,65		
Danemark		+ 13.9	+ 3,65		
Espagne		+ 16,3	+ 4,34		
Etats-Unis		+ 14,7	+ 10,91		
Grande-Bretagne	+ 5,26	1 4 19.8 .	+ 26,94		
Grèce	- 8,36	+ 23,8	+ 13,45		
Israel	47,25	+ 120,3	+ 68,96		
Italie		+ 20,5	+ 25,92		
Jepon		+ 0	- 1,75		
Maroe	— 0,54	+ 8,5	+ 7,91		
Mexique		+ 18,2	+ 15,25		
Norvège		+ 8,6	+ 9,73		
Pays-Bas	0,50) + 57 I	+ 5.28		
Portugal	3,98	+ 22,2	+ 17,54		
Suède		+ 13,5	+ 14,23		
Suisse		1 + 3,9	+ 3,05		
Tunisle		+ 8,46	+ 6,03		
Turquie	64,70	+ 96,2	- 30,74		
Yougoslavie		+ 25,2	+ 16,25		
Irlande	1,54	+ 15,5	+ 13,61		
Finlanda	+ 2,94	+ 9,6	+ 12,82		

(1) Calculée par la prise en compte des variations de change et de prix.

OLYMPUS OM-10:1290F

CE PRIX N'EST PAS NOTRE

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 25 Juin 1980 : UN DECRET

• Fixant les conditions d'appli-cation de l'article 79-111 de la loi de finances pour 1980 instituant une déduction fiscale en faveur interances pour 1980 instituant:

ne déduction fiscale en faveur
le certains investissements réalile certains investissements réalile dans les départements d'outrener.

D'admissibilité aux concours
d'admission à l'école spéciale
D'admissibilité au concours
d'admission à l'école militaire
d'admission à l'école militaire
interarmes en 1980. de certains investissements réali-sés dans les départements d'outre-UN ARRETE

certains prêts à moyen terme bonifiés des caisses du Crédit agricole mutuel. DES LISTES

D'admission à l'école d'admi-nistration de la marine (concours

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 26 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige V Averses To Orages = Brouilland Verglas Flèche Indiquent la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

In France mardi et meruredi finiront de s'avacuer vers le sud-est. La
zone dépressionnaire de l'Europe du
Nord se maintiendra et de nouvelles
masses d'air frais instable envaniront notre pays.

Jendi 26 juin, il y sura encore
des pulsos résiduelles le matin sur
les Alpes, les régions voisines des
Pyrénées et la Corse. Alleurs, de
belles éclaircles se produirmt en
début de matinée. Ces éclaircles
seront durables dans les régions méditerranéssnes, où le mistral et la
tramonians se l'everont. Dans les
autres régions des nuages se développeront en cours de journée. Ils

vieux dans la mottié nord du pays. Les températures minimales res-teront stationnaires, mais les maxima seront en hausse dans la Les perturbations qui ont touché la France mardi et meruredi finiront de s'avacuer vers le sud-est. La
zone dépressionnaire de l'Europe du
Nord se maintiendra et de nouvelles
masses d'air frais instable envahiront note nava de l'entre pays.

Températures (le premier chiffre

Evolution probable du temps en pourront donner des passages plu- et 10 ; Nantes, 18 et 9 ; Nice, 23 et et 10; Nantes, 18 et 9; Nice, 23 et 14; Paris-Le Bourget, 14 et 8; Pau, 19 et 12; Perpignan, 23 et 17; Rennes, 13 et 10; Strasbourg, 19 et 11; Tours, 17 et 11; Toulouse, 20 et 12; Pointe-à-Pitre, 31 et 27.
Températures relevées à l'étranger; Aiger, 30 et 15 degrés; Amsterdam, 15 et 10; Athènes, 32 et 22; Berlin, 20 et 11; Bonn, 16 et 11; Bruxelles, 14 et 11; Le Caire, 38 et 21; Iles Canaries, 23 et 20; Coppenhague, 18 et 13; Genève, 16 et 9; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 17 et 7; Madrid, 23 et 17; Mescou, 27 et 18; Nairobi, 20 et 14; New-York, 32 et 26; Palma-de-Majorque, 26 et 18; Rome, 25 et 15; Stoukholm, 20 et 9; Téhérap, 30 et 25.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DEUX FABRICANTS SE SONT MIS EN RÉGLE

CIRCULATION-

Casques non conformes

Après la demande formulée au Apres la demande formules au début du mois de juin par l'Institut national de la consommation (INC) auprès de trois fabricants français de casques pour motocyclistes, les priant de retirer du marché quatre modèles juges non conformes aux nor-

retirer du marché quatre modèles jugés non conformes aux normes de sécurité N.F. (le Monde
daté 5-6 juin), deux des Industriels mis en cause ont répondu
favorablement.
En effet, les casques Motobécane 2001, Levior Jet et Levior
Turbo (ancien modèle) ont été
retirés de la vente. Quant au
casque Bayard 3003, qui était
aussi incriminé, son constructeur
en a suspendu la fabrication le
19 avril mais l'e reprise le 18 juin
après que l'Association française
de normalisation (AFNOR) l'ent
réhabilité et confirmé sa licence.

BREF -

ENTRAIDE

LA FONDATION DE LA VOCATION. Les candidets de la Fondation de le vocation peuvent écrire Jusqu'eu 31 juillet pour demander un dossier sur les vingt-cinq bourses de 20 000 F chacune, qui seront attribuées en décembre

En vingt ans, un jury composé de trente personnalités e permis à cinq cent dix jeunes gens et tien moral et financier de la Fon-

★ Fondation de la vocation, 20, avenue Mac-Mahon, 75017 Paris.

JEUNESSE

CHAMBRES D'ÉTUDIANTS. - L'association des élèves de l'Ecole supérieure d'informatique d'électronique et d'automatique essale de procurer des logements à ses notiveaux étudiants.

* Berire juin-juillet : ESIEA, 5, rue Vésale, 75005 Paris ; télé-phoner août-septembra au 337-93-94 ou au 337-78-43.

LOISIRS

PAS DE PERMIS VOILE. - Le directeur de cabinet du miinistre de la jeunesse, des aports et des loisirs, M. Jean-Louis Ber-thel, s déclaré à La Rochelle : - Contrairement aux rumeurs qui circulent, aucun permis de volle ne serz institué, c'est certain. Nous demanderons seulement aux navigeteurs. Une charte nationale de location de voillers sers promulguée en juillet prochain. Elle constituera un code de déontologie de le profession et permettra de régulariser les relations commerciales entre propriétaires et locataires. - - (Corresp.)

VIVRE A PARIS

UNE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ - La Ville de Paris organise, du 1er juillet eu 12 septembre, une université d'été ouverte à tous, et notemment eux personnes âgées. La plupart des universités parisiennes ont donné leur accord pour collaborer au cycle de conférences qui seront prononcées dans les locaux de l'université René - Descartes, 45, rue des Sainte-Pères, dans le eixième arrondissement. Plus de cinquante conférences sont prévues, qui abordent tous les domaines de l'histoire de la littérature, de l'économie, du droit et de la recherche scientifique et

PARIS EN VISITES-

JEUDI 26 JUIN

JEUDI 26 JUIN

« Le musée de Meudon », 15 h.,
11, rue des Pierres, Mme Bachelier.

« Musée des monuments français »,
15 h., entrée, place du Trocadéro,
Mme Garnier-Anlberg.

« Le Marais », 15 h., 1 bis, place
des Vosges, Mme Guillier (Caisse
nationale des monuments historiques).

« De la tour de Jean-sans-Peur à
l'enclos des Templiers », 15 h., métro
Etienne-Marcel (Connaissance d'ici
et d'ailleurs).

« Saint-Germsin-des-Prés », 15 h.,
façade de l'église (Mme Hager).

« La via à la cour de Louis XV »,
15 h., 25, boulevard des Capucines
(M. de La Roche).

« Le Marais », 21 h., métro SaintPaul (Lutèce-Visites).

« Le Marais », 15 h., mêtro SaintPaul (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES-

médicale.

ministration in 2 050
ministration in 2 050
ministration in 2 050
Ti. — IV. Turc;
Ti. — IV. Tu

SEUL ARGUMENT.

Chez Images vous êtes considéré. Nous avons le temps de vous écourer. Alors assevez-vous! Dites-nous tous vos désirs en photo, le budget dont vous disposez. Les vendeurs d'Images, photographes eux-mêmes, savent écouter aussi bien les professionnels que les amateurs débutants. Ils saurone définir avec vous l'appareil le mieux adapté à vos besoins. Et vous en faire une démonstration détaillée.

Tous les grands systèmes immédiatement disponibles.

limiges dispose en stock perma-nent de toutes les grandes marques avec leurs optiques et leurs oire d'origine.

Profitez des prix "discount" les plus actuels Pour un appareil simple comme pour un modèle très perfection-



OLYMPUS OM-10 (abj. f 1,8/50 mm)
Compact. Amountaine for his officies
(diboryable). Observacur discretionale.
Double systems d'exposition. Contrôle 12 dio-

né, Images vous assure des prix "discount" au cours du jour (bof-tiers, objectifs, accessoires).

Vendez-nous votre ancien matériel. Images reprend votre ancien équipement. Au meilleur cours. En déduction d'un nouvel achet ou du versement comptant pour un achat à crédit.

Payez en douceur. Chez Images, de nombreuses faci-lités de paiement: <u>Carte Bleue</u>. Compte Permanent Leasing (sans apport personnel) er Crédit sur mesures.

Tenez-nous au courant. Chez Images tous les photogra-phes nous sont fidèles..., jusqu'aux développements et tirages dont ils apprécient la qualité. Il



31, rue Saint-Augustin - 75002 Paris (entre l'Opéra et la Bourse Métro 4-Septembre) 24, rue Saint-Augustin - 75002 Paris (matériel cinéma, labo)

MOTS CROISES

WI .

HORIZONTALEMENT

MODE

LES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR SONT-ILS DES ARCHITECTES ? -Les architectes d'intérieur estiment que l'ordre national des architectes, en engageant une action jedicisire contre eux, porte siteinte au droit d'exercice de leur profession. L'ordre les a, en effet, mis en demeure de modifier leur titre, qui, seion etct, prête à

Les architectes d'intérieur (deux Verticalement

France actuellement) ajoutent que,
e essentiellement organisateurs
d'espaces et ne participant pas
à l'acte de construire -, ils ne
peuvent gêner les architectes sur
le plan professionnel.

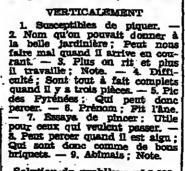
Verticalement

1. Parturiente, - 2. Lueur Stael - 3. Otarie ; AC. - 4.
Me : Célèbres. - 5. Bus ; Lille.
- 6. Iris ; Nue : Ob. - 7. Es ;
Ange ; Noé. - 8. Trousse. - 9.
Liane ; Utah.

GUY BEOUTE

marcher sur la tête. — III. Récites; Evoquent une chute qui peut offrir une belle vue. — IV. Peut démoilr un bâtiment; Donné par le chef. — V. Aiment hien vivre quand ils sont joyeux; Cri d'horreur. — VI. Fleur; Victime d'un jaloux. — VII. En face de Gibraltar; Abréviation donnant une indication sur le courant. tar; Adreviation donnant une indication sur le courant. — VIII Etait utilisé pour mettre des morceaux de pain. — IX. Possessif; Nom qu'on peut donner à tout ce qui est garni. — X. Qui vient donc de loin. — XI. Pent évoquer un bonbon; Direction.

I Des hommes souvent tout noirs. — II. Cherchée par ceux qui siment les affaires: Peut



Solution du problème n° 2698 **Horizontalement**

L Plombier. — II. Auteurs. —
III. Réa; Si; Ti. — IV. Turc;
Sara. — V. Uriel; Non. — VI.
Rimgue. — VII. Is; Elues. —
VIII. Etable; Su. — IX. Nacre;
Net. — X. Té; Oò. — XI. Rissabeth.

Verticalement

and their and a second

27.000 RETURN THE PARTY E/ 44. The ter spile and

\$2.00 a fee ou





Ser July

Ta.: 742.42.42.

Service des Abondements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDER 09 C.C.P. Paris 4207-23

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 200 F 331 F 461 F 590 TOUS PAYS ETBANGERS 267 F SELF SSEF 1250 P

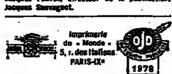
Le Monde

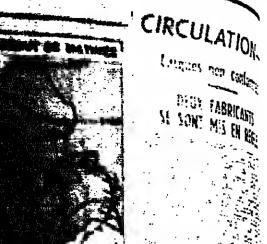
Chet messfare Minterioris RELEIQUE-LUXEMBOURG 224 P 306 F 558 P 720 F 11. -- SUMME - TUNISIE 253 F 366 P 723 F. 960 P

Less abounds qu'i pelemi par chèque postal (trois voieta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse dédi-nitifs ou provientes (de u. z. semaines ou plus) : nos abounds sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur dégart.

Joindre la demière bando d'envoi à toute correspondance. Veuilles aveir l'obligeance de rétiger tous les neus propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.





1.40 4.34 SE 17 ES W. 1. 241 e 1275

· . NEFE PRINCE DESTRUCT THE FOREIGN 1.12 * *** ** * 11 1874 24 . . . 1 711 in the s TITUS VILL -

4 1 1 1 1

100

1 - 1 - 10-1-28

1. 117. #2

1000

1.00

plus nuaveies. Toute l'histoire de la faïence en France pendont les trois siècles nctifs, qui démorre dans le grand haia d'italianisme de seizième siècle, n'est que la jaxtaposition de très combreuses situations locales. Chaque centre céromique et presque cheque four adopte et ecopte, capie et foode, en-tre graud et petit feu, entre les larges décors historiés du début eù, comme à son habitude, l'Îta-lie a mis tout le poids de sa peinture, et les chormes de la fin luttant contre l'invention do la parcelaine et les créations de l'in-dustrie anglaise.

L'exposition, qui est très belle, illustre moins l'ensemble de l'évolution d'un genre qu'une pléiade de destios Individuels (ceux des fajenciers) étonnamment divers et notif de Cotentin, è le Marseillaise yeuve Perrin,

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Faiences françaises au Grand Palais Le grand vent de Rouen

La dernière granda exposition de faïence française, qui ne comportait pas moins de 3 337 pièces au Musée des arts décoratifs remonte à 1932. Celle que présente actuellement le Grand Palois avec 476 pièces a voula s'en tenir à une déficition stricte qui exclut Bernard Politsy autent que les turdives « faïences fines », pour proposer exclusivement « une A faience française commence, au sens propre comme au figuré, par le monu-mental. En Normandie, elle est d'abord liée (au début du seixième siècle) à l'édifice, avec des carresux de pavement d'églises et de châteaux. L'art de Masséot Abaquesne sait conserver oux panneaux du Déluge, sans doute conçus pour Ecouen, une noble ampleur. L'exposition propose le panneau de gauche, « La construction de l'Arche de Noé », de cet important triptyque, chef-d'œuvre incontesté et précoce (1550) du genre falencier en général (musée d'Ecouen). Le Louvre 2 prêté l'intéressante marche d'autel de La Bastie-d'Urié, dont la composition évoque pour proposer exclusivement « une poterie émaillée à la manière da Faenza ». C'est-à-dire une foïence stannifère et poreuse à glagnro opaque, le plus souvent blaache, et pouvant être décorée en grand une actualité qui fut retentissante : la découverte, à la fin du quinzième siècle, des an an openit feu. Dans le premier cas ane seule cuisson entre 850 et 1 000 degrés permet d'utiliser des oxydes métalliques ne feoraissant fresques romaines de la Domus Aurea de Néron, d'où allaient naître les grotesques. Une obevrette, parmi des centaines de vases de pharmacie omés de l'habituel buste de oxyas metaliques ne tabreissant que cinq coaleurs. Dans le second, d'autres cuissons, entre 750 et 800 degrés da feo de moafle, sui-vent celles da la pièce déjà cuite profil, et une gourde célèbre achèvent l'évocation vers 1545-1550 d'un des créateurs le plus puissants du genre. ea blanc et offrent ao décor unn gamme da cooleurs plus riches et

Une inspiration naturelle

Le centre de Rouen, qui est capital, a su profiter de tout : de la concurrence de Nevers, de ses rapports avec Delft, des gravures créées par les ornemanistes, de la fonte de l'argenterie ordonnée par le rol en 1709, etc. D'où une brillante série de pièces tontes chargées, au fil du dix-huitième siècle, de nouveautés : plats en camaleu bieu avec broderie, ou «lambrequins » (équerres en forme de casque) issus naturellement de l'orfèvrerie. Les motifs inédits fleurissent sans arrêt : la corbeille, le cartel à croisillons, très Régence, les coquilles, grenades et mascarons du style rocaille, les chevrefeuilles, les échantillons et la chinoiserie, le sainfoin, la ferronnerie, etc. Notons les quatre bustes sur piédestal du Louvre (vers 1740). Ils ne passent pas inaperçus et marquent uno ambition sculp-turale, d'ailleurs justifiée à l'heure où l'imitation de la menagante porcelaine risque de conduire à une miniaturisation du décor.

La production de Nevers a su éviter cet écueil. C'est pourtant une des plus longues puisqu'elle s'est prolongée pendant le dix-neuvième siècle. C'est peut-être la plus fidèle à l'esprit profond de la falence : elle n'a jamais adopté le feu de moufle et a préféré finir dans l'art populaire. Elle a cependant en très tôt un goût prononce pour les effets fastueux. A son siècle de gloire, le dixseptième siècle, la pratique de la grandeur et des audaces semble chez elle issue d'une inspiration naturelle : les pièces sont sim-



plement saisissantes, comme cette grosse vasque à pieds griffus du musée do Sèvres, comme les deux superbes vases couverts à fonds ondés (début du dix-septième siècle). ou les grands plats qui illustrent avec la même ampleur l'Astrée, une chasse quelconque ou les ébats des déesses antiques nues et des « putti ». C'est le triomphe de

A Nevers, on a simplement compris à fond certaines lois. Par exemple, qu'on matière de vraie faience les couleurs fencées sont translucides (d'où le plus beau blen du temps), et que les couleurs claires sont opaques (le blanc, le jaune et l'ocre plus ou moins orangé). Ainsi peu de tons puissamment agencés, après les leçons quasi directes de Florence et d'Urbino, assurent à la production un stylo classique assez isolé. Le niveau reste haut et exceptionnel et sera soutenu longtemps. Les motifs dits chinois ne viendront pas troubler l'unité du siyle. Ces apports de formes, par une igno-rance sincère qui caractérise le « décor à la palette », sont peut-être dus simplement à une malicieuse ironie.

Une comparaison entre Nevers et Lyon, les deux points chauds de l'influence ita-Henne au seizième siècle, fait admirer le très beau développement linéaire, dru, presque solitaire, de l'exemplaire falence nivernaise. Plus fourni au départ, l'italianisme Gênes et de la Vénétie, a tourné court assez rapidement.

et de Nevers

Le charme est à Marseille. Mais aussi à Strasbourg, centre important plus tardif que ne néglige pas l'exposition. Un sort est fait aux pièces monumentales et aux intré-pides roses des célèbres Hannong. Le charme est aussi à Lille, où la production est très soignée, parfois jusqu'à l'exploit (pot trompeur) et où la spécialité est aux « magots chinois » en série, dans leur version jésuite. Il est aussi à Sceaux, où l'on fabrique d'amusants trompel'œil, à Nideviller, qui fait des « faux bols », et du reste un peu partout où règne le feu de mouile, secret délicat du paradis des collectionneurs.

Le cas du Moustiers, qui devient si furieusement à la mode à la fin du dix-huitième siècle avec ses médaillons, ses guirlandes, ses grotesques et son décor à la « fleur de pomme de terre » (devenu peutêtre depuis 1960 à la « fleur de jas-min »), montre que le grand feu manié en style léger peut tout de même plaire aussi.

Mais revenons à Marsellle, le troisième grand centre important avec Rouen et Nevers, pour y trouver les vertus de l'ima-Certaines œuvres anciennes y sont proches de celles de Nevers, et tout commence à Saint-Jean-du-Désert. Plus tard, avec les Clerissy, on fait à Marseille un peu do tout avec aisance, vases, drageoirs. plats, porte-perruque, etc. Il y aura un style Fauchier et un style Leroy plus personnels. Enfin, arrive la fameuse Veuvo Perrin, qui n'est guère qu'un consortium et règne de 1748 à 1793. Mais voilà que l'imagination a bel et bien pris le pouvoir. Tout est transfiguré, de la terrine à la thélère. Partout la brebis ou le crustace, l'artichaut ou la moule font merveille. Nul ne se doutait de rien, et les fontaines sont dovenues des moments postiques. Les fleurs ont ici do très longues tiges, tandis que le palmier et la rocalle entrent dans des compositions à jamais fraîches, Compositions finalement délicates et agréables, plus chaudes et vivantes que celles du décor rival de la

Mais tout de même le grand vent de Rouen et de Nevers ne souffle pas dans les salles finales de cette très brillante exposition assortie d'un excellent catalogue.

porcelaine. Tant mieux.

PAULE-MARIE GRAND.

Tournant au P.C.F.?

E parti communicte est-i sur le point do modifier son attitude à l'égard da le création ertiotique ? Deux articles de Lucien Marest, collaborateur du comité central, sur la politiquo cultu-relle, publies dane deux numéros de Révolution (detés 9-15 mel et 6-12 juin), ouscitent epparemment quelques remous au eeln du perti. La démisalen de François Hincker de sa fonction de rédacteur en chet edjoint de l'hebdomedeire communiste après qu'on lui eut refusé le publication d'un texte répondant à ceux de Lucien Merest (le Mondo des 20 et 24 juin) révèle eujourd'hui l'aculté du

Que diseit Lucien Marest dens con premior erticle ? Que les créateurs devraient s'intéresser un pou pluo aux problèmes du monde du tra-veil, que les organisateurs des fêtes communistes devreient, en composent leurs programmes artistiques, songer à défondre le politique du parti eu lleu do corvir « sur un pleteau « les idées que colul-ci combat, que certaines ceuvres plaisent plus quo d'autres aux trevallleurs. « Nous ne voulone don Imposor, ni les oujeto ni les manières de les ebordor, mais quand même i », ejoutait l'auteur.

Il feut croire que ce « quand même » a ému quelques lecteurs puisque, un mois plus tard, Lucien Marest précisalt qu'il ne s'eglssait pas d'enré-glmenter l'art ni de retourner à un « dogmatisme otérilisant », meis qu'il n'y avait pas liou, par exemple, d'inviter eux fêtes du parti « dea chenteurs comme Reneud qui, dans la vie comme dans ses textes, insulte les travailleurs. leurs luttes, leurs organisations, leurs responsables ».

Sur le fond, Lucien Marest ne dit pes beaucoup plus que Jack Ralite eu moment du consell national sur les Intellectuels (lo Monde du 7 février). A l'époque, d'allieurs, Frençois Hincker protestalt déjà contre « l'ouvriérisme » du P.C.F. Mais un glissement semble s'être produit, qui éloigne peu à peu les communistes, dans le domeine cuiturel eussi, de leur politique d'ouverture tous azimuts.

THOMAS FERENCZI.

UNE SELECTION

cinéma

CHINATOWN DE ROMAN POLANSKI

Un détective privé enquête sur un scsndele politico-financier. Un thriller = rêtro dene le Los Angeles de l'entre-deux-guerres. Fave Dunaway superbe.

DE FRANÇOIS TRUFFAUT

Une femme hésite antre deux hommes pendant plus de vingt ans. Un hymne aux élans du cœur et à la vie. Jeanne Moreau oublime. Enquête sur une passion, de Nico-les Roeg : les secrets de l'incons-American Gigole, de Paul Schra-der : l'itinéraire du péché et de la rédemptien pour un beau garçon qui vend ass charmes. Le gang des frères James, da Walter Hill : hers le légende hellywoodlenne, la vie quotidienne des « brigende blen-aimés «. Les Héritières, de Marta Meszaros : résonances berg-maniannes et précioeité esthétique. Que le speciacle commence, de Bob Fosse : la comédie musicale et la mort. Une semaine de vacances, de Bertrand Tavernier : un neuveau regard aur Lyon à travers la dérive d'une enseignante dépri

théâtre

LE COCU MAGNIFIQUE

FESTIVAL DE PAU Les 26, 27, 28 Juin, à 21 h 31, Corinne La Poulain et Henri Tisot jouent la pièce de Crommalynck dans une mise en acène nouvelle da Roger Hanin, à le cour du château Henri IV.

LES BACCHANTES FESTIVAL D'ANJOU

Poursuivant son exploration du théâtre tragique, Henri Ronse monte P.-L. Le Chevallier, récemment

tes Bacchantes, le 28 juin; à 21 h 30 eux arènes de Doué, et une tra-gédie baroque, Pyrame et Thisbé, do Théophile de Viau, eu mois de juillet les 9, 11 et 12 à 21 h 30 eu château du Piessie-Bourré. ..

A Parie, derniars jours de Giovanna Marini eux Bouffee du Nord des Hauser Orkater à Gémier, du Magic Circus à Chaillet. Nijinski continue eu Lucernaire, les Mirabelles dans Blanchisserie blanche eu Studio des Champs-Elysées.

musique

MUNCHINGER CHEZ GRUNEWALD

Jouer l'Art de la fugue et des Cantates de Bach devant le su-blime retable d'Isenhelm, Mozart et Haydn devant « la Vierge au hulsson de roses » de Bohengauer telle fut l'impulsion qui guide Karl Munchinger pour la création de ce Festival de Cologne eù il donnera, evec son Orchestre de chambre de Stuttgart, cinq concerts à l'église des Dominides Unterfinden. La recontre de Bach et de Grünewald, un admirable dialogue mystique (du 28 eu 29 jnin ; renseignements : Théâtre municipal de Colmar, téléphone

MESLAY ET MOUDON

Meslay retrouveront ce lieu d'un charme unique pour deux weekends, avec deux grands artistes sovietiques. O. Kagen et N. Gutmann, l'Ensemble orchestral de Paris et Ruggiero Reimondi, et Ci-Arrau (du 27 au 29 juin), pois l'Orchestre de chambre do l'ecadémie do Budapest et Sviatoslav Richter, qui dédiera son récital à la mémoire de l'âme du festival,

décéde (du 4 eu 6 julilet). Musique | le 28) ; byclo Stern : Laie et à la campagne également à Meuà la campagne également à Meu-den (entre Lausanne et Berne), où auront lleu deux pleines journées Schumann et Brahms à Schubert dans une exquise petite ville (les 28 et 29 juin ; renseignements : Mme Cottler, Lausanne, téléphone 021/21-71-11).

FESTIVAL DU MARAIS

Belle semalne variée au Festival du Marais avec l'Ensemble de G. de Machaut (Saint-Merri, le 25), du plano à quatre mains (E. Exer-Jaan et P. Corre; Blancs-Man-teaux, le 26); un concert d'œluvres baroques our Instruments ancions dirigé par T. Pinneck (Blancs-Manteaux, le 27), des chants et A. Ben Ohlab (Saint-Merri le 27) le Trie à cordes de Paris (Carnavalet, le 30) et des aira et duco de l'âge d'or du bel canto par B. Brewer et J. Castle (Carnavelet,

ORGUE A TOULOUSE ET EN FRANCHE-COMTE-

A Teulouse débutent les « Semaines de l'orgue, du pieno et de clavecin «, session d'études enimée par Xavier Darasse, avec de très beaux concerts inaugurés lo 30 juin par L.-F. Tagliavini et les Sacqueboutiers (du 30 juin au 12 juillet ; renseignements: 54, rue des Sept-Troubadours; tel. 61/23-11-44). En Franche-Comté, co sont toutes les orgues magnifiques da la région que visitent actuellement les mélomanes. Prochains rendez-vous Montbéllard (le 27), Pesmes (le 29, avec M. Chapuls), Bizot (le 29), Belfort (le 4), etc. [Jusqn'au 28 septembre : renseignements : 12, rue du Collège, 25204 Montbélierd).

Didon et Enée, do Purcell, par le Camerata de Boston (Théâtre de la Ville, jusqu'au 28, à 18 h. 30); Rencontres intérnationales de La Rochelle (jusqu'au 6 juillet) ; la Création, do Haydn, dir. S. Cambreiling (auditorium de Lyon, les 26, 27, 26); Mozart et Rossini, par R. Raimondi . et · l'Ensemble orchestral de Paris (Saint-Denis,

Elysées, la 26) et Beethoven, dir. Cl. Abbade (Champs-Elysées, le 28) concert-promenade à l'Hôtel de Ville de Paris, avec l'Orchestre B. Themas, G. Fumot, J.-M. Labylle (ls 27, de 18 h. 30 à 22 h., entrée gratulte) ; Mozert et Schu-(Sully-sur-Loire, le 27); B.-L. Gel-ber (Nohant, lo 27); carte blanche

à L. Barle (Saint-Denis, le 28) ; Aida, evec J. Norman, dir. A. Lombard (Palais des papes, Avignon, lo 28); demlères représerien scène de Strehler (Opéra de Paris, les 28, 1°, 9, 12, 14; H. Szeryng (Sully, la 28); Req de Berlioz, par l'Opéra de Paris, dir. Colin Davis (cathédrale de Charres, le 2 julies à 20 h.); Requiem de Fauré et 3° Symphonie de Saint-Saëns, par J. Norman. D. Fischer-Dieskau, Chœurs et Orchestre de Paris, dir. O. Barenbolm (Notre-Dame de Paris, le 2. à 21 h. 30); Festivat d'Abr-les-Bains (du 1° au 12 juiller).

expositions

HIER POUR DEMAIN — ARTS, TRADITIONS ET PATRIMOINE AU GRAND PALAIB

Le Musée des arts et traditions populaires o'est déplacé au Grand Peleis où il offre un panorama efficace et séduisant de l'ethnelogie française da ses origines, peu connues, à nos jeurs, à demain...

QROMAIRE AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

ries, la totalité de l'œuvre gravé, des aquarelles, des dessins, des documents : is première rétrospective, depuis sa mori en 1971, de cet artiste reconnu entre les deux guerres, consacré après 1945, puis négligé. Qui tut préoccupé de géo-métrie, mais resta fidèle au sujet. Qu'il est bon de replacer dans l'histoire du réalisme au vingtième

BULGARIE MEDIEVALE ART ET CIVILISATION

Depuis le créetion de l'Empire bulgare, à le fin du eeptièmo siècle, jusqu'à sa chute sous les coups des Ottomans, à le fin du quetorzième siècle, des icônes, des relevés do fresques, des décore architecturaux, des céramiques des bijeux, des manuscrits, pour témoigner de le richesse cultu-rella d'un pays ayant appartenu au meede byzantin.

CARTES ET FIGURES DE LA TERRE

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Lire nos erticles en page 21.

Les frères Lumière à l'aurore de la couleur, au Petit Palais : les autochromes venus da Lyon. Res-tauratioe des peintures au Louvre : médecines picturales.

Maîtres de l'esu forte des seizième et dix-septième alècies, su Pevillen de Fiore : un procédé de gravure à ses débuts et à son apogée, an cent soixanie-dix estampes. L'affiche en Belgique (1880-1930), eu Musée de l'effiche : dans es diversité, avec ses ténors d'hier et d'aujourd'hui (Felon est beige). Horace Vernet, à l'écele des beaux-erts : l'art et la manière d'un peintre d'histoire.

danse

«La Belle au bols domant» au Palais dec congrès : quatorze représentations dansées par les étolles de l'Opéra selen le principe da l'allemance (un beliet inusable) : Jean Gaudin au Théatre Oblique (danse contemporaine); Amphidanon à l'Espace Marais; jounes chorégraphes au Festival d'Anjon : le groupe Triangle et la compagnie Jean Geudin à Fontevrault, Kaleidanse et la compagnie Jean-Marc Torès au Théâtre de Saumur.

rock

LOU REED

Douze ans après l'époque du Veivet Underground, Lou Reed est-II encore à la hauteur de le légende du rock new-yorkais? (le 28 juin eu Palais d'Hiver do Boulogne-Billancourt).

VAN MORRISON

L'ancien chanteur des Them perpétue l'esprit d'ue blues-rock authentique avec une volx polgnante (le 1er juillet, eu Théâtre Mogador). IAN MATTEWS

Un auteur-compositeur et inter-

prèto de rock anglais à l'humour subtil, partois téroce (les 26 et

variétés TUPAC TOSCO

AU THÉATRE FONTAINE

La mémeire argentino évoquée par des comédiens, des chanteurs, de a musiciens, des danseurs argentins.

MICHEL BERGER AU THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

Pour le première fois, l'euteur compositeur de Starmania affrente directement la public. Il est eccompegné par aon groupe mais eussi par un quatuor à cordes et les Colonne (à partir du 30 luin).

ICZZ

SENS MUSICS MEETING

Les Singuliers de l'improviestion cellective, réunis en deux jeurs de festival, & la M.J.C. da Sens, qui avait pris l'initiative il y a deux ans de cette ferme de rencontre : de Berrocal à Claude Parle, en passant par Tamie. Brötzmann, Letheule et Rutherford. (Maison des jeunes et de la culture do Sens, rue Rone-Binet 89100 Sens. Tél.: 65-00-65.)

Point de vue

La culture? Il y a des maisons pour cela

par JEAN - PIERRE HARRIS (*)

'ANNEE du patrimoine, succédant é l'Annés de l'enlent, et é une ennée lointaine de la cultura, essocie notre pays à un effort mondlel pour esuvegarder nos racines cuturalles : msls cellss-ci ne ee comprennent que ei noue pranons le temps d'acmirar eussi les fleura et les fruits. Et qui donc en parle ? Qui donc les voit?

Il ne suffit pas de répertorier, de reeteurer les grandes œuvres du passé. Il laut meintsnir la création en ecte, dane 68 vérité pratique et quotidienne ; il est d'ailleurs réconfortent d'apprendra que, selon une enquête récente, un Français aur quetre conneit l'exletence des meisons de la culture, slore qu'il n'existe que quinze établisseme de ce genre. Solxante-quetre devalent étra construites, comme lieux création décentralisée si le plen de Melraux avait été suivi par le Parle-

Certaine prétendent un peu vite qu'il s'egit d'équipements trop lourde ; qu'ils sachent qu'il y e moins d'un siècle la construction de bêtiments de cet ordre était é le portée de toutes les villes moyennes, Les maisons de la culture euraient pu être les cathédrales du vingtlême slécie. - le religion an moins -, ssion Malraux, mais elles sont sujourd'huj des équipements inacisptés evec du matériel qui ee périme, du falt du désengagement et du dégagament méthodiqua et insidieux du

ministère responsable. Equipements lourds? Vollé qui correspond à Beaubourg, Chaillot, Orsay ou à l'Opére de Peris, Jeco-

Le répertoire des gens convenables

Les budgets, accordés pour moitié par l'Etat, pour moitlé par las collectivités locales, du fait du relus du ministère de prendre en compte les augmentatione proposées par les associetions soutenues par les municipalités, ne permattent ni de eulvre l'augmentation du coût de ls vie pour les salaires ni d'essure la quelité du spectacle, car les eachets s'envolent, ni de maintenir les équipes de création dans l'in-

dépendance nécessaire. Voilà où nous en sommes dans ce pays pourlant si evide, é tous les niveaux, de comprendre son ert

L'écart entre l'action socio-culturelie et l'action culturelle e'eet l'- eméricanisation - d'une consommation d'expressions sans poésie et sans vérité, qui n'ouvre le public qu'à l'indifférence ou à l'inconecience pour le plue grand prolit des exploiteurs les plus meprisables, ceux qui avillssent l'ame dee hommes. Ce lossé dolt être réduit.

Oes risques nous guettent si is volontè da toue ne s'atlirme pas rapidement : municipelisation qui, ovec la rélorme des collectivités locales, nous condulrait au spectacle conformiste ; étatisation qui eboutiralt à la lonctionnerisation et au programme officiel, privatisation. qui augmenterait oncore le pouvoir des entreprisos d'exploitation de

l'homme par le spectacle. La solution préconisée par Mairaux, lidèle é la leçon des univerpilcs populaires : uno melson de lo culture par département, comme

binisme cultural qui rejoint le Parieien ou le provincial qui en e les moyene et l'humeur. Point de veines querelles, ces réalisations sont nécassaires.

Vingt ens eprès, les malsons de le culture qui existent, et témoignent evec le foi des croisés, ont besoin d'un metériel à jour, compétitif, edepté à le lutte contra la tyrannie des médias, à la sophietication des techniques de diffusion c'a le culture en ecte.

Le loi-cadre jamale ebrogée d'André Malraux, qui e présidé é l'implentation des maisons de la culture, même si elle e besoin d'être amènagés, correspond é un grend dessein qui ne peut être brec'é; elle traduit une double voienté nécesseira : le priorité de la créetion proche de tous les publics, la décentrelleation du privilège culturel.

Or, que devient l'ATAC, qui devrait valoriser le culture vivante par une information pour toue? Où en est l'école d'animateurs qui était censée, Orléans, permettre la formetipn d'un corps d'éducateurs, d'initiateurs à le beeuté vécue ? Aujourd'hui, le personnel des maisons de la cultura et des centres d'action culturelle e'interroge, e'angoiese, se merginalise, car il ne bénéficie pas maigré l'AFDAS, des steges qui lui permettralent de coller é le réalité et de sa sollderieer pour multiplier l'effet de culture.

Ainsi, c'est é une antreprise de démolition de le culture vivante que nous sommes convide dane ce peye pourtant réputé le plus intelligent de cette plenête i Est-alle voulve, suble, concédée ?

pour Jules Ferry une école nor mele per département, était digne de la Frence. Sefi-on que les dépenses d'ection culturelle par repport eux dépenses d'enseig ment sont dans ce peys, et de loin, les plue faibles de l'Europe des Neul ? Selt-on eussi que l'éducation artistique, en général, dans les écoles, les collèges, les lycées, est insdaptée et inlérieure eux besoins des jeunes ?

Entrone-noue dans une phase de sous-développement culturel ? Les musées, seuls, témolgneront-ils de notre gloire d'hier? Les théâtres, seuls, aménagés tout confort dispenseront-ils seulement le répertoire

des gene convensbles? Le ministère se doit d'engager un vrei dialogue, de créer une sièger eux côtés de tous les repréeentants de l'Etat concernés les élus locaux engagés ou intéressés, les associetions en affente, les représentants du personnel dans

Les melsone de le culture ont une veleur exempleire, surtout reconnue é l'étranger; elles peuvent s'sdap-ter, siles le demandent et de toute urgence. Monsieur le président de République, mesdames et messieura les ministres et les parlementaires, serez-vous indifférents à ce qui est digne des Français, à ce qui fait encore la grandeur de ls

(*) Président de la Maison de la culture de Nevers et de la Kièvre, présideot de l'Uniou des maisona de la culture de France.

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU, «Instantanés» La course angoissée à l'immédiateté

E Polarold est une marque déposée, comme le Consume La réussita de ca ganra de déposés, comme le Coca-Cola. produit repose d'ebord eur un mys-tère : l'objet doit être megique, il dolt noue épater, ne jemeie tout é fait dévoller son secret. On e mis très longtemps evant de savoir eu Juste ce que contenzit le Coca-Cola, cetta boisson noire et gazeuse qui noue esulement étanchait momentanément la soif, mais donneit un petit coup de louet, discrat, au corps : du caramel, de le catéins, certeins dissient mêms de la coceine... Quand le decteur Land, en 1947, e présenté é l'Optical Society of America eon projet d'una patticule é développement instantané, li l'a blen dit : «Le procédé doll rester ceché, ou être non exletant pour le photographe qui, par définition, devra peneer seulement à l'art de prendre une photo, et non pas è le technique selon isquelle elle se forme. -

Le Polaroid a été lencé sur le marl'Industrie photographique: ça ee déplole de fecon plutôt extravagante. en soufflet, comme las vieux apparells, mais ça ne tient pas de place, ca feit a bzzi... bzzi... a et il faut tirer eur la languatte, ascouer quelque temos, regarder sa montre et prendre bien gerde en libérant l'image de ea gangus révélatrice de ne pas ee mattre de cette confliture chimique sur les dolots. Cs ne lait pas de très bonnes photos, male enlin quelle manipulation emusanta. Ca coûte cher, meis on n'a pas é attendre. toute réelité peut vous être presque Le Polaroid a d'abord été lancé comme un ieu d'enlant, alors ou'il était un instrument pornographique : Il libéreit l'émeteur de la contraînte du leboratoire. Il permettalt uns image libre, qui ne daveit plus pas-

extérieures. Il délivrait l'amsteur de de témoin, et un contrôle total de

Le projet Polaroid a elore élé le perfectionnement, la couleur, puis le SX-70 qui simplifie eu maximum le manipulation efin c'élargir le merchè et de touchsr d'eutres consommeteurs, il a lellu abandonner le côté gedgst, ischnique, dont la familierilé avait émoussé le fascination, pour aborder et assimiler un autre tentasme : l'art, faire de l'art evec cstre technique aimpliate. Mais comme le photo clessique aussi faisait de l'art, il a fallu démontrer que la Polaroid falsalt son propre art ou'll y avait un est Polaroid dis tinet de l'art photographique, bian que les couleurs sortant parelles, bisn que le lormat soit bloqué (jusqu'é l'arrivée récente du 50 × 60)_

On a distribué des Polaroid sux créateurs de l'art photographic Walker Evans, Ansel Adems, André Kertész, Duane Michsis, Helmut Newton, Relph Gibson, et aussi des peintres, Andy Warhol, Richard Hamilion. A le fois on leur demandeit leurs noms, et on Isur demandait : - Montrez-feur que vous pouvez taira sussi bien evec cet appareil qu'evec votre eppareil habituel, ou, mieux encore, montrez-leur que vous pouvez faire autre chese avec cel appareil. male n'abandonnaz pae voe tics, on ne yous reconneitrait pas. - Walker Evans, out photographie das lacades presque toute sa vie, photographic une ultime feçade de meison. Halmut Newton photographia des jambas de femms pleniées dens des chauseures vernies noires; Duane Michals un doe d'homme qui c'étire. Checun eulvit ses fantasmes, recopia ses propres expressions. On propose eussi eux photographes de traveiller eur des thames, l'autoportreit, par sxemple, peros que l'epparsil se prêts bisn é cet exercice golitaire : pas

l'image et de ce qu'on veut laisser comme image. On jette généralement beaucoup de clichés Polaroid, on en trouve beaucoup, à c'emt froissés, dens les caniveaux. Pes de négetil, pas de trece, pas de preuve. De même, il sat acuvent imposaible de relaira une photo quand elle est ratée, car ells ne se révèle ratée qu'un ou daux joure plus tard, sur planch contacts, une fois que le tension et

le désir de cette photo ee sont dé-

gonflés : avec le Poisroid, le photo-

graphe peut aussilôt se rectifler, jusqu'é satisfaction. Le Poleroid peut

lui servir de brouillon.

Avec l'arrivée de la chembre grand formst 50 × 80 (peu manieble : II n'en existe que deux cans le monde é l'heure actuelle), le Poleroid se rapproche de le photo dite normale, en gegnent sur le netteté et sur l'équivalence des couleurs elora qu'il eortalt jusque-là des photos un psu trafiquées, et décalées cu réel, par ees couleurs è le tole clinquantes et feutrées, filtrées comme par l'écran du rêve ou le passege d'une trame de reproduction, très proche eussi du

pop'srt. Volté que le Polaroid entre su musée, au Centre Georges-Pompidou, pour le firme Irançsiee. Le catalogue de l'exposition, très séduicent, ce divise en c'eux perties : le Polsroid comme ratranscription immédiate de le vue, l'instentanè brut; et le Polaroid comma matériel malléable de transformation de la vue. Le magazine Aduel e présenté, il y e quelques mois, presque sous forme de liche-cuieine, les différentes méthodas pour déneturer ce metériel. On paut bien sûr griffonner le photo, le lecérer, la racouvrir d'écriture, meis on peut eussi le passer au lour ou au congélateur, pour provoquer des eccicents plus ou moine contrôles : figer les couleurs juste efin qu'elles se fixent, mais eussi les contaminer, Inseminer l'halogénure d'argent, le réactil bleu turquoise, le megenta.

Rudiger Vogler, le hérce des hilme de Wim Wenders, lait souvant des Poleroic' (ou des Photometon) dens le cours de ses désœuvremente et c'e see arrances, comme pour doubler ea solitude d'une trace, pour s'en détecher, et eussi pour eccroître le distance qui le eépera du monds, en le mettant en boîte, et en le falsant tomber sous lorme de vignettes dérisoires, comme le viende hachée é la sortie du hachoir.

Le Poleroid, eprès la photo, veut eccéder au stalut d'art, et c'est son droit : on peut laire de l'ert evec n'importe quoi, des bouts de ficelle. une mein posée eur une parol. Mais le beeuté et la force de ce matériel ne sont pes là elles sont dans eon côté recreché, précipité, fragile, dans sa course angoissée é l'immédiateté, e reculone dens le temps. Agethe Geillerc' revient de New-York, où elle e vu Kertész, et elle reconte que le vieux photographe, qui e meintanent gustre-vingt-cing ans, ne peut plus sortir dans la rue avec son apparell : on is lui volerait aussitôt. Et puis as main tremble. Il e d'abord fait des photos de sa fenétre, eu téléobjectil, evec un epparell sur pled. Maintenant il reste é l'intérieur el il photographie au Polaroid l'intrusion de le lumiére dens des petits objets en verre, des olsesux posés eu borc' de se l'enétre. Et s'il utilise le Polaroid. c'est qu'il est é un âge où il ne peut plus ettendre le temps du dévelop-Jul revisae l'imege...

HERVÉ GUIBERT. * Centre Georges-Pompidon, jus-qu'au 14 juillet.

Trois hauts lieux d'Ile-de-France

D'UN CHATEAU L'AUTRE

E Musée de l'Ile-de France a voulu restituer l'image de trois monuments déchus de notre memoire parce que défigurés, incendiés ou disparus. Trois hants lieux de l'histoire, mais aussi trois projets de restauration prioritaires, au titre de l'Année du patrimoine : le château de Vincennes, transformé en pri-son (souvenez-vous du duc d'Enghien), puls en caserne, enlaidi par des casemates, est détruit par le feu en 1944; à Meudon, les deux palais, Châteeu-Vieux et Château-Neut, sont incendiés

et Château-Neut, sont incendies sous la Révolution et au cours du slège de Paris, en 1870. Quant à l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, son sort était scellé depuis longtemps, puisqu'elle fut rasse par volonté royale au début du dix-huitième slècle.

L'orangerle du château de Sceaux édifiée par Mansart et les jardins du parc dessinés par Le Nôtre se prêtent avec bonheur à cette triple évocation dominée — voire écrasse — par la figure de Louis XIV. Peintres officiels tels que Franz Van der Meulen ou Charles Le Brun, graveurs de l'école d'Israël Silvestre, et surtout anonymes fascinés par les fastes de la Cour projettent une imag: inattendue de la monar-

chie à travers ses grands servi-teurs et ses dissidents.

Vincennes permet de mettre un terme à une idée reçue, l'op-position jugée irréductible entre architecture gothique et les nor-mes classiques du dix-septième siècle, Le Vau, chargé par Mazarin d'édifier un palais nouveau il-lustre la complémentarité des deux conceptions. Certes, si les deux portiques insérant les pa-villons du Roi et de la Reine semblent délimiter un lieu clos, le donjon et la Sainte-Chapelle du quatorzième siècle rythment toujours l'espace. Le Vau n'a-t-il pas volontairement intégré à ses

L'autre face de la monarchie Une gravure de l'époque repré-sentant le château de Mendon « sur une éminence, à mi-chemin de Paris et de Versailles quand on sort par le faubourg Saint-Ger-main », résume la géographie aristocratique de la fin du dix-septième siècle. Site stratégique, tout comme Sceaux ou Sain-Cloud, que sut apprécier Louvois, ministre d'Etat. Site ordonné par les soins de Le Nôtre, le ministre des parce. Le nofusion des ardes parcs. La profusion des ar-

bătiments la « tour du Bols » et les deux tours d'angle de l'en-ceinte datant de Charles V?

Le visiteur plus intéressé par la France rurale de l'Ancien Ré-gime découvrira au détour des registres des feudistes, ces ape-cialistes du droit féodal, que Vincennes s'appelait La Pissote et qu'on vendangeait aux abords du des hospitaliers. Mais le compromis architectural tenté à Vin-cennes par Le Van ne pouvait satisfaire Louis XIV, d'autant qu'il portait la marque du car-dinal, son trop puissant précep-

Le jaillissement de Versailles et de Meudon, la destruction de Port-Royal, participent ainsi d'un chives exposées montre que, si la noblesse a besoin de palais, elle ne saurait se passer de jardins : terrasses, perspectives et fon-taines dessinent un nouvel espace même combat, la « mise au pas » des esprits. taines dessinent un nouvel espace de la représentation, essentiel à la civilisation de cour, domaine de l'apparence où le prince et ses serviteurs sont fascinés par leur propre image, que les bassins de Meudon ou les miroirs de la galerie des Giares renvoient à l'infini...

* Trois bauta lieux d'He-de-France pour l'Année du patrimnine : Vincennes, Meudon et Port-Royal. Musée de l'He-de-France, orangerie du château de Sceaux. Jusqu'au 30 juin.



AMBASSADE D'AUSTRALIE 4, r. Jean-Rey, 15°, Mº Bir-Hakelm

Fg Saint-Honore Paris 8

Sandra LEVESO

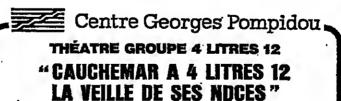
Exposition de peintures 19 Jula au 4 Juittet



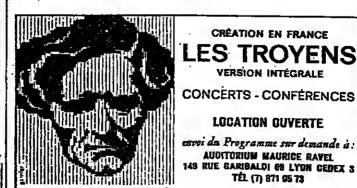
7. rue de Berri - 75003 PARIS - Tél. 359-90-43

SIMONE BELLET

Peintures



les 25, 27 et 28 juin à 20 h, 30 et les 26 et 30 juin à 19 h. 30 ede Salle - Renseignements et Réservation : 278-79-95 entre 14 h. et 19 h. (caisse 1** sous-sol) et F.N.A.C.



CRÉATION EN FRANCE LES TROYENS VERSION INTEGRALE

LOCATION GUVERTE

envoi da Programme sur demande à : AUDITORIUM MAURICE RAVEL 149 RUE GARIBALDI 69 LYDN CEDEX TÉL (7) 871 95 73

LYON, LA COTE SAINT ANDRÉ. 15-26 SEPTEMBRE 1980





Avec la crise du jansénisme se dessine l'envers du décor, l'autre face de la monarchie, répressive, destructrice. Louis XIV avait aussi ses dissidents en la personne des solitaires et des religieuses de Port-Royal. Cinquante années de conflit ont aboutl, en 1709-1710, à la destruction pierre par pierre des bâtiments conventuels, à l'exception d'un colombier et d'une grange, objets de er et d'une grang la campagne actuelle de restau-ration. Richelleu rasait citadelles et bastions : Louis XIV s'acharne sur une abbaye. Signe des temps qui donne la mesure de l'absolu-tisme et souligne la fragilité de ce pouvoir, contraint d'éliminer jusqu'à la présence architecturale de ce qui témoignait d'une ré-sistance. DERNIÈRES -

8 West

-: **. 3 ---

42 (3E)

51世 - 7年重 ・デロスタの開発 10 T 10 **阿黎阿克尔**

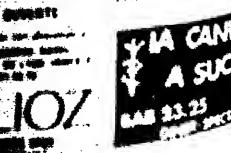
- POMPIDOU Instantant

e à l'immédiateté

LAUTRE



TORNIERES-



DES SPECTACLES

«Cartes et figures de la Terre»

L'imagination vagabonde

miaux en mieux représenter la Terre pour s'y situer et s'y diriger, pour étadier, aménager et exploiter sa planète : tel est le thème de l'exposition « Cartes et figures de la Terre » que présente le Centre de création industrielle du Centre Georgesmieux en mieux représenter la Pompidou. En outre, cette exposition a donné l'occasion de sortir enfin les deux globes de Coronnili des coisses où ils étaient enfermés depuis 1901.

B IEN avant d'avoir compris que la Terre n'était pas le centre du monde, l'homme a eu besoin de se tracer des iti-néraires. La table de Peutinger, reproduction médiévale d'uns carte du cinquième siècle, n'a guère de ressemblance avec la réalité. Comment, d'ailleurs, représenter fidèlement l'Europe et le Proche-Orient, de l'Espagne à l'Indus et au Nil, sur une bande longue de sept mètres et large de trente-cinq centi-mètres? Pourtant cette table comporte déjà, comme nos cartes touristiques, de nom-breux renseignements pratiques. Une petite maison à deux pi-

gnons montre où l'on peut trou-ver à se loger, les haltes, ré-servées aux personnages impor-tants étant symbolisées par une construction plus imposante et les thermes, par une maison à cour centrale. On y trouve même les distances séparant deux étapes. L'itinaire maritime Tokyo-Kyoto, peint sur sois à l'aquarelle au dix-huitième siècle, est très poétique, à défaut peut-être d'être très pratique : il déroule ses paysages littoraux sur dix-neuf mètres de long.

Poétiques aussi, les cartes imaginaires et certaines cartes, pourtant bien concrètes. Com-ment pe pas rèver devant des représentations naives de muni-cipalités espagnoles faites au dix-huttième siècle, à la demande de l'administration centrale, per le curé ou un villa-geois du lieu ? Comment ne pas laisser vagabonder son imagination en contemplant un conti-nent austral, incomu, certes, mais que les géographes du sei-nème siècle n'hésitaient pas à

L'égocentrisme, inhérent à la nature humaine, est un sentiment miversel : Jérusalem a été

au centre du monde chrétien alors que La Mecque occupait une position analogue sur les an-ciennes cartes musulmanes, et que la Chine était bien l'Empire du Millen sur les documents établis en Extrême-Orient. Sans être toujours aussi ambitieur. l'homme, très tôt, a voulu re-présenter le centre de son petit monde, c'est-à-dire son terroir : les gravures préhistoriques de Val-Camonica (Italie) pourraient

être une sorte de cadastre. Après tous ces documents anciens, l'exposition fait une très large place sur méthodes, aux techniques et aux utilisations modernes de la cartographie. Elle montre que la Terre n'est pas cette planète morte où les continents occupent une place immuable : la répartition des terres émergées changs sans cesse au cours des âges géologiques. Les preuves de cette mo-bilité ont été acquises, pour la plupart, par l'étude des fonds océaniques, si bien que ceux-ci, pourtant totalement cachés sous des milliers de mètres d'esu, sont maintenant assez bien connus, avec leurs montagnes, leurs

étalent très oxydés et restaurer

les peintures... avant même que

leurs calsses. Les globes sont faits de

fuseaux de bojs (assemblés un

peu comme le sont les douves

d'un tonneau) recouverts d'une couche de 3 centimètres de

une première tolle, puis un endud et enfin le tolle peinte. A

l'intérieur a été ajoutée - pro-

bablement au dix-hultlâme slècle

- une charpente en bois de

les globes alent été sartis de

Plus on s'éloigne de la surface terrestre, mieux on voit les structures, la géologie, la végétation et les ressources des continents, la circulation de l'atmosphère, la circulation et la pol-lution des océans. Depuis queltechniques très sophistiquées de télédétection ont fait faire des progrès foudroyants à la connais-sance de notre planète. Sans nul doute, les visiteurs de l'exposition trouveront là de quoi s'étonner et s'émerveiller.

Enfin, les cartes sont de plus en plus utilisées pour l'aména-gement et la gestion de la sur-face terrestre. Et l'informatique permet de visualiser, sur écran ou sur table traçante, des phé-nomènes très divers beaucour mieux que ne le font les résul-tats chiffrés d'enquêtes et de

YYONNE REBEYROL.

A Grande galerie du 5° stage, lus-qu'au 17 novembre. Entrée : 16 P. Les globes de Coronelli sont arpo-sés au forum du -tentre jusqu'au 15 septembre. Entrée : 4 P. A Important catalogue, réunis-sant un ensemble très riche de taxtes et de documents, réalisé sous la direction de Jean-Loup Rivière.

L'œil du profane

PRESENTER des notes ni à quoi ca servait. Mais c'était presque aussi chonette qu'à la foire du Trône... ment, c'est pent-être suffisant pour le spécialiste, mais non pour le profane : on saisit mai ce qu'est une carte, une dis-tance, un espace mesuré, repéré ; oc qui est plan et ce qui est carte : pourquoi le plan d'architecture, par exemple — cette carte qui précède la réalité, — reste absent dans cette exposition qui fait la part helle aux afrontières » de la notion de carte ; pourquoi les mêtres de Duchamp sont en revanche pré-sents (c'est un des éléments hasardeux apportés par le Musée d'art moderne) si, dans uu contexte qui donne une large place aux sciences exactes, le mêtre étalon du pavillon de Bretenii, à Sèvres, comme on l'ap-prend à l'école, cet objet étrange et séduleant, reste un mystère non révélé.

Pas ou peu d'explication ni des idées, ni des objets présentés, pas de guide ni de garde-fou : au visiteur de faire son chemin dans le flou et de tracer sa propre carte de l'exposition... Car c'est la sans doute la grande idée muséographique, quelque chose qui a sans doute voulu, selon les termes à la mode, e faire prendre conscience, au niveau du vecu, du rapport du visiteur au terrain », l'associer à l'entreprise, lui faire comprendre la complexité du sujet en le plongeant dans un espace ludique, ou quelque chose comme ca. Peut-être, peut-être. Mais avant de passer à la com-plexité, on avrait aimé faire un tour dens la simplicité, et comprendre tout court.

La part ludique, en effet, est de table. C'est piein de gadgets contenz, pas très utiles mais amusants, ou même très amu-sants, ce qui peut consoler le profane de ne pas trop com-prendre ce qu'on a voulu dire. Un grand mur-écran sur lequel quatre ou sinq caméras synchronisées projettent un montage fort spectaculaire et rigolo de cartes de toutes époques et de fous lieux; des instruments de navigateur ou de géomètre qu'on peut toucher commo au Palais de la découverte, mais sand démonstrateur à blouse blanche ; un appareil à images, genre magnétoscope perfectionne, pour faire comme si on était pour de vial dans le paysage, que nous avons finalement abandonne de peur de le casser, sans avoir

Beaucoup d'argent aussi a été Beaubourg non pour bien expo-ser les objets et les rendre lisibles, mais pour le plaisir simple et tonique de la présen-tation. Ainsi tel tee-shirt ou tel plan de métro font-ils l'objet d'un cadre sophisiqué quand nne superbe carte de la Séré-nissime, prêtée par ladite Venise, pend tristement, sans soin, tassée au milieu de ses congénères : certes, on peut considérer que, dans une tello exposition, les œuvres et les objets sont là comme documents, comme simples éléments d'expliexpliquent quelque chose et si, malgré tout, les plus nobles ne sont pas dévalués au profit des plus triviaux par excès d'égalita-risme. Bref, beaucoup de a frime » comme on dit, et de ce qu'il faut bien appeler e mobisme intellectuci » : en dire le moins possible pour suggérer qu'on pourrait en dire plus sous prétexte qu'eutre gens intelligents on est censé se comprendre.

Ce qui est, à notre sens, vrai pour les deux premières parties de l'exposition — a La carte : image du monde » et « L'aventure scientifique et technique de la carte » — l'est cependant moins pour la troisième et dernière : « La carte : instrument de gestion, de décision et de pou-voir », plus claire, bien qu'en principe plus difficile. Malgré la rareté des explications, la présentation en est au moins plus pragmetique et donne enfin l'impression d'apprendre que l'que chose sur les prolongements contemporains de la carte.

Il y a, enfin, une dimensiou qu'on ne perd pas à Beaubourg : si à la fin de l'exposition, vous souhaitez revenir sur vos pas, refaire le trajet dans l'autre sens pour tenter d'en prendre la mesure, au moment de sortir, on vous expliquera que l'entrée n'est pas la sortie, que vous fausso-riez la comptabilité des visiteurs pieusement enregistrée par une machine ; on comprend soudain les plaisirs de la Foire du Trone.

. FREDERIC EDELMANN.

● Le Monde de l'éducation public, dans son numero de juin, une étude comparée des atlas généraux actuellement dispo-nibles sur le marché français.

Les globes de Coronelli

Pour se conciller les bonnes grâces de Louis XIV, le cardi-nal César d'Estrées offrit eu Rol-Soleil, en 1684, deux globes, peints par Coronell, Mesurant 3,90 mètres de diamètre et pesant chacun 1,750 tonne, ces deux globes sont les plus grosses représentations scientifiques qui zient été faites autrefols. Le cadeau étalt un peu encombrant, d'autant plus que le car-dinal d'Estrées avait fart don des seuls globes sans lee supports chargé de concevoir ses sup-ports de bronze, dont le réalisation fut confide à l'ingénieur mécanicien Butterfield, apécia-liste en instruments scientifiques Mais Il fallut attendre 1702 pour que les globes, montés, scient Installés à Marty.

En 1715, les globes et leurs supports cont démontés, mis en caisses et entreposés su Louvre. En 1787, ils sont remontés à la Bibliothèque royale, dans un

actuel de la Salle des pério-diques de la Bibliothèque nationale. Celle-cl ayant basoln de place, les globes sont à nouveau démontés, mis en casses en 1901. En 1915, les calsses sont trensportées : à l'Orangerie de Versailles. Pour les sortir de la Bibliothèque nationale, il avait fallu démolir une partie du mur bordant la rue Vivienne.

Après être restés dans leurs caisses pendant solxante-dixneul ana, les globes de Coroneill étaient en assez bon état. On a di capendant natioyer avec

faire le point sur les connais-

sances géographiques de

l'époque : le sud-est de l'Aus-tralie, le nord-ouest de l'Amé-

rique du Nord, le nord-est de

l'Asie se dissolvent dans un

flou qui, pour una foia, est reol-

Des bateaux à voiles lement entetique. Des terres Le globe tarrestre permet de imeginaires - une île au sudtesso ou teço - entre le Japon et la Californie, entre sutres sont représentées. Mals, ce qui choque le plus M. Michel Morel, un ingénieur géographe qui s'est

début du dix-septième siècle par le Hollandais, Blasu, montrent déjà qu'il . s'agit - d'une off'upearc Le globe terrestre est abondamment et auperbement Illustré : des bateaux à volles dessinés avec la plus parfelta execles - naturals - d'Amérique ou

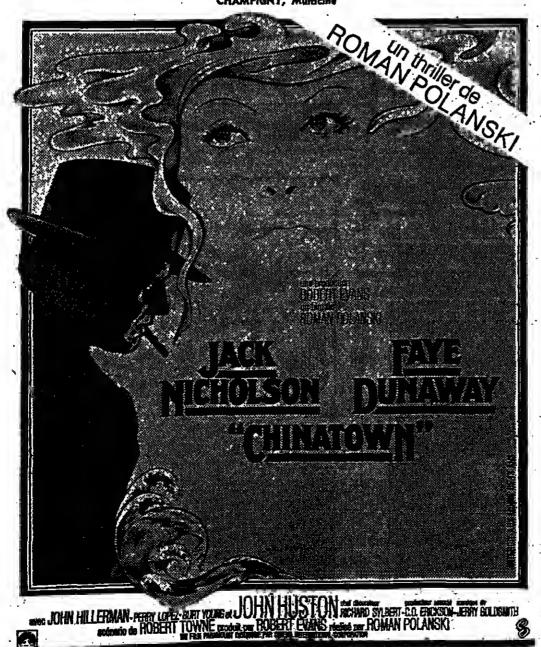
fait une epocialité de la restau-ration des globes anciens, c'est

la presqu'ile de California, qui

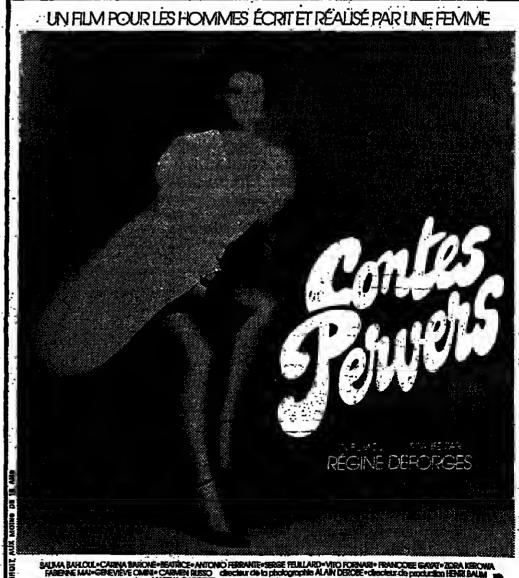
est dessinée comma une île elore que les cartes, faltes eu

d'Afrique figurent dans des scènes de le vie courante, d'eutant plus précises, d'allieurs, que tant plus precises, of anieurs, que la région est moine connue... Des textes caligraphiés donnent une multitude d'informations fantaisistes ou judicieures. Mais elles sont écrites en si petits caractères sur un globe et grand que l'on se demande comment ou petit les lire, à moine de orige. on peut les lire, à moins de grimper sur une échelle et de se munir de jumelles de marine.

GAUMONT COLISÉE, v.o. - BERLITZ, v.f. - WEPLER PATHÉ, v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. - NATION, v.f. - QUINTETTE, v.o. - P.L.M.-ST-JACQUES, v.o. - VERSAILLES, C2L - ASNIÈRES, Tricycle - VÉLIZY - ARGENTEUIL, Alpha CHAMPIGNY, Multiciné



UGC ERMITAGE - REX - UGC CAMED - UGC OPERA - BRETAGNE - UGC DANTON - MISTRAL MAGIC CONVENTION · UGC GOBELINS · UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN



PARLY 2 • MELIES MONTREUIL • CARREFOUR PANTIN • STUDIO RUEIL • ARTEL HOGENT ARTEL CRETEIL - ARGENTEUIL - FLANADES SARCELLES - ARCEL CORBEIL BUXY VAL DYERRES - UGC POISSY - MEAUX 1-23-CERGY PORTOISE - BOMINO MARTES

LIVRES

Musique

Le blues sous toutes ses formes

ENANT deux ans après le Dictionnaire de Jean-Claude Arnaudon (publié chez Filipacchi), l'Encyclopédie de Gérard Herzaft (éditée par Fédérop) apporte, à sou tour, une masse d'informations sur le blues. Les deux auteurs rivalisent de talent, mais leurs ouvrages donnent moins le sentiment de la redondance que celui de la com-

Arnaudou a souhatté circonscrire une très précise province de la musique afro-américaine : celle que définit un milieu culturel relativement autonome de - la société noire traditionaliste. Par décision réfléchie, il élimine les artistes qui se mêlèrent, économiquement at esthétiquement, à la vie d'un domaine qui inclut cette zone de préoccupation élective mais qui, de beaucoup, est plus vaste : le jazz, lequel, notamment, de Ma Rainey à Taj Mahal, en passant par Meade Lux Lewis, Big Joe Turner, Bo Diddley, Fats Domino, Chuck Berry, Ray Charles, e'est caractérisé par une volonté frénétique de changement et un esprit de conquête, une recherche déterminée d'audience internationale et multi-

Herzhaft, en accueillant à bras ouverts ces hérauts du blues jazzistique, dont le rock and roll et certains aspects du soul bag sont des avaters, perd ce qu'Arnaudon gagne dans un territoire plus restreint : Pexhaustivité. Disparaisseut, dans sa recension, pour ue parler que du chapitre des « A », quelques manants magnifiques : John Tyler Adams, Woodrow Adams, Garfield Akers,

Lester Anderson, Howard Armetrong, Jerome Arnold. Mais Herzhaft récupère, en revanche, Albert Ammons, l'un des princes du boogie-woogie,

Il faut, d'autre part, louer Gérard Herzhaft, professeur à l'Ecole nationale supérieure des bibliothécaires, d'avoir brisé la routine des répertoires du genre qui, soft exclusivement, soft pour l'essentiel, se bornent à un classement par noms propres. Ici. un effort lexicographique a permis de ménager des «entrées» originales. A tout instrument sa rubrique, à tout style son article, à la géographie, aux différentes régions du « bluesland » leurs belles parts. Manquent certains vocables qu'Arnaudon a recueillis et définis dans le glossaire placé en annexe de son propre travail. En revenche, Herzhaft n'oublie pas de noter que Crazy blues, en 1920, par la voix de Mamie Smith, fut le premier blues chanté qu'ait diffusé le disque. Il ne nous étopnerait pes que le tempérament d'historien dont témoigne Gérard Herzhaft l'incite à écrire d'autres bons livres. C'est, en tout cas, ce que, lecteur déjà comblé par celui-ci, très

vivement nous souhaitons.

(°) Gérard Herzhaft, Encyclopé-die du blues (Editions Fédérop, 38, rue du Doyenné, 69005 Lyon).

Le jazz, de ses signes à ses images

E langage des « disc-jockeys > d'outre-Atlantique, en ses traductions françaises, a fait que nons écoutons maintenant, paraît-il, des « titres » et non des chansons, ou des vièces, ou des morceaux (fussent-ils choisis) ou, pis encore, pédante horreur! des œuvres.

Marchons, donc, pour les « titres », mais, cette fois, dans un esprit olympique, avec au cœur la joie de la recherche et de la capture du sens. Nous invite à cette compétition, à cette course au gai savoir, le livre d'érudition heureuse signé par Eric Town-ley : Tell your Story. L'auteur, couvrant la période qui va de 1917 à 1950, révèle les secrets des intitulés de thèmes de jasz, souvent impénétrables, et nous raconte la petite histoire des grands canevas ou des grandes plages (1).

On passe des signes aux images, des désignations aux symboles, en ouvrant l'album de Gruseppe Pino (publié par l'International Booking Agency (2) et celui de Carlo Bianconi (édité, diffusé par Artnova-Futura) (3). Les jazzmen sont photogéniques, drôles de types, pittoresques, fascinants, par nés, passionnants. Tout le monde le sait. Sauf, semble-t-il, les gens de nos télévisions. Ces gueules superbes, ces gestes de la sombre et quotidienne épopée, nous les retrouvons, en noir chez Pino, en confeur chez Bianconi, qui trans-cende somptueusement les festivals pérugins. Bianconi, au long de cent soixante-huit pages mirifiques, admirables, joint dans une spiendeur polychrome, dans une lumière de scène qui déchire les ténèbres extérieures, les bleus palis et les verts clairs d'un fond sur quoi se détachent les rousseurs cuivrées des figures, en l'occurence des visages marty-risés par le plaisir de jouer. — L. M.

(1) Eric Townley. Tell your Story (Storyville Publications, 98, Fair-view Drive, Chickwell I G7, 6 HS,

(2) Gluseppe Pino, From spiritual to swing (Willy Leiser Editions, Floriment 3, 1820 Muntreux, Suisse). (3) Carlo Biancom, Jazz in Piazza (Veriag Anderegg-Katz, Linden-strasse 35, CH 8006, Zurich, Sulme).

Peinture

Le journal de Gromaire

Il fallait e combattre l'Idée de guerre à tout prix ». On peut comprendre que la génération des années 20 ait eu besoin d'ordre et de stabilité. Le journal de Gromaire vient encore nous le rappeler après tant d'autres écrits contemporains. Présenté par Marie-Odile Briot, il introduit utilement à l'exposition qu'elle denne du paintre su Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Commencé en 21, interrompu en 38, il débute par des remarques de métier et se termine sur des considérations plus personnelles, morales su-tant qu'esthétiques : entre ces deux dates l'auteur a trouvé sa doctrine, elle déborde la « plas-tique » (mot fréquent dans ces deux cents pages) et débouche sur une mystique.

La lumière est pour Gro-maire, comme pour Roualut dont il se déclare proche, le principe qui construit l'harmonie du tableau : reflet d'une unité plus vaste, « misoir de l'indestructible énergie ». Le christianisme reste une « hypothèse », il a permis l'art gothique, source de la tradition française, qui est nordique et nullement latine Cézanne lui-même est une « grande figure gothique ». Il n'y a pas de progrès en art, donc pas d'avant-garde légitime : «l'art est une chose des origines, hors du temps. »

A vrai dire, il y a bien des bizatreries dans ces deux cents pages, qui tiennent aux débats des années 20 Tout part du sentiment d'une « décomposition de l'esprit occidental », qu'on retrouve même dans le surréalisme Le nationalisme du peintre ne cède que devant de plus grands intérêts : l'individu, la race. Gromaire est vio-lemment anti-latiu : il s'en prend à Derain et à tous les partisans: d'un néo-classicisme inspiré de la Renaissance italienne. Il- verse dans la rénophobie, l'antisémitisme, qu'alimentent les légendes de Montparnasse: « Picasso est un hispano-mauresque avac en plus: l'esprit catastrophique et destructeur des juifs. » Il ne refuse pas moins d'être assimilé aux expressionnistes allemands. mouvement conduit par un autre juif, Chagall. Il estime trop la permanence, la pein-ture enracinée, le « côté âpre, paysan » de Cézanne, le contraire du « Juif errant ».

Fasciné par les idoles primi-tives, il exprime une sexualité fruste. On sent le pathétique d'un effort sans grâce. « C'est Fhomme, écrit-il de Picasso, à qui la grâce a été rejusée. » On lit dans ce journal un besoin de vie, de force, qui l'aveugle, la nostalgie d'un monde clos, en suspens, qu'il enrage de retrouver dans l'art car « la vie est dépouroue de par sa mebilité de ce style, de cette totalité, que souhaite l'esprit et dont il a taken s. - J.-P. C.

* Marcel Gromaire, Peinture 1922 - 1939, Danoël-Gonthier, envi

Classiques

LISZT : Faust-Symphonia, par J. Ferencsik: Dante-Symphonia, par G. Lehal. - Deux symphoolessœurs, l'une souvent décriée, l'autre rarement jouée. Janos Ferenceik restitue à la première sa fabulause grandeur at son intériorité, dans una interprétation superbe, mordante, d'un romantisme aux vives et fraîches couleurs; avec, en complémen la Procession nocturne, quas Inconnue, solennelle paraphrase du Tantum ergo, et Maphisto Velse (2 d. Hungaroton, SLPX 12022/23). La nouvella version de la Danie-Symphonia, par Gyorgy Lehel, est encore plus bella 'l séraphique que le première, evec cette pathétique description de l'Enfer, mais plus encore la merdouloureusa à travers la Purgatoire, et ouls l'ineffable entrée au Paradis avec le Magnificat, émeuvent aux larmes, Liszt n'a jamais été daventaga « Franz », le musicien franciscain (Hungaroton, SLPX 11918).

Rock

II DES SPECTACE

PH BRAT.

PRIXAC

WIII.R.S

Starshooter chez les autres

En 1978, ils enregistation leur premier 33 tours, ils écuienr punks, buvaient du lair exclusivement, lamien chantant Get Baque, un passiche d'une de leurs char lanquient des slogans définitifs tels que « Starabooter, d'est de la marde l'». En fait, on eur rout le loisir de consister que Stanshouer était un groupe à slogans. Un an plus tard, il enregistrait son second 33 rours. Mode, et déclarait : « Catte année, la jemente sers entelligente et sexy ». Elle ne l'a pes été.

Starshooter vendait cinquante mille albums, et, comme si cela faisair parrie d'un rimei, le public l'accueillait invarisblement sur scène avec une pinie de canettes. C'était un paradoxe diffissumer, d'autant que canettes u'étatent pas coujours vides. Aujourd'hui, les quatre Lyonnais -Kent Cokenstock (chant et guintre), Phil Pressing (betterie), Mickey (basse) er Jello (guirare) — reviennent avec un album, Chez les autres, qui sonne comme an nouveau départ

Starshooter est un groupe à past dens le rock français, peus-être parce qu'il n'a pas peur des mors, des étiquettes, pas peur d'être français et, en somme, de tenter le mariage eutre le rock et la variété. Les musiciens ont le seus de la chanson populaire, des gimmiches évidents, des mélodies qui gagnent la rue, et le discours est habile: noe chronique sociale caustique, svec des textes qui emploient les moes, les expressions de tons les jours. Du coup, leurs chansons sont amant d'hymnes, de manifestes adolescents, qui relèvent d'un esprit et d'une attitude rock. Un rock pressé et énergique, qui passe entre les modes parce qu'il a du style

et no cacher particulier. Er puis, les musiciens de Starshooter sont drôles, ce qui ne vent pas dire comiques, avec leur langage, leurs histoires, leur façon de se tenir sur lenrs scène. Pour le rock français qui souffre de se prendre un peu trop souveut su sérieux, Scanhooter est un ballon d'oxygène inespéré.

* Discographie : ches Pathé-Mar-



25,26,27 Juin DERNIERES

LEGRAND MAGTC CTRCUS

Le Grand Magic Circus MELODIES DO MATARENT AT THE ANA MULTI

MON ONCLE D'AMERIQUE

ELYSERS-LINCOLN HAUTEFEUILLE

LE SAUT DANS LE VIDE

THE ROSE

TÉLÉPHONE PUBLIC

ENQUÊTE

MONTE-CARLO EXPORE SAINT-SERMAIN

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

MARIGNAN, v.o. - QUINTETTE, v.o. - 7 PARNASSIENS, v.o. - BERLITZ, v.f. - CLICHT PATHÉ, v.f. - FAUVETTE, v.f. - CAMBRONNE, v.f. BELLE-ÉPINE TRIAIS - AVIATIC Le Bourget - 4 PERRAY Sto-Geneviève 3 VINCENNES.

FESTIVAL DE LA ROCHELLE

Rencontres internationales d'art contemporain

MUSIQUES

Steve Locy Quintet (le 25); Ensemble intercontemporain (le 26) Marc Monnet/Brian Ferneyhough (du 27 au 30) Claude Perinetier (du 26 au 30) : Joëlle Léandre (la

Les Paysages sonores et Knud Victor (du 26 juin ou 2 juillet) T.O.K. (le 28) ; Ensemble Instrumental de La Rochelle (le 30) Aloin Meunier (le 1*1); le Trio à cordes de Poris (le 2) Bernard Bonnier et la Musique contemporaine du Québec (le 2)

THEATRE

La Bordée (Troupe du Québec) les 26, 28 et 29

CINÉMA Judit Elek (Hongrie) - Helma Sonders-Brahms (R.F.A.) Rétrospectives en présence des réalisatrices (à parti rdu le juillet)

EXPOSITIONS

Ecritures musicules - Jan Lerica - La photographie de celor que l'on aime : Peintures contemporaine du Québec - Catalognes et courtepointes Québec ancien

"1" semaine : DU 25 JUIN AU 2' JUILLET



UGC ERMITAGE VO - GRAND REX - MIRAWAR - MISTRAL



CYRANO VERSAILLES - MELIES MONTREUIL - CARREFOUR PANTIN ARTEL ROSHY - ARTEL CRETEIL - FEANADES SARCELLES - ARGENTEUIL TRC POISSY - CERCY PONTOISE - CLUB LES MUREAUX - YOX RAMBOUILLET



GAUMONT COLISEE v.o. - GAUMONT HALLES v.o. - QUINTETTE v.o. -LA PAGODE v.o. - MONTPARNASSE PATHE v.o. -SAINT-LAZARE PASQUIER v.o. - IMPERIAL v.f. -STUDIO 78 Maisons-Laffitte

Une fantaisie virulente, poétique, inquiétants. » Coletta GODARD.

SAINT-LAZARE PASQUIER

PARMASSIENS

HAUTEFEDILLE DOLLY

7 PARKASSIENS BOLBY

SUR UNE PASSION

Cannes 1989 PRIX SPECIAL DU JURY A L'UNANIMITE

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE NON ONCLE QUE JEAN GRUALUA

 k_{nck}

Starelinoter

the les auto

.

MÉTIERS ANONYMES

Les bons génies de la consommation

INSTALLATEUR de machines à laver est arrivé au jour dit, à l'heure dite, dans la cuisine moderne sans excès, impeccablement rangée. Il est souriant, rasé de frais, bien à l'aise dans sa salopette craquant neuf. Les manches de sa chemise écossaise sont retroussées sur ses bicaps musclés. Il est solide, et en un tournemain a effectué son travail. Il montre à la ménagère — elle aussi blen à l'aise dans sa robe indémodable, souriante elle aussi avec un soupçon de coquetterie, juste ce qu'il faut de féminité mo-deste — il lui montre comment reutabiliser son acquisition, com-ment bourrer la machine de linge qui en sortira éblouissant. Sa voix rocailleuse de titi joyeux drille mais respectueux envers les dames se fait protectrice. Avec lui, tout est simple II res-pire la sympathie. Dès qu'il a terminé sa tâche, il suspend sa boîte à outils à l'épaule et s'en va sans paraître attendre le moindre pourboire. Et même, îl offre à la ménagère subjuguée un paquet de l'irremplaçable lessive avec laquelle, enfin, le linge familial deviendra écono-

Les spots publicitaires sont ainsi peuplés de génies bienfaisants charges de faciliter la vie quotidienne, de lui donner les couleurs douces des contes de fées. Le conte de fée joue également pour les comédiens chargés d'incarner les bons génies et les bénéficiaires de leura bienfaits. Tont an moins, la publicité facilite-t-elle certaines traversées du désert. En faire, c'est faire de l'argent, rien de plus, et c'est bien utile. Plus utile, mieux payé, tout aussi « grati-flant » qu'une journée de tournage dans un film on une dra-matique télévisée.

miquement propre. :

Est-ce que gambader dans la nature en secouant une boutellle de soda est moins artistique que de « servir la soupe » à une vedette sur qui la caméra hypnotisée reste braquée? Servir la soupe rapporte aux alentours de 1200 francs, gambader entre. 2500 et 3000 francs minimum; par service, pour un fombre déterminé de passages à l'écran, plus des royalties en cas de reprise ou de vente à l'étranger.

L'aubaine est réservée à des types physiques courants. Les vedettes sont employées pour ce qu'elles représentent, pour leur image, leur mythe, leur nom. Romy Schneider n'est pas loin traîneau dans des neiges russes visiblement, artificielles. Ses récents personnages de femme

Dans la série des métiens es nux arts de la création (le Monde du 19 juin), ce u x qu'exercent les comédiums sont voriés. Bieu peu, on le sait, vivent de leur ort, mais tous, par essence, sont deués pour s'udapter aux situations les plus extravagantes et, par uature, ils ont de la curioxité.

ils unt uppris à représenter et ù se représeuter eux-mêmes, ù transmettre des mats et des

Ils sont disponibles parce que, pour la plupart, ils travaillent entre un et trois mois par un, au tarif syndical. Leur métier, c'est vrai, est intermittent muis, pour beaucoup, c'est le chômage qui est permanent. Cu m m e n t vivent-ils, comment paient-ils le téléphone.

On dit de ceux que l'on connaît qu'ils unt « un nom ». Mais les milliers d'untres? On ne sait pos qui ils sont, et pourtust un les voit chez soi tous les joers, on les régarde à chaque fois que l'on ve un cinéma... Actuurs d'untracte, acteurs de pub.

Métier nouveau un la aussi la sélection est dura. Métier presque untonome. Qui exige des qua-lités porticulières, et d'uburd

douloureuse n'ont pas effacé la nostalgie romanesque de ses débnts. Au contraire, Marie-Christine Barrault représente la vedette qui monte, donc la femme qui s'affirme, belle, as-surée, parfaite maîtresse de maison : toutes deux emploient les mêmes paillettes à lainage.

Leurs cachets sont considé-

rables : entre 150 000 et 200 000 F. On parle de 1 million, de 2 millions pour Sophia Loren, Il est difficile de vérifier. L'organisation des campagnes publicitaires est sinon clandestine, du moins secrète. La curiosité la plus normale est considérée comme de l'espionnage industriel. Et les cincastes : compas - qui fil-ment des histories de chicorée légère et de collants fins fins fins tlement à l'anonymat. Ils vendent leur talent, pas leur nom. Ils le vendent entre 10 000 et 100 000 P selon leurs réussites précédentes dans le domaine de la publicité. Ils ont à leur disposition les plus beaux studios de la S.F.P., des budgets dont giobal de la campagne. Géné-ralement, ils n'en décident pas, non plus que de la distribution.

Elle est faite en fonction du « storty-board », scénario dé-taillé, titré, qui décrit — dessins à l'eppui — l'aspect des personnages, leurs dialogues, le ton sur lequel ils doivent être dits, l'am-biance — cheleureuse, imperti-nente, etc. À noter que les hommes sont plus précisément définis que les femmes, définies, elles, par la profession de leur mari.

Le « story-board », cenvre de l'équipe pensante publicitaire, est envoyé à une agence de casting (chargée de trouver les co-médiens), c'est à dire un birreau et un lichier. Et surtout, quelqu'un qui a établi son circuit de relations, plus amicales que professionnelles, parmi lesquelles il peut trouver du jour au lende-main un jeune cadre giscardien ou une Suédoise. Ainsi, Daniel Harlé, grosse tête de marginal attardé et une tendresse certaine quand il parle de ses poulains.

Il doit fournir un jeune homme blond aux yeux clairs, la petite trentaine, un peu gauche, qui fera sembiant de ne pas savoir se servir d'un appareil photo qu'un enfant de six ans est capable de faire marcher. Dans son fichier, fl y a des noms. Dans sa tête, des visages avec des noms, dans son carnet, des noms de copains qui ont des copains... Une vingtaine de jeunes gens plus ou moins clairs se sont présentés. Devant une vidéo notr et blanc - pas flatteuse - ils répondent à un bref interrogatoire d'identité - certains bluffant, d'autres avouant être libres immédiatement pour cause de chômage permanent. Puis ils improvisent sur la situation. La vidéo impitoyable sonligne les attitudes raides, les regards ternes, les expressions

Modèles courants

Un bon acteur de pub ne cherche ni la nuance ni le « naturel », mais la convention dn type social qu'il représente. ¿Il est en accord avec son apparence, il est sans ambiguité et joue gros. Il « en fait des tonnes » sans aller jusqu'à la caricature. Il a intérêt à connaître les trucs et les effets boule-vards — ruptures de ton, gestes fonctionnels, clins d'œll fugaces et surtout rapidité. Il dolt pouvoir dire les plus extrêmes banalités avec une sincérité ardente : l'importance varie selon le budget : il est réellement déprimé sans sa bouteille de Vittel, soudainement optimiste dès qu'il l'a bue. La contraction du temps,

WANTED COMEDIEN POUR CE ROLL

> l'abourdité des situations et des répliques se chargent de la dis-

> Après un premier tri, les vidéotests sélectionnés sont présentés à l'équipe pensante de l'agence publicitaire. Parfois, mais pas toujours, le réalisateur est là. Le visionnage est une épreuve barbare. Les acheteurs ne semblent pas regarder des images de per-sonnes humaines, mais des signes dont ils soupèsent et jugent l'efficacité, avec un cynisme qui touche à la candeur. Es n'ont pas devant eux des prestations d'acteurs, mais des présentoirs pour leurs produits. Quand il s'agit de jeunes femmes, l'équipe pensante - venue au complet et majoritairement måla - laisse affleurer des fantasmes sexuels primaires. La publicité, comme les contes de fées, stimule l'en-fantin des déstrs.

Il faut qu'elles semblent avoir Chaque produit vise un ou pluété saisies au hasard dans la foule. Elles le sont réellement sieurs créneaux socio-professionnels. L'acteur de pub doit offrir les caractères correspondant aux quand le texte le précise. Si on dit que tel reportage à été effec-tue dans un supermarché, c'est créneaux visés. Il doit être identifiable au premier regard. Au second, il a déjà disparu de l'écran. Il a intérêt à évoquer vrai, sinon il s'agit de publicité mensongère. Dans ce cas, les envoyés de l'équipe pensante une vedette, elle-même reprépublicitaire draguent pendant des sentative d'un type social cou-rant, rassurant : Philippe Noiheures dans le supermarché jus-qu'à ce qu'ils trouvent des clienret, Jean Rochefort, Jean-Pierre tes qui acceptent de se laisser fil-Marielle sont des références stamer et interviewer chez elles à bles, auxquelles la mode actuelle propos de tel ou tel produit. Si rien n'est précisé, ce sont des comédiens qui interprétent le ajoute deux timides comiques : Woody Allen, le maigre sarcastique, et Jacques Villeret, le gros Belge amateur de fromage, ou sensible. Le style Belmondo, trop l'institutrice qui soigne ses mi-graines à l'aspro. marqué par la bagarre, n'est pas

Les avantages matériels de la publicité compensent ses in-convénients, les blessures de l'âme artiste. Les comédiens sont légion qui en font ou essaient d'en faire, y compris les vedettes - mais aux stars internationales on préfère de plus en plus les héros de feuilletons télévisés, moins chers, moins mythiques, plus immédiatement familiers. Par crainte d'abimer leur image de marque, il arrive qu'elles refusent de tourner pour des agen-ces françaises, mais travaillent pour l'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne qui envolent leurs équipes chez nous. Inversement, des équipes françaises vont chercher à l'étranger, des visages sans nom, cependant

Les sans-grade n'ont pas de ces pudeurs. Leur soucl est de survivre en attendant le miracle. La publicité les amène à travailler avec des réalisateurs qui ec souviendront d'eux quand ils tournerent un grand film. Des réalisateurs qu'ils n'auraient jamais eu la possibilité de ren-contrer eussent-ils piétiné des jours et des semaines à la porte de leurs bureaux.

(Dessin de BONNAPPE.)

recherché. De même, dans les

emplois féminins, les Bardot, au

mieux, servent de « repoussoirs »

à des images plus tranquilles. En

revanche, la jeunesse fragile et ombrageuse de Miou-Miou — symbole de jeune fille indépen-

dante — est très demandée, ainsi qu'une jovialité chaleureuse à la

Florence Blot, ainsi que la fofolle

de charme modèle Maria Pacôme,

on la beauté calme de Catherine

Denenve que l'on trouve chez les

Les stéréotypes utilisés sont en

petit nombre parce qu'ils corres-

pondent à des créneaux vastes, donc vagues. Mais comme la

publicité n'existe que par son

perpétuel renouvellement, elle est

une grande dévoreuse de têtes

nouvelles, et qui se ressemblent « typées légèrement, avant tout

sympathiques >.

Emploi standard

Que ce soit dans le spot publicitaire ou dans le film, lls seront employés de la même manière et pour la même raison : parce qu'à un moment on aura besoin du stéréotype qu'ils représentent. Dans l'un ou l'autre cas, ils n'auront pas l'occasion de prouver leur personnalité. A vie ils resteront le filc bonasse, la jeune mère débordée, le VIP qui traverse le hall d'un quatre étolles... Ils auront assimilé la panoplie des gestes et des vêtements qui conviennent, ils auront acquis un emploi standard,

La gioire, la publicité l'apporte à ceux qui plusieurs fois par jour transmettent dans l'Intimité des maisons le message d'un produit, un siegen obsessionnel. Mais leur nom disparaît derrière celui du produit, derrière le slogan. Il y a en Mile Dents blanches, il y a le cow-boy Malborough, Panzani le sosie de Fernandel en soutane de don Camillo... Il y a, il y a eu, il y aura la multitude qui tisse la tolle de fonds des rêves, les noms qui passent, vite, au générique de fin par ordre alphabétique. Quand repassent les films auos quel polds pèsent les innombrables noms restés inconnus.

COLETTE GODARD.

FRANCE ELYSÉES, v.o. - HUCHETTE, v.o. - BERLITZ - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT LES HALLES : HOLLYWOOD BOULEYARDS - GAUMONT CONVENTION - LES NATIONS PATHE, Clichy, BELLE EPINE, Thinis, VELIZY II, FLANADES, Sarcelles, ALPHA Argenteuil







THEATRE ECOLE DU MIROIR COURS DANIEL MESGUICH Théâtre MOUFFETARD 6, rue Moufferard Paris 5è rs les jrs de 10h à 13h sf s-m

L'EXPRESSION CORPORELLE SAAC ALVAREZ 19 10 Con



Concidentales de la concid	6 CENTE LES CONTROL OF THE CONTROL O	CLAUDE WILD présente au FHÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉE MICHEL BERGE!	S	LOCATION PAR CORRESPONDANCE Refournes de bon au Theatre des Champo-Elysées 15 evenue Montagne, 75005 Paris, abres avoir indiqué à dates différentes dans Refore de votre préterence Josepher un chéque bascure ou bosta (3 Joseph Arabic à l'arche du Theatre des Champs Elysées lansi du une en l'election mbrés avec voir foir let adresse pour la reposse Spectacle Michel Berger		
of on god		du 30 juin au 5 juillet avec la participation des CONCERTS COLONNE		Loges de corbelles et orchestres 80 F 7°° loges de côté et haignoires		



THE PLANT ! ! STORY !! - LEEDE !! T. M. II W. C. L. I . L. LEMMER.

peorer—

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations télépho-niques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim, de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimende

C.C.I.

LES DEUX GLOBES DE COROMELL — Jusqu'au 13 septembre.
CARTO - GRAPHISME ou LES
DETOURS DE LA CARTE. — Entrée
libre. Jusqu'au 29 septembre.
ERRANTS, NOMA DES, VOXAGEURS. — Entrée libre. Jusqu'au
5 septembre.

E. P. I.

II. I A QUARANTE ANS... LA
RESISTANCE. — Jusqu'au 2 juillet.
L'EDITION SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE EN R.D.A. — Jusqu'au
30 juin. B. P. L

MAITRES DE L'EAU-FORTE DES XVI° ET XVI° SIECLES. Douzème exposition de la collection E. de Eothschild. Jusqu'au 25 soût. RES-TAURATION DES PEINTUBES. Dossier u° 21 du département des pentaures. Jusqu'au 1° décembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, cutrés porte Jauland (260-30-20). Musée du Louve, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (280-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 heures. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). MARIO PRASSINOS. Paintures at dessins récents. — Grand Palais, mitrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'a 22 h. Entrée : 9 F; le samedi, é F. Jusqu'au 14 juillet.

FAIRNCES FRANÇAISES DU XVI-AU XVIII- SIECLE. — Grand Palais (voir di-dassus). Entrés : 12 F; le samedi, 9 F (gratuite le 25 juillet). Jusqu'au 25 août. Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf marci, de 12 h. à 22 h.; sam et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche.

Animatione gratuites : sauf mardi et dimanche. À 15 h. et à 19 h.; le samedi, 9 f. (gratuite le 25 puillet). Jusqu'au 2 septembre.

Animatione gratuites : sauf mardi et dimanche. À 15 h. et à 19 h.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dinanche. À 15 h. et à 19 h.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dinanche. À 15 h. et à 19 h.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dinanche. À 15 h. et à 19 h.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 f.; le samedi, 9 f. (gratuite le 2 sainé dive et patrimoine et complétée par des cut et deux et de la cout. En complétée par des l'active et active : 2 fuillet : 2

winston-christian (2003-27-2) tandid, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 17 août.

PRESENTATION TEMPORADRE
D'GRUYERS DU MUSEE DU LOUVRE ET DES MUSES NATIONAUX.
Cétamiqua de l'Orient musulman :
technique et évolution, stèles funèraires provinciales : Grèce du Nord
at Asie Bineure. L'archéologie du
Yémen : sculptures médiévales en
Champagne ; la Grissilla. — Musée
d'art et d'assai, palais de Tokyo,
13, evenus du Président-Wison
(722-36-53). Sanf mardi, de 9 h, 45
à 17 h 45. Entrée : 0 F. Le dimanche, 3 P.

che, 3 F.

PRESENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES. — Musée
d'art moderne de le Ville de Paris,
11, avenue du Président-Wilson
(723-61-27). Sauf inndi, de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : 0 F (gratuite le
dimanche). Jusqu'au 15 août. dimanche). Jusqu'an 15 août.

HARTUNG, Guvres de 1922 à 1839.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 21 septembre.

GROMAIRE. Rétrospective 1892-1971. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 25 septembre.

ECOUTER PAR LES YEUX. Objets et environnements sonores. —

GAUMONT AMBASSADE VO • BERLITZ VF • GAUMONT RICHELIEU VF • WEPLER PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF . GAUMONT LES HALLES VF . GAUMONT SUD VF . CAMBRONNE VF EALIVEITE VF • GAUMONT GAMBETTA VF • VICTOR HUGO VF • DUARTIER LATIN VO

ARC au Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 24 soût.

BEHOULEHOULYAN. Un labyrinthe indien. — Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenus de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 mars 1961.

L'AFFICHE EN SELGIQUE (1886-1888). — Musée de l'affiche, 18, rus de Paradis (524-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 10 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 17 novembre.

et mardi, de 12 h. à 10 h. Entrée :
6 F. Jusqu'au 17 novembre.
FROJETS DU CONCOURS D'AECHITECTURE, pour le Musée du
dis-neuvème siècle. — Care d'Orsay,
9, quai Anatols-Francs. Sauf dim., de 10 h. à 17 h.
LA CAMPAGNE ROMAINE A PROPOS D'UN TABLEAU D'ERRERT :
LA MAL'ARIA. — Musée Hébert,
85, rus du Cherchs-Midl (222-23-23).
Sauf mardi, de 14 h. à 10 h. Jusqu'au 15 septembre.
CHAPRAU! — Musée Bourdelle.

qu'au 15 septembre.

CHAPEAU! — Musée Bourdelle,
19, rus Antoine-Bourdelle (54867-27). Sauf lundi, de 10 h à
17 h. 40. Jusqu'à fin septembre.

BENN A LA MONNAIE DS PARIS.
— 11, quai de Comti (329-12-48).

Sauf dim. et jours fériés, de 11 h.
à 17 h. Entrée libra. Jusqu'au 11 cotohre.

à 17 h Entrée libre. Jusqu'au 11 cotohre.

HOMBMAGE AUX DONATEURS.

Modes françaises du XVIII's siècle à
nos jours. — Musée de la mode et
du coctume. Galliers. 10, avenue
Pierre-I's-de-Serble (720-55-23). Saut
lundi; de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
6 P (9 P à partir du 1st juillet) Jusgu'au 31 décembre.

TROISIEME CENTENAIRE DS LA
COMEDIE-FRANÇAISE. — Bibliothèque uationale, 58, rue de Richelieu (261-25-83). De 12 h. à 18 h.
Entrée : 0 F. Jusqu'au 23 juillet.
PANORAMA DÉ LA GRAVURE
SUEDOISE. — Biblisèque Nationale (voir el-dessus). Jusq. 31 juillet.
APRIL. LES FENOSA. — Musée
Rodin, 77; rue de Varenne (70561-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 septambre.

et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 septambre.
CHANG WOO-SOUNG. Un peintre officiel coréen. — Musée Cernuschi, 7, avenus Vélasques (563-50-75). Sauf lundi, de 10 à 17 h. 40. Entrée: 7 F. Jusqu'au 20 juillet.
ARCHITECTURE DE MANUFACTURES tabase et allumettes (1726-1939). — Galeris du Seita, 12, rus Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 13 h., sauf dimanches et jours:fériés. Jusqu'an 30 septembre. sauf dimanches et jours henes, sun-qu'an 30 septembre. LES CENT ANS DU MUSEE CAR-NAVALET. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigué (272-21-13). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 26 octobre.

Centres culturels

HORACE VERNET. — Chapelle des Petits-Augustins Beole natio-nale supérieure des Beaux-Arts. 14, rus Bonaparte (260-24-77). Sauf mardi, de 12 L. à 20 b. Entrée : 5 F. mardi, de 12 h. à 20 h. Entrés : 5 F.
Jusqu'au II juillet.

KARSKAYA. — Fondation natiouale des aris graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (363-90-55).

Jusqu'au 14 août.

CIRES ANATOMIQUES DU DIXNEUVIEME SIECLE. Collection ûn
docteur Spittmer. — Centre culturel
de la commenauté française de
Belgique, 127-128, rue Saint-Martin
(271-26-16). Saut hmdi, de 11 h. à
10 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 7 septembre. 10 h. Entrée : 10 P. Jusqu'au 7 septembra.

SALON DE LA JEUNE SCULPTURE. — Ancients entrepôts de
Berry (angle quai et boulsvard de
Berry) (angle quai et boulsvard de
Berry) (angle quai et boulsvard de
Berry) (angle quai et boulsvard de
Berry), tous les jours, de 11 h. à
19 h. Entrée libra Jusqu'an 29 juin.
EMANCIPATION. Images populaires du XVI au XX stècle. —
Centre culturel allemand, 17, aveuue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. et
dim. de 10 h. à 20 h. Jusqu'an
30 juin.
LOUIS ARCHAMBAULT. Essai de
renouvellement de queiques sym-

LOUIS ARCHAMBAULT. Estai de renouvellement de quelques symboles mystiques. — Centre culturel canadiem. 5. rus de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 14 septembre. — ERIK DIETMAN. Peintures. — CARL PRESDRIK HILL (1849-1911). Dessins. — UNE COLLECTION ROYALE. Foteries en grés. — Centre culturel suédols, 11, rue Payanne (271-83-20). De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juillet. — Hôtel

et dim, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
13 juillet.

JEAN D'YLEN: affiches. — Hôtel
de Sens, bibliothèque Forney, 1, rue
du Figuier. Bauf dim. et iundi. De
13 h. 80 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 juin.

LE CHIEN ET LE CHAT DANS
L'ART. — Le Louvre des entiquaires,
2, place du Palais-Royal (297-27-10).
Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée:
6 F. Du 27 juin au 6 septembre.
EETTY FARSONS. Seniptures et
tableaul. — American Center, 261, bd
12 h. à 19 h.; sam., de 12 h. à 17 h.
Jusqu'au 10 juillet.

QUATTEO + QUATTE: Magtione,
Cobyretti, Famcino, de Rossi, etc.
— Institut culturel Italien, 50, rue
de Varenne (222-12-78). Jusqu'au
5 juillet.

TRESORS DES MUSRES DE LA
VILLE DE FARIS. — Hôtel de ville,
salle Saint-Jean, entrée rue Lobau
(742-94-71). Tous les jours (sauf
14 juillet et 15 soût), de 10 h. à
18 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 septembre.

mbre. EMAUX JAPONAIS CONTEMPO-RAINS. - Trisnon de Bagatelle, bois de Boulogne, Sauf lundi, de 11 h. à 17 h. 30. Entrés libre, Jusqu'au

\$ 17 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 3 juillet.
FEINTRES DE L'ABSTRACTION LYBIQUE A SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 1946-1955. — Mairie annexe du 6º arrondissement, 78, rue Bonaparte. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 faillet.
LE PATRIMOINE DE LA VILLE ET LA COMMISSION DU VIEUX PABIS. 1398-1959. — Mairie annexe du 10º arrondissement, 72, rue du 10º arrondissement, 72, rue du Paubourg-Saint-Martin, Sauf Inndi, da 11 h. 30 à 18 h. Jusqu'an 10 juillet. AU PAYS D'ALAIN-FOURNISS. Institut national de recherche péda-gogique, 29, rue d'Ulm (galerie Con-dorcet). (345-37-21, poeto 49). Sauf sam, dim, et jours fériés, de 9 à 13 h. Entrée libre, Jusqu'an 30 novembre.

Galeries

LES NABIS (1898-1998). — Galerie els Caves, 7, rue de Miromeanil (265-40-68). Jusqu'au 15 juillet. LES OLYMPIADES DE L'ART : Larguler, peintures — Bakker, Bottagisto-Decoux, Dimas, Disa, Lasserre, sculptures. — Galerie G. Laubie. 2, rue Srisemiche (857-45-81). Jusqu'au 10 septembra. LECON D'ANATOMES: Lutz, Petin, Segui. — Galerie Noire, 20, rus Molitor (651-52-90). Jusqu'au 10 juillet.

LECON D'ANATOMIE : Luir, Petin, Segul. — Galeris Noire, 20, rus
Molitor (651-62-60). Jusqu'au 10 julilet.

CARNET D'ARTISTES : dessina
de Baruchello, Bazaine, Bonnard,
Broottharm, Buri. Degotier, etc. —
Le Dessin, 27, rue Guénégaud (60604-66). Jusqu'au 30 juin.

M A I T E S S IMPRESSIONNISTES
ET MODERNES. — Galeria Daniel
Malingne 2, avenue Matignon
(206-00-33). Jusqu'au 19 juillet.
COURTIN. Guyres sur papier :
ALECHINSKY, MEURICE, POLIAKOFF, PERICAUD, PINCEMIN, SOULAGES. — Galerie de France, 3, rue
du Faudourg-St-Honoré (265-69-37).
Jusqu'au 27 juillet.

ARTISTES FROM CHICAGO :
Nicheles Africano, Nancy Bowen,
Phyllis Bramson, Jerry Saitz, Susan
Schulson. — Galerie Fariden Cadot,
II, rus du Jura (331-34-62). Jusqus
fin juin.

LE DEFT A LA PEINTURE. 12581980. — Galerie Hervé Odermatt,
85 htz. rus du Fg-Saint-Honoré et
Evolution Pierre Cardin, 112, rus du
Fg-Saint-Honoré, Jusqu'au 20 juillet.
FETITS FOEMATS. Etgo, Cupsa,
Morteyrol, Naccache, Ficart, Elval,
Schnes, Tisserand, Transenc, Turiot.
— Peintures et dessins, Galerie P.
Lescot. 22, rus P.-Lescot (233-25-23).
Jusqu'an in juillet.

RECITS HORS DU TEMPS : B.
Westberg : peintures ; U. Trotrig :
nouvelles gravance. — Galerie Bellechasse, 10, rue de Bellechame (55585-10).

PIERRE COMTE : Cinétiqua éphémart : Autopuie at pédagogie d'un
visage. — Galerie A. Oudin,
15 bis, boulevard de Sébastopol (27123-63). Jusqu'su 5 juillet.

MORLITZ, DOARE, SOSOLIC,
EMAUDET, etc. : Gravares fantastiques. — Librairie de l'Orus, 35, rus
de la Gaité (322-68-50). Jusqu'an
ETILE/GRAPHISME. — Mecanorma
Graphic Center, 40, rus des Mathurins (483-90-90). Jusqu'an 25 juillet.

de la Gaité (322-68-50). Juaqu'an II juillei.
TELE/GRAPHISME. — Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins (483-96-50). Juaqu'an 25 juillei. HORIZON 30 : Férand, Kijne, Koch, Moisset, Morisson, Pelayo, étc.—Grajerie Saint-Germain (344-46-27). Juaqu'au 12 juillet. CHIFFRES. Hommage à Roger Calllois. — Galerie Yoshii, 3, av. Matignon (359-73-46). Juaqu'au 10 juillet. BEERL Gravures 1976-1989. — Galerie de l'Emplage. 33, rue Henri-Barb uses (354-71-44). Juaqu'au 5 juillet. juillet.

JEAN-PIEERE BEENARD, — Galerie Erie Fahre, 34, rue de Seins(285-42-53). — Jusqu'au 3. juillet.

JOSEPH BEUYS. — Galerie

RITES DE LA MORT. — Musée
de l'homme, Palais de Challiot (50370-50). Sauf mardi, de 10 h, à 18 h,
Jusqu'en juillet.
L'ESTAMPE INUIT (Exkino). —
Hall du Musée de l'homme (voir
ci-dessus). Jusqu'au 15 juillet.
VISIBLE-INVISIBLE, Aspects de
la photographie selentifique. — Palais de la découverte, avenue Franlein de la découverte, avenue Franlein-Roosevelt (535-16-35). Sauf la
hundi, de 18 h, à 15 h. Rnirée ; 5 F.

Jusqu'au 7 septembre.

N. Gillespie-E. de Large, 24, rue
Beaubourg (276-11-71). Jusqu'au
12 juillet.
EUGENE BGUDIN. — Galerie
Schmidt, 396, rue Saint-Honoré
(260-36-35). Jusqu'au 12 juillet.
SAMUEL BUEL — Galerie JeanCEAVAL Dessins humoristique et
gravers. — Le Jardin de la paresse,
20, rue Gazau (588-38-32). Jusqu'au
1" septembre.

CHAVAL. Dessins humoristique et gravures. — Le Jardin de la paresse, 20, rue Gazau (585-58-52). Jusqu'su 1st septembre.

JE AN CLAVIER - CELERIER: nuance-carré. Hulies et dessins. — Curia du Louvre. 2 piace du Palais-Royal (297-27-10). Jusqu'su 4 juillet. JOSEPH COHNEILL (1903-1972): isotes et objets, 1933-1852. — Galerie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 5 juillet. — Galerie Bama, 40, rue Quincampotx (277-38-37). Jusqu'au 11 juillet. — Galerie Bama, 40, rue Quincampotx (277-38-37). Jusqu'au 11 juillet. — Galerie Bama, 40, rue Quincampotx (277-38-37). Jusqu'au 11 juillet. — Galerie Bama, 40, rue Quincampotx (277-38-37). Jusqu'au 11 juillet. — DADO. — Galerie R. Grégnac, 50, rue Jacob (260-26-31). Jusq. 5 juillet. DADO. — Galerie Ry Brachot, 35, rus Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 12 juillet. — JEANNIE D'UMESNIL. Guyra a récentes. — Galerie Rival, 16, rue de Seina (354-73-49). Jusqu'au 12 juillet. — Galeria Gueria Exval, 16, rue de Seina (255-37-78). Jusqu'au 9 juillet. — Galeria B. Prouté, 12, rue de Seina (226-23-22). Jusqu'au 19 juillet. — JEAN LEGROS. Guyres récentes. — Galeria B. Prouté, 12, rue de Seina (226-23-32). Jusqu'au 19 juillet. — Artourial, 6, avenue Matignom (359-29-30). Jusqu'au 19 juillet. — MATISSE Dessins. — Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob (260-23-19). Jusqu'au 19 juillet. DANIEL NADAUD, — Galerie Belliut, 29 bis, boulevard de Sénatopol (279-01-91). Jusqu'au 13 juillet. PROWELLER. Au fil du metif. — Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 19 juillet. — Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 17 juillet. — Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 17 juillet. — Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 19 juillet. — Galerie Krief-Raymond, 19, rue Galerie Konyo, 4, rue Perronst

7 juillet. GRACE RENZL Peintures récentes. 7 juillet.
GRACE RENZL Peintures récentes.
— Gaierie Kotyo, 8, rue Perronst (222-37-89). Jusqu'au 3 juillet.
JEANE SALICETL — Galerie Guillet, 8, avenue Trudaine (878-88-25). Jusqu'au 3 juillet.
EUGENE SMITH. — Galerie Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de 1'Abbaye (226-51-10). Jusqu'au 25 juillet.
TISNE Neuf scaiptures. — Galerie Name Stern. 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 0 juillet.
JACQUES VILLON. Aquarelles, dessins. — Galerie du Ion. 16, place des Vosges (887-13-23). Jusqu'au 19 juillet. — Trente peintures (1919-1960). — Galerie Louis-Carré, 10, avenue de Mestine (562-57-07). Jusqu'au 11 juillet. — Graveres é'interprétation. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 12 juillet.
CAREL VISSER. — Gelerie Durand-Dessert, 33, rus de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 19 juillet.
EOBERT ZAKANITCE. — Galerie D. Templon, 30, rus Beaubourg. Jusqu'au 12 juillet.

Dans la région parisienne

BEZONS. Différences : peintures et dessins de Gilles-Murique, Mahe, Michelot-Netto, Tantuy. — Galerie du Théâtre Paul-Eluard. 162, rus Maurice-Berteaux (962-20-88), Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'su 5 juillet.

BOBIGNY. Le cri d'un continent. Un peintre africain témoigne : Iba Ndiaye. Peintures, invis, dessins. —

5, rus du Franc-Mürier (457-26-18).
Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de
14 h. à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au
30 JUIN.
PONTOISE, Ferdinand Deanes.
Musée Tavet - Delacourt, 4. rus
Lemercier (631-83-00). Sauf mardi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 28 septembre.
SAINT-CLOUD. La perceisine de
8t-Cloud, une manufacture inconune, 1677-1768. — Musée historique
du domaine national, château (60256-95). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 30 juin.
SAINT-DENIS. Tapisserie et poésie.
— Musée de la Légion d'honneur,
e, place de la Légion d'honneur,
e, place de la Légion d'honneur,
sauf mardi, de 10 h. à 18 h.; dim,
de 14 h. à 10 h. — Basilique, de
10 h. à 12 h. at de 13 h. 20 à 10 h.
Jusqu'au 30 juin.
SCEAUX. Mendon, Vincennes, FortEoyal - des - Champs: trois hants
lieux d'He-de-France. — Orangerie
du château (661-08-78). Jusqu'au
20 juin.
VERSAILLES. Les musiques du rol
à Versailles, XVIII et XVIII's stècles.
— Bibliothèque municipale (98023-20). Jusqu'à fin juillet.
VILLEP ARISIS. Ell pour cell. —
Centre culturel J.-Prévert, place de

VILLEPARISIS. (Eil pour cell. — Centre culturel J.-Prévert, pisce de Pietrasants (427-94-99). Mercr. et sam. de 14 h. à 19 h.; dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juillet.

En province

«Le Monde » deté 19 juin a publié une liste d'expositions en province. En voici d'autres :
ALBL Las impressionnistes du musée de Chicago. — Musée Toulouse-Lautree, palais do la Berbie (54-14-09). Du 27 juin au 31 soût. ANGERS. Festival d'Anjou (67-60-51) : Boland Cat. Orangarle du châteu d'Angers - Félicien Boys : Aquarelles, dessins, gravures, peintures — Martines : Impressions de tisqua brodés (château de Montreuli-Bellay) — B.D.B. : La banda dessinée belge. etes Nobis », à Montreuli-Bellay — Gilles Alllaud : Peintures 1979-1979. Ahbaya de Funcevaud : L'affiche en Wallonie - Sarah Kallait : Peintures. Château des Hayes à Brion-Beaufort—

Anbays de Fontsvraud: L'affiche en Wallonie - Sarah Kaliski: Peintures. Château des Espes à Brion-Beaufort-en-Vallée - Stanislae Lepri: peintures, dessins. Théâtre de Saumur - Le surréalisme en Hainaut. M.J.C. place Verdun à Saumur. Jusqu'au 13 juillet.

ARHAS. Jardins en France. -- Musée, encienne abhaye Saint-Vasst, 22, rue Faul-Doumer (21-26-43). Jusqu'au 7 juillet - Aristide Deisanoy (1874-1971). Dessinateur de presse. Cantra Norott, 8, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'au 6 juillet.

CLUNY. Glifoll. -- Ecuries Saint-frughes (face à l'abbaye), Jusqu'au 14 juillet.

COMPIEGNE, Veysgar sur des maquettes de rêve comme hier, aujour-d'aui et demain. -- Musée national du château de Complègne (440-02-02).

DIJON. Le pointure italienne dans

DIJON. La peinture italienne dans les musées de Dijon. — Musée des Beaux-Arix (33-15-37). — Dessins ita-llens des musées de Dijon. Musée Magnin (32-12-64). Jusqu'au 31 dé-

Magnin (37-12-64). Jusqu'au 31 dé-cembre.

LE HAVRE, Hernard Lagneau: A travers, auteur, dans le carton. Jus-qu'au 30 juin.

Le Havre. Des bateaux et des hommes. Jusqu'an 15 septembre. Musée des Beaux-Arts-André-Mal-raux, bdj.J.-F. Kennedy - Le angage du tissu. Hall et salou de l'hôtel de ville, Jusqu'au 7 juillet.

MACON, Brilises, statuaires et nein-MACON. Belises, statuaires et peintures murales du Meyen Age en Sadue-et-Loire, — Centre d'action culturelle (38-79-11). Jusqu'au dimanche 31 soût.

Gu'an 5 juillet.

Boblemax Le cri d'un continent.
Un peintre africain témoigne: Iba
Malaye. Peintures, lavis, dessins. —
Maison. de la culture (831-11-45).
Jusqu'en 30 juin.

BRETIGNY. Anne Brown. — Centre
culturel communal, rue H.-Douard
(084-38-63). Sauf dim. et lundi, de
3 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 25 juillet.
BAGNY - LES - HAGEAUX. PortRoyal. — Musée national des Granges de Port-Royal (643-73-05). Sauf
lundi et mardi, de 10 h. à 11 h. 30
et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Entrée:
4 P; dim. : 2 P. Jusqu'an 25 cotore.
MARLY-LE-ROL Les artistes de is
chapelle de La Villedien : sculptures,
dessins, gravers. — Institut national d'éducation populaire, 11, rus
willy-Blumenthal (652-49-11). De
10 h. à 18 h. Jusqu'an 25 juillet.
MELUN. Meitun à travers les affiches officielles, 1697-1938. — Musée,

Variétés.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 b., mat. dim. 15 h. 30 : Eans le mot « con », monsieur, le dialogue u'est plue possible.

Les comédies musicales

BOUPFES - PARISUENS (296-60-24), V. S., mar., 21 h., mer., S., D. mat. 15 h.: Phi-Phi. RENAISSANCE (208-21-75), V. S., 20 h. 45, S., 14 h. 30, D., 14 h. 30 et 10 h. 30: Un de la Canebière.

Les music-halls

BOBINO (322-74-84) (D., L.), 20 h. 45: Odeurs.
BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) (D.),
20 h. 30 : Giovanna Marini (dern.
la 28).
CARTOUCHERIE (Ateller du Chau-La 23).

CARTOUCHERIE (Ateller du Chendron) (803-33-74) la 25, 20 h.:

A. Zaigmondl, I. Lantos, A. Zombori (amaique d'Europe centrale).

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h., mat. Dim., 16 h.: Los Machucambos.

CRIPTE SAINTE-AGNES (296-58-32), 20 h. 45 les 23, 29, 30 et 1sr: Christine Moudeyl.

DAUNOU (261-68-14) (Mer., D. soir), 21 h., mat. D. 15 h. 30: Pépé Cordaba et sa Ficata Fiamenca.

LUCERNABRE (544-57-34) (D.), les 25, 26, 27, 2 il h.: Caela Yes Tenamos Baranas. — 22 h. 30: J.-L. Calliat.

OLYMPIA (742-25-49) (D.) soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.: Sacha Distel.

FORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D., L.), 21 h.; 1 h.: la Grand Orchestre du Spiendid.

THEATRE DES CRAMPS-ELYSRES,

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (354-99-92), le 26, à 21 h.: Trio Eric Watson, C. Alwin, contrebesse.

BATACLAN (700-30-12), les 26 et 27, à 20 h.: Ian Matthews.
CAVEAU DE LA RUCHETTE (325-63-05), 22 h., du 35 au 30 inclus: Maxime Saury Jazz Panfare.
CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 22 h. 45 : Los Balseros; 20 h. 30 : Claude Barthélemy Quartet.

DUNOIS (584-72-00), du 25 au 20 inclus, à 21 h.: Texture Soxtet; les 29, 30, 1°, à 20 h. 30 : Sam Ataba; le 29, à 22 h.: Charce Evens Trio.

Evens Trio. 29, à 22 h.: Charce Evens Trio.

Evens Trio. 29, à 22 h.: Charce Evens Trio.

Evens Trio. 29, à 22 h.: Charce Evens Trio.

Evens Trio. 20 e. (à partir du 25 au 39 : Chet Baker Quartet, à partir du 30 : Peter A da ma Quartet.

FORUM DES HALLES (227 - 53 - 47) (D., L.), 30 h. (à partir du 26): Procédé Guimend-Delaunay.

GIBUS - CLUB (700-78-88), à 22 h., du 25 au 28 : Strideur; le 1er : I Speak.

GOLF DROUOT (770-47-25), à 22 h., la 20 : Reflex.

MOGADOE (225-28-80), à 30 h. 30 le 1er : Vau Morrisson.

OPERA-NIGEIT (226-62-55), les 25 et 26 à 24 h.: Mike Lester.

LE PETIT JOURNAL (326-32-59), à 32 h., le 20 : Royal Tencopatous; le 27 : Soul's Quartet; le 28 : Clarinate Connection; le 30 : Janie Noelle Guartet; le 28 : Clarinate Connection; le 25 à 21 h.: Casar Peterson.

PORTE DE PANTIN (Pavillon), le 23 à 20 h.: U. Roy.

SLOW-CLUB (233-8-30), à 21 h. 30, les 25, 25, 27 et 28 : Dirie Prancis Jazz avec J.-C. Naude; le 1er : Maxime Saury Jazz Fanfare.

FREATRE DE LA GAITE-MONT-PARNASSE (322-16-18) (D.), a 20 h. 30 : Aristide Padygros (dern. le 28).

THRATEE NOIR (797-85-14), à 20 h. 30 : Soula Mad : le 29, à 17 h. et le 30 à 20 h. 45 : Saba' Minismba'.

Dance_

ATELIER 102 (102, bd de La Villette), la 26 à 21 h.: Aniway.
CONCISEGERIE (589-01-60), 20 h. 45, la 25 : lie Vyas (danse de l'Inde).
PALAIS DES CONGRES (758-27-78), 20 h. 30, à partir du 27 : la Belle au bois dormant.
MUSEE GUIMET (722-64-85) 20 h. 30 le 25 : Abahumala (dansa de l'Inde).
THEATRE NOIR (797-85-14) (D., L.), 20 h. 30 : Mad Bonia.
THEA TRE OBLIQUE (335-03-94), 30 h. 30, du 25 au 28 : Silences et Sommeil, Cle J. Gaudin.

ELIO SCARDAMAGLIA CIRCOLI ┈ **BUD SPENCER**

LE SHERIF ET LES EXTRA-TERRESTRES

RAIMUND HARMSTORF - CARY GUFFEY - JOE BUGNER Realise par MICHELE LUPO

Produit par ELIO SCARDA MAGLIA

THIAIS Rolls From . CHAMPIGRY Multiciné Pathé . EVRY Guarant . ORSAY US. . AULHAY Parince LE BOURGET Aviatie • COLOMBES Club • RUFF Arial • SARCELLES Flavoire • ENGINEN Français ARGENTEUIL Alpha • YERSAKLES Cyrano

And the state of t

The second secon

200

The First

7) 20

The set taken

1 411 7 1.55

A Comment

17 17 17 17

> State of the state of

. .

Théâtres

Les salles subventionnées et municipales

(Les jeurs de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

OPERA (742-57-50), les 25, 28 et 1st å 19 h. 30 : les Nones de Figero; le 30 à 20 h. : le Bohème.

SALLE FAVART (296-12-20), Bolâche.

(D. L.), 22 h. : le Père Noel est une

SALLE FAVART (296-12-20). Re-lights.

COMEDIE-FRANÇAISE (269-10-20), le 25 à 14 h. 30 et 20 h. 30 : Simul et Singulis; les 25, 26, 27, 28 et 30 à 20 h. 30 : la Mouette (dernières).

CHAILLOT (727-81-15), les 25, 26, 27 et 28 à 19 h. : apéritif-concert; à 20 h. 30 : le Grand Magio Curcus (dern. le 28). — Gémiar (D. L.), à 20 h. 45 : Sauser Orkater (dernière le 27).

ODEON (325-75-32). Relâche.

FETIT ODEON (325-70-32) (L.), à 18 h. 30 : les Volsines (dernière le 29).

CENTRE G. DOMESTICAT (2001).

18 h. 30 : les Voisines (dernière le 29).
CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-23) (Mar.) : Débats : le 25 à 19 h. : Ombres chinoises et indonésiennes ; le 30 à 20 h. 30 : Ted Joans ; le 26 à 21 h. : Les passions dans la société française (T. Zeldin) ; le 20 à 10 h. 20 : Le géographie, la etratégie.

le 20 à 10 h. 20 : La géographie, le etratègie.

— Cinéma, les 25, 28, 27, 28 et 25 à 19 h. : Le cinéma expérimental dans les années 80; le 25 à 18 h. : Les enfants des normas; Cinéma du musée les 25, 25, 27, 28 et 29 à 15 h.; le 25 à 14 h. : Lire uns carte; le 27 à 18 h. : La génése des monstres et les hommes A7, XYY.

— Théstre, les 25 et 30 à 19 h. 30; les 25, 27 et 28 à 20 h. 30 : Groupe 4 litres 12 in concerto.

CARRES SULVIA MONFORT (531-28-34), le 25 à 15 h. 30, les 28 et 29 à 14 h. et 10 h. 20 : Cirque Grüss à l'ancienne; (D. soir, L.), à 20 h. mat. dim., à 16 h. : Danse Butoh (Santad Juku).

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 28, 25, 27 et 28 à 18 h. 30 : Didon et Enée de Purcell; (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30 : Louis Falco Dance Company. Relâche à partir du 14.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (322-70-73) (L.),
20 h: 30: Délire à deux. 22 h. 15,
mat. dim. 17 h.: Amella.

ANTOINE (208-77-71), du mer. as
sam., 20 h. 30, mat. sam. et dim.,
15 h.: Ta bouche.

ARTS - HERRETOT (387-23-23) (D.
soir. L.), 30 h. 30, mat. dim. 15 h.;
1e Fic du Bossu.

CARREAU DU TEMPLE (624-53-25)
(Mar.), 21 h.; 1e Cirque de Molière.

CARTOUCHERIE, Théâtre du Solell
(374-24-08) (Dim. soir, L. Mar.),
20 h. mat. dim., 18 h. 30: Méphisto. — Théâtre de PEpée de
BOIS (374-20-21) (Dim. soir, L.
Mar.), 21 h., mat. sum. 17 h., dim.,
15 h. 30: le Neveu de Rameau. —
Théâtre en Pièces (806-26-37)
(D. L.), 29 h. 30: le Dibbonk
(jusqu'au 28). — Théâtre de la
Tampête (328-36-36) (D. soir, L.
Mer.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h.;
l'Incroyable et Triste Histoire du
général Pegnaloxa et de l'arilé
Mateluna.

NOUVEAUX SPECTACLES

Centre Georges-Pompidou (277-12-33): Canchemar à 4 1 12) e soir de ses noces, 20 h. 30. (25).

Tai Théâtre (274-11-51): le Horia, le h. jours impairs, 20 h. 30 jours pairs; les Bonnes, 18 h. jours pairs, 30 h. 30, jours impairs, (25). jours impairs. (25). Theatre Fontaine (874-74-40): Tupac Tosso, spectacle argentin, 20 h. 30. (25).

Hôtel de Feurry (241-41-45):
les Exploits d'Ariequin. 21 h.
(30).

Gaité-Montparnasse (322-16-18):
Eutrus, 20 h. 15 (1** juillet).

Marigny, salle Gabriel (22570-74); Merel Prévert, 20 h. 45;
V counne Vian, 22 h. 30. (1).
Petit-Palais (277-92-25): le Jeu
de l'amour et du hasard.
21 h. 30. (1).

Théstre Présent (203-02-55):
Yerma. 20 h. 30. (1).
Café de la Gare (278-52-51):
Coluche. 22 h. (1).

CENTRE D'ART CELTIQUE (258-87-52) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat., dim., 17 h.: Pinok et Mathe (mimea).
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE 271-25-10) (D., L.), 21 h.: Orstorie pour une vie (dernière le 28). CHEZ GEORGES (326-79-15) (D., L.), 30 h. 30 : Dissident, il va sans dire. 20 h. 30 : Dissiont, it vs said the.
CITE INTERNATIONALE (58938-63) : Grend Théstre (D., L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. le 27, 14 h. 30 :
Amphitryon (dernière le 28). Galerle (D., L.), 30 h. 30 : Frincèsse
Brambilla (dernière le 25). CLOTTRE SAINT-SEVERIN (D., Mar.), 23 h. : le Fou de la Reine.
COMMEDIE DES CHAMPS-ELYSSES (723-27-21) (L.), 20 h. 45 : J'suls blen.

COMEDIE ITALIENNE (322-28-92) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : la Locandiera.

ABBAYE DE ROYAUMONT (VAL D'OISE)

30 août).

SESSIONS INTERNATIONALES D'ÉTÉ 1980 Th. lyrique de Leos Janacek* (17-31 goût). Musique médiévale (16-30 goût). Masiqua vocale orientala (24-

Jean-Philippe Rameau, Musique instrumentale et vacale*
(31 août-14 septembre). aves Bohumil Gregor, Ivo Zidek, l'Orchestre de l'He-de-France, le Clemencic Consort, Esmail Vasseghi, William Christle, Ton Koopman, Stephen Preston, René Jacobs, Philippe Beaussent, Francine Lancelot, Thomas Green.

Renseignements et inscriptions : FONDATION ROYAUMONT Direction Culturelle, 95270 Asmières-sur-Oise. Tél.: e35-36-10.

Pour les projessionnels uniquem.

CONSERVATOIRE (874-44-30), les 25 et 30, à 20 h. 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte on fermée. La Fille bien gardée.

Tupes Tosco.

GATTE MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. L.). 32 h.: b Père Noil est une
ordure. Le 1-, \$ 20 h. 15 : Bufus.

HUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 30 : la Lecon, la Cantatrice chauve. Chauve.

II. TEATRINO (322-28-92) (D.),
21 h.: les Dislogues putanasques.
LUCRENAIRE (544-57-34) (D.), I.,
18 h. 30: le Biberon de la révolte.
20 h. 30: Haute Burvellance.
22 h. 15: Archéologie. II, 20 h. 16:
1e Jeurnal de Nijinski. 22 h. 15: After Liverpool. III, 18 h. 15: Parlons français.

MARIE ANTARET. (522-17-50) (D.)

MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30 : Pour l'amour de l'huma-nité. 20 h. 30: Four l'amour de l'huma-nité.

MARIGNY (225-20-74) (D. soir, L.),
21 h., mat. Dim., 15 h. 30: Kean,
désordre et génie; salle Gabriel,
le 1°, 20 h. 45: Merci Prévert;
22 h. 30: V. ctemme Vian.
MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15:
Duce sur canapé,
MONTPARNASSE (220-89-90) (L.),
20 h. 30, mat. Dim., 15 h. et
18 h. 30: le Cage aux Folles; H.
Les 25, 25, 20 h. 30: Jugament;
à partir du 27, 20 h. 30: Resencrants et Guildenstein sont morte.
PALAIS DES GLACES (867-69-33)
(D.), 20 h. 30: le Farre sifflers
trois fois.

PALAIS ROYAL (297-59-51) (D. soir,

trois fois.

PALAIS ROYAL (297-59-51) (D. soir,
L.), 20 h. 30, met. Dim., 15 h. 10:
Joyeuses Pâques.

PETIT PALAIS (277-92-26), le 1°,
21 h. 30: le Jeu de l'amour et de
hasard.

PETIT TERATRE EN L'ILE (32960-22) (L.), 18 h. 30: le Primisif;
20 h. 30: Ma chère Sophie.

PLAISANCE (320-00-68) (D.), 20 h. 30,
mat. Eam., 15 h. 30: le Temps
de solitude.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. Dim., 17 h.: la
Maison de Bernarda Alba; le 1%,
à 30 h. 30: Yerma; Amphi, jen.,
ven., sam., 20 h. 30, dim., 17 h.:
les Livrets de l'Enfer; hun. et mer.,
21 h.: les Avengles.
SAINT - GEORGES (678-63-47) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h.:
l'Aide-Mémoire.
STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES
(733-35-10) (D.), 21 h.: Hlanchtsserie blanche (dernière le 28).
STUDIO - THEATRE 16 (237-33-62)
(D., L.), 20 h. 30 : Arlequin poli
par l'amour; l'Eprenve (dernière
le 28).
THEATRE DUNCAN (328-99-35) (D.,
L., Mar.), 20 h. 30: Zaro on la
Fornographie du savoir (en anglais) (dernière le 30).
THEATRE DE FOCHE (548-92-97)
(D.), 20 h. 30: Ouverture sur le
mer.
THEATRE SAINT - MEDARD (331-

(D.), 20 h. 30 : Guverture sur la mar.

THEATRE SAINT-MEDARD (331-44-34) (D. 201r, L.), 21 h., mat. Dim., 15 h. : l'Oracie et le Sylphe (dernière le 26).

THEATRE 12 (228-47-47), 20 h. 30, mat. Dim., 17 h. : Tambours dans le nuit.

THRATEE 5AGOR (797-03-39), les 25, 25, 27, 28, à 20 h. 20 : le Malade imaginaire.

TRISTAN-BERNARD (522-92-40) (D. 201r, L.), et les 25 et 28, 21 h., mat. Dim., 15 h. : Un tramway nommé Désir.

VARIETES (223-09-32) (D. 201r, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. 15 : Je veux voir Mioussov.

Dans la résion parisienne AULNAY-SOUS-BOIS, C.C., le 28, à 20 h. 30 : Aragon, la douleur.

BAGNEUX, Théâtre V.-Eugo (663-10-54), les 24, 25, 26, à 20 h. 30 : Mille Hourras pour une Guedse.

BOBIGNY, Salle E.-Vaillant (830-11-72), le 28, à 20 h. 30 : Animation-Danne; le 27, à 20 h. 30 : Aragon, le douleur.

BURES-SUR-YVETTER M.I.C., le 28. BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 29, à 15 h. 30 : Lievaux-Transfe.

COURBRYOFE. Malson pour tous (333-63-52), le 26, à 20 h. 30 : Soirée reggae ; le 27, à 20 h. 30 : Quiproquo : le 28, à 20 h. 30 : B. Berthemy.

CHATOO, L.-Jouvet (952-20-07), le 31 h. Raulet Eurythuie. 31, & M h. : Bauet Eurythmia. DEULI-La-Barrer, Salle des fêtes (416-42-62), le 31, & 21 h. : Lyre a m l c s le d'Esubonne (Fauré, a micale d'Eauconne (Faure, Morart). ECOURN, Château, le 29, à 15 h. 30: Capella Regis, dir.: J. Forgues. ENGHISN, Casino, le 30, à 21 h.: Lyre amicale d'Eauconne (Fauré, Moortrath). MONTREUH, Studio Barthelot (857-38-01) (D. soir), 20 h. 30. mat. 38-01) (D. soir), 20 h. 30, mat. dbm._17 h. : Nous irons tous à Capella, NEULLY-PLAISANCE, M.J.C. B.-Vian (300-43-29), le 28, à 21 h. : Moun'-NSULLT-PLAISANCE, M.J.C. B.-Vian (300-43-29), le 28, à 21 h.: Moun'-kits.

SAINT-DENIS, Festival (443-05-59), Théàtre G.-Philips, le 26, à 20 h. 30: Ensemble orchestral de Paris, dir.: J.-P. Wallez, sol.: Rusgaro Raimondi (Morart); le 28, à 30 h. 30: Ensemble munique vivante, dir.: D. Masson (Berto, Ghedini, Rzewski). — Basilique, le 27, à 20 h. 20: Orchestral dir.: J.-Cl. Casadesus, sol.: J. Rhodes (Berliotz). (Berlioz).
SAINT - GERMAIN - EN-LAYE, Salle
M.-Denis, le 29, à 20 h. : Concert
des participants, concours Y. Lefe-

dos participants, concours Y. Lefebure.

SAINT-MAUR, Théâtre (853-14-67) (D. solv. Mar.), 21 h., mat. Dim. 16 h. : Ah ! Les z'enfants...

LES ULIS, M.J.C. (907-48-04), le 25, 21 h. : Boni-Jeaume: le 27, 21 h.: Pepper Adams + Trio G. Arvanitas.

VERSAILLES, dix-septieme Festival (950-24-51), Orangerie. les 20, 27, 20 h. 45 : le Thébaide.

VINCENNES, Théâtra D.-Sorane (374-73-74) (S., D. solv. Mar.), 20 h. 30, mat. Dim. 18 h.: Eaute Surveillance: Huis Clos; Université, les 28, 30 et 14, à 16 h. 20: le 29, à 20 h.: Improvimations fantasmatiques, Batcheva (soprano), Tristan Maire (danse).

Concerts.

MERCREDI 25 EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX, 21 h.: En-semble instruments! du quator-zième Dir.: J. Michaut (Pergolèse, zième Dir. : J. Michaut (Pergolèse, Durante, Mozart).

EGLISE LUTHERHENINE DE LA VIILETTE, 20 h. 45 : D. Delord, orgue,
M. Hauswald, messo-soprano
(Brahma, Cabanilles, Couperin,
Purcell, Schetz).

CENTRE MANDAPA, 20 h. 45 : S. Narasimham (musique de l'Inde).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : André
Bernard (Bach, Mozart).

SALLE ASCA, 20 h. : P. Bouyer
(Bach, Lizzt, Chopin, Franck).

LUCRINAIRE, 19 h. 30 : M. Beaucoudray, filte traversière, Ph.
Adam, piane (Behumann, Hindemith, Franck).

JEUDI 26 THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Orchestre national de France Dir. : A. Davis, sol. I. Stern (Lalo, Brahms), GLISE SAINT-JULIEN - LE - PAU-VRE, 21 h. : L. Laskine, Ensemble de châmbre de Paris. Dir. A. Myrst (Pieyel, Debussy, Leksu, Honeg-Eer).

EGLISE SAINT-ROCH. 19 h. 30:
A. Logarides, planto, J. Barthe, violoncelle (Eccles, Saint-Sagns, Fauré, Granados).
HOTEL HEROUET, 20 h. 30: R. Safir at Quatuor de violes M.-F. Bloch (Dowland, Holborne, Purcell).
RANGLAGH, 20 h. 30: E. Herbin, plane (Chopin).
CENTER CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30: Bengt U Kuhfots (Mozari, Schumann, Ekriabine, Prokofiev, Werle).
EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN, 12 h. L. Davis, orgue (Bach, Franck, Durufié).
SALLE ASCA (voir le 25).
LUCERNAIRE SAINT-MERRI, 21 h.:
CRATER DES BULLETTES, 22 h.:
L. Caravassilis (Bach).
LUCERNAIRE: voir le 28.
CONCIERGERIE, 17 h. 45: M. Severi, guitare (Bach, Martin, Paganini).
EGLISE SAINT-HOMAS-D'AQUIN, 17-h.: A. Bedole (Buttehude, Bach, J. Alain, Messiaen).
EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.:
F. Bernède (Bach, Schabert, Chostatovitch, Bartok).

CONCIERGERIE, 17 h. 45: M. Severi, guitare (Bach, Martin, Paganini).
EGLISE SAINT-HOMAS-D'AQUIN, 17-h.: A. Bedole (Buttehude, Bach, J. Alain, Messiaen).
EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.:
F. Bernède (Bach, Schabert, Chostatovitch, Bartok).

CONCIERGERIE, 17 h. 45: M. Severi, guitare (Bach, Martin, Paganini).
EGLISE SAINT-HOMAS-D'AQUIN, 17-h.: A. Bedole (Buttehude, Bach, J. Alain, Messiaen).
EGLISE SAINT-LOUIS DE ALAVANING (BACH, Martin, Paganini).
EGLISE SAINT-LOUIS DE ALAVANING (BACH, Martin, Paganini).
EGLISE SAINT-LOUIS DE ALAVANING (BACH, MARTIN, PAGANING (BACH, MARTIN, PA

VENDREDI 27
LOCERNAIRE, 19 h. 30: J.-C. Velin, violon; M. Beaucoudray, flute traversière; Ph. Adam, piane (Kreisler, Barasate, Tartini).
LA PUCE A L'OREILLE, 22 h.; P. Théron, guitare (de la Renaissance à nos jours).

EAMEDI 28
THEATHE DES CHAMPS-ELYSEES,
30 h. 30 ; Orchestre national de
France, dir. O. Abbado; sol.,
I. Stern (Beethoven).

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPETRIERE, 16 h. 30 : M. de Jouveneel, orgue (Dandrien, Bur-téhude, Bach).

LE POINT-VIE GULE, 21 h. P. Kleynjam, guitare (Villa-Lobo Ponce, Barrios, Kleynjaus).

MARDI 1= JUILLET EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. : H. Szaryng, M. Prasca-Colombier, M. Giboureau (Bach).

.. . FINDI 30

Cafés-théâtres

AU REC FIN (296-28-35) (D.), 20 h.:
Patricia Lai; 21 h. 15: la Collection de Pinter; 22 h. 30: la Reservanche de Nana · 23 h. 45: Rivage.
BISTROT REAUBOURG (271-33-17)
(Mar.), 20 h. 15: Deux pour le prix d'un; 21 h. 30: Naphtaline.
BLANCS-MANTEAUX (887-16-70) (D., 13: h. 15: Arend = Mc2; 21 h. 30: Monsieur Boubin; A. Cuniot et G. Verghere.
BLANCS-MANTEAUX (887-16-70) (D., 13: h. 15: Arend = Mc2; 21 h. 30: Monsieur Boubin; A. Cuniot et G. Verghere.
CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I.: 20 h. 30: Rue des Sir-Boutiques; 22 h.: les Deux Suisses; 23 h. 15: Couplemol le Souffie; H.: 22 h. 30: le Bal de la sirène.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), Maupassant.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 30 h. 30 : Charlelle couture ; à partir du 1er, 22 h. : Goïainer-Coluche. Coluche.

Coluche.

LE CONNETABLE (277-41-40) (D.),

21 h.: Fromesses de la chanson;

23 h.: J. Mooman et Prosqu'ile.

COUFE - CHOU (272-01-73) (D.),

20 h. 30 : le Petit Frince; jeu.,

ven., sam., 21 h. 30 : J.-F. Bambal.

COUE DES MIRACLES (548-85-50)

(D.), 20 h. 30 : Bill Deraine;

BCUME CLUB, le 28, à 22 h.: la Creuse (Pierre Monlinat).

ESPACE MARAIS (271-10-18), les 25 et 26, à 20 h. 30 : Jonathan Livingstone le Goéland ; les 20 et 27, à 29 h. 30 : Rue des Sir-Boutiques ; les 25 et 28, à 22 h. 30 : Angle mort ; les 25 et 27, à 22 h. 30, le 29, à 14 h. 30 : May Bartram.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 40: L'une mange. l'autre boit ; 21 h. 15 : le Président.

GALERIE NANE STERN (705-08-46), les 23, 28 et 27, à 18 h.: le Théaire à Bretelles.

hes 23, 28 at 27, a 18 h.: 16 Theaire à Bretelles.

LA MURANDIERE (229-11-13) (D., L.),
21 h.: A is remontre de
M. Proust.

128 PETIT CASINO (278-36-50) (D.),
1.: 21 h.: Bacontex-moi votre
enfance; 22 h. 15: Du moment
qu'on n'est pas sourd; II.:
20 h. 45: 51 is concienge savait;
22 h.: Ça s'attrape par les pleds;
22 h. 45: Suzanne, ouvre-moi.

pas; 21 h. 30: Compartment non fumeur.

LA TANIEER (337-74-39) (D. solr, Mar.), 21 h., mat. dim., 18 h.: B. Meullen et V. A. Sens (definière le 25).

THEATER DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h. 30: Passe-med l'sel; 21 h. 30: Otto Wessely.

THEATER DU MARAIS (728-50-27) (D.), 21 h.: Phôdre à repasser.

THEATER DES 400 COUPS (229-39-69) (D.), 30 h. 30: Patpapa; 21 h. 30: La baleine blanche rit jaune; 22 h. 30: D. Kaminka.

VIELLE GRULLE (707-60-63) (D., L.), 21 h.: Louise Dhour; 22 h. 30: Une cocaine allemande.

Festival du Marais

fertivals.

Birst, De Séverac, Terrasse), le 27:
English Concert, dir. et clavecin,
T. Pinnock, S. Freston, flûte
(Haandel, Bach, Mozart).
Hôtel Carnavalet, 21 h. 15, le 30:
Tire à corder de Paris, G. Giroux,
soprano (Mozart, Beethoven, Chaynee), le 1*: J. Castle, soprano, B.
Bruwer, ténor, J.-P. Merty, plano
(Arne, Haydn, Coccia, Donisetti,
Liszt, Carafa).
Hôtel de Bezuvais, 20 h. 30, les 25.

Flace du Marché Sainte-Catherine, 19 h. 30, le 25 : Bruce-Mac Quar-tet + Two; le 25 : Acousnie; le 25 : Mar y Llano; le 30 : Perce-Oreille : le 1° : Carlos Andreu; 20 h. 30 : Ensemble de cuivres Pro Musica.

DE SAINT-AIGNAN 354-96-60

Hôtel Saint-Aignan, le 25, à 21 h. Trio Deslogères, ondes Martenot,
G. Teston, piano, M. Osstaud,
percussions (Milhaud, Charpentier,
Richer, Messiaso, Chaynes); le 26,
21 h.; Trio Lasage, J. Morata,
piano, A. Galpérine, violon, J. De
Spengier, violoncale (Fauré, Schumann, Saint-Saëns); le 27, à

Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, seuf les dimençhee et jours fériés)

21 h.; Musique contemporaine : D. Lustgarten, O. Messisen : 1s 29, à 21 h.; R. Biogei, clavecin, Ph. Piarlot, flûte (Telemann, Coupe-rin, Bach, Mozart).

En v.o. : Mac-Mahon, Studio de la Contrescurpe, Olympic Entrepêt, Forum des Holles



En V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - CLUNY ECOLES.
En V.F.: PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - 3 MURAT -PARAMOUNT Only - BUXY Boussy-Saint-Autoine - CLUB Colombes - ALPHA Argenteuil - ARTEL Rosny - PRADO Autory - U.G.C. Polssy - U.G.C.-CONFLANS - PARAMOUNT La Varenne



En V.O. : U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ODEON En V.F.: U.G.C. OPERA - MISTRAL - REX - U.G.C. GARE DE LYON MAGIC CONVENTION - PARLY II - ARTEL Nogent - ARTEL Villenouve FRANÇAIS Enghein - ULLIS Orsay - CARREFOUR Pantin -C2L Saint-Germain - BOURYIL Corgy-Pontoise



La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans. CHATLLOT (704-24-24)

MERCREDI 25 JUIN
15 h.: Flus de vacances pour le
Bon Dien, de R. Vernay; 19 h.:
let Trois Corsaires, de M. Soideti;
21 h.: avant-première : le Risque
de vivre, de G. Oaldaron.

JEUDI 28 JUIN
15 h.: le Plus Grand Cirque du
monde, de H. Hathaway: 19 h.: The
man on a tightrope, d'E. Kazan;
21 h.: la Buittens Femms de BarbeBleue, d'E. Lubitsch.

Bleue, C.K. Luditsch.

VENDRED1 27 JUIN

15 h. : la Pirate da roi, de D. Weis:
19 h. : l'Homme à tout faire, de
J. Rich ; 21 h. : les Moissons du
ciel, de T. Maiik.

ciel, de T. Malik.

SAMEDI 28 JUIN

15 h.: Ia Sorcière, d'A. Michel;
17 h.: l'Evasion à l'anbe, de S. Taniqueh; : 19 h.: la Frovinciale, de
M. Soldati; 21 h.: l'Œui du serpent, d'I. Bergman.

15 h.: les Trois Lumières, de
F. Lang; 17 h.: le Disble au corps,
de C. Autant-Lera; 19 h.: Allemagne, année zéro, de R. Rossellini;
21 h.: l'Enfer a dir ans, de
Y. Akika.

LUNDI 30 JUIN LUNDI 30 JUIN

EUNDI 30 JUIN

Relâche.

MARDI 1st JUILLET

15 h.: Carmen Jones, d'O. Preminger; 19 h.: la Route parallèle, de F. Ehitti; 21 h.: hommage à Ray Starck (en sa présence): le Monde da Sury Wong, de R. Quine.

BEAUROURG (273-35-57)

MERCREDI 25 JUIN

15 h.: Théodors, impératrice de Byzance, de R. Freda; 17 h.: olnéma japonais: Tohoku no Zunnutachi, de K. Ichikawa; 19 h.: Jones, d'O. Domnick.

JEUDI 26 JUIN

15 h.: IEscalation, de R. Franza;
17 h.: olnéma japonais: Treire Assassins, d'E. Kudo; 19 h.: Mahlzeiten, d'E. Reits.

vendredi 27 Jun yenton, o's. Resis.

'Yendrædi 7 Juin

15 h.: Diworce a l'italienne, de F. Germi; 17 h.; cinéma japonais:
l'Enfer des tortures, de T. Ishli;
19 h.: Der Sanite Leuf, d'H. Sonft.
SAMEDI 28 Juin

15 h.: la Chasse tragique, de
G. de Sanis; 17 h.: cinéma japonais: Double Suicide à Amijlima, de M. Shinods; 19 h.: Das brot der frühen jahre, d'H. Vesely;
21 h.: l'Eden et après, d'A. Robbe-Grillet.

DIMANCHE 29 JUIN

DIMANCHE 29 JUIN

15 b.: Europe 51, de R. Roesellini ; 17 h.: einéma japonais ;
Hakai, de K. Ichikawa ; 19 h. ; le
Pont, de B. Wicki ; 21 b. ; le Désert des Tartares, de V. Zurlini.
LUNDI 30 JUIN

15 h.: Cavalleris Rusticans, d'A.
Palermi ; 17 h.: einéma japonais ;
Arappoi Nowa Gomen Daze, de
S. Segawa ; 19 h.; Tobby, d'H. Jurgen Pohland.
MARDI 1** JUILLET DIMANCHE 29 JUIN

MARDI 1er JUILLET

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A. v.o.) : 1720e de bols, 5e
(337-57-47).

ALIEN (A. v.o.) (**) : Broedway,
16e (527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.) :
Saint - Michel, 5e (328-79-17);
Publicis-Saint-Germain, 6e (222-72-80); Paramount-City, 6e (522-43-76); Paramount-Elysées, 8e
(339-48-34). - V.f. : Convention 13-40); Faramount-City. 8 (562-43-76); Paramount - Elyaées, 8 (339-48-34), V.I.; Convention Baint - Charles, 15 (579-33-90); Paramount-Opéra, 8 (772-36-31); Mar-Linder, 8 (770-40-96; Paramount-Opéra, 9 (774-36-31); Max-Linder, 8 (770-40-04); Para-mount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount - Galaxie, 13 (530-18-03); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Paramount-Montpar-nasse, 14 (328-90-10); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Para-mount - Montmartre, 16 (608-34-251)

mount - Montmartre, 18° (606-34-23).

1/ARME AU POING (Ang., v.o.):

U.G.C. - Danton, 5° (329-42-62);

Normandie, 5° (339-41-18). — V.f.:

Rex. 2° (236-83-83): Bretagne, 5° (222-57-97): U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Mintral, 14° (339-32-43); Becrétan, 13° (205-71-33).

AU BOULOT JERRY (A., v.o.):

Palais des Arts. 2° (272-62-98).

AU-Della DE La GLOREE (A., v.o.)

(°°): Marignan. 6° (359-92-62).

— V.f.: Montparmase 33, 5° (344-14-27); Cilchy - Pathé, 15° (352-46-01).

BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.): (\$22-46-01). BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.): U.G.C. - Odéon, 8 (325-71-08); Normandia, 8 (338-41-18). — V.f.:

MARIGNAN PATHÉ V.O. QUINTETTE V.O. CLICHY PATHE V.f. MONTPARNASSE PATHÉ V.f. GAUMONT RICHELIEU T.f. LES 3 VINCENNES v.f. MAISONS-ALFORT Club v.f.



U.G.C. - Opéra, 2º (261-50-32); Blenvenue-Montparnasse, 15º (514-Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02). CAPTAIN AMBRICA (A., v.f.) : Bichaileu, 2* (233-58-70) ; Balzze, 8* (561-10-50) ; Clichy-Pathé, 16* (522-46-01). LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.): Luxembourg, & (633-97-77); Elysées Point Show, & 97-77); Eyrées Point Show, 6*
(223-67-23).

LE CHAINON MANQUANT (A.,
v.o.): U.G.C.-Danton, 6* (32942-62): Biarritz, 6* (723-68-23);
Baleac, 8* (561-10-80). — V.f.:
Caméo, 9* (246-86-44): U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-39);
U.G.C.-Gobelinz, 13* (336-22-44);
Miramar, 14* (320-39-52).

CHERE INCONNUE (Fr.): U.G.C.Marboul, 6* (225-18-45).

LE CHRIST S'EST ARRETE A.
R8OLI (1t., v.o.): Hautefeullle,
8* (633-79-38); Pagode, 7* (70512-15); U.G.C.-Marbouf, 2* (22518-45); Athéna, 12* (343-07-46);
Studio Baspall, 14* (320-38-88).

DON GIOVANNI (Fr.-1r. v.it.):
Vendôme, 2* (742-97-52).

DROLES DE DRAMS (Fr.): Lumière,
9* (248-49-07); Clichy-Pathé, 18*
(522-46-01).

ENOUETE SUR UNE PASSION (A. (225-09-83).
LES FAIREURS DE SUISSES
(Suisse): Marais, 4° (278-47-86).
FANTOMES DE LA VIDEO: LA T.V.
DE R. BUIZ: Action-République, DS E. 805-51-33;
11º (805-51-33).
LE GANG DES FRERES JAMES
(Long Riders) (A., v.o.): Quintette, 6º (334-35-40); Marignan, 6º (359-92-82); V.f.: Richallen, 2º (233-56-70); Montparnasse - Pathé, 14º (322-19-23); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX LE SHERIFF ET LES EXTRATERRESTRES, film italien de
M. Lupo (v.o.): Ambassada, 8°
(359-19-08): Quartier Latin, 6°
(325-84-65): (v.f.): Berlitz, 2°
(742-60-33): Richeliou, 2° (22356-70): Gaumont Les Halles,
1w (297-49-70): Fanvette, 13°
(331-56-86): Gaumont-5ud, 14°
(327-84-50): Montparnasso-Pathé, 14° (322-19-23): Cambronna, 15° (734-42-86): Victor-Hugo, 16° (727-49-76): Wepler, 18° (387-50-70): Gaumont-Gambatta, 20° (63610-96).

mont - Cambetta, 20° (638-10-95).

PORCE ONE, film américain de P. Aaron (v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); (v.t.): U.G.C. Gobelina, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (330-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Convention: Eaint-Charles, 15° (578-33-00); Rax, 2° (236-83-93).

CONTES PERVERS, film francoltalien de Régine Deforges (°°): CONTES FERVEES, film francoltalien de Régins Deforges (**):
U.G.C. Danton, & (328-42-52);
Bretagne, & (272-57-97); Csméo, 9* (248-66-44); U.G.C.
Gare de Lyon, 12* (343-01-39);
U.G.C. Gobelins, 13* (33623-44); Mistral, 14* (53952-43); Magic-Convention, 15*
(528-20-64); Secretan, 19* (20671-33); U.G.C. Opéra, 2* (26150-32); Rex, 2* (236-63-93);
Eontage, & (359-15-71).
HORBOR SHOW, film américain
de R. Schickel (**) (v.o.);
U.G.C. Odéon, & (325-71-08);
Biarritz, & (723-69-23); U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.
Gare de Lyon, 12* (343-01-59);
Magic - Convention, 15* (\$2820-64).

GIMME SHELTER, THE ROLLING

RECTION (Ft.) (*): FaramonnaMariaux. 2° (296-90-40): Paramount-Montparnasse. 14° (32890-10).

KRARMER CONTER KRAMMER (A.,
v.o.): Studio Harpe-Buchette,
5° (633-96-90): Paris, 8° (35953-93); V.f.: Impérial, 2° (74272-52); Capri., 2° (508-11-69);
Montparnasse-63, 9° (508-11-69);
Montparnasse-63, 9° (508-11-69);
Turnes, 17° (380-10-41).

LULU (Fr.-All., vers. allem.) (**):
Studio Alpha, 6° (334-39-77); Paramount-City, 8° (532-43-34): Paramount-City, 8° (532-43-75). — V.I.:
Paramount-Marivaux. 2° (39830-40): Paramount-Galarie, 13°
(580-16-03): Paramount-Bastille,
12° (424-79-17); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (738-24-34);
Paramount-Montmarte. 18° (60834-25); Murat. 16° (531-99-75).

MANHATTAN (A. v.o.): Studio
Jean-Coctean, 5° (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): Cluny-Ecoles, 8° (33420-12).

MERCI D'AVOIR ETE MA FERMIE

20-12). MERCI D'AVOIR SIE MA FEMME (A. v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 5° (225-18-45). (A., V.O.): U.G.C. Marbeur, 5° (223-13-45).

MON ONCLE D'AMMERIQUE (Pr.): Gaumont - Les Halles, 1° (227-48-70); Berlitz, 5° (742-80-33); Marignan, 6° (353-52-52); Elyséss-Lincoin, 8° (353-52-61); Elyséss-Lincoin, 8° (353-53-6-16); Eafnt-Lexare - Pasquier, 5° (357-33-33); Nation, 12° (343-04-67); Hauts-faulle, 6° (633-73-38); Parmassiens, 14° (328-52-11); Gaumont-Convention, 15° (623-42-27); 14-5ufilet-Beaugrenelle, 15° (376-78-78); May-Fair, 16° (323-27-05).

LES MONSTRESSES (th., V.O.) (*): 1 Cluny - Ecoles, 5° (354-20-12); Publicis Champs-Elyséss, 6° (730-76-23), — V.L.; Faramount-Opérs, 9° (742-56-31); Paramount-Opérs, 9° (742-56-31); Paramount-Marivaux, 2° (256-56-60); Paramount-Marivaux, 2° (256-56-60); Paramount-Maricolate, 15° (503-80-73)

LE PRE (Rt., V.O.): 14-Juillei-Paramonant-Mariande (531-99-73)

(801-90-78) LE PRE (R., v.o.): 14-Juillet-Par-name, & (326-55-00). LE PRISONVIER DE LA RUE (Pr.): U.G.C. Biarritz, & (723-69-23); Saint-Séverh. 5 (334-50-91).

QUE LE SFECTACLE COMMENCE (A., V.O.); Quintette, 5° (354-35-40); Gaumont - Les Halles, 1° (297-48-70); Pagode, 7° (765-12-15); Colisée, 8° (259-29-46); Saint-Laxare - Pasquier, 8° (367-35-43); Montparnasse - Pathé; 14° (322-19-23). — V.f.; Impérial, 2° (742-72-52). 19-23). — V.f. : Impérial. 2* (742-72-52).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Epécdes-Rois - (837-57-47); Cincehe Saint-Germain. 8* (633-10-82); Athéma. 12* (343-07-48); Studio de l'Etolie. 17* (380-19-93).

SATURN III (A., v.f.) : Napoléon. 17* (390-41-46).

LE SAUT DANS LE VIDS (Fr.-it.-vit.) : Racine. 6* (633-43-71); Hautefaullie. 8* (633-49-38) : Elysées-Léncoin. 8* (359-38-14); Farnas-siens. 14* (229-83-11) . — V.f. : 14-Juillet-Bastille. 11* (357-90-81); 14-Juillet-Bastille. 11* (357-90-81); 14-Juillet-Bastille. 15* (575-79-79). 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-51);
14-Juillet-Beaugrenella, 15° (57579-79).

SCUM (Ang., vo.) (**): Palais des
Arta, 3° (772-62-88).

LES SOUS-DOUES (Fr.): Richelieu,
2° (233-56-70]; Marignan, 8° (35992-82); Balsac, 8° (361-19-60);
Fauvette, 13° (331-56-95); Montparnasse-Patha, 14° (327-84-50);
Caumont-Sud. 14° (327-84-50);
Culchy-Patha, 18° (522-46-01); Tourelles, 20° (364-51-98).

LE TAMBOUE (All., vo.) (*): La
Clef, 5° (337-90-90).

TELEPHONE FUBLIC (Fr.): ABC,
2° (236-53-54); Quintette, 5° (35435-40); Concorde, 8° (359-92-82);
Parnassiens, 14° (329-83-11).

UN COUPLE TEES PARTICULIER
(A. vo.): Marais, 4° (278-47-86).

UNE FEMME FTALIENNE (12, vo.):
Standio de la Harpe, 6° (354-34-53).

UNE SEMMAINE DE VACANCES
(Fr.): Gaumont-les Halles, 1°
(297-49-70); Paramount-Marivaux,
2° (296-80-40); Paramount-Orden,
6° (325-59-83); Studio Médicia, 5°
(720-76-23); Fublicis-Marignon,
8° (359-31-97); Publicis-Marignon,
8° (359-31-97); Paramount-Opéra,
9° (762-58-31); Paramount-Opéra,
9° (762-58-31); Paramount-Opéra,
9° (762-58-31); Paramount-Opéra,
9° (762-58-31); Paramount-Defa,
12° (243-79-17); Paramount-Defa,
12° (243-79-17); Paramount-Defa,
12° (243-79-17); Paramount-Defa,
13° (778-24-24); Gaumont-Camboutt, 20° (636-10-96).

LA VIE DE BERIAN (Ang., vo.): U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-22); U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-22); I.A JuilletBastille, 11° (337-90-81).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

L'ARBRE AU SABOTS (It., v.o.):
Bonsparte, 8° (336-12-12).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.); Studio Logos, 5° (354-(A., v.o.); Studio Logics, v. (26-42).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (Rt., v.o.) (**); Théatre Fréaent, 19* (203-02-55).

LA BETE (Ft.) (**); Cinoche Saint-Germain, 6* (653-16-82).

LES CANONS DE NAVARONE (A., v.o.); Espace-Gatté, 14* (320-98-34).

CATCH 22 (A., v.o.); Opéra-Night, 2* (296-62-56). CATCH 22 (A., v.o.); Opérs-Night, 2° (296-62-36).

(296-62-36).

CRETAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.); Action-Beoles, 5° (325-72-07).

CHINATOWN (A., v.o.); Quintette, 5° (354-35-40), Colisée, 8° (359-23-46), (v.f.); Nettons, 12° (343-04-57); (v.o.); F.L.M. - Saint-Jacques, 14°; Gaumont-Berlits, 2° (742-80-33), Montparmass - Pathé, 14° (322-19-23), Caumont-Convention, 18° (528-42-27), Wepler, 18° (327-30-70).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.); Action-Christine, 8° (325-85-73),

Capri. ** (308-11-59).

MOLIERE (Ft.): Calypse, 17* (380-38-11).

MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12).

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (**): Szint-Germain-Huchatte, 5* (634-13-25), France-Elysées, 8* (722-71-11), v.f.: Berlits, 2* (742-80-33), Montparnasse 33. 6* (544-14-27), Gammont-les-Halles, 1** (297-45-70). Hollywood-Boulevard, 9* (770-10-41). Nations, 12* (383-04-87). Gaumont-Convention, 15* (623-42-27).

MUKRIEL (Ft.): Studio (521-48-Curi., 8* (325-30-23).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

Saint-Ambroise, 11° (700-58-10) H. sp. QUE LA FETT COMMENCE (Fr.): Cincoha Saint-Germain, 6° (633-10-82). LE RENARD DU DESERT (A. v.o.):

Saint-André-des-Arta, © (326-48-18).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.): le Seine-Ciné, © (325-59) H. sp.

LE SEKE FOU (it., v.o.): le Seine-Ciné, & (325-95-99) H. sp.

LE SEKE FOU (it., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-73).

TOUT CE. QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR., (A., v.o.) (**): Cinoche Saint-Germain, 6° (533-98-23).

THE LAST WALTZ (A.): Magic-Convention, 15° (528-42-37).

LES TROIS JOURS DU COMPOB (A., v.o.): U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-18-45).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Paramount-City; ® (523-45-76). — V.f.: Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10): U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32).

Les séances stéciales



ven.: Pierrot le fou, sam.: Uns femme est uns femme, dim.: Deur ou trois choses que je sais d'elle, inn.: Une femme mariée, mar.; Alphaville.

GRAND-PAVOIS, (v.o.), 15° (554-46-55). I. 13 h. 30: Jour de fâte, 15 h.: les Vacances de M. Rulot, 15 h. 30: Mon oncie, 18 h. 30: Valentino, 20 h. 45: l'Année dernière à Marienbad, 22 h. 15: Black Jack. — II, 15 h. 30: Intérieur d'un couvent, 15 h. 10: Juliz, 17 h. 10: Voyage an bout de l'enfet, 20 h. 10: New-York, 22 h. 30: Jeremish Johnson.

Mer., Sam., 15 h. 30: la Fitte
à six schtroungis; Sam., Dim.,
14 h.: Titi, Grosminet et leurs
amis; Merr., Sam., 17 h., Lun.,
19 h.: la Cérémonie: Mer., Ven.,
Dim., 19 h.: la Pendaison; Jeu.,
Mar., 10 h., Dim., 17 h.: Tite
nus; Jeu., Ven., Dim., 21 h. 15,
Sam., 19 h.: Satyricon; Ven.,
Sam., Lan., 21 h. 15: Une étolis
est née.

Ambroise, 11° (700-89-16). L.
18 h.: Fin d'automne; L. 20 h.;
1a Vengeance d'un lacteur; L.,
22 h.: la Goût du Bake.

LA PALOMA (ALL, V.O.)

5° (325-95-99).

LE PONT DE LA RIVIERE EWAI
(A., V.I.): Capri, 2° (508-11-69);
Ganmont-Sud, 14° (237-24-59).

PSYCHOSE (A., V.O.): Elysées FointShow, 6° (225-87-29); Lummbourg,
6° (633-87-77).

QUE VIVA MERICO (Sov., V.O.):
Baint-Ambroise, 11° (700-89-16)
H. fd. de l'enier, 20 h. W: New-lura-New-York, 22 h. 30: Jeremish Johnson.

STUDIO 25 (v.o.), 18° (606-36-07), mer.: Fantastica, jeu: Nous nous sommes tant zimés, ven.: Il était une fois la révolution, sam.: le Procès Paradine, dim., mar.: Dé-tective comme Bogart.

CHATELET - VICTORIA, 1° (505-94-14), L. 14 h.: les Hauts de Burisvent, 18 h. 05 (et sam., à 0 h. 10): le Dernier Tango à Paris, 18 h. 05 (et ven., à 0 h. 10): l'Epouvantail, 30 h. 15: Un tram-way nommé Désir, 22 h. 15: Orange mécanique. — II. 14 h. 10: A l'est de l'Eden, 18 h. 15: L'En-fant sauvage, 18 h. (et sam., à 9 h. 20): les Dishles, 30 h. 05 (et ven., à 0 h. 20): Marathon Man, 22 h. 25: Love. PESTIVAL BOCKY BEGGAR MO-VIES (v.o.): Lurembourg, 6° (633-97-77): Mer., Ven., Dim., Mar.: Reggas Sumplish: Jeu., Sam., Lun.: Jimi plays Berksley: Feast of Iriénds. SAINT-LAMBERET (v.o.): 15° (532-91-99): Mer., 14 h. Dim., 15 h. 30: Tintin et le lac aux requins: Mer., Sam., 15 h. 30: la Flûte à six schroumpts; Bam., Dim., 14 h.: Titi, Grosminet et leux

Studio Bertrand, 7º (783-64-66). LA ROULETTE CHINOISE (All., Vo.) : le Seine-Ciné, 5º (325-95-

ALIEN (A. v.o.) (*): Glympic Saint-Germain; ** (222-37-23), 24 h.

LE CAMTON (Pr.): Clympic, 14* (542-67-42), 16 h. (af S. D.).
CARRHE (A. v.o.) (**): Calypso, 17* (326-30-11), V. S. 24 h.

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6* (329-49-19), 12 b. 24 h.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTREIX (Pr.): Broadway, 16* (527-41-16), Mer. 14 h. 30.

FILMING OTHELLO (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-49-19), 12 b.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-49-19), 12 h.

LA GRANDE ROUPFE (Fr.-1t.) (**): Studio de l'Etolis, 17* (380-19-83), S. 24 h.

GROS PLAN (A., v.o.): Olympic, 14* (Sam., 19 h. 15: Une stolis est nés.

CINE-POLAR (v.o.): La Clef. 5* (337-90-90): Mer.: Panique dans la rule; Jeu.: Dufy, le renard de la reige; Jeu.: Temoin a cadavre; Jeu.: Temoin a cadavr

Studio de l'Etolis, 17° (380-19-53), S. 24 h.

GROS FLAN (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), 18 h. (af S., D.).

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-57-77), 19 h., 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Seine-Studio, 5° (325-95-99), 12 h. 15 (af. D.).

JANIS JOFLIN (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), 18 h. (af. S., D.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Glympic Saint-Germain, 6° (222-37-23), 12 h.

PAINTERS FAINTING (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-52), 18 h. (cf. D., S.).

LA RELIGUEUSE ...(Fr.) : Olympic, 14° (542-57-52), 19 h. (af. S., D.).

ROME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Studio (It.-1e-Cour, 6° (328-80-25), 12 h., 24 h.

SALO (It., v.f.) (**) : Tourelies, 20° (325-30-3), 23 h.

tion, 15° (23°-43-27), Wepler, 18' (23°-50°-70).

LA COMTESSE AUX FIRDS NUS (A. V.O.): Action-Cartisting, 8' (23°-50°-70).

LA COMTESSE MUN FIRDS NUS (A. V.O.): EXAMPLION. 8' (23°-50°-70).

LES CONTES BEHONDRAUX (F.).

LES CONTES BEHONDRAUX (F.).

LES CONTES BEHONDRAUX (F.).

FAIRCE COUNTING MUN (53°-43-50).

LES CONTES BEHONDRAUX (F.).

FAIRCE COUNTING (53°-43-60).

COUNTING (A. V.O.): EXCITAGE BEHONDRE (A. V.O.): Toursiles, 20° (33°-43-50).

MONTEPHIQUES (A. V.O.): Extended to the content of the counting of



Un film d'une beauté sulfarease. Une tragédie du sexe... Estat Chard - FRANCE SOLE

sens le plus digne.

Lest Chara - LE FIGURO

Précieux et volontiers pervers.

était bon mon petit Français D. L.: Antonio des mortes; Mar. Va travailler, vagabond.

Dans la région parisienne **XVELINES (78)**

doctour No.
BURES-ORSAY, Les Ulis (907-5414): James Bond contre doctour
No ; le Shériff et les extra-terrastres ; Horror show (**) ; les Soustres; Horror show (**); les SousDoués.
CORBEIL, Arcel (088-06-44): l'Arme
au poing; Contes pervers (**);
Gn l'eppelle Trinita,
ETAMPES, Petit Théâtre (494-07-32):
Johnny got his gun.
EVEY, Gaumont (077-08-23); Mon
oncle d'Amérique; le Shériff et les
extra-terrestres; les Sous-Doués;
Dingo eu Donald champions olympiques; Festival du fantastique.
GIF-SUE-YVETTE. Central Ciné
(207-61-85): la Femmo-File; ValConreclles (307-44-18); le Chainon
manquant; l'Inneroyable randonnée.

題情

grafe le

13.34

1 ---

112

née. GRIGNY Paris (905-79-80) : les Res-capés du futur. RIS-ORANGIS, Cincche (905-72-72) : To be or not to be ; Little big man ; Macadam cowboy ; Kramer

V. S.: les Nuits de Cabris;
D.: le Casanova de Fellini;
D.: le Casanova de Fellini;
L., Mar.: les Feux du musichall.

BOTTE A FILMS (v.o.), 17º (62244-21). I: 13 h. 50, Mar., J., V.:
lphigénie. S., D., L., Mer.: Un
été 42; G h. 15: C'était densin:
16 h. 10: Les Aventures de Rio
Grande; 18 h.: Les eent fusits;
29 h.: John McCabe; 22 h. 10:
Un nominé Cable Hogue. — II:
18 b. 30: Basy Rider; 15 h. 30:
Bonnie and Clyde; 17 h. 30: Midnight Express (v.i.); 19 h. 30:
Délivrance; 21 h. 50: A la racherche de Mr Coodhar; 24 h. 10,
Mer., J., D. L., Mar.: Je traime,
mol non plus; V., S.: The song
ramatus the same.

E. ROHMER, Calypso, 17º (360-3011). 17 h. 45: Le genou de Claire;
19 h. 45: Marquise d'O.

E. MITCHUM (v.o.), Calypso, 17º
(360-30-11). 14 h.: Le Grand Sommell; 18 h.: Adisu ms jolie;
20 h.: Cérémoule secréte; 22 h.,
V., S., 24 h.: le Voyeur.

DES AUTEURS PROPOSENT

M. Duras, Action-République, 11º
(805-61-33) (v.o.); J. Mer.: 1a
Prisonnière du désert: S., V.:
S. h. 10 pour Yuma; D., L.: A
l'est d'Eden; Mar.: A bout de
sconfile.

ASPECTS DU CINEMA ERESILIEN
(v.o.). Denfert, 14º (354-00-11) rest d'auen; mar. : A Dout de souffie. ASPECTS DU CINEMA BRESILIEN (V.O.), Denfert, 14° (354-00-11); Mer. : Terre en transe; J. : Toute nudité sera châtiée; V., S. : Qn'ii

Le Monde DE LA Télérama

FESTIVALS D'ETE

La Monde de la Musique met à votre disposition un service de renseignements et de location de places pour les festivals d'été.

Un bureau est ouvert de 11 h à 20 h, 129, rue de la Pompe - 75016 PARIS - Tél. LE MONDE INFORMA-TIONS SPECTACLES 704.70.20, tous les jours sauf les dimanches et jours fériés.

Le Monde de la Musique publie chaque mois un calendrier de tous les festivais et concerts à Paris et en province.

TIPES SPECTACLE

Typilines (78)

CHATOU, Louis-Jonvet (952-20-07):

Eramet contre Eramer.

CONFLANE - SAINTE - HONORINE
U.G.C. (972-60-96): Partum du
diable: Trinits voit rouge; les
Monstresses (*); jeu.: Erancaleone (v.o.).

LE CHESNAY, Farly-II (964-34-00):

Horror Show (**); James Bond
contre Docteur No; Contes pervers (**); les Sous-Doués; Mon
oncle d'Amérique.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II
(968-69-56): Au-delà de la gioire;
le Chahon manquant (jueq. 30).

ELANCOUET, Centre des Sept-Mares
(962-91-24): l'Incroyable Randonnée: les Doigts dans le tête;
Tont ce que vous evez toujoura
voulu sevoir sur le sere (**).

LE VESINET, Médicis (978-08-15):

Gue le spectacle commence.

Cinécal (976-39-17): Oliver; Vol
an-dessus d'un nid de coucou;
Woodstock (v.o.).

MAISONS-LANFITTE, Studio (96210-31): Que le spectacle commence.

MANTES, Domino (992-04-05):

Houtor Show (**); Contes pervers (**); le Shériff et les ExtraTerrestrez. — Normandie (47702-33); l'Arm's au poing;
Carries (**).

POISSY, U.G.C. (955-07-12): Contes
pervers (**); Mon oncle d'Amérique; Forcs One; les Monetresses (**).

SAINT-CYB-L'ECOLE (045-00-62):

Eramer contre Eramer.

SAINT-CYB-L'ECOLE (045-00-63):

Hontown; Mon oncle d'Amérique; Forcs One; les Monetresses (**).

SAINT-CYB-L'ECOLE (045-00-62):

Eramer contre Eramer.

SAINT-CYB-L'ECOLE (045-00-63):

Hensiewn; Mon oncle d'Amérique; Le Nuit des morts-vivants.

VERSAILLES, Cyrano (950-95-66):

The Rose; le Shériff et les ExtraTerrestres; American Glgolo; Une
semaine de vacances; Force One;

Dingo et Donald champions olympiques; ven. sem. 24 h.:

Annia Hall. — CZL (950-55-55):

Chinatown. — Olub (950-17-96):

BEUNOY, Palace (045-98-50): Hack

Jack.

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury
(900-50-82): 1 les Monstresses (*);

Contre patyers.

Jack.
BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Bury
(900-50-80) - les Monstresses (*);
(Contes pervers (**); Mon oncle
d'Amérique; James Bond contre
docteur No. Iution.

IB PANORAMA DU WRSTERN
(v.o.): Marais. 4 (278-47-86).

Met.: Bronco Apache; J.; Ies
Cavaliers; V.; Les clairons sonnent la charge (v.f.); S.; Fort
Invincible; D.; la Rivière Rouge;
L.; la Trésor de la Sierra Madre
(v.f.); Mar.; la Vallée de la
pour. SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-16) en alternance; les Raisins de la colère; Tez Avery; The Servant; Modesty Blaise; Macbeth; Casa-nova de Fellini, CINEMA JAPONAIS (v.o.), Saint-Ambroise, 11° (708-89-16)

STUDIO DE L'ETOILE, 17° (18019-93) en alternance : la Locataire; l'An 01; les Dolgts dans
la tête; Sex G'Clock U.S.A.
L'ANTIQUITE PASOLINIENNE, (V.O.)
Olympic, 14° (342-67-42); Mer.,
V. D. L., ! Médés; Mar., J.,
S. : Gödpe-rol. STE-GENEVIEVE-DES-BOIS (016-S.: (Sdipe-rol.
WIM WENDERS (v.o.), 14 JuilletFarnasse, 8° (326-48-00), Mer., S.;
Faux monvement; J., D.; Alice
dans les villes; v.; Au fil du
temps; L.: l'Angoisse du gardien
de but au moment du penaity;
Mar.; la Lettre écariate.
QUINZE ANS DE CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, 14° (54267-42), Mer.; la Coup de grâce;
J.; la Vedatte; v.; la Tendresse
des longs; S.; l'Ombre des
anges; D.; la Ballade de Bruno;
L.; l'Echiquier de la passion;
Mar.; le Droit du plus fort.
FELLINI (v.o.), Olympic, 14° (54267-42), Mer., J.; les Clowns;
v., S.; les Nuits de Cabiris;
D.; le Casanova de Fellini;
L., Mar.; les Feux du musichall.
BOTTE A FILMS (v.o.), 17° (622-07-35): l'Arme su poing; Apprends-mol l'amour (**): Téléphone public.
VIRY-CHATILLON, Calypso (944-28-41): Au-delà de la gioire; Une semaine de vacances; HAUTS-DE-SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (783-02-13): Une semaine de vacances; Chinatown; Dingo et Donald, champicus clympiques.
BAGNEUX, Lux (664-02-43): les Sous-Doués.
CHATENAY-MALABRY, Rex (660-38-70): Fadre Patrone; Hatarl.

SGUE-DOUGE.
CHATENAY-MALABRY, Bex (660-33-70): Padre Patrone: Hatari.
CHAVILLE (626-51-90): Commo una femme: Girls; les Charlots on délire.
COLOMBRS, Cinb (784-94-00): le Shériff et les extra-terrestres; les Monstresses; les Sous-Doués; la Coccinelle à Monts-Carlo.
COURBEVOIR, La Lanterne (788-97-83): Vivre (v.o.); Sheriock Holmes attaque l'Orient-Express; le Solei brille pour tout le monde.
LA GARKNNE, Voltairs (242-22-27): le Foot de la rivière Kwal.
GENNEVILLIERS, Malson pour tous (798-60-08): Fog.
NEUILLY, VIIIAGE (722-83-05): Une semaine de vacances.
BUEIL, Ariel (749-48-25): Mon oncle d'Amérique; le Shériff et les extra-terrestres. — Studio (749-19-47): l'Arme an poing; Contes pèrvère (**); Apprends-moi Famour (**).
SCEAUX, Trianon (661-20-52): Dumbo; le Mariage de Maria Braum.
VAUCRESSON, Normandie (741-28-60): Girls; le Jour de la fin du monde; le Monstre est vivant; la Nuit des masques.
SEINE-SARVT-DENIS (93)
AUBERVILLIERS, St n d l o (833-16-16): Johnny Got his gun; le Cavalier électrique.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (867-00-05): Une semaine de vacances; les Sous-Donés: le Shériff et les extra-terrestres: Dingo et Donald champions olympiques. — Prado (666-80-80-80): les Monstresses: Jeu. les Aventures du haron de Munchansen. — Malson de la culture (868-00-22): le Roi et l'oiseau.

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

Constitution of the second of

THE PARTY OF THE P

COMM STORY L

"" 11 he 74 .

127 4 148 1

12.50 (25.57)

 $S = \mathcal{D}_{\Sigma} =$

Cinémas.

BOBIGNY, MC (831-14-45) : le Seigner des anneaux ; Au boulot Jerry.

GAGNY, TMG (302-48-25) : 1941.

LE BOURGET, Artanic (871-17-65) : le Shériff et les extra-terrestres ; Mon oncle d'Amérique ; l'Exorciste.

MONTESUIL, Méllès (828-90-12) : le Monstresse (17-04) : James Bond contre Dr. No. : TArma au point.

LE BAINCY, Casino (302-32-22) : MAISONS-ALFORT, CIU b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

ALS RAINCY, Casino (302-32-22) : MAISONS-ALFORT, CIU b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères Immer.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b (376-71-70) : le Gang des frères James ; Wocdstock: Capitain Amarica.

MAISONS-ALFORT, Ciu b BOBIGNY, MC (831-14-45) : le Sei-gneur des anneaux ; Au boulot

Manhattan ; la Vieille dame Indi-

ne pardonne pas: Contes per-vers (**); -les Monstresses (*); James Bond contre Dr No. — Gamma (\$81-00-03) : le Sháriif ct les extenterrestres; Palmarès fantastique (Festival); la Nuit des morts-vivants; Parfum du diable.

des morts-vivants; Parfum du diable.

BEZONS, Théstre (882-20-88): Manhattan

CERGY-PONTOISE, Bourvii (080-44-80): Contes parvars (**); le Shériff et les extra-terrevires; Force Che; Ecrtor Show (**).

ENGRIEN, Français (417-00-44, 664-56-23): Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la sers...; Una semaine de vacances; les Sous-Doués; American Gigolo; Dingé et Donald, champlons olympiques: le Shériff et les extra-terrestres; Entror Show (**).

FRANCONVILLE, Ciné H.-Langiois (412-54-96): Krainer cout re Krainer.

GARGES-LES-GONESSE, Rond-Point Dame Blanche (986-86-31): Marci d'avoir été ma famma.

GONESSE, Thésène J.-Prévert (987-22-49): Yanks.

SAINT-GRATIEN, Les Toiles (989-21-86): les Bidasses s'en vont-en-guerre; Tom Horn; Merci d'avoir été ma fruma.

SARCELLES, Fianades (981-80-55): la Nuit des morts-vivants (**): Contes parvers (**); Force Che; le Shériff et les tradio (980-32-06): lea Sous-Doués: la Banda du Bex (**).



— THÉÂTRE —

HÔTEL D'AUMONT CENTRE CULTUREL DE 25 AU 27 JUIN - 21H30 BELGIQUE 25, 23 JUIN - 18H SEL GIOUE

SEL GIOUE

25, 29 JUIN - 15H

DU 25 AU 28 JUIN - 21H

Inliche he direction of looded

CRATORIO POUR LINE VIE

OR Gebriel Coulen

- MUSIQUE -PROGRAMME DES PREMIERS CONCERTS

25 JUIN - EGLISE SAINT MERRI NSEMBLE GUILLAUME DE MACHAUT 26 JUNN - NO DES-BLANCS-MANTEAUX E. EXERGEAN/P. CORRE, pieno à 4 mains Mozert, Schubert, Bizet, De Séverec, Terresse

27 JUNN - ND DES-BLANCS-MANTEAUX S. PRESTON, 1922 ENGLISH CONCERT T. PRINCOCK, dit. at dayson Haendel, JS. Bach, CPE Bach, Mogart

ZZ JUIN - EGLISE SAINT-MERRI Charts at Percessions d'un poléo arabe, A. SEN DHUAS M. SAMBA, C. LOUIS, percussions V. GARREAU, danse F. MACHEREY, scenographie

30 JUIN - HÔTEL CARMAVALET TRO A CORDES DE PARIS C. GIRDUX, soprano S. HUREL, volon L. BONNAFOUS, ako Mozart, Basthoven, Cheynes

7 JUILLET - HÖTEL GARINAVALET J. CASTLE, adpend B. BRUWER, tener JP MARTY, plano Arne, Haydn, Cocia, Donisetti, Llext, Cerata

7- JUHLET - HÖTEL DE MARLE (20130) QUATUOR CRAFOORD

2º COLLOQUE DE MUSICOLOGIE Co-production hare - Featurel the Messis

—CAFÉ-CHANTANT A 20H30 - CAFÉ-THÉÀTRE A 22H — DANS LES CAVES GOTHIQUES (XIP &) DE L'HÔTEL DE BEALIVAIS TOUS LES SOIRS SAUF LE DIMANCHE

> PLACE DU MARCHÉ SAINTE CATHERINE SPECTACLES GRATUITS TOUS LES SOIRS A 19H30 ET 20H30

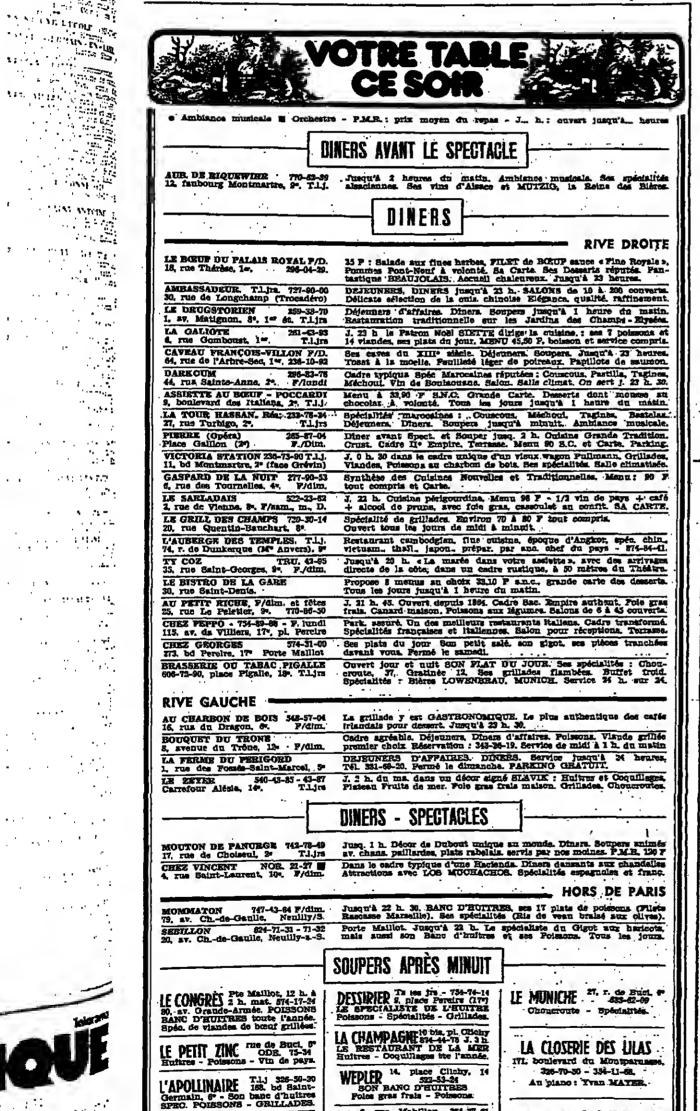
-POUR LES JEUNES DE 4 A 17 ANS-

29 REPRÉSENTATIONS (se repense au dépliant-programme)

POUR LA LOCATION, S'ADRESSER ?

• CENTRE D'INFORMATION DU FESTIVAL DU MARAIS 68 sue François-Misso Paris 4* • sous les jouts eauf le dimanche de 10h à 20h • ROYAL TOURISME 10 rue Royale Paris 6* • 101. 281.21.64 • tous les jouts seuf le servedi et la dimanche de 10 à 18:00 • LBRARIE DU LYCÉE J.B.S.AY 12 sue d'Auteul Paris 18* • tu ment le sa semedi de 10h à 18h • 10 h • UBRARIE LAMARTINE-FAC 90 rue d'Asses Paris 6* • tous les jours seuf le servedi et le dimanche de 8h à 18h0 • MAGASINS DU PRINTEMPS 64 boulevand Heusenbenn 9* • Agence de thiélère et de yoyages 6* étage • Nouveau Magasin • tous les jours seuf le dimanche de 9h03 à 18h00 • DANS TOUTES LES AGENCES • COLLECTIVITES: 887,81,32

POUR OBTENIR GRATLITEMENT LE DÉPLIANT-PROGRAMME, COMMUNIQUER VOS NOM, PRÊNOM, ET ADRESSE AU CENTRE D'INFORMATION DU FESTIVAL DI MARAIS & RUE FRANÇOIS-MIRON 75004 PARIS OU TELEPHONER AU 887.74.31 ET 887.81.61 TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE DE 10H A 20H





plus carte grise. Conditions offertes notamment par CLV-SOVAC. Offre valable jusqu'au 15 Juillet 1980 pour des véhicules année modèle 1980, suivant disponibilité.

*Arrondi au franc supérieur - ** Avec Diravi.

FEORELAN) LOCATION LONGUE DUREE.

Prix clés en mains. Daff à la constant sur l'189 du 3.3.80 livraison 47 mois 49700F 14910F 984,06F 9940F Coût total, option declast comprise, ou bout de 4 aux: 71 100,82 P.

Dans tout le réseau Citroën

CITROEN & TOTAL

CITROËN[®]



GIV 6, rue Mabilion, 354-87-61
Saint-Germain-des-Prés
Prix de la meilleure culsine
étrangère de Paris pour 1973.
Petioada. Churrascos, Camarces.

DES RESTAUBANTS DUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES. Tlire Spéc d'Alsace : charenteris 25, pâté en croîtic à la strasbourgeoise 25, rue Coquillère, 1". 236-74-24. coq au riesling 35, les 3 chongroutes. Poissons. Grillades. Sa cave.

BOFINGER \$72-87-82 Onv dim. Spec. carre d'agnesa - Polesons Parking facile. American Express.

CHEZ HANSI Page Tour Mont-

parnesse. Choncroute. Fruits de

200 . : 231112 . - 34 · *

peu rassurés, pas trop

fi y a perfois des photos parlantes, c'est vrai, da bonnes mei imprimées aur papier jour-nai, qui sont terriblement éloquantes. Ainsi, l'autre semaina. dans Paris-Match, cette énorme torme é peine humaine, sombre King Kong attalé au bord d'une placina dana un palace en Arabie Saoudite : l'exil doré d'Amin Dada. Et, sur la page d'en face, ca bébé-viaillard, cadavre à peine vivant, tixant da ses yeux caves la sein fiérri da sa mère : le tamine en Ouganda.

il en a été question, mardi soir, eu . Dossiers de l'écran ». Pas de ces images-lé, mais de ce qu'alles recouvrelent. On s'interrogealt aur l'avenir de la planète, l'avenir immédial, les ennées 80. On venait de leter un coup d'œli sur les années 70. le crise, l'intlation, le gouleg, le Watergate, l'Angola, la vio-lence, les Brigades rouges, l'intormalique, la chômage, la catastrophs quol... Vu comma

reccourci, c'était é

Et on s'est towné, trembiant da peur, vars las experts réunis sur la pleteau pour leur demander de nous faire les cartes. Est-ce que ça ne pourrait s'erranger un pau ? La guerra, on y allait ou pas ? On y va, on y sera peut-être en 1985 ou 1987 — après 1992, gréca aux énsrgles da remplacament, c'est moins certain. - nous a affirmé un professsur de physique nucléaire qui e bien étudié son affaire. Il a trouvé d'excellentes raisone, étayées par una batteria de chittres, au déclenchement d'une superbe conflagration : les excédents des pays de l'OPEP, les 400 é 500 millards de dollara de bénétice qu'il va talloir réinvesitr d'ici cing ans. les, six milliards deux cent miltions d'habitants de l'an 2000. Et, en cas de conflit, attendaz c'est le plus beau, les trola cents à six cents millions de morts

sous isa 70 000 mégatonnes

d'énergie nucléaire opération-nelles dont disposent, à l'heure actuelle, les Deux Grands. Réaction à la tole Ironique et

efferée de M. Mahdi Elmandira, président de le Fédération mondiele des études sur le tutur. Alors l'eutre, pour le tessurer : saule les pays industrielisés seraient touchés. Le tiers-monda na risqueit rien. De toute fecon, cet arsenel seralt vite bon à mettre è la tarraille. On a déjé trouvé beaucoup mieux, ii n'a pas voulu dire quoi, Non, il ne e'agit pas de le bombe à neutrone, étapa transitoire entre les joujoux explosits ofhier et ceux de

A S.V.P., on avait beau enrift de table, on téléphonait, on s'inquiétait : et les petits Airicains, mangeralent-ils é leur telm ? Pas sûr. Il faudrait leur leisser la temps et les movens dogèna capable da subvenir à leurs propres besoins. L'Afrique,

beurs, ylanda, arachida, etc. A présent, elle n'a plus rien à se mettre sous le dent malgré l'elda l'Est exceptés : ils ont basu dira, ils na donnent rien.

Ces problèmes, ce sont aux cheta, eux responsables des cinquente Etats qui se partagent le continent, de les régler, ils ne pourront plus se contentes d'acheter, à l'exemple du chait d'Iran, ou de recevoir pour leure étrennes, des usines clé en main et autres gadgets technologiques étalés à la vitrine de l'Occident.

El nous? Do aurait almé en sevoir deventage sur notre propre sort, sur ces fichus ordinateurs qui risquent de nous prendre notre boulot, sur les agressions dans la métro, sur le prix des autos. On nous a un peu tassurés, pas trop. Un bon consell pour finir : mieux vaut ne pas chercher é connaître

CLAUDE SARRAUTE.

Mercredi 25 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 1, rue Sésame.

18 h 55 Les Inconnus de 18 b 55.

 19 h 10 Une minute pour les femmes.
 Pour maigrir, des techniques douces et dures.
 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Mal-juin 40 : Journal d'un printemps tragique.

19 h 55 Tirage du Loto.

20 h Journal.



nouvelle edition Le livre du rire et de l'oubli

Gallimard

20 h 35 Dramatique : « Un pas dans la forêt ». Réalisation de C. Mourthé, avec M. Nobl., F. David, J.-R. Caussimoo, R. Kolidehott., Un feune komme déboule dans un bourg de Tarn-et-Guronne après uvoir bourlingué dans le monde Il tente de s'intégrer dans une famille d'originaux comptont sept enlinitz. Leur éducation est sous la seule responsabilité de leur mère, le père voyageont au loin. Un prétexte pour une gulerte de portraits sans intérét. sans interet.

h La rage de lire.

Mayazins de G. Sulfort.

Milan Kundorn: A bâtons rompus, pour

la Plaisanterie, Risibles amours, La vie est ailleurs, la Valse aux adieux, le Livre du rire et de l'oubli, avec la participation de MM. Nadeau (Magazine littéraire), F. Nou-rissier (Figaro), A. Pons (le Point), A. Fil-kelkraut, professeur et écrivain, Costa-

Claude MOURTHE Un pas dans la forêt

Grand prix du roman de la Société des Gens de Lettres 1976 GALLIMARD

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club.

20 h Journal. 20 h 30 Variétés : Palmarés 80. 21 h 50 Alain Decaux raconie.
Les Beiges choisissent la liberté.
22 h 45 Fenêtre sur... Cinemania.
Fortrait de Bob Pulton.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. De truc en troc ; Jeu ; Les moteurs jouets ; le moteur électrique.

18 h 55 Tribune libre, Les jeunes dans la société : insertion dans

18 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales

19 h 55 Dessin animė. Histoire de France : le tournant de la guerre. Les leux.

20 h 30 Cinéma (Un film, un auteur) : « Opération clandestine », Film américain de B. Edwards (1972), evec J. Coburn, T. O'Nelli, P. Hingle, S. Aubrey, E. Allen, A. Dreier, D. O'Herliny. Un médeoin qui vient d'entrer en service dans un hôpital de Boston, mêne une enquête pour prouver l'innocence d'un collègue et ami, eccusé d'avoir provoqué la mort, par avortement, de la fille adolescente du grand patron de l'établissement, Lourd exervice de style sur un tûm noir à prétentions sociales et moralisatrices, James Coburn en docteur play-boy et détective de choe,

22 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, « Les amonn de Psyché et de Cupidon » d'après J. de La Footsine.

19 h. 30, La science en marche : Une nouvelle remise en question de la science, avec le professeur Charles Morazá, directeur de l'Institut d'études de développement à

20 h., Nonveau répertoire dramatique : « Atten-tion au gaz », de S. Porbes. 22 h. 30, Nuits magnétiques,

FRANCE-MUSIQUE

IS h. 2, Sir-Huit: Jazz time (jusqu'à 18 h. 30);
19 h. 30, France et Musique; 20 h., Nouveaux talents, premiers allions; a Macbeth
et les sordères > (Smetana), a Sonate na 9 >
(Scriabine) evec F. Maxian, plano, a Valse
scherzo pour violon et plann > (Tchelkovski), avec O. Hilnka, violon, et A. Holecek,
plano.

26 h. 30, Récital de chant : Régine Crespin,

23 h. En coupe, des dimensions sympho-niques de ootre temps : muvres de Ra.el, Stravinski, Schoenberg, Poulenc et Henze; 1 h. 30. Les grandes volx.

AU SÉNAT

Vive offensive en faveur des radios libres

Le Sénat a débattu, mardi 24 juin, du problème des radios libres à l'occasion des questions orales posées par MM CLUZEL (Un centr., Allier), CAILLAVET (Gauche dém., Lot-et-Garonne) et PARMANTIER (P.S., Paris). « Les Français veulent parler aux Français, a décisné le premier de ces sénateurs, et le cadre actuel de Radio-France ne suffit plus à leur soif de communiquer, ave: un certain dédain des normes. »

Plus critique que l'orateur précédeut, M. CAHLAVET, a estimé qu'il n'était pas raisonnable d'exclure la création de radios locales hors du service public. S'adressant au ministre de la culture et de la communication, M. Calilavet a vivement profesté contre la « monopolizition » des ondes au profit du pouvernement et de la majorité. Puis il a ajouté : « Qui paiera? avez-vous demandé à propos des radios locales. On peut imaginer de créer un institut spécial, l'Institut des ondes libres, qui recevrait une dotation budgétaire et qui accorderait les licences en et qui accorderatt les licences en même temps qu'il imposeratt des cariers des charges aux radios locales. Car je sais qu'on ne peut jaire n'importe quoi. Mais je

M. STASI : il faut changer la

M. Bernard Stasi, président délégué du C.D.S., a déclaré, mardi 24 juin, à Annecy, qu'il était « souhaitable de sortir les radios locales du champ du monopole ». Selon M. Stasi, « le monopole peu se justifier lorsque la denrée est rare. Or nous savous aujourd'hui qu'il est techniquement possible au sein d'une même région de jaire jonctionner plusieurs radios. Le pluralisme y trouve les conditions de son épanoussement. On ne voit pas pour quelle raison la liberté s'appliquerait à la presse écrits et serait entravée à la radio ». Sans contester les mesures de saisie prises c o ntre certaines

saisie prises contre certaines radios, M. Stast conclut: «C'est la lot du 7 août 1974 qui est en cause et qu'il faut changer.»

Le conseil national du SURT-C.F.D.T. (Syndicat unifié de radio-télévision) souligne que

 PRECISION. — Après la publication dans le Monde du 21 juin des résultate de la deuxième vague 1980 des sondages C.R.S.P. (Centre d'étude des sup-ports de publicité), Radio Monte-Carlo nous prie de préciser que, par rapport à la première vague 1980, elle gagne 1 point, passant de 9,3 % à 10,8 % en audience

vous dis qu'à l'intérieur même du service public, vous devez privi-legier l'indépendance et la liberté. Pourquot n'avez-vous pas permis à Radio-Quinquin et à Lille-80 d'émetire concurremment avec Radio-Fréquence-Nord? Laissez à chacun sa chance l'a

1.0

100

 $(\frac{y}{y_0}$

1.0

\$ 10

1.77

1. 184

÷ 2% %

. . . <u>*</u>

_ • **7** 🛣

91.50 - -

1.77 - 1.40

W *73

, in .

渡る。

はなり

17.

1

(F)

14.

* 4

2

100

1

ie ... 1 16.2

12

A 10 95 00 00

+3/4

Nord? Laissez à chacun sa chace! M. Parm M. PARMANTIER, les rados libres supportent aisément la comparaison avec la radio officielle : « C'est la voix du peuple qui nous importe. Arrêtez, demande le sénateur de Paris, les procédures en cours. M. LECAT proclame « avec une certaine solennité » : « Le gouvernement croit au service public, à sa capacité de s'adapter aux besoins nouveaux. Pourquoi suspecter à l'avance l'indépendance de ceux qui réalisent les expériences en cours? »

M. KRASUCKI : la C.G.T. ne se laissera pas intimider.

M. Henri Krasucki, membre du bureau confédéral de la C.G.T., a déclaré, mardi 24 juin, que la C.G.T. u'avait pas l'intention de renoncer à ses « radios libres ». Il a ajonté : « Il ne s'agit pas de radios clandestines, mais d'émissions de légitime défense. La C.G.T. ne se laissera pas intimider par la répression du pouvoir. Il ne suifiit pas de voter des lois contre les travailleurs, encore jout-il pouvoir les appliquer. Tout dépend du rapport de jorces et celui-ci est en javeur le la classe ouvrière. »

● La station de la C.G.T. Radio-Quinquin, dont le matériel a été saisi le 5 juin dernier, après sept mois d'émission, va reprendre sept mois d'émission, va reprendre ses activités, mais des activités itinérantes à travers les départements du Nord et du Pas-de-Calais. C'est ainsi que cette radio émet depuis le 24 juin à partir de la commune de Lezennes, près de Lille, dont la municipalité est dirigée par un maire communiste. Hadio - Quinquin é m et t ra jusqu'à vendredi, de 12 h. à 14 h. et de 17 h. à 19 h. Du 30 juin au 4 juillet, la station sera installée dans la région de Maubeuge, puis an début de juillet dans le Cambraisis. — (Corresp.)

Trois responsables de l'Union départementale de la C.G.T. de l'Hérault ont été inculpés pour atteinte au monopole de pes pour attenne au monopole de la radiodiffusion, en raison de leur participation aux émissions de « aRdio - Clapas - Lutte » qui émet depuis deux semaines à partir du siège de la C.G.T. de Montpellier. (« Clapas » est le nom d'un quartier de cette ville.)

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 25 JUIN

R.F.R., maire de Perigueux, est l'invité de France-Inter, à l'émis-sion « Face au public », à 19 h. 10. JETTO 26 JUIN

— La conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing, pré-sident de la République, est re-transmise sur TF 1, France-Inter (en modulation de fréquence) et R.T.L., de 15 h. 30 à 17 h. — Notre collaborateur Robert Courtine (La Reynière) participe au Journal d'Antenne 2 à 13 h. 45.

Jeudi 26 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Midl première.

13 h Journal. 13 h 30 Emissions région

13 h 50 Objectif santé.

15 h 30 Conférence de presse de M. Valery Giscard d'Estalng, président de la

Républiqu 17 h Tour de France.

YF 4. 18 h 30 1, rue Sésame.

18 h 55 Les Inconnus de 18 h 55. 18 h 10 Une minute pour les femmes

Les drogues pour fabriquer des minces. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Tour de France.

Résumé de la journée 20 h JourneL 20 h 45 Séria : • les incorrigibles •. Réalisation A. Isker, evec F. Tirmont, G. Se-gal, E. Margoni, A. Medios, E. Borras_ Lire notre sélection.

21 h 40 L'enjau. h 40 L'enjau.

Magnzine économique et social de F. de
Closets, E. de le Taille et A. Wellies,
Dossier : la Pologne, La pêche en Sretagne;
L'homme du mois : Un artiste à l'usine; Ce
qui change dans l'économie : La conquête de
L'économie : Jardinage (deuxième agriculture).

22 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : Le scandale.

12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales. 18 h 50 Face à vous.

Le Mensuel. h Série : La dynastie des Forsyte.

15 h

17 h 20 Fenêtre sur... Larmes, pleurs et sangiots.

Le singe blanc.

h Sporis: Cyclieme.

Tour de France (25 jours, 25 tours).

17 h 50 Récré A 2 Emilie; Mes mains ont la parole; Satanas et Diabolo; Je veux être... architecte. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Oes chiffres et des lattres. 19 h 10 O'accord pas d'accord.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Emission réservée sux partis politiques. Le R.P.R.

20 h Journal. 20 h 35 Le grand échiquier, de J. Chancel. Musiques de juin : Jean-Clands Casadesus at l'Orchestre philharmonique de Lille.

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Fred Basset; Flash: la victoire en risnt.

18 h 55 Tribune libre. Les jeunes dans la société : la graode aven-ture humaine.

19 h 10 Journal. 18 h 20 Emissions régioneles.

19 h 55 Dessin anime. Eletoire de France : le débarquement. 20 h Les jeux.

20 h 35 Cinéme (Cycle C. Oeneuve) : • Si c'était à relaire ».

Film françois de C. Lelouch (1976), avec A. Aimée, C. Deneuve, C. Denner, N. Arestrup, P. Huster, O. Baudot, J.-J. Briot, J. Villeret, M. Papatakis, J.-P. Kaifoo (rediff.). Condomée à quinze ons de réclusion pour complicité de meurire, une jemme, pour se donner une raison de vitte, n un enfant pendent sa détention. A su sorte de prison, elle recherche son jils, qui avait été conjui à l'Assistance publique et ne le connaît pas. Un métodrome chargé de péripélies plus ou moins breisemhiobles mais conduit, avec brio, par Lelouch, qui réussit à émouvoir et d charmer. Scènes sentimentales et performances d'acteurs. à refaire ..

mances d'acteurs.

FRANCE - CULTURE

22 b 5 Journal.

7 h. 2. Matinales.
8 h. Les chemins de la connaissance : Plantes ogurriclères et voyegeuses : a 6 h. 32, L'audela, mort fertile ; a 6 h. 50, Les hèros de

9 h. 7. Matinée de la littérature. 10 h. 45. Questions en zig-zag : « Talleyrand a avec A. Castelot. 11 h. 2, Cordes et cuivres (et à 17 h. 32). 12 h. 5, Agnra : « La musique et la transe a avec G. Rouget.

LE h. 5, Agura : « La musique et la transe »,
avec G. Rouget.

12 h. 45. Panorama.

13 h. 30. Benaissance des orgues de France :
L'orgue du fasteur Sevère, à Pona.

14 h. Sons : Uo monastère su Japon.

14 h. Sons : Uo monastère su Japon.

14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Aotomne du siècle », de M. de Lope.

15 h. 47, Départementaie : à Gap, la tournée d'un vétérinaire.

16 h. 50, Actualité : Carricatures de couples.

18 b. 30, a les amours de Psyché et de Copidon »,
d'après J. de Le Pootaine.

18 h. 30, Les progrès de la helogie et de la médeine : Les artérites.

20 h. La responsabilité sociale de l'ingénieux,
par J. Yanowski.

20 h. 55, Festival international de Lausanne :
« Roméo et Juliette », de Gounod, en direct
du painis Beaulisu.

FRANCE - MUSIQUE 7 h. Qootidieo musique; 8 h. 10, France et Musique; 8 b. 30, Klosque; 9 h. 2, Eveil à la musique.

17. Le matin des musiciens : le Parnaose François, œuvres de Clérambault. Marais, Rameau, Forqueray, Leclair, Couperin, Duphily, Boismortier.

12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jam clas-sique : actualités; 13 b., Les métiers de la musique ; 13 h. 30, France et Musique.

musique; 13 h. 30, France et Musique.

14 h., Musiques : musique co plume, couvres
de J. Heimesberger, Paganini, J. Strau .

Padille et Schobert; 14 h. 30, « Trols Contes
de l'hocorable fleur » (M. Ohana), direction
D. Chabrno; 15 h. 30, Répertoire choral :
Manusi de Falla, « Concerto pour elavecin »,
« Psyché », « Pantasia Baseica », « Nuita dans
les jardins d'Espagne »; 16 h. 30, Grands
solistes : Lily Laskine, harpe, ceuvres de
Haendel, Gossec, Bothsa, Hasselmans, de
Severac, Debussy et Ravel.

18 h. 2. Six-Hnit : Jazz time (juson'à 18 b. 30) :

Severac, Leoussy et Have!

18 h. 2, Six-Hint: Jazz time (jusqn'à 18 b. 30);

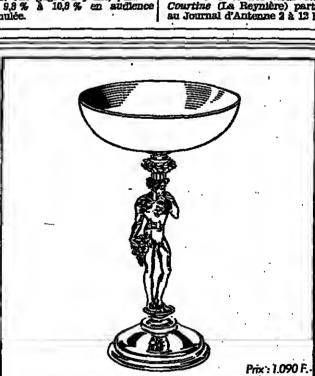
20 h. Les chants de la terre: magazine des musiques traditionnelles.

20 h. 30. Coocert: « Trois Mouvements de la suite lyrique » (Berg), « Symphonie nº 4 » (Mahler), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan, avec Edith Mathis, soprann.

Mathis, soprann.

b. 30, Overt la nuit : musique de chambre, c Conditions de la musique », de A. Souris ;

23 h., Les grands planistes de l'école russe (III) : Emil Guillels (récital public de décembre 1960), envres de Searlath, C.P.E., Bach, Haydn et Rameau ; 1 h., Jazz Forum.



Une remarquable pièce Renaissance dont le personnage exprime avec bonheur le mouvement, la jeunesse et la joie de vivre. Un cadeau exceptionnel.

> Pavillon Christofle

12, rue Royale - Paris 31, boulevard des Italiens - 95, rue de Passy Centre Commercial de Parly II ... et maintenant. Rive Gauche, 93, rue de Seine

CYCLISME

AU SENAT

Messive en faveur des radios la

and things .a

KBYZACKI : P CA

10 13:55619 bar julia

in property

N NET M

Déjà valuqueur en 1978 et en 1979, Bernard Hinault sera à nouveau favori du Teur de France, dout la soixante-septième édition débutera, jeudi 26 juin, à Francfort Ou ne voit pas, en effet, qui pourrait inquiêter le leader de l'équipe Benault-Gitane. Le Néerlandais Joop Zoetemelk a dangereusement fléchi dans le Tour de Suisse, rémporté par l'Italien Beccia, et le Portugais Joaquim Agostinho (treute-sept ans) a passé l'âge de devenir amhitieux. Quant au Belge Van de Velde, il semble encore insuffisamment aguerri, bien que sa qualité soit certaine, pour prétendre à la plus haute Déjà vainqueur en 1978 et en 1979. marche du podium.

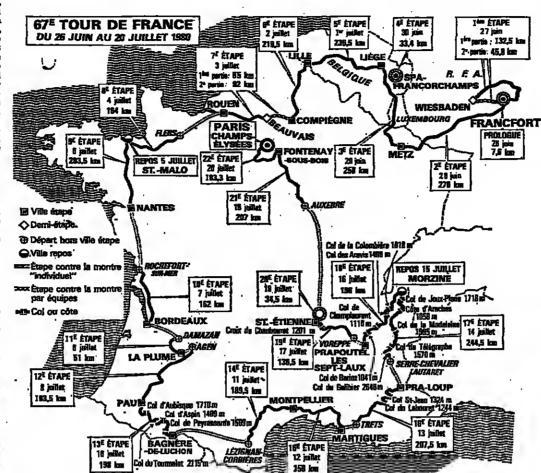
Hinault paraît donc devoir s'erien-ter vers sa victoire la plus facile, car il n'a pas, jusqu'à preuve du contraire, d'adversaire à sa taille, contraire, d'adversaire à sa taille, à l'exception peut-èire... de son équipier Jean-René Bernaudeau. Une troisième victoire censécutive lui permettrait de réaliser le deublé Tour d'Italie-Tour de France au cours de la même année, un doublé que seuls Coppi, Anquetil et Merckx eut réussi à ce jeur,

Mais la « glorieuse incertitude du sport» interdit, par principe, les pronostica trop formels dans une épreuve de cette ampleur, qui comporte une multitude de pièges. Le chemin sera long une fois de plus pour atteindre les Pyrénées. Cependant, au programme de la première semaine figurent deux étapes contre la montre collectives (Wiesbaden-Francfort et Comptègne-Beauvais), la traversée de la Beigique et les pavés du Nord, ces parés que Bernard Hinault redeute par-dessus tout.

Abordées le deuxième tour, les Pyrenées serout « renforcées » et les organisateurs out décidé de revenir, trente et un ans après, à la famans trente et un ans apres, à la ramanse étape Pau-Luchou par les quatre cols de l'Aubisque, du Tourmalet, d'Aspin et de Peyresourde, que Jean Reble avait remportée, en 1949, devant Coppi.

A cette super-étape des Pyrénées correspondra une grande étape alpestre, Serre - Chevalier - Morzine (245 kilomètres), par le Lautaret-Galibier, le col de la Madeleine et le col de Jeux-Fiane. Ajentons à ces difficultés deux arrivées en altituda (Pra-Lonp, Prapoutel) et une course courte la meutre de 34,500 kilomètres à Saint-Etienne, à

Le soixante-septième Tour de France



deux jeurs seulement du retour à Paris. Le Tour de France se termi-uera le 20 juillet, comme les années précédentes, sur les Champs-Elysées Avec ses vingt-deux étapes et ses 4 000 kilomètres, il risque de souf-frir de sa démesure. Surtoet si l'équipe de Bernard Hinauit étouffe l'opposition, ainsi qu'elle l'a fait dans le Teur d'Italie, le « Midi libre » et le championnet de France.

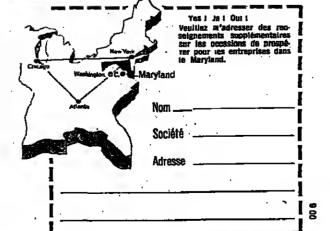
JACQUES AUGENDRE.

GRAPHOLOGUE apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquérez une science qui fera des jaloux. Informations gratuites sur notre formation, ar correspondance evec di lôme de fin d'études, er o MSI Ecole Suisso de Graphologie.dep3Weiermatts. CH.3027 Berne

Dans toute l'Europe, des hommes d'offaires disent vons route reurope, des nommes d'ornaires disent « our » eux occasions effertes par le Marylend, Etats-Unis. Plus de 125 sociétés étrangères y sont déjà présentes. Nous vous offrons des ovantages nombreux et Importants : un réservoir blen équilibré de maind'œuvre, une tocalisation strotégique près du sommet du triangle New-York-Atlanta-Chicago, le port de Boltimore, plus proche du Middle West que n'importe quel autra port de la côte est, une économie résistante à la récession grâce à nos industries diversifiées et un availlent réseau de transport comprend trait de la contraction de la excellent réseau de transport comprenant trois aéroports

Des encouragements financiers Intéressants, une formation professionnelle et d'autres avontages sont dès maintenant à votre disposition.

Pour plus de renseignements, renvoyez le coupon ou prenez contact avec George Van Buskirk, directeur pour l'Europe, Etat de Moryland, 78, rue Defacaz, BTE 6, 1050, Bruxelles, Belgique, Tél.: t02) 539-03-00. Telex 64317.



NAUTISME

LA SEMAINE INTERNATIONALE DE MONTE-CARLO

Les châteaux de la mer

De notre envoyé spécial

Monte - Carlo. — Plus souvent qu'au large, on les voit où 1500 milles d'autonomie sont à qual : aux Bahamas, à Rio, suffisents. dans les Caraïbes, à Saint-Tropez, à Monte-Carlo, en Floride et en California. Ils mesurent 30 mètres et plns, sont de luxueuses résidences flottantes capables de tenir la mer et de traverser les océans. Qui les achète? Qui est à bord? Qui parfois navigue et en profite vraimeut? Quelques-uns de ces bateaux de luxe, qui ne sont plus tont à fait des yachts tels qu'on les imagine en général et pas tont à fait des paquebots, sout à Monte-Carlo du 14 au 22 juin pour la III° Semaine nautique internationale « Bateaux 80 ».

Aujourd'hut, les chentiers qui censtruicent les grands bateaux sont essentlellement situés an Italia, en République lédérale d'Allemagne, aux Pavs-Bas. en Finlanda at aux Etats-Unis. Leure prix s'échelonnent, selen l'aménagement et l'équipement électromque, de 8 é 120 millione de francs. Bon an, mai an, il e'en construit einei trole douzalnes, vendue soit é des particuliers, soit à des sociétés battant ecuvent pavition de complaisance. Fisc ebilge: dans tous les chentiers, on reste discret our les destinataires.

Le chantier Italian Benetti, de Viareggio, lance eix bateaux en moyenne per an de 21 à plus de 40 mêtres. Le 29 mêtres vaut 8,5 millions de france. Coût de fenctiennement ennuel: environ 500 000 francs evec le salaire de l'équipage (cinq hommes en saison, deux en permenence), le fuel, les droits de port, le ravitaillement... Beaucoup, pour amortir cet entretien, sont joues un mois ou deux dans l'ennée, en moyenne quarante jours, à raison de 12 000 françs par jour. Cher ? Oul et non, puisque le demande est aupérieure à l'offre : Il est difficile de mettre la main, é le dete, choisle, sur un betesu.

Palaces flottants -

Un tel bateau est conçu pour recevoir, dans de grandes conditions de conlort, hult personnes plus l'équipage. C'est en fait un appartement luxueux : deux cabines epecieuses à grands lits avec salle de beins et daux cabines plus petites evec. elles eussi, leurs saniteires autonomee ; deux ponts, une cuisine, un salon de 10 mètres revêtu de bois comme les cabines; télévision, radio-téléphone, lleison avec satellite, climatisation, deux beteaux de service sur la pont supérieur, pliete

Ces beteaux sont construits sur commande, notamment pour répondre aux nécessités d'un usage extrêmement précis. Un batesu pour l'Atlantique, où il faut 3 000 milles d'autonomie pour toucher eu moins les Açores, sere très différent — y comprie dans le dessin de la coque

- d'un bateau pour la Méditarranée

A conditton d'en evoir les mevens ces - châteaux de le mer - cont l'une des solutions les plus contortables pour pesser des vacances, ou Aucune servitude à bord, l'équipage veille à ce que la croleiére, eu la vie eu port, soit exempte da tout tracae. Même el ces beteaux é moieur n'ont pee le cheme dae granda voiliere, ils offrent la pessibilité do s'isolar dans n'importe quolle crique. eu beut du monde e'll le faut, avec la centort que l'en trouve dans les pelaces à cinq étolles.

La surenchérissement des produits pétroliers compte manitestement peu pour le clientèle de ces beteaux. Le 29 mètres construit par Banetti, équipé de deux moteurs Diesel de 176 cheveux consomme 30 litres à l'heure par groupe, emberque 25 tonnes de luel pour 12 lonnes d'eau. Sen propriétaire, pourvu qu'il l'entrettenne convenablement, pourre nermelement le gerder tranta ans et plus à moins qu'entre-temps Il ne eoit eadult par un nouveau bateau.

Toutefoie, dane les pays déveleppés où le recoure eu pavillon de compteisence n'est pas très tacilo, Il n'est pes toujours recommando d'ettirer l'ettention par un nevire qui réunii tous les aignes extérieurs de te richesse. Ainsi on e vu dans le port de Monte-Cerio le yecht d'un Industriel Italien lori connu, bătimeni d'un luxe inoui, mele dent l'espect extérieur reppelle volontairement la slihouette d'un chelutier de heute mer. D'ailleurs, beeucoup de ces bateaux apparilanneni à des gens dont la richesse la dispute à la discrétion et qui, n'eyent pes le handicep d'être trop connus, n'ont pas à rendre de comptes. D'eulres, moins nombreux, n'ont que faire de l'opinion ou des contrôles, Leurs fortunes sont plutôt edmises que jelou-sées. C'étaient hier Onessis, Nyarchos. Rockeleller: ce sont eulourd'hul les émirs erabes ou leurs man-

Ainsi le Saoucien Kashoggi, qui a commandé aux chantiers Benetti un batesu de 85 métres dont le livreison c'oit Intervenir fin Juillet, Bateau de pleisance ou pequebot personnel. le différence est blen difficile à établir. Il s'egit d'un navire servi per cinquante-cinq hommes d'équipage comprenant quelques appartements qui rendent ridicules les eultes les plus luxueuses des plus grande pele Trois ascenseurs, night-club, cinéma, piscine, hélicoptère, cinq bateaux de eervica dent trois Riva (les Ferrari dee hors-bord), c'eux moteura de 3 500 cheveux. Coût 120 millions pour la eaule construction, dont 10 millions d'électronique. A la mise en service, le valeur réella du beteau eere presque doublée. Tableaux de maîtres, tapisseries, valsselle en or ou an pletine... Le recyclege des pétro-dollers ve bon train.

FRANÇOIS JANIN.

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DESIRENT RECEVOIR REGULIEREMENT A LEUR ADRESSE DE VAÇANCES NOTRE QUOTIDIEN SE MONDE

PROPOSE DES ABONNEMENTS **AUX CONDITIONS SUIVANTES:**

 Quinze jeurs
 40 F

 Trois semaines
 60 F

 Un mois
 77 F

 Un mois et demi
 125 F

 140 F
 140 F

 ETRANGER (voie normale) : EUROPE (uvion): Quinse jours
Trois semaines
Un mois
Ue mois et demi
Deux mois
Deux mois et demi
Trois mois

 Quinze jours
 73 P

 Txols semaints
 100 F

 Un mois
 132 F

 Un mois et demi
 191 F

 Deux mois
 250 F

 Deux mois et demi
 300 F

 Trois mois
 367 F

Dans ces tarijs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour jacditer l'inscription des abonne-ments, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnès du règlement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

Te Monde SERVICE DES ABONNEMENTS

5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09.

Martina Navratilova pour un troisième titre

Londres (A.F.P.). — La pluie a encore perturbé la deuxième journée du tournol de Wimbledon. Alors que la veille, vingt-deux matches sur les soixante-six prévus au programme se sont terminés, mardi 24 juin, seule l'apatride d'origine tchécoslo-vaque, Martine Navratilova, tenante du titre depuis deux ans, e'était qualifiée pour le deuxième tour à 19 heures.

mil deux heures pour conclure

Sur le Central, un passionn

enregistré, antre l'inclen Wijay Amri-Iraj el l'Argentin José Luie Cierc.

L'Asiatique qui, l'an passé, avait

force Bjorn Borg au cinquième set,

e mené per deux manches à zérc et

4-1 dane le troislame set evac une

belle de 5-1 Mais le Sud-Amèricain. avec un service pulssani et une

volonté déterminée de gagner, a éga-

A la null tombante, les deux

joueurs ont entamé le cinquième set, male à 2-2, l'arbitre e décidé sage-

ment d'interrompre le partie à cause

A le fin da la deuxième journéa

l'Amèricain Rosce Tanner, finaliste

l'en demier, n'avait pas fait de détail cont.a le Tchécoslovaque Jiri Hrebac

(6-2, 6-0, 6-4) toul comme son compa-

triota Peter Fleming, victoriaux du représentant du Zimbabwe, Colin

Dowdeswell (7-5, 6-3, 6-4). Enfin, en

simple dames, l'Amèricaine Tracy

Austin, la grande rivale de Mertine

Nevrelllova pour le titre, a triomphà

eleément c'e sa competriote Alycie

Moulton, championne junior à Flu-

shing-Meadow l'an passè, en deux

lisă à deux manches partout

de l'obscurité.

sets (6-1, 6-2).

la ecore de 10-8.

cinquième manche, eprès de multiples retournements de eltuetion, sur

Entre deux averses, Navratilova, qui n'a pas dieputé les internationeux d'Italie et de France, s'est débarressée de la Sud-Africaine flane Kloss an deux manches, 6-0, 6-3 en trenie-quaira minutes. . Mon désir da gagner é Wimbledon, cette emas, est ancore plus grand que par le excallente condition physique et la présence à Londres de mes parents at da ma sceur, qui ont pu obtenit un vise de sortie des autorités tchécoslovaques, m'apporte un contort morei tres important. »

Toujoure à ceuse d'une averse, la partie entre l'Australien Mark Edmondson et le Polonale Woltek Fibak, qui evalt été interrompue la veilla à cause de le nuit à deux eets partout, après que le joueur polonels eut sauvé trois balles de match dans la quatrième manche, a été à nou-veeu perturbée. Finalement, Fibak

RÉSULTATS

SIMPLE MESSIKURS SOLKANTE-QUATRIEMES DE FINALE

Premier quart (in tableau : Taroczy (Hongrie) b. Delaney (E.-U.), 6-3, 3-6, 5-4, 6-2.

Denxième quart du tablean : Pibak (Pol.) b. Edmonson (Aust.), 5-7, 6-4, 3-6, 7-6, 10-8,

Quatrième quart de tableau : Kru-levitz (E.-U.) b. Mir (Esp.), 6-2, 6-3, 5-0 : Okker (Hongrie) b. James (Austr.), 6-3, 7-6, 6-3 : Fleming (E.-U.) b. Dowdeswell (Zimb.), 7-5, 6-3, 6-4 : Clerc (Arg.) - V. Amritraj (Inde), 1-6, 3-6, 7-5, 7-5, 2-2, inter-rompu par la nuit.

SIMPLE DAMES SOLXANTE-QUATRIEMES DE FINALE

Premier quart du tableau : M. Navratilovs (apat.) b, I. Eloss (Afr. Sud), 6-0, 6-3; A. Klyomura (E.-U.) b, V. Brankova (Tch.), 6-3, 6-1; T. Harford (Afr. Sud) b; Y. Ver-mank (Afr. Sud), 8-1, 6-4; E. Jordan (E.-U.) b, E. Sands (E.-U.), 6-1, 6-1, Deuxième quart du tableau;

Troisième quart du tableau D. Jevans (G.-B.) b. M. L. Platel (E.-U.), 6-2, 4-6, 6-1; B. Stov |P.-B.) b. L. Antonopolis (E.-U.) |7-6, 6-2.

VOILE

L'AMÉRICAIN **BRILID METD** GAGNE LA TRANSAT

L'Américain Phil Weld a franchi la ligne d'arrivée de Brenton-Tower, située à 8 kilomètres de Newport, à 6 h 12 locales (12 h 12 GMT). Parti le 7 juin de Plymouth, il a battu le record de l'épreuve, détenu par le Français Alain Colas depuis 1972, de près de quarante-huit heures.

Né en 1914 à Gloucester, dans le Massachusetts, Weld était le doyen de la course. Continuellement aux avant-gardes de la course depuis le départ de Plymouth, il s'était hissé en tête clinq jours pius tard. Navigant à une allure régulière sur son rapide trimarin, il ne devait plus jamais cèder le commandement.

Ancien directeur de l'édition européenne du New York Herald Tribune, Philip Weld était également propriétaire d'une chaîne de journaux publiés à Boston. Il y a deux ans, il liquidait tous ses biens et décidait de se consacrer désormais à la course eu multi-

hiens et décidait de se consacrer désormais à la course eu multicoque et à la croisière en compamie de son épouse, Ann.
En 1972, pour sa première expérience dans la Transat en soiltaire, il avait terminé à la vingtseptième place. Quaire ans plus
tard, son bateau chavirait au milieu de l'océan alors qu'il se rendait au départ de la course. Il
avait très sérieusement préparé
pour la course de 1980. L'an dernier, il avait demandé à Dick
Newick de lui dessiner le Trimaran le plus rapide possible, haptisé
Moxie. Puis, il avait priè Weiter
Greene de s'occuper de sa consruction. Ce trimatan, coîtru pour
hien marcher au près, mesure

fruction, Ce trimaran, conçu pour hien marcher au prés, mesure 15,25 m de long pour 10,16 m de large. Il a en outre l'avantage de ne peser que 4,5 tonnes.

Avant ce succès, le palmarès de Weld était des plus honorables; il a gagné trois fois la course Newport - Les Bermudes (1973, 1975 et 1979) et il a terminé trois fois troisième du tour des Îles bristis troisième du tour des Îles bristies de la course de la course de la course de la course ne la course n fois troisième du tour des îles bri-tanniques (1970, 1974 et 1978). En 1978, après avoir été un instant en tête de la Route du rhum, Weld, avait pris la troisième place, terminant une dizaine d'heures derrière le canadien Michael Birch, vainqueur de ectte épreuve. — (A.F.P.)

A Nancy

Les halls du livre et de la presse victimes des rigueurs et de la loi

Nancy. — A Nancy, la récente fermeture de hall du livre et du hall de la presse les dimanches et jours de fête provoque plus d'une protestation et d'un grognement. « Les jours et les heures d'ouverture avaient permis à de nombreux habitonts de l'agglomération un accès plus facile au livre et à la culture, tout en contribuant à l'animation du centre-ville», vient uotamment d'écrire au ministre du commerce le professeur Claude Huriet, vice-président de conseil général de Meurthe-et-Moselle. Et de demander en conséquence le mainmander en conséquence le main-tien de la tolérance dont béné-ficialent pour leur he u res d'ouverture les halls du livre et de la presse. En fait, les deux magasins ouvraient depuis dixhuit ans tous les jours de l'année jusqu'à 22 heures.

jusqu'à 22 heures.

Situé au cœur de la ville, le hall du livre faisait partie intégrante de la vie nocturne nancélenne, riche d'une population universitaire de quelque vingtquatre mille étudiants. A la vente de tous les qurtidlens et des périodiques s'étalent ajoutés en 1979 deux étages de livres, une salle d'exposition et un sous-sol de disques qui avaient multiplié par dix la surface de vente. « Nous voulions faire à Nancy une sorte de « drugstore culturel », avoue l'un des gérants, M Claude Michaux, or il semble que le privilège des drugstores que le privilège des drugstores parisiens ne soit pas encore ex-portable en province.» En effet, dès l'ouverture du magasin mo-diffé, un magasin de disques concurrent avait formulé une

De notre correspondant

réclamation. A la suite d'une autre mise en garde, la direction départementale du travail et de l'emploi signifiait récemment aux dépositaires des NM.P.P. l'appli-cation stricte de la loi de 1936 sur le repos hebdomadaire du dimanche.

Au centre de la mauvaise querelle : un chiffre d'affaires disproportionné entre la vente des
journaux et de la vente des journaux et de la vente des produits annexes, tels les livres ou
les disques « C'est une mauvaise
vision du problème et une grave
atteints ou réseau de distribution
de la presse. Car près de 61 % des
actes d'achat concernent les
journaux et les périodiques alors
que seuls les 39 % restonts sont
des achats de produits annexes. »
Mais la loi est la loi et depuis le
9 juin le hall du livre est fermé
le dimanche. Pour rééquillurer sa
gestion, l'agence de presse S.A.
qui dirige les halls du livre et de
la presse, a supprimé onze postes da trage les hais du live et de la presse, à supprimé onze postes de trevail, demandé neuf licen-ciements pour raisou économique et ramené la fermeture en se-maine à 20 heures au lieu de 22 heures comme dans le passé.

JEAN-LOUIS BEMER.

• La manifestation des jour-nalistes parisiens, prévue le jeudi 26-juin pour protester contre les les « bavures » policières, aura lieu à 14 heures (et non à 12 heures, comme indiqué par erreur précé-demment). Rendez-vous devant le Théâtre Marigny (métro Champs-Elyzérs-Cleroenceau).

DURCISSEMENT DU CONFLIT AU « PROGRÈS »

Le journal

n'a pas paru mercredi (De notre correspondant

Lyon. — Le Progrès n'est pas en vente, ce mercredi 25 juin, sur l'ensemble de sa zone de diffusion. Au aixième jour de conflit et après le refus de M. Jean-Charles Lignel de recevoir une délégation de l'intersyndicale des journalistes (le Monde dn 25 juin). le mouvement s'est sensiblement durci. Les journalistes suivent la grève à une très large majorité. Cent vingt d'entre eux (sur un total de trois cent trente, dispersés dans la région Rhône-Alpes) étaient présents mardi. en fin d'après-midi, à l'assemblée générale qui a voté, à la majorité des deux tiers, le a durcissement de l'action ». Les grévistes ont reçu le soutien des employés (clavistes) de la « sui-sie », qui ont déclenché, sur leurs propres revendications, un arrêt de travail de vingt-quatre heures. Lvon. - Le Progrès n'est pas

Le groupe britannique rimes Newspaper anuonce qu'il ve procéder à une restructuration de son conseil d'administration. Ces modifications, qui entreront en vigueur le 1 juillet, n'affecteront pas la propriété du

groupe. Une nouvelle société holding va être créée et le direction commer-ciale dépendra désormais d'un conseil de « Times Newspaper » composé de cadres permanents. Sir Denis Hamilton, rédacteur en chef du Times, sera président de la société holding, et M. M.-J. Hussey, directeur général, en sera

le vice-président.

Deux comités exécutifs, l'un pour le *Times* et ses suppléments, l'autre pour le *Sunday Times*, seront également créés.

CARNET

Naissance

mreux de faire part de la nab-nce de leur fille. Stéphanie.

- Michel et Martine NaGRIN, Sophie, Laurent et Marie, ont la très graude joic d'aunoucer is nain-sauce de

Rome, 22 juin. 135, via del Serafico, 00142. — M. Gérard UNGRR et Mime, née Claude Fassina, et David, out la joie

d'annoncer la naissance de Déborah, Élisabeth, le 22 juin 1980. 49. boulevard Richerd-Lenoir, 75011 Paris.

— Jean-Louis VEYRET et Marie-Paule, uée Bardet, ainsi que Clé-mence, ont la joie d'annoncer la naissance de Eve-Marie Nuumés, le 16 juin 1980. B.P. 436.

Mariages

11:17

Dominique

Mile Marie-Christine BUZZI qui a eu lieu dans l'intimité. le 21 juin 1980, à Cholet iMaine-et-132, avenue Victor-Hugo. 75116 Paris.

— Le professeur et Mme Paul CASTAIGNE, Mme Louis GAVET, Le docteur et Mme Henri LUX, sont heureux de faire part du

sont neureux de risire part du marlaga de Thérèse et Hervé qui a été célébre le samedi 21 juiu 1980.

- Martine LAULAN Jean RABAUT,

journaliste, ont la jois d'anuocer leur mariage, célébré le 18 juin. 11, rue Thibaud, 75014 Paris.

— Mms Yves PINAULDT, Mms Edith DE LA PASTELLIERE, Le docteur et Mms Jean-Paul TISSEYEE, fout part du mariage de leurs enfants, Jean-Noël Brigitte

estigute qui a été célébré par le Père Paul de La Martinière, en l'église Salut-Pierre de Montdidier (Somme), le 21 juin 1980, dans l'intimité fami-liale. - M. Jean-Plerre ROYER

Mile Danièle MAZINGARBE Ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré le 14 juin 1980, à Bolamorand (Loiret).

Décès

PIERRE DUCIS Nous appreuons le dècès de M. Pierre Ducia, président-directeur général du casino d'Enghien-lea-Bains.

Baine.

[Né en 1910 à Paris, Pierre Ducis, Ingénieur à l'Ecole spéciale des travaux publics et du bâliment, eprès evoir travallé durant deux ens eux usines Vostin, devini metteur en scène de cinema et de 1932 à 1942 rèalisa notamment « l'Assaut », « Au son des gurtares », « le Plancher des veches », « Après l'érage », il aveit pris la métitiere du l'erage ». Il aveit pris la pré-casino d'Enghlen-les-Bains en

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Lisbonne, le 16 juin dernier, de · Joaquim BARRADAS de CARVALHO,

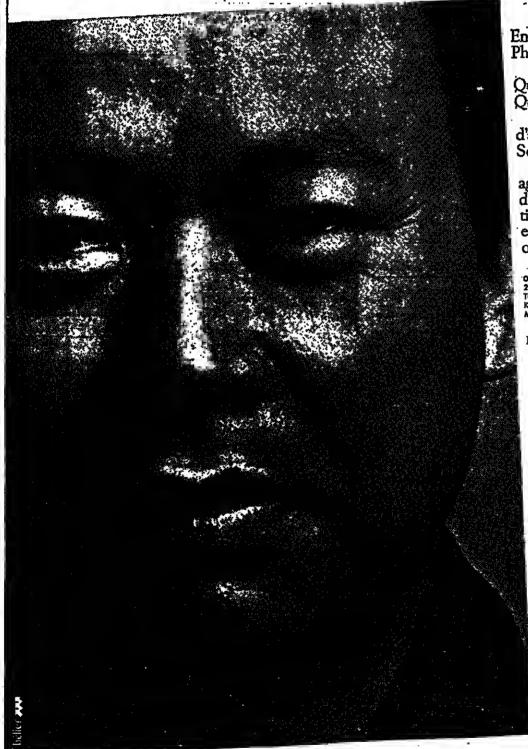
professeur à l'université de Lisbonne. De la part de ses collègues et amis français, qui, profondément attristés par sa disparition, tiennent à rendre hommage à ses qualités d'homme et de cherrheire.

— Mme Heuri Bernard,
M. et Mme Jean-Marie Bernard et
isun anfants.
M. Michel Bernard.
M. et Mme François Hauchecorne,
isun enfents et petits-enfants.
Mine Marie-Simone Bernard et ses
enfants.
M. ct Mme Pierre Bourges et leurs
enfants,
Les familles pareutes et aillées,
font part du décès du

docteur Henri BERNARD, strveun le 19 juin 1980, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les ubsèques ont eu lieu dans l'intimité famillele. Le Charpre, 24700 Montpon-Ménestérol.

Atelier de poterie accueille en groupe scamatours de 3 a 83 a: REE LACEPEDL PAGES

Il ya des marchés quivous présentent un visage impénétrable.



Peut on vendre au Japon? En Corée du Sud? Aux Philippines? Quels contacts prendre?

Quelles procédures suivre? uels faux pas éviter? Ces questions et bien

d'autres, posez-les à la Société Générale. Les responsables de ses agences et les spécialistes de sa Direction Interna-

tionale vous informeront et faciliteront vos opérations. SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, OIRECTION DES AFFAIRES INTERNATIONALES, 29, BD HAUSSMANN 75009 BAIES, TOKYO, SÉOUL, HONG KONG, SINGAPOUR KUALA LUMPUR, BANGKOK, JAKARTA,

ANILLE KARACHI, NEW DELHI

Membre de l'ette. European Banks Interna

©SOCIETE GENERALE

Magazine.

Paul

The same

1:101

the Maray 1

in mente The state of the s

i --- - Hene

The -- Large

TIPAL II

12

. . . .

~ E. W

11.11.11.11 2.1741302

STATE OF

1.4

 $\sigma_{\rm eff} = \sigma_{\rm eff}$

The Day Strip

West 1 - 2 .2.

40.74

CARNET

Mine Gabriel Berthier,
Mine Gaston Caffin,
M. Yves Berthier,
M. et Mine Bernard Courrech Pont,
M. et Mme Pierre Pelino,
Mile Prançoise Berthler,
M. et Mme Thierry Jenisud,

Anne - Sophie, Thomas, Sylvain, Céline et Amandine, see petits-milate, et boute la famille, ont la douleur de faire part du décès accidental, dans sa solvante-troj-mème année, de

M. Gabriel BERTHIER.

La cérémonia religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Nicolas, rue de la Mustte, à Maisons - Laffitte, le jeudi 25 juin, à 15 h. 30. 11, svanue de la République, 78600 Maisons-Laffitte.

— La direction générale du groupe Vallourse, la direction générale et le personnel de la société Tubento, out la tristesse de faire part du décès accidentel de

M. Gabriel BERTHIER, président-directeur général de la société Tubauto, président-directeur général de STAC (Espagne), administrateur de STA (Beigique), administrateur de la société NO-SAG françaire, survenu le 23 juin 1980.

Le esramonia religiouse sura lieu, le 26 juin 1980, à 15 h. 26, en l'égise Saint-Nicolas, rue de la Mustte, 86000 Maisons-Laffitts. — Abbas Beydou u et Raine Wysocki ont l'immense douleur de faire part du décès de leur épous et mère.

et mere, Marie BEYDOUN, née Langon, fonctionnaire C.E.E.
Les obsèques out en lieu le 25 juin 1980.
199, rue du Cornet, 1940 Bruxelles.

- La direction, les professeurs et les élèves de l'Ecole normale supé-risure ont la tristesse de faire part du décès accidental, le 22 juin 1980, d' Erick DUCROS.

promotion 1979 (lettres).
Les obsèques out en lieu, le
24 juin, à l'église de BourronMariotte.
Ecole uormale supérieure, 45, rue
d'Ulm, Paris.
25, rue Pasteur, 77780 BourronMariotte.

decès de M. Henry FLON. M. Henry FLON,
officier de la Légiou d'honneur,
président de la Société d'archéologie
at d'histoire de Seine-et-Marne,
survenn le 18 jnin 1980. Les obsèques out eu lieu, le samedi 21 juin,
en l'égilse Saint-Louis, à Fontainsbleau.

(Le Monde du 21 juin.)

More et M. V. Gayman de sours enfants, ont la douleur de faire part du décès, au terme d'une longue ma-latie, de Mile Thérèse GAYMAN, 41. rue Peronet. 92200 Neuilly. Les obsèques out en heu dans le plus stricte intimité.

- Rose et Thomas N. Grimbert, ses pareuts. oot la donleur de décès tragique de

Plerre GRIMBERT.

le 18 juin 1980. Les obsèques out eu lien dans le plus striete intimité. Le famille s'axcuse de ue pas

M. René Lazare, sou époux.
M. Jean-Marie Aguora et Mme.
uée Suzanne Lazare, ses anfauta,
Ses petita-enfants et arrière-petitsenfants,
Parents et alliés,
font part du rappel à Dieu de
Mine René LAZARE,
uée Marie-Thérèse Sabadie,
survenu le 23 juin 1960, à l'âge de
soirante-quinze ana.
La cérémonie religiouse anra lieu
en l'églies Salut-Vincent de Nyons
(Drôme), le joudi 26 juin 1980, à
16 b. 39.
Ni fieurs ni couronnes.

6 b. 30.

Ni fleurs ni couronnes.

- Travaller à acquerir non
le ucurriture qui perit mais
la nourriture qui demeure,
pour la vie étarnells; cella
que le fils de l'homme vous
donners. 3

Janu VI, 27,

Jeau VI, 27, La Pousterie, 25110 Nyona. L'Hermitage, 16, rue Galilée, 38400 Saint-Martiu-d'Hères.

- M. et Mme Jean Menguy et leurs enfauts. M. et Mme Marc Menguy et leur ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mime Albert MENGUY,

ués Merie Le Bourse, qui s été luhumée à Guingar (Côtes-du-Nord), le 16 juin. 53, rue de la République, 92190 Meudon. 14, rue du Cloître-Notre-Dame. Paris (4°).

décès de M. Edme de la POIX de FREMINVILLE.

de FREMINVILLE.
conseillar
des affaires étrangères (E.R.).
chavaiter de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérite.
survenu le 13 juin 1880, dans sa
soixante-dixième année.
La cérémonte religieuse et l'indumation ont su lisu le 16 juin 1980,
en l'égise de Saint-Micaud.
De la part de :
Mme Edme de la Poix de Freminville, son épouse,
Mile Chautal de la Poix de Freminville. minville,
M. et Mms Jean-Cisude de la Poix
de Freminville et leure enfants.
M. et Mme Bernard de la Poix de Freminville.
M. et Mine Christian Schmit et leurs enfauts.

Mile Solange de la Poix de Freminville, ses enfants et petitsenfants.

Saint-Micaud.

On nous prie d'annoncer le décès da
M. Pierre PRADIER, rappelé à Dieu le 14 juin 1980, dans as soirante-seitième année. Les obséques raligieuses ont au lieu à Bayonne, le 16 juin 1980.

M. Rigault Bené,
Mms Charles Magnier,
M. et Mms Gérard Magnier, leurs
enfants et petits-enfants.
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du
décès de

décès de Simone RIGAULT,
nés Ducasse,
professeur honoraire
su lyoés Lakanal,
survenu le 17 juin 1980, dans sa
quatre-vingtième année.
Le service religieux et l'inhumstion
ont eu lieu à Mézières-en-Brenne,
dans l'intimité.
36290 Mézières-en-Brenne.

- Mma Elisa Racul Saada, son

- Mms Elise Racul Saada, son épouse,
M. Jacques Saada, son fils,
alusi que la famille,
ont l'immense douleur de faire part
de la perte de leur blen-aimé
Basaul SAADA,
docteur eu droit,
avocat honoraire
à la cour d'appel de Paris,
décédé, le samedi 24 mai 1980, à
Ville-d'Avray
De le part de :
Son épouse et de son fils,
Son frère, M. Henri Saada et Mme,
Ses sœurs et bezu-frère : M. et
Mme S. Halfon et Mme Madelsine
Blamuth,
Sa belle-aceur : Mme Janine Rémy,
Ses neveux, ses nièces,
Onele, parents et alliés.

— Les amis de Magdalena SAURIDET, décédée tragiquement le 18 juin, sont invitée à prier pour élle, le samedi 28 juin, à 10 h. 30, à l'égilse Saint-Germsin-Paurerrois, 2, place du Louvre, Paris (1°°).

- Mme Georges Bpillmann, son pouse.
Véronique, Nicoles et Marie-Caroline, ses enfants,
Laurent, Bric. Fablen et Nathalie,
ses petits-enfants,
Le baron Fabrier, son frère,
ont la donleur de faire part du
décàs du

décès du général de division (C.R.)
Georges SPILLMANN,
grand officier
de la Légion d'honneur,
grand-croix
da l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1914-1918 at T.O.E.,
croix de la valeur militaire,
membre titulaire
de l'Académie des selemces
d'outre-mer.

d'outre-mer.

survenu à Niort (79000) le 23 juin
1980.
53, rue de Varenne. Paris (7*). (Le Monde dn 25 juin.)

— M. et Mme Gilbert Stora, Marie et Laurent. M. et Mme Raymoud Stora, Olivier et Thierry, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

Mme Joseph STORA, pee Isabelle Hamburger;

survenu à Paris, le 19 juin 1880, dans sa quatre-vingtième annés. Les obsèques ont en lleu au cime-tière du Montparnasse dans l'inti-mité.

Cot avis tient lieu de faire-part. Ville-d'Avray (92). Ferney-Voltaire (91).

— On nous prie d'annoncer la Mme Lara VINCY, survenu le 16 juin 1980. A la suite
d'une douloureuse maische.
Fondatries en 1985 de la galerie
d'art portant son nom, elle l'a animée de uombreuses années avec
courage et enthouslasme.
L'inbumation a eu lieu le 19 juin
dans le plus atricte intimità. dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. A tous ceux qui l'ont connue st aimée.
De la part de Liliane Guy et Youri
Mornay.
Ses enfauts et petit-enfant.
26. rue Monsieur-le-Prince,
75006 Paris.

Remerciements

 Dens l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de M. David BEHAR. M. David BEHAR.

M. et Mme Raymond Hollando et
lenrs enfants.

M. et Mme Elle Behar.

Les familles Behar et Guerson,
prient foutes les personnes qui es
sont associées à leur pelus de trouver lei l'expression de leurs plus
sincères remerciements.

Clément LEPIDIS et Robert DOISNEAU LE MAL DE PARIS EDITIONS ABITHAUD

a La Galcante

43, rue de l'Arbre-See - PARIS-1º.

A partir de 17 heures
le Jeudi 26 Juin 1980. M. et Mms Franck Ingueneau, M. et Mms Franck Ingueneau, très sanzibles aux marques de sym-pathis qui isur unt été témoignées lors du décès de

M. Pierre INGUENEAU, expriment leurs très vifa et très sin

45, avenue de la Motte-Picquet, 75015 Paris.

— Mms Jean Thoreau,
Mms veuve Charles Thoreau,
Ses amanis, petits-entants, sour,
frère, neveux et nièces.
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympatinis qui ieur ont été témoignées
lors du décès de

Jean THOREAU, président de la Chambre syndical de la marbrerie funéraire de la régiou parisieume, administrateur délégué de l'O.P.B.L.M. de Pantin,

expriment leurs remerciements et leur profonde reconnaissance. Une masse sera célébrée à la mé-moire de moire de Jean THOREAU, le vandredi 27 juin, à 18 h. 30, en l'église Sainte-Marthe des Quatre-Chemins, 118, evenus Jean - Jaurès, Pantin (Seine-Saint-Denis).

Anniversaires

— Le 26 juin 1979.

Thierry CHICHE

nous quittait à l'âge de vingt et
un ans, eulevé brutalement à l'affection des siens.
Que tous ceux qui l'ont connu et
aimé se souvienneut.
De Mmes Cohen-Selmoun.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

— Université de Paris, mercred 25 juin. cabinet l. cemtre Panthéon à 17 h. 30, M. Philippe Manga : s Les finances publiques au Cameroun s

- Université de Paris-IV, mercredi 25 juin, à 14 heures, salle des Actes, Mile Claudette Perrus : s'Le thême de la libéralité et de la munificence dans la litérature itsiienne du Moyen Ages,

- Université de Paris-IV, mercredi 25 juin, à 10 heures, amphithéatre de l'Anneze, Mme Rodica Ciocaneles, épouse Botoman : s Peter Neagos, érrivain roumain en Nonveau Mondes,

Université de Paris-IV, mercredi 25 juin, à 13 h 30, amphithéatre Quinet, Mile Christiane Gallenes a s La dupe élisabéthaine ».

— Université de Paris-I, mercredi 25 juin, à 15 heures, salle des com-missions centre Panthéon, M. Bau-tolings Mpongo-Bokako; & Le régime juridique des eutreprises publiques

— Université de Paris, IV. mercrodi 25 juin, à 14 h. 30, amphithéaure Est, M. Rugene, Paucher ; a Patis d'ordre en syntaxe allemande ».

— Université de Paris-II, mercredi 25 Juin, à B houres, cabinet 3, M. Omombo Kitete Kerdmba : s Au-tonomie politique et constitution-uelle du Zefre 3.

— Université de Paris-X, mercredi 25 juin, à 14 h. 30, salle C 26, Mme Jeanine Michel, épouse Pote-let : c.le. Brésil vu par les voya-geurs français 1816-1840 ».

— Université de Paris - IV, jeudi 25 juiu, à 14 beures, amphithéâtre Quinct, M. Boland Chollet : a Baixac journaliste, le tourpant de 1830 ».

— Université de Paris - III. jeudi 26 juin, à 14 heures, salle Gréard, Mine Tuan Lan Pham Thi : & Asie et la poésie américaine dens la pre-mière moitle du vingtième siècle s.

Communications, diverses

— L'Académie des sciences d'outremer, qui a reçu Mme Anne - Merie
Jacomy-Millette, directeur de l'information et maltre de recherches
au Centre québécois de relations
internationales à l'université Laval,
e élu deux me m b r es libres :
MM. Hervé Floch, ancieu directeur
des instituts Pasteur de la Cuadelouge et de la Guyane, et Jacques
Binet, directeur de recherches en
sociologie à l'O.R.B.T.O.M.; deux
membres corrèspondants : MM. Eané
Battistini, directeur du département
de géographie de l'université d'Orléans, et Bernard Brou, présideux de
la Société d'études historiques de la
Nouvelle-Calédonie.

— Pierre Kaufman, directeur du CRIF, parlera de a Structures et Avenir de la communauté juive de France a, le jeudi 25 juin 1980, à 20 h. 45, au Cerule Bernard-Leasre, 17, rue de la Victoire, 75009 Paris.

Chaone bomme a une double personnalité: • Indian Tonic • our l'une. SCHWEPPES Lemon pour l'autre.

Marcquinerie • Bagages • Cadeaux

Soldes exceptionnels les 23, 24, 25 et 26 juin

Exclusivement dans les magasins Lancel Place de l'Opera → Rond-Point des Champs-Elysées Rive gauche : 43 rue de Rennes

HOMMES



CHAUSSURES POUR PIEDS GRANDS OU LARGES

Un choix unique de chaussures du au 50 par demi-pointures, de la 6° à la 11° largeur,

PALAIS **DE LA CHAUSSURE** 39, av. de la République 75011 PARIS - Tél. : 357,45,92

Catalogue gratuit - Parking

Udlorisez votre patrimoine Tapis & Tapisseries

CONFEZ-EN L'ENTRETIEN OU LA RESTAURATION A DES EXPERTS - Charalter

- Restauration - Achat - Vente - Expertise - Natioyage & & 84, 8d de la Mission Marchand - 92400 COURBEVOIE (parking tiens la cour), tél. : 788.41.41. Réplan Vel de Loire : tél. : (41) 89 16.84.

SOLDES chez François Villon

57 RUE PIERRE CHARRON-8º 58 RUE BONAPARTE-60 14 AVENUE VICTOR HUGO-16 8RUE ROYALE-8 le 25 juin et jours suivants, de 10 à 19 h.



(06) JUIN	(06) JUIN	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28
Soldes au 6 Royale de FRED		de FRED	de FRED	de FRED Soldes FRED au Claridge	Soldes FRED au Claridge

PROP. COMM. CAPITAUX



emplois internationaux

UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL Faculté des lettres

MISE AU CONCOURS

Le titulaire ayant fait valoir son droit à la retraite, la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel met au concours la chaire de

PROFESSEUR ORDINAIRE de langue et littérature françaises

du Moyen Age Qualifications requises : doctorat és lettres ou titre équivalent.

Entrée en fonction : automna 1961. : légaL

Les demandes de renseignements peuvent être sdressées au Rectorat de l'Université on au doyen de la Faculté des lattres, 25, avenus du Ier-Mars, CH - 2000 Neuchâtel.

Les candidatures doivent être présentées, avec curriculum vitae, travaux et références, au dépar-tement de l'Instruction publique, Service de l'enseignement universitaire, Ohâteau, CH -2001 Neuchâtel, event le 15 septembre 1980.

MADAGASCAR FOIBE MPANARAMASO NY FANJARIANASA

- Entreprise socialiste d'AUDIT Entreprise socialiste d'Audit, créée en vus d'effectuer principalement la révision compta-ble des Boclétés d'Etat ou à participation majoritaire d'Etat;
- Techniques modernes d'Audit grâce à l'assis-tance technique d'un Cabinet international d'ADDIT qui assure une intense formation interne par de nombreux séminaires spécialisés. RECHERCHE POUR EMBAUCHE

COLLABORATEURS

- Justifiant d'une solide formation (E.R.C. ou autres diplômes enseignement supérieur, économique et commercial) ou d'une solide expérience dans le domaine de l'expertise comptable;
 Postulanta (Homnoss ou Femmes) doivent être de nationalité maiagasy;
- Rémunérations attrayantes. Les personnes intéressées doivent adresser C.V. à l'attention de J.D. DREW. Conseiller Technique auprès de la RINDRA, Tour Fist - Cedex 16 2268 Faris La Détanse (161 : 798-21-29), et copie directement : B.F. 247 ANTANANARIVO (Madagagar), Elles seront soumises aux tests techniques et entretiens préliminaires sur rendez-vous à Paris.

Candidate retenue auront billet avion.

RECHERCHONS pour début Septembre. COURTIÈRES EN PUBLICITÉ

- **POUR AFRIQUE FRANCOPHONE** - Excellentes vendeuses :
- -- Permis de conduire ;
- Bonne présentation.

Rémunération très élevée

Se présenter les 27 et 28 juin Hôtel Club Méditerranée, boulevard Victor-Hago, NEUHLY de 10 à 19 h. Demander : Salon E.P.I.

La SIFA, Paris 17ème, groupe une quinzaine d'affaires industrielles dont 10 implentées en Afrique. Elle cherche un jeune

contrôleur de gestion

qui progressivement prendra en charge plusieurs sociétés africaines. La personne retunde, âgée d'au moins 28 ans, titulaire du DECS, fera état d'une expérience acquise, soit dans l'industrie, soit dans un cabinet d'audit.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence SI/CG à

EXECUTACEP EXE 30, Av. Amiral Lemonnier 78160 MARLY LE ROI

Importante Usine Textile du Zaire recherche

DIRECTEUR Le candidat Ingesieur textile aura exercé un poste similaire daza l'industrie cotonière. Outre de bonnes connaissan an filature et liesage.

en filsture et tissage, ques années d'expérie comme responsable teleture impression sont souhaitées. Situation d'avent et compétent dynamique et compétent. Saleire en devises et avantage sur place. Climet très sain.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



emplois régionaux

kupnoies régionaux

emploi/ régionaux

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE REGION ALSACE FILIALE D'UN DES PLUS GRANDS GROUPES FRANÇAIS SECTEUR TELEPHONIE, TELEMATIQUE 'ET BUREAUTIQUE LEADER NATIONAL DANS SA BRANCHE EN DEVELOPPEMENT TRES RAPIDE AU PLAN INTERNATIONAL

recherche pour son OEPARTEMENT FABRICATION

UN CHEF DE PRODUCTION

DIVISION ELECTRONIQUE

Directement rattaché au Directeur des fabrications, il assumera la responsabilité globale d'une division de fabrication (250 personnes environ) au plan technique, financier et humain. Dans le cadre d'une structure décentralisée, il disposera des moyens nécessaires (méthodes, contrôle, approvisionnements, orde nnancement, etc...).

Ingénieur ayant de solides connaissances en électronique et un vécu professionnel riche dans une fonction similaire, le candidat retenu pessédera également une bonne formation en gestion. Une culture informatique serait appréciée. Ce poste peut être très évolutif pour un élément de valeur.

Directement rattaché au Directeur des fabrications, il contribuera au développement de l'esprit de performance économique du département et fera participer l'ensemble de l'encadrement à la gestion prévisionnelle de celui-ci.

IL prendra en charge les aspects économiques et organisationnels de la gestion de production -(approvisionnements et stocks notamment).

Il réalisera des études économiques de tous ordres et participera à l'élaboration des plans

Il animera l'élaboration et le contrôle des budgets prévisionnels du département fabrication. Le candidat retenu, de formation supérieure, pourra se prévale ir d'une solide expérience en contrôle de gestion ou en gestion de production acquise si possible au sein d'une unité

Ce poste présente une large autonomie d'action ainsi que d'intéressantes perspectives de carrière pour un candidat de valeur au sein de l'entreprise eu du groupe.

Envoyer C.V. et prétentions sous No 64313, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

er. Ecrire 148, boulevard Lavoisier, 63037 CLERMONT-FERRAND Coder.

Société Électromécanique pour Ugine BASSE-NORMANDIE

UN INGÉNIEUR

RESPONSABLE DU SERVICE FONDERIE

(35 ans environ)

Advessor G.V. et prétentions à HAVAS, Nº 8.21, B.P. 70 - 61002 ALENÇON Coder, qui transmettra.

Dans le cadre du développement ent B.E. d'aménager

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

minimum pour élaboration de plans et de transports collectifs urbains et inter-

Formation : X. Centrale, Ponts, etc...

Poste grande ville de province à pourvoir immé-diatement. Remunération selon formation et expérience, pouvent atteinure 125.000 F brut annuel. Adresser C.V. et prét. à nº 64.504, CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, Paris 1-, qui trama-

Nous sommes une des plus importantes société françaises de promotion et de construction de maisons individuelles en-secteur groupe. secteur groupé.

Nous poursuivons notre développement et recherchons pour la Région MIDI-PYRENEES dont le siège est à

TOULOUSE

directeur d'agence

Ce poste implique de solides qualités de gestionnaire du fait de sa large eutonomie, et nécessite une expérience approfondie de la maison individuelle.

La rémunération sera motivante pour un candidat expérimenté et eyant la capacité d'assurer la maîtrise complète de la gestion financière et administrative de son agence.

Les candidats intéressés edressent un dossier sous référence 8094 à :

O 7 organisation et publicité

MONTAGE ET GESTION

eunes cadres

BORDEAUX - TOULOUSE

Importante Société de Promotion Immobilière, implantée sur tout le territoire national recherche pour participer à son développement deux JEUNES CADRES chargés du montage et de la gestion de programmes

Ces postes requièrent :

Ces posue requerent :

— une première expérience dans l'immobilier,

— une formatien supérieure, type IEP, HEC, ESSEC, Sup. de Co.,

— un fort potentiel de dynamisme,

— le sens des responsabilités et de l'organisation,

— une capacité d'adaptation à des tâches diverses (administratives, juridiques, financières, commerciales);

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 8071 à :

O Torganisation et publicité

FLEETGUARD to Specialiste du FILTRE POUR MOTEURS DIESEL

UN CHEF DE

Responsabilité du service Cliensèle et gestion des commandes. Gestion des stocks.

Lielson directe avec les unités de production (implentées à Quimper et aux Etats-Unis. Préparation des programmes d'exprovision-nement et de fabrication. Gestion des transports.

C'est un opérationnal, responsable de sou per-sonnel, comme de la planification de dévalop-persent de son départament sur le plan des systèmes et du matériel.

PROFIL:

formation supérieure (INGENIEUR)
 très bonne connaissance de l'anglais,
 quelques années d'expérience appréciée

Si vos qualifications et votre expérience répondent à nos besoins, veuillez nous écrire en joignant CV et photo à :

10, rue Albert Stéphan ZI du Petit Guélen - 29000 QUIMPER

BANQUE SPÉCIALISÉE DANS L'IMMOBILIER recharche pour

LILLE ATTACHÉ

COMMERCIAL Classe III ou IV

3 ans d'expériesce minimum dans démarche ban-caire, de préférence dans domaine immobilier.

Motivé pour la vente de produits financiers e attiré par la réussite commerciale. Les candidats doivent accepter per avance une mobilité géographique périodique indispensable à leur promotion au sein de le Société.

Ecrire avec e.y., photo et prétentions n°16153. PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

La Chambre Bégionnie de Con Industrie de Franche-Comté recherche

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **ADJORNT**

Le candidat (formation Sciences Po souhaitée) devra avoir expérience des responsabilités et de l'organisation, connaissances du mécanisme des services publics, du milieu P.M.I. et de préférence

Le poste est à pourvoir rapidement

Envoyer candidature manuscrite avec C.V. et photo au Président de la Chambre Bégionale de Commerce et d'Industrie de Franche-Comté, 7, rue Charles-Nodier, 25000 BESANCON.

SOCIÉTÉ DOC FRANÇOIS

FILIALE DES DOCKS DE FRANCE Premier Groupe Succursaliste Français

Nous sommes une Société exploitant des Super-marchés (enseigne SUMA) et des Hypermarchés (enseigne MAMMOUTE) dans les régions AQUI-TAINS, MIDI - PYRENEES, LANGUEDOC - ROUS-SULLON.

LOGISTIQUE nous recrutons

• UN RESPONSABLE des Approvisionnements et Entrepôts de Produits de grande consommation

● UN RESPONSABLE des Approvisionnements, Entrepêts et Centrale de Produits Frais.

Ces deux postes, impliquant le capacité à mairriser et développer les politiques, les méthodes et les outils en matière approvisionnemeuts, nécessitent des candidats d'excellent niveau;

andidats d'excellent nivesu:

a Le premier poste sera pourvu de préférence par un candidat issu d'une grande écols d'ingénieurs (Centrale...) ou commerciale (HEC. ESSEC....) et ayant an moins 5 ans d'expérience professionnelle.

Le second poste sera plutôt proposé à un candidat ayant une formation d'ingénieur Agricole, complétée d'une formation à la gestion et posédant 5 ans d'expérience en commercialisation de produits agricoles.

Bonne connaissance de l'Informatique nécessaire.

Eésidence à Bordeaux Mais disponibilité géographique nécessairs dans le cadre d'une évolution de carrière ultérisure.

Envoyer curriculum vites monarcialisation.

Envoyer curriculum vitae manuerits, à : S.D.F.: 53, rue Bourbald - 33401 TALENCE Les entretiens se déronieront à Bordeaux en juillet et août. Indiquer les indisponibilités prévues pour

CHICKLYRICE die

dres d'em

Ant.

underche! Arke de la

4 N. TA FRANCE

MIROLEUR M GESTION

1 396-15-01

offres d'emploi

offres d'emploi

LABORATOIRE d'ÉLECTRONIQUE

ET DE PHYSIQUE APPLIQUÉE

3, AVENUE DESCARTES (B.P. 15) 94450 — LIMEIL-BREVANNES

recrute pour ses activités eu hyperfréquence :

TECHNICIENS en ÉLECTRONIQUE

Formation B.T.S./DUT ou niveau pour s'intégrer à une équipe travaillant dans le domaine de la T.V. par satellite.

Réalisation de circuits pour hyperfréquences

- Caractériastion de composante hyperfréquences.

Scrire Service du Personnel avec C.V. + photo.

Groupe Société Electronique en pleine expansion

COLLABORATRICE du P.-D. G.

Elle devra avoir :

— 25 ans min.

— Excellente présentation.

— Piusieurs années expérience secrétariat.

— Nivean études B.T.S.

— Sens des responsabilités.

— Grande disponsibilités.

— Connaissance parfaite de l'anglais.

— Date d'entrée en fonction : sept. 1930.

Envoyer curriculum vitae + photo (indispensable), + prétentions - Société PROMOCAB, 56, rue Jean-de-La-Fontaine, 78000 VERSAILLES.

Chicagor | 185400 fr; Commence (1. Mayor of

4. 1. 18 18 18 1 1 1

A. T. I. Same of the State Comme

. .

Societa Electromecanique 1.00 March 1970 IN INGENIEUR RI SPONSABLE DU SERVICE LONDERE in the result of

> there is name as desciopped to see or othe Transport - Sergie fant & 5. 4 Sietundente

Mile 2 is

UN INGENIEUR D'ETUDES

開催者(15.3 もいを5737程 BRANNES (NOTE: 1018)

1800

1

20

M. 18-

1.0010USE

The section of the se egolic (A) in the large of the large of the large of the

NOTE: THE PRINCE CAN DI TINE the state of the state of the state of

> A RISPONSABLE The second of the second of the second UN ESCHONSABLE

Salaria de la sage

les annonces classées du

Monde:

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

au 296-15-01

de 9 h. à 12 h. 38 - de 13 h. 30 à 18 h.

COLLABORATEUR (TRICE) COLLABORATEUR (TRICE)

commiss. perfait les problèmes - situation intéressante, stable edministratite d'une agente. Exper. bancaira indispensable. Env. C.V., lettre man. photo. Err. sa rél. 8,776 à P. LICHAU sine. 7. 20,26 M. Régle-Press. S.A., B.P., 220 ; 7563. Paris, 85 bis, rue Réaumur, 7502 Paris Cedex 02, qui fransmettra.

Surgères - Tél. (46) 07-02-10

cadre de gestion grande, école .

formation grande, école
Foschion :
Préparation et mise en forme
luridique da contrats, d'ingénécie :
Gestion des contrats ;
Mise en forme de consmandes
et documents contractuels
dans le cadre d'opérations
cost and fees ou d'apparations
clés en mein.
Ce poste technico-administrations
une formation de base
d'ingénieur ou une cispacit
d'adaptation à l'ingénierle.
Anglais courant indispenseble.
Liou de travel : Stresbourg.
Etrire avec CV-, photo et prétentions à Bers Englueering.
63, avenue des Vosges.
6700 STRASBOURG.

important cabinet de Consella **FISCHISTE**

Recherchons
AGENT TECHNOUE electrode plater-formes 2.7.5 oc
O.U.T. ev. expérience pratique.
Sés Surpérience de Constructions métalliques 17700
Surpères 2.744 pour régions SUO et OUEST
- ayant délà une expérience
pratique,
- de préférence anclen lespoetteur des impôts,
- sens des contacts humains
et goûts du travait en équipe
indispensables, BANQUE INTERNATIONALE

INGENIEUR TELECOMMUNICATION

pour l'étude théorique et la conception de sous-

INGENIEUR EXPERIMENTE **HYPERFREQUENCE**

INGENIEUR

DEBUTANT

offres d'emploi

(ENST - ESE)

5 à 8 ans d'expérience. Il est responsable dans ce domaine de l'activité svant projets, réalisations de prototypes. Il donne les orientations des technologies et des moyens laboratoire pour des équipements éleutro-niques.

Anglais parté nécessaire. Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant le référence SM 673

Service du Recrutement MATRA des Ingénieurs & Cadres B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

offres d'emploi

COORDINATEUR **DE PROJET**

Il est l'adjoint du chef de projet. Il définir le système de configuration et ensemble de le gestion rechnique du projet :

estivi des couts et planning. ed ocumentation et définition des produits, e gistion des modifications, e suivi des relations et interfaces entre services.

> TECHNICIEN **EXPERIMENTE**

Il est responsable de l'identification et de la gestion de la configuration des produits en développement (gestion des liasses de bureaux d'études et des documents de conception); il gère les modifications techniques et coordonne les actions en découlant. Anglais nécessaire pour les 2 postes.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo et indiquent la référence SM 670

GIRATEV

MATRA Service du Recrutement des Ingénieurs & Cadres B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

afnor

ingénieur

MISSION: Animation et suivi de groupes de travail français et internationaux chargés de

l'élaboration des normes dans le domaine

TEXTILES et **CUIRS**

APTITUDES:
A une solide formation technique, le candidat retenu alliera une grande aisance de relations et d'expression tant écrite qu'orale.

Une première expérience dans l'industrie sera appréciee. Anglais nécessaire.

Adresser c.v., photo et rémunération actuelle sous référence 5432 à AFNOR Direction du Personnel - Tour Europe Cedex 07 - 92080 Paris La Défense.



emplois régionaux

Responsable trésorerie

Nous sommes une Société de Négoce de Produits Pétroliers employant 300 personnes, an siège et dans différentes agences on filiales.
Notre activité est créatrice de flux financiers importants et nous recherchons le Responsable à part entière du suivi et du contrôle de la trésorerie, du suivi des opérations dousnières et de l'établissement des dossiers de fimancement. Ce poste convient à un jeune diplôme d'une école supérieure pouvant justifier d'une expé-rience similaire an sein d'une Direction

C'est une situation intéressante pour un candidat qui se montrera motivé par une large prise de responsabilités. Veuillez adresser votre lettre de candidature + pretentions, sous réference 6197 A, à CAPFOR, 11, bd Gabriel Guist han -BP 846 - 44020 NANTES CEDEX.

CAPFOR NANTES-PARIS-LYON-MARSEILLE

MOTTA FRANCE

recherche pour son usine

située à ARGENTAN (61)

CONTROLEUR

DE GESTION

Diplòme de l'enseignement supérieur (écoles de commerce : HEC - ESSEC - ESCP - ESCAE - 1EP, ou écoles d'ingenieurs + formation complémentaire), il devra justifier d'une première expérience de gestion acquise dans une entreprise industrielle.

Il sera chargé de la misc en place de l'automatisation de la comptabilité analytique de l'usine, du sulvi des coûts de production, des prix de revient et des écarts avec l'aide

Adresser CV et prétentions (réf. XII/80)

au Département Central du Personnel UNILEVER FRANCE SERVICES

8, avenue Delcassi 75384 PARIS Cedex 08

d'une équipe de plusieurs personnes.

Anglais indispensable.



La recherche opérationnelle au

service de la qualité industrielle

Notre activité, l'étude et la construction d'équipements de très haute qualité pour l'industrie nuclèaire, nous impose un système rigoureux de recueil et d'analyse des informations relatives à leur fabrication. A la tête d'une petite équipe le cadre que nous recherchons exploitera un système de gestion de données, dont les performances seront prochainement accrues par l'arrivée d'un miniordinateur. Travaillant en équipe avec le bureau d'études, le service informatique et nos usines, il mênera aussi d'importantes actions de développement d'applications nouvelles et d'optimisation des traitements : standardisation des listings, amélioration de la fiabilité, et de la sécurité des informations, réduction des

oots informatiques etc...
Ingénieur do grande école on universitaire scientifique, le candidat recherché devra posséder une bonne maîtrise des techniques d'organisation de systèmes d'information et de recherche opérationnelle.

Uno première expérience en milieu industriel serait appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, CV et lettre manuscrite, sous réf. 5085 M à :

rscg carrières, 64, rue la Boëtie 75008 PARIS qui transmettra rapidement.

SOCIETE D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE MATERIELS DE HAUTE-TECHNICITE

INGENIEUR COMMERCIAL

la vente et la promotion de périphériques d'ordinateurs auprès des organismes bancaires et para-bancaires. La candidat devra justifier :

d'une formation d'Ingenieur

- d'une expérience de quelques années dans la vente de terminaux d'une bonne pratique de l'anglais

ETABLISSEMENT BANCAIRE

recherche pour METZ

CADRE TRÉSORIER

CONDITIONS :

Connaissance des circuits d'ancalssement et mécanismes comptables.

Perspectives d'avenir. Ecrire 270c C.V. détaillé et prétentions à up 64.507. CONTESSE PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIE Codex CI, qui transmettre.

· Formation E.S.C. ou équivalent.

· Antitudes à l'analyse financière.

e 3-5 ans d'expérience bancaire.

AGENCE REGIONALE

DE HAUTE NORMANDIE

MGENIEUR GENERALISTE

anticular de la confession de la confess

Adresser C.V. et photo au Service du Personnel 1, Avenue Descartes, 94450 LIMEIL-BREVANNES.

ANNONCES DOMICILIÈES . de voulois bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA numero de l'annonce les intéressant et de verifier l'odresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicità » au d'une agence.

2.500 personnes - C.A. 500 millions de frants Fabrication et pose canalisations en béton Engineering fourniture d'usines de préfabrica-tion produits en main Champ d'activité internat.

JEUNES INGÉNIEURS

PONTS ET CHAUSSÉES - MINES - CENTRALE pour son Département Études et Projets à Paris

Ces portes conviennent à des Ingénieurs formés en Génie Civil, Hydraulique, béton et désireux : a) d'avoir dès le départ des responsebilités tech-niques eur. des projets France et étranger.

b) d'assurer les relations avec les services Pro-duction, Travaux, Commercial et les clients. e) d'évoluer vers d'antres fonctions pour débou-cher sur des responsabilités plus étandues en Prance et à l'étranger.

Ces postes nécessitent :

- de l'initiative, - du caractère,

- le goût de la technique.

Ecr. av. C.V. et photo à Sté des Tuyaux Bonna, B.P. 371-08, 75365 PARIS CEDEX 68.

DIRECTEUR PRODUIT INTERNATIONAL

ÉLECTRONIQUE MÉDICALE

Société Médicale Française, filiale d'un groupe multinational recherche un directeur produit international pour promonvoir sa nouvelle gamme

Le candidat idéal devra répondre aux critères

e être ingénieur Electronicien (expérimenté dans le domaine microprocesseur); e être parfaitement bilingue français/anglais; e être disponible pour de fréquents déplace-ments en France et à l'étrangar; e être âgé de 25 à 35 ans; e avoir une expérience de 5 ans minimum dans le marketing des produits électroniques de haute qualité.

Le salaire sers fonction des compétences et de l'expérience.

Veuillez adresser votre C.V. et vos prétentions à :

ATM PESTY
2.I. Colgnières Maurepas
B.P. 186
78313 MAUREPAS - CEDEX

Un des plus importants Cabinets de Brevets de la place de Paris propose à un

INGÉNIEUR DÉBUTANT

diplomé Sup. élec. ou équivalent un poste d'ingénieur de Brevets.

Cette profession fait appel à une grande curiosité d'esprit, un solide bagage culturel et une réelle autonomie d'action et de décision.

Anglais indispensable, allemand souhalts.

Adr. CV sous ref. 266 à BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 7500B PARIS

qui recevra une formation complète d' INGENIEUR-SYSTEME dont

Gie de Service Informatique pour la Radio et Télévision Nationale équipé d'un 370/156 (prochainement 370/168 sous OS/VS et IMS (70 terminaux) recrute:

un jeune

Ingénieur-Informaticien

Ao conseil et à l'assistance technique aux réalisateurs d'applica-tions et à la maintenance de logiciels collectifs;

A la facturation du système central;

A la métrologie.

Salaire évolutif, avantages sociaux du secteur para-public

Adresser C.V. manuscrit, photo, prétentions à DELTA, 10, Bd des Batignolles 75017 PARIS sous référence G16

GROUPE FINANCIER NATIONAL "

Cadre d'études de Personnel

pour le conception d'outils de gestion, la régissition d'études générales et particulières notamment dans le domaine de le politique salariale (techniques de rémunérations et gestion masse salariale). Ce poste conviendrait de préférence à un cadre de

formation scientifiqua ayant acquis dans ca domaine une expérience à la fois opérationnelle et d'études. Adresser CV, photo, salaire at prétentions sous référence 8953 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris

Cedex 02 - qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SECTEUR TERTIAIRE **RÉGION OUEST**

CONTROLEUR **DE GESTION**

Ce poste couvieut à un jeune cadre de formation supérieure (grande école commerciale, économie, gestion) ayant un début d'expérience. Il aura un rôle d'adjoint au responsable actuel fu contrôle de gestion.

Pour cela, il devra faire preuve en particulier de louplesse, de rigueur et d'ouverture d'esprit. Belles perspectives d'aventr pour qui réussira



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions su Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous référence 2,316)

DISCRETION ET REPONSE ASSUREES

TREFICABLE PIRELLI , rue des Usines, 94410 SAINT-MAURICE

Direction Comptable, un

AUDITEUR COMPTABLE

Formation SUPERIEURE COMPTABLE Expérience souhaitée 3 à 5 ans ervice comptable de société indu

Ecrire avec C.V. et photo. La Société répondra à toutes les lettres.

international

73, boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. (1) 266.04.93. 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tél. (7) 862.08.33.

Chef de région

Electronique

Est

Appartenant à un groupe multinational, une société française fabriquant des matériels et systèmes électroniques de haute technicité, recherche dans le cadre de son expansion un chef de régioo. Celui-ci, responsable sur sa régioo d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 millions de F., dirigera une quinzaine de personnes intégrées à la société et animera un réseau complémentaire de distributeurs et de sous-traitants, charges de commercialiser, installer et assurer la maiotenance de matériels et de réseaux de radiocommunications et aura la gestion complète de son centre de profit. Agé d'au-moins 30 ans, ingénieur de préférence électronicien, il aura occupé des fonctions commerciales impliquant l'animation d'équipes et la commercialisation de biens d'équipements. La fonction requiert des qualités de gestionnaire, d'organisateur et de négociateur. Ecrire à Yves Blanchon -

Ingénieur formateur d'entreprise

Industrie Electronique

Paris

La même societé que ci-dessus (Réf 9312) crée un poste d'animateur de formation technique et commerciale. Après une période de plusieurs mois d'adaptation aux produits, à leurs débouchés et applications et au type de clientèle, son rôle consistera à se tenir en permanence informé tant des nouvelles réalisations techniques que do marché potentiel et de la concurrence, à synthétiser cette information, à la répercuter auprès de la force de vente au moyen de programmes de formation adaptés à ses différents élé-ments (ingénieurs commerciaux, distributeurs, administration des ventes) co leur apportant aide et conseil en ce qui concerne, entre autres, l'approche clientèle et l'argumentation à developper. Ce poste sera confié à un ingénieur grande école, spécialisé on expérimenté en électronique, d'au moins 28 ans, ayant déjà exerce des fonctions soit de conseil en marketing, soit de formation commerciale dans l'industrie des biens d'équipement ou dans un cabinet conseil. Le poste devrait normalement déboucher d'ici quelques années vers des responsabilités plus opérationnelles, par exemple de chef de régioo. Ecrire à A. Leclercq - Réf. M 8134.

Ingénieur responsable du contrôle des entrées

Electronique

Grande banlieue Est

Filiale d'uo puissant groupe industriel français, une société spécialisée dans la production d'appareils électroniques d'exploration médicale et de contrôle industriel, crée dans le cadre de son expansion, un service contrôle d'entrées dont elle recherche le responsable. Celui-ci, dépendant du directeur de production et assisté au départ d'un contôleur en métrologie et d'un agent technique électronicien, sera chargé de définir les procédures de contrôle, les plans d'échantilloonage, d'orienter les investissements en matière d'achats de matériel de cootrôle, de l'analyse des défauts constates et du suivi technique auprès des fournisseurs. Ce contrôle qualitatif concerne des composants électroniques de technologie avancée ainsi que des pièces mécaniques en contrôle dimensionnel. Agé d'au moins 30 ans, ingénieur électronicien de préférence, il apportera une expérience similaire dans l'industrie électronique ou en laboratoire de contrôle ou encore celle du contrôle de production chez un fabricant de composants. Ecrire à Yves Blanchon - Réf. M 9313.

Publicitaire

Paris

Une agence de publicité française parmi les 50 premières, dynamique et performante, connaissant depuis sa créatioo il y a 15 ans, une progressioo régulière, recherche un publicitaire à qui elle confiera la gestioo du budget d'un de ses très importants clients européens distribuant des biens de consommation durables. En liaison avec la direction marketing de la société cliente, le titulaire du poste organisera toutes actions publicitaires et de promotion nécessaires, allant de la conception de catalogues et notices jusqu'à l'organisation d'actions ponctuelles (PLV etc...)et de campagnes nationales. Ce poste sera confié a uo diplôme de l'enseignement supérieur, de 28 ans minimum, ayant acquis quelques années d'expérience en publicité ou marketing, de préférence en entreprise. Obligatoirement bilingue français-anglais, il acceptera des déplacements assez fréqueots. Ecrire à A. Leclercq - Ref. M 8133.

THOMSON-CSF TELEPHONE

NOTRE DIVISION TELEPHONIE PRIVEE RENFORCE SA FORCE DE VENTE ET VOUS PROPOSE DES POSTES D'

Vous aurez pour mission de prospecter le marche d'un secteur geographique déterminé et de négocier la vente d'installations teléphoniques (autocommutateurs électroniques et systemes télématiques).

NOUS VOUS OFFRONS:

une formation à nos produits et techniques de ventes, des possibilités de carrière liées au fort taux de croissance de notre division et à vos capacités d'assumer des responsabilités élevées.

NOUS VOULONS: des ingénieurs possédant une première expérience de la vente de biens d'équipement ou systèmes informatiques, - des débutants diplômés de l'enseignement supérieur et

possedant de solides notions informatiques, des négociateurs habiles et entreprenants.

Les postes sont à pourvoir à : PARIS - COMPIEGNE - REIMS - ROUEN.

Vous adressez votre C.V., une photo et prétentions à Y. KREMER en indiquant le région choisie, sous référence OV 80.10, au 146, boulevard de Valmy - 92700 COLOMBES.

Enrichissez votre expérience d'Informaticien dans une application originale au sein d'une entreprise en

il s'adit notamment da calculer et créer les documents de fabrication sur ordinateur pour un melériel verie et défini par un grand nombre de paramètres.

INGÉNIEUR Responsable Informatique

Electromécanicien de formelion (indis-penseble) allient l'expérience d'un ecrvice Méthodes de Febricetion evec celle d'Analysie Chef de Projet responsebla d'une unile informetique. Connaissance du HP 1000 appréciée.

Responsabilités: En plus de l'anelyse et de le conception des nouvelles epplications, assure l'exploitation des applicatione existentes. Larges possibilités d'évolution.

Adresser C.V. détaillé manuscrit, photo et prêtentions à : M. le Chef du Personnel Oépartement Vulcanic 'Chauffage électrique industriel METANIC S.A. 1-12.1. Les Chenoux BP 30 - 93330 NEUILLY-SUR-MARNE

Importante société, filiale d'un groupe international recherche dans le cadre de sa forte expansion en CONDENSATEURS DE PUISSANCE

INGÉNIEUR

PROFIL : Electrotechnicien.

MISSION : Responsable de la Direction d'une équipe chargée de l'étude et du développement de composonts de puissonce. Espérience confirmée.

DISCRETION ASSURER.

Adresser C.V. n° 84.048 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra,

IMPORTANTE SOCIETE DE PRODUCTION ET DISTRIBUTION PHONOGRAPHIQUE recherche

RESPONSABLE COMPTABILITÉ CLIENTS ET CRÉDITS

Le candidat devra avoir:

- Una expérience de deux à trois ana dans un poste similaire.
- 30 ans environ. -- Une forte personnalité et le sens de la négociation.

Nous offrons:

- 65,000 P + suivant expérience.
 Responsabilités importantes pour candidat do valeur. Poste à pourroir immédiatement.

Env. C.V. et prétentions à M. Serge GLOTOFF **MUSIDISC EUROPE** 13, rue Pages, 92152 SURESNES.

POSTE IMPORTANT A POURYOIR DE

RESPONSABLE COMMERCIAL

d'une unité de diversification au sein d'une très grande antreprise (Région Parisienne). Il conviendrait à un cadre diplômé de 40 ans doué d'une forte personnaité ayant une culture technique générale étendue et une bonne expérience commerciale dans le domaine des télécommunications et de la péri-informatique et dans celui de la bureaucratique et/ou de la télématique.

— 3 ans d'expérience lui seront indispensables pour diriger par objectifs un groupe d'ingénieurs tech-nico-commerciaux responsables de produits ou de de produits ou de la commerciaux responsables de produits ou de

Anglais courant indispensable. Références très sérieuses exigées.

Adresser C.V. sous u. 64.201, CONTESSE Publicité, 26, av. Opèra, PARIS Codex W., qui transmetèra.

Editions LAMY

Département Forma Uon spécialisé dans le perfectionnement des cadres d'entreprise

recherche

JURISTES D'ENTREPRISES **AVOCATS SPÉCIALISTES**

en Droit du Travall, Fiscalité française et internationsie, Droit Commerciai, Droit des Sociétés, Commerce Extérisur pouvant

- soit consacrer quelques lournées par an transmettre leur expérience,
- soit réaliser des vacations régulières (expérience pédagogique nécessaire).

Ecrire à LAMY S.A., Département Formation 155, rue Legendre, 75850 Paris Cedex 17.

DIRECTEUR RÉSEAU COMMERCIAL

internationale fabriquant des biens d'équipement pour le ménage. Rattaché à la Direction Générale, il prendre en charge la mise en place, la gestion et l'animation d'une force de vente de 8 à 16 personnes.

destinées à couvrir un créneau de clientèle particulière sur la France. Le candidat, âgé d'une trentaine d'années, doit avoir une formation supérieure et une arpérience de 2 ans minimum sur le Terrain.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions, no 49.564, sur enveloppe à J.R.P. 39, rue de l'Arcade, 75006 PARIS, qui transmettra.

AUJOURD'HUI VENDEUR, **UN JOUR DIRECTEUR ?**

100 000 F à 150 000 F AU DEPART. Tous les postes de vente ne conduisent pas aux sommets mais il en est qui y sont plus propices. Le reste dépend du talent et des opportunités. Car il y a vendre et vendre : gérer un secteur, conseiller les clients sur une gamme de produits, étudier leurs problèmes d'organisation, analyser les bilans, conseiller les investissements sont autant d'activités qui préparent aux responsabilités ulténeures. Des perspectives de camère que nous, consultants d'Infraplan, aimerions discuter avec vous.

Nous avons en effet à pourvoir 10 postes pour maintenant ou pour sep-tembre, chez l'un de nos clients où la conception de la vente est celle que nous venona de vous décrire brièvement.

que nous venona de vous décrire brièvement.

Il s'agit de commercialiser une gamme étendue de produits de traitement de textes; les éléments sont sophistiqués mais modulaires et compatibles. La société est un groupe important, solide et connu. La formation permanente y est à l'hormeur.

Trois types d'hommes ou de femmes nous intéressent:

— de jeunes diplômés (ESSEC, Sup de Co, etc.)

— de jeunes commerciaux ayant déjà à leur actif une expérience réussie de la vente (mais de celle qui implique la gestion)

— des professionnels du traitement de textes.

Situez-vous dans une perspective de carrière. Nous établirons le dia-

Situez-vous dans une perspective de carrière. Nous établirons le dialoque sur cette base. Merci d'adresser lettre et c.v. détaillé sous réf. JL 1 à

FRAPLAN 83, Bd Respell 75006 PARIS

MEMBRE DESYNTEC

chef de produit

Produits de grande consommation

130,000+

2.25

ンカ

1.34

₹'n

.

14 .1.

1 1 mg

The second second

13

A COV

÷

Nous sommes la filiale française d'un groupe américain fabriquant: et commercialisant plusieurs lignes de produits dans le domaine de la cosmetologie, l'hyglène et la parapharmacie. Notre Directeur du Marketing souhaite confier à un jeune H.E.C. ou équivalent la gestion et le développement d'un produit de forte notoriété, leader sur son marché.

Nous demandons une expérience de 1 à 2 ans acquise à un poste d'assistant ou de Chef de Produit junior, dans une entreprise de

produits grande consommation. La pratique de l'anglais est indispensable.

Le développement de nos activités en France nous Incite à choisir un collaborateur à fortes potentialités, susceptible de grandir avec

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous référence 52580 M à notre Conseil - 61, Bd. Haussmann - 75008 PARIS, Tél.: 742,58.20.



CB Chantal Baudron. s.a.

Important groupe de services recherche ATTACHES DE DIRECTION

En accord avec les directeurs d'exploitation, ils sont les interiocuteurs habituels du réseau commercial pour toutes les questions administratives et comptables. lis participent à la préparation de l'ouverture de nouvelles unités sur tous les plans (recherches de locaux, recrutement, agenc

ils supervisent directement un centre comptable et réalisent les audits des unités d'exploitation en vue de contrôler l'application des procédures internes.

Ces postes conviendraient à des candidats ayant une formation type Sup de Co et 2 à 3 ens d'expérience en cabinet d'audit. Des déplacements de courte durée sont à prévoir.

Les candidats seront mobiles en vue d'une affectation éventuelle dans une orande villa de France.

Evolution possible vers un poste fonctionnel ou de direction commerciale. Merci d'adresser votre candidature en mentionnant vos prétentions sous la ref. 150 à INTER PA - 8P 508, 75068 Peris cédex 02 qui transmettra.



ROCHE BIOELECTRONIQUE

Contrôleur Budgétaire

Nous appartenons à un puissant Groupe

Notre Oirection Financière ranforce ses Nous souhaitons rencontrer un diplômé d'une

deux années d'expériance. En plus de missions spécifiques qui lui seront confiées, il participera à le mise en place de procédures administratives et de contrôle, il vérifiera le fiabilité des Informations et assurera

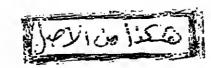
Grande Ecole de Commerce possedant une ou

le reporting mensuel. Le lieu de travail est situé à MONTIGNY LE BRETONNEUX (YVELINES).

Adresser C.V. et rémunération souheitée sous référence COBU à R.M. BOURG Oirection du Personnel ROCHE 810ELECTRONIQUE Boîte Postale 71 - 78194 TRAPPES CEDEX.

ASSISTANT (E) TECHNIQUE CHARGÉ(E)

INGÉNIEURS MICRO RIGÉNIEURS MICRO. confirmes, salaire 100 000/an. u trav. Paris/Provides R



ENVIRONNEMENT

LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES DE FORÊTS Les sapeurs-pompiers défendent leur rémunération

De notre envoyé, spécial

excès de zèle sinon à mettre le

telles accusations

rieur à une lettre de la Fédéra-tion nationale des sapeurs-pom-

GUY PORTE.

Brignoles. — Six cents pompiers voloutaires permanents et professionnels appartenant à l'Union régionale du Sud-Est se sont réunis le 22 juin à Brignoles (Var) pour protester contre un rapport mettant en cause d'une façon qu'ils estiment diffamaturire, leur rémunération. Ce rapport de cent quarante pages a été établi par un bureau d'études parisien à la demande de la Mission interministérielle pour la protection et l'aménagement de l'espace méditerranéen (le Monde des supeurs-pompiers volontaired es supeurs-pompiers volontaires par distre une réponse aux besoins des incen-diaires sont désignés: le berger qui pratique l'écobuage pour améliorer la productivité des herbages, le chasseur qui cherche à renouve-ler les ressources alimentaires du végétation, le promoteur qui spécule sur le déclassement des terrains brûlés afin de construire davantage. Quant aux pompiers, a l'est compréhensible que leur système de rémunération appartenant des terraines par distre une réponse aux besoins des incen-diaires sont désignés: le berger qui pratique l'écobuage pour améliorer la végétation, le promoteur du spécule sur le déclassement des terrains brûlés afin de construire davantage. Quant aux pompiers, a l'est compréhensible que leur système de rémunération appartenant dés sur le déclassement des terraines productivité des herbages, le classeur qui cherche à renouve-ler les ressources alimentaires du végétation, le promoteur du spécule sur le déclassement des terrains brûlés afin de construire davantage. Quant aux pompiers devier les ressources alimentaires du végétation, le promoteur du cherche à renouve-ler les ressources alimentaires du végétation, le promoteur du spécule sur le déclassement des terraines brûlés afin de construire davantage. Quant aux pompiers de l'experiment de l'espiers voloutaires permanents et professionnels appartenant à l'Union régionale du Sud-Est se sont réunis le 22 juin à Brignoles (Var) pour protester contre un rapport mettant en cause d'une rapport mettant en cause d'une façon qu'ils estiment diffamature, leur rémunération. Ce rapport de cent quarante pages a été établi par un bureau d'études parisien à la demande de la Mission interministérielle pour la protection et l'aménagement de l'espace méditerranéen (le Monde des 5 et 6 juin). « La rémunération des supeurs-pompiers voloninides speurs-pompiers volontai-res, lit-on notamment dans le document, ne constitue plus une indemnité mais bel et bien une provende. » Il affirme aussi que, « dans les meilleures conditions. a dans les metteures conditions, un simple sapeur pourrait perce-voir plus de 13.000 francs par mois et un ufficier plus de 20.000 francs ». « La plupart des incen-dies, écrivent encore les auteurs du rapport, sont volontaires, et

Recours contre un gasoduc dans le Vezin. — La municipalité d'Auvers-sur-Oise, dans le Veld'Oise, a décidé de demander au tribunal administratif de Versailles d'annuler le décret déclarant d'utilité publique l'installation d'un gazoduc entre Bessancourt et Saint-Clair-sur-Epte (le Monde du 20 mai). Elle souhaite obtenir une modification du tracé de façon à éviter le passage de la canalisation sous la falaise du Valhermeil. Les riverains crai-Valhermeil. Les riverains crai-gnent en effet des éboulements de celle-ci. — (Corresp.)

● Nouvelle manifestation à Chooz. — M. Daniel Warnet, militant de la C.F.D.T., conseiller municipal P.S.U. de Vuuziers, dans les Ardennes, a été maltraité et bleasé, le 17 juin, par des policiers au cours d'une manifestation à Chooz (le Monde daté 22-23 juin) Le Front, commun. Chooz. — M. Daniel Warnet, militant de la C.F.D.T., conseiller municipal P.S.U. da Vuuziers, dans les Ardennes, a été maltraité et blessé, le 17 juin, par des polliclers au cours d'une manifestation à Chooz (le Monde daté 22-23 juin). Le Front commun ardennais coutre l'implantation d'une seconde centrale nucléaire a porté plainte et organise, en collaboration avec les antinucléaires beiges, une manifestation à Vouziers le samedi 28 juin.

LA PROTECTION DES FORÊTS D'ILE-DE-FRANCE VA ÊTRE RENFORCÉE

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a annoncé trolo mesures qui - devron être prêtee au moment où le gouver nement aura à se prononcer sur la nagement et d'urbanieme de la région parisienne -, normalement event is

Un certain nombre de forêts, publi ques comme privées, de la région tion - comme sont en vole de l'être montagne. Il s'egit là d'une procédure - e'epparentant à celles du classela loi de 1976 eur la protection de la nature. Ce classement sccroft les ceux-ci peuvent demander à le pulssance publique da racheter leur forêt. Surtout, toutes modifications dans l'utilisation furestière classique nécessite un décret en Conseil d'Etat.

Le ministre proposera, en outre, le grandes perspectives historiques, des zones naturelles, des centres anciens et la protection des monuments his toriques et de leurs abords.

De telles accusations ont provoqué l'indignation des intéressés. Selum le colonel Houreastagné, président de l'Union régionale du Sud-Est, ce rapport e n'est jait que de ragots recuellis au coin des maquis et des couloirs ». Le capitaine Troin, chef du corps des sapeurs-pompiers de Draguignan, a cité de son côté l'exemple de son propre secteur où en 1979 « les pompiers volontaires ayant participé à toutes les sorties n'ont touché que 1140 F en un mois » (1). Les pompiers réunis à Brignoles ont décidé une actiou au niveau des unions départementales et ont demandé la réunion du conseil régional Provence - Alpes - Côte d'azur pour qu'il prenne les décisions nècessaires en fonction de la réponse du ministre de l'intérieur à une lettre de la Fédéra-Enfin, une directive régionale renforcera la protection dont bénéficiant ectuellement les cinq zones naturelles d'équilibre d'ile-de-France pour préserver leur caractère rural.

● Nounelle réglementation pour les huites usées. — Un dispositif de récupération des huites usées, source importante de pollintion et de gaspillage, ve être mis en vigneur en France en novembre prochain, vient d'indiquer le secrétaire d'Etat à l'environnement. M. François Delmas. Tout brîlage « sauvage » des huiles usées ou rejet dans la nature étalent déjà interdits par une loi de 1975, mais les nouvelles mesures prévoient un système de collecte par des ramasseurs agréés. Un arrêté du 7 juin précise les dispositions incluses dans l'arrêté du 21 novembre 1979, et la liste des ramasseurs agréés (un par département environ) vient d'être publiée par les pouvoirs publics.

TRANSPORTS

Deux ou trois pilotes sur les avions nouveaux? Un médiateur essaiera de concilier

la position des directions et celles des syndicats

La première chambre de la cour de Paris, présidée par M. Jean Régnault, a rendu un arrèt « avant dire drott », le mardi cour de Faris, presider par M. Jean Régnault, a rendu un arrêt « avant dire droit », le mardi 24 juin, sur l'appel formé par le Syndicat national des officiers-méraniciens de l'aviation civile (SNOMAC) contre l'ordonnance du prési ent du tribunal de Créteil (Val-de-Marne), déclarant illicite en référé, le 11 mars dernier, la grève pour laquelle û avait déposé un préavis le 6 mars augrès d'Air France, d'U.T.A. et d'Air Inter et annulant en conséquence ledit pré avis. Le SNOMAC avait décidé cette action pour s'élever contre l'autorisation ministérielle donnée à la compagnie charter Euralair de faire voler des Boeing -737 en équipe à deux, sans l'assistance d'un officier-mécanicien.

Les compagnies avaient alors objecté qu'elles étaient parfaitement étrangères à la décision ministérielle concernant la seule compagnie Euralair et qu'elles n'envisageaient pas, elles, de supprimer le poste d'officier-mécanicien sur leurs lignes. D'où leur action en référé. Le 20 juin dernier, pour le même motif, le Syndicat national des pilotes de ligne (ENPPL) avait déposé un préavis de grève, qui avait été, lui aussi, déclaré nul et de mul effet par le tribunal de première instance de Créteil.

Le SNOMAC a soutenu que la grève envisagée ne constituait uullement une voie de fait. Il a recu l'appui du Syndicat national du personnel navigant commercial (ENPNC.), du Syndicat national du personnel navigant commercial (ENPNC.), du Syndicat national du personnel navigant de l'aviation civile, du

commercial (SNP.N.C.), du Syndicat national du personnel navigant de l'aviation civile, du SNPL., de la l'édération nationale des moyens de transport C.G.T., du Syndicat général du personnel d'Air France C.G.T., du Syndicat des ingénieurs et cadres d'Air France U.G.LC.T., C.G.T., et de l'Uniou générale des fédérations de fonctionnaires C.G.T.

En définitive, « ... avant de statuer sur le litige qui met en 227 500 dollars à la fem conflit l'exercice d'une liberté des victimes. De no publique et les impératifs du tra-fic aérien, ainsi que la sécurité instruction. — (A.F.P.)

des pois et la sauvegarde de l'emploi des ufficiers-mécaniciens, la cour estime que toute possibilité de conciliation n'est pas épuisée et qu'il convient de surseoir à statuer pour conclusion ententieux.

Par ces motifs, elle a désigné M. Stéphane Thouvenot, mandataire de justice parisien, comme consultant, avec m'ission—connaissance prise des origines du conflit et de son développement, des engagements pris par les compagnies aériennes, du rec 3 porté devant la juridiction administrative contre la décision ministrative contre la décision ministrative contre la décision ministrative le critiquée.—c de poser les bases d'un protocole d'accord »— concernant, d'une part, la non-utilisation, au moins pendant une période indéterminée, d'équipages à deux pilotes et, d'autre part, la renonciation à la grève envisagée.

Une somme de 3-000 francs devia être avancée par Air France sur le montant final de la rémunération du médiateur. Celui-ci devra remettre un proces-verbal au greffe de la cour Celui-ci devra remettre un pro-cès-verbal au greffe de la cour au plus tard le 10 septembre. Les parties pourront formuler une « timple observation » à l'au-dience du 22 septembre.

● Un nouveau président pour Varig. — M. Helio Smidt vient d'être élu président de la compa-gnie brésilienne Varig. Il rem-place à ce poste M. Erik de Carvalho, qui a démissionné pour raison de santé.

raison de santé.

Catastrophe aérienne de Chicago : condamnation en dommages et intérêts. — Un tribunal de Chicago vient d'accorder les premiers dommages et intérêts à la famille d'une des victimes de la catastrophe de Chicago. L'accident d'un DC-10 de la compagnie américaine American Airlines avait coûté la vie à deux cent soixante-treize personnes au mois de mai 1979. La cour a condamné McDonnell Douglas, le constructeur du DC-10, et la comconstante McConen Dougas, le constructeur du DC-10, et la com-pagnie American Airlines à payer 27 500 dollars à la femme d'une des victimes. De nombreuses autres plaintes sont encore en

La situation de la flotte mondiale

LE TONNAGE DÉSARMÉ

Note d'optimisme dans le rap

Selon M. Pierre Jourdan-Barry,

La société Barry Rogliano Salles estime que, en dépit de cer-taines dispositions intéressantes prises récemment par le gouver-nement, « le développement ne peut être recherché sous pavillon

La porte ouverte est étroite, mais « cet appel à une plus grande agressioné pers les marchés extérieurs doit être en-tendu... car il existe des créneoux

(*) 37, rue de Caumartin, 75423 Paris Cedex 09.

immobilier

Immobilier (information) .

Etes-vous à la recherche de l'une des plus belles résidences secondaires de la côte méridionale française, à Cap-d'Agde? Réslisation et vente sous responsabilité néarlandaise. Pour renseigoements, téléphonez au 067-94-76-42 et demandez Léon Vosseu au Michel Bruo, au bien écrivez à : Port Lano, ovenoe des Soldats, 34300 Cap-d'Agde (Héraalt).

Vous désirez vendre VOTRE IMMEUELET JE SUIS ACQUEREUR.

locations non meublées Offre

Paris

FLACE D'ITALIE 13 Imm. recent it confort SANS COMMISSION STUDIOS 34 m2, toyer 1.050 4 1,162 F charges 379 F, park, 230 F,

Charges 379 F. park. 230 F.

PANTHEON LUXR
LUXR
RECEPT. + 1 CNERCS, 100 M2
4,100 F NET . 329-47-52
2 D. 51 m2, loyer 1,337 F.
2 D. 51 m2, loyer 2,327 F.
5 D. 105 m2, loyer 2,327 F.
5 P. charges 439 F. park. 230 F.
5 Saffresser au Gardien .
17, rue Albert-Bayet
Tel. 387-15-21, de 9 å 12 h
el de 14 å 18 h.

Région parisienne

PETIT CLAMART 7 PIECES Sains + dche, ch. cent., gar. 5 000 C.C. - 380-17-63. > u.Q C.C. - 380-19-87.

Région Brie-Comte. Robert
A louer payition sur sous-sol.
3 p.es. Cuis., saite d'eau, w.-c.
4 ataier de 80 m2 av. tiectr.
lorce, le tout entièrement clos sur 1 400 m2 de terrain. Peut Bire toué séparément.
761. : 409-09-23.

Saigu-dimente.

Pour visite sur place, ce jour, 9 n à 17 h 88, 50 V.-HUGO COGETIMA 779-51-00 NEUILLY, 88, boul. Victor-Hug FUILLY, 88, boll, victory-haps yrand standing, lamais habities 7 pièces, 235 m2 19,470 F 5 pièces, 177 m2 2,085 F 3 pièces, 110 m2 4,500 F 2 pièces, 67 m2 2,330 F CE JOUR, 9 à 17 HEURES 1001P 265-78-39

EXCEPTIONNEL
CHATEAU - HOTEL - PENSIUN
Réservé personnes agées,
50 km SUU PARIS,
Chiffre d'affeires : 1,800,000 F,
Prix cession ball : 1,300,000 F,
Chiftee ALPES Sandt,
Ecrip & ERRANNE,
- Venu CAUSE RETRAITE :
- commerce S.A.R.L. confection dames et enfants ;
- Ville Préfecture ALPES Sud;
- Très blen placé;
- Bon repoort,
Ecr. pt. 8,355 « le Mande » Pub.,
5, Tue des Italiens,
75427 PARIS CEUEX 99,
Une adresse : FDS Saint-Honore,

AP CARRE, notaire à PLOUI-GNEAU 29, Tét, 79-83-11. A vendre dans station bainéaire côte Nord-Figistère, MURS et FONDS CAFE-BAR.

Cherche à louer à pertir septembra APPART, 3/4 PIECES. Prix raisonable. Paris ou Banilleus Metro. Paris ou Banlleue Metro.
Agences s'abstenir.
Ecrire no 62/8 » le Monde » Può.
Coupie Fonction Publique rech.
poer ectobre 3/4 pors Paris.
PROPRIETAIRES SOUS 48 H
LOUEZ
LAUE TRAIS VOS APPTS PLACE

SANS FRAIS VOS APPTS Région parisienne

Pr Stés suropéenses cherche villes, payitions pour CADRES. Durée 2-6 ans. 28-37-02. Ch. à louer payition. rég. Paris, préf. Nord (Val-d'Olse), 2 cham-bres, salle à manger, 'salon. Ecr. nº 6-26 « le Monde » Pub. 8, r. Italiens, 75-02 Paris, ced. 09. SERVICE AMBASSADE
pour cadres mutés Paris, rech.
du STUUIO en & PCES,
LOYERS GARANTIS Der Sites
ou Ambassades. Tél.: 285-11-06.

locations

non meublées

Demande

Paris

Collaboratrice journal recherch à lotter ou en location-vent appertement 4 p., tout confort (Croix-de-Chavaux ou les env.) Teléphone : 287-13-97 ou écrim ne a.254, « le Monde » Publicità, S. r. des Italiens, 75427 Paris-9

Tel.: 407-06-12.

Saint-Germale 4 pcss. park., ref. a nl. 15' R.E.R., 1600 F. + ch. 451-57-12.

JAMAIS HABITES Librus safe Chora service, Baicon, Parking 7 PIECES 218 M2 6 PIECES 115 M2 7 PIECES 115 M2 PIECES 115 PIECES

Px: 790 000 F. T.: 313-77-97.

CARRIERES-S/SEINE. Coquet pav. 110 m2 habit, skipour dole, culsine, 4 chbres, bahns, cab. PIERREFITTE
SUPERBE PAVILLON

205 M2 habitables dont sejour constr. récombe, matériaux de baute qualité, jardin amériagé, grand garage, terrasse, balcon, rix 1.200.000 F.

Tél. pour R.-V.: 339-84-94. 270 m2 terr. Secieur tr. calme, 15' gare. 580 000 F. - 713-07-44. toil. w.c., garege attendent. fonds de

75427 PARIS CEUEX uv.
Une adresso: P5g Saint-Honoré,
Galerie Marchande
(amtiquités, cad., bijoux, etc.).
Siand à cader.
Téléph.: 742-51-12 et 40-23-52.
SAINT-GERMAIN, pieto centre,
bonneterie, conveautés, Prix:
20,500 F. Téléph.: 451-57-12.

DE LA MADELEINE Bail à cèder sur 2 aivear 250 m2 ou 350 m2 Tél. 296-12-08

SIR PIAZZA BEAUBOURG FACE CENTRE POMPIDOU Local 1,000 m2 sur deux niveaux. Idéal pour délégation culturelle ou commerciale. VENTE OR LOCATION GEFIC CTI: 723-78-90 28, avenue d'iona 75116 PARIS

30 KM DE TOULOUSE
Bord du Tarn, sur RN 88
Vends Cheme retraite:
BAR-HOTEL RESTAUR. "NN
Logis de France, emplace exc.
très belle terresse onphragée,
lardin, 2 grands parkings. Tedu
22 ans. Crédit poss. al sérieux.
744. (16-40) 57-40-14, ou écrir6. P. 17 - 81270 Salort-Suspice. AGENCE IMMOBILIÈRE Prox. Paris tr. bon emplacemt s/Nationale, parkg, 4 BUREAUX 100 m2. Ppte instal. et materiel neuts, important C.A. minim. de personnel. Px tris raisonnable. A SAISIR. Ecrire nº 85442 At REGIE-PRESSE, 85 bis rue Réaumon, 75002 PARIS.

PAS-DE-PORTE

1 Lagay 7748
(Marge-la-Volte)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
BOUTTQUE 40 m2, 2 grands
Viriaes + 1 appt as 14- étag
pièces, cave, grands, w-c TÉL : 430-19-00 Ball of Loyer min, 1,000 F mois

manoirs RARE - Direct par potatre. MANOIR XVI» avec tour XIV», 25 km ouest de Caen, 9 pces. Cadre, Bon état, 1,000,000 de F. Tél. : 16 (31) 905-51-20 propriétés propriétés

TOURS

BELLE PROPRIÉTÉ EN PIERRES DE TOUBAINE

Sur 3 niveaux, avec parc magnifique - Hall d'entrée - Bureau - w.c. - Salon avec cheminée -Salle à manger - Cuisine avec grande cheminée -Salle de biliard avec grande cheminée - 5 cham-bres - Lingerie - Salle de baina - Salle d'eau -Rangemeots - Caves en roc - Garage - Salle de jeux - Dépendances.

Prix justifié: 1.600.000 F Exclusivité CENTRE-LOIRE PROMOTION 6, rue Néricault-Destouches, TOURS Tél.: (47) 05-74-12

150 km de PARIS par Autoroute

UNE DEMI-HEURE DE LA MER

GRANDE PROPRIÉTÉ **AVEC CHATEAU**

20 pièces entierement rénovées, chanffage central, nombrauses dépendances, maison de gardien au milieu de

13 HECTARES DE PARC

ÉTANG BOIS

CLAMART RESIDENTIEL
Dans perc 1.500 m2, 10 p. ppales
+ dépend. Vue impres. Etat et
aménagem. Exception, 642-63-93

Très beau presbytère avec tourete à 190 km Autoroute A 11 entière restauré. Belle finition imérieure. Confort absolu. 7- p. avec séjour 60 m2. 4 a being. Dépendance. Calme. Parc de 3.000 m2 avec pièce d'éau. Tét. ; 727-78-50 (Poste S1), ou ; (43) 97-47-25 (week-end).

· FRIX ETUDIE Prendre B.-V. par teléphone avec Mme FALSE au 18 (22) 41-41-83.

PROVENCE

AIX, PRÉS VENTABREN

Autoverne à un magnifique
moulin à restamer, villà de
grand standing sur deux plans,
prête à vivre, restaurée aves,
matériaix de qualità. Plus de
300 m2 habitables avec
10.000 m2 de prairie bordée
par rivière.
Prix : 1.750.000 francs.
Tél. : 16 (42) 24-21-71.

Dans et les autours ventages per Part vd LES ANUELYS 80 km. Belle propriété ancien., caract. : 260 m2, 7-8 pièces, 2 s. de bns. grd garg., ti conft, très beau parc 5 000 m2. Tél. : 32-54-21-74.

CHAYILE RER.
Propriété S.P., tr. belle récept, grande allée privée, terzain . LOA m2. 1.500.000 F. CHESNEAU - 950-94-9 13 km de MELUN Hati d'entrée, grand séjour, 5 Chores, Cuis., 5. de bs. w.-c. gd grenier, gerage, holi lard, Px : 520 000 F. T. : 782-12-11. 100 km de PARIS Hall d'entrée, grand séjour,
5 chares, curs., s. de bs. w.-c.,
qu grenier, garage, hoil jard.
Px: 520 000 F. T. : 782-12-11.
Andrésy (78), 5' Gara
Libr. villa, séj. 60 m2 sur gde
cheminée, four à pain. chauff.
decir., it contort, têl., dépendence, villa, séj. 60 m2 sur gde
cheminée, four à pain. chauff.
decir., it contort, têl., dépendence, sur jardin clos 1,100 m2.
betrasse, à chirsa, bursau, cuis.
400.000 F. Vis. W.-E., têl. en
semains (1) 880-51-20 entre 20 h
privasive, garage. - 451-57-12.
et 22 h, ou vend. (23) 71-53-51.

18 km SAINT-TROPEZ Dans domaine privé, 800 mètres de la mer, villa avec piscine, Superbe vue mer, 16 (94) 79-22-79 - 255-04-51.

(91) Part. vend malson it cft. Quart. résid. Rez-ch. : 3 pces, conviendrait à profess. (Dérale. 18º 6t. : livg. 3 ch. Lingerie, S. bains. Tollettes. Cuissne. Gar. 2 voitures. Jardin de 750 m. 2 rél. : 459-06-28 et 491-58-65. RUCHE FORT-EN-YVELINES RUCHE FOR LEAST VALUE (1978). Style rustique, Tour. Sur 3 ha de bois, Compren, séjour 60 m² (poutres apparentes, cheminée), bureau, 5 chambres, soit au total 320 ha hab t. Tét. 730-21-45, apr. 19 h.

70 km S.-O. Toulouse - Joile maison, parfait état. 7 p., bns, conft. gr. cheminées, 2 gar., dépendances, 6.000 m2. Grands arbres, verger, Vue choine des Pyrénées - Prix : 38 U, Tél. : (68) 59-70-72

15 RM DE ROANNE
Vds PRUPRIETE, 102 ha, seu
tenant terre pris bosquet. MAI
SON DE MAITRE, FERMES
Ecr. no T 20.573 M, Riple-Presse
85 bis, r. Résumur, 75002 Park A vendre très belle attaire .

20 KILOMETRES COGNAC LU BILLUMELIKES (UDBAL 1 logis charentais (7 p.), ti cit; 1 malson charentaise (en retour d'équerre), gd séj. 45 malson charentaise (en retour d'équerre), gd séj. 45 m2, 5 ch. + locatux commerciatux comprenant magas, d'antiquités 100 m2 + niveau de 60 m2, magasin contigu 32 m2 av. logigla; apparament restique avec mazzamies, séj., cuisine, s. de b., 2 chambers. Le abot sur un terceite de 5.000 m2 pelouse, fardins d'otnement, purager et fruiter.

Ecr. 10 6.255 « le Mande » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09,

terrains A vendre GUADELOUPE, com-mune de Petis-Bourg, lleudit Heuteur-Lézarde, terrain à băfir 3.300 rsz, residentiel, ties com-modités, Prix à 140 P le m². S'adresser à M. Bernard ROSE, à, av. Gambetta, 75020 PARIS.

Morbibas-Océan, exc. terr. boisé vials. 2.200 m2. Tennis. Footpath. Gerrigues, 2. r. Meissonier, 75017. Près MANTES et BUNNIERES. terr. à bât. 700 à 1,000 m2. site exception. boisé, rivière, entre 100.000 F et 150.000 P. 451-57-12. GROUPE NEGOFIA
rech. TERRAINS thes rigions,
toutes superficies, pour creation
de LOTISSEMENTS. Palement
comptant ou meilleur prix.
39, rue des MATHURINS,
PARIS (87) 266-57-22

viagers

1200 000 F. - 598-14-60.

SARTROUVILLE - VRIA 1973
sur 400 m2 terr., cuis., living
dhie, 4 chbres, baiss, cabin.
toll., w.-c., s. 58-60 total avec
gar., cava, buanderie, chauff.
cent. gaz. TRES BELLE AFF.
A salsir 685 000 F. 913-20-14.

Saint-Germain, viiia 7 pièces,
grand séjour, 5 chbres, garage,
jardin, 1,150,000 F. 451-67-12.

6 Forcaiquier B. viiia 4 a. (gr. of Forcatquier, B. villa 4 a., fer. 900 m2, surf. bab. 124 m2, set. h. 37 m2, 3 gdes ch., s. d. b., s. d'eau, 2 w. c., ger, 21 m2, tr. b. vue, pelouse, arbr., fleur, pelche. 700,000. T. (92) 75-12-63.

VAUCRESSON PRES Gde VIIIa 7 P., 160 m2, garage JARDIN - SITE AGREABLE 950,000 F - 532-66-10 LE MESNIL-LE-ROI

Dans te vieux village, grande MAISON 18º à restaurer, gros guyre, bon état. Grand jardin. PRIX: 750,000 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 576-95-90 SITE EXCEPTIONNEL

Part vend VILLA NEUVE jamais habitée sur terrain de 2.400 m2, bord de mer et plage. Tél. après 15 houres an (1) 766-45-80, ou écrire à M. ADLER, 2 av. Martignon, 75006 PARIS

AUINAY-SOUS-BOIS

Particulier vend villa 200 m2:
(3 poes, tout conf., 2 s., de bns:
+ cabinet de tolletts + 3 w.c.).

Avec garage sur terrain de
Avec garage sur terrain de
Px : 620,000 F - Tél, 864-39-75.

Possibilités profession libérate.

fermettes FORÊT CONCHES

Proche, spiendide farmette restaurée, entrée, double living 50 m², carraiée, poutres, colombages intérieurs, cheminée, cuis, amériagée, 3 grandes chambres moquettes, bains couleur, saite d'eau, w.-c., pièce eménageable, cave, garage, dépendi, ac, sincouve, garage, dépendiance, sur 1,000 m² paysagé clos, Príx : 480,000 F. Tét. : 18-32-9-34-6, Rens. et photo AVIS, 68, boutevard Sébastopol. Tét. 274-34-45.

TORPOU CIS km Paris-Sad) Bordure village (calme) Sur 1,700 m². FERMETTE ANCIENNE, entièrement restaurée, pierres et poutres appar. (160 m² en 2 nivéauxí, entrèe, crisine, s. à bn., salon double haut., s. de bns, suc, 3 chembres, 2 chemin. Cavé voûtée Pische chautiée. Tét. après 18 heures : 491-21-80

AIX-EN-PROVENCE
Forms à restaurer s/2 ha, tr. bel
environnement, 400 m² hebitah.
Cab. LOGEPRIM, S., bel Carnol
13100 AIX-EN-PROVENCE
TEL: (42) 62-63-71

a diminué de plus de moffié

Note d'optimisme dans le rapport annuel pour 1979, de la
société maritime française Barry
Rogliano Salles. « Le tonnage
désarmé dans le monde est tombé
de 16,5 millions de tonneaux en
janvier 1979 à 6,9 millions en
décembre 1979; le tonnage commandé a triplé, passant de moins
de 10 millions de tonnes à près
de 30 millions de tonnes. En
résumé, les capacités excédentaires dont souffraient le transport maritime et la construcion
navale depuis cinq ans ont pratiquement dispuru. »

Selon M. Pierre Jourdan-Barry, P.-D.G. de la société, e la question qui se pose maintenant aux armements des pays à niveau de vie élevé (dont la France) est de savoir comment s'adapter aux nouvelles possibilités du marché au double point de vue du coût d'exploitation et des énormes capitaux qu'exigent les investissements maritimes a. Il est vrai que c'est une tâche immense que de c'est une tâche immense que de susciter l'intérêt de l'épargne sur le marché français vis-à-vis des

peut être recherché sous pavillon français: c'est donc dans le do-maine international qu'il devrait l'être. Certes l'opposition [de l'administration] à l'utilisation des pavillons dits de complaisance reste absolue, mais il n'en va pas de même à l'égard d'implantations dans les pays en voie de développement ou dans les pays maritimes traditionnels ».

. I REPRODUCTION INTERDITE

maisons de

LE MESNIL-ST-DENIS, bedie demeture 17e s., cadre agrea, s. jard. 1 600 m2, 200 m2 hashit. 1 200 000 F. - 598-14-60. SARTROUVILLE - VRIA 1973 MAISON PROVENÇALE SARTROUVILLE - VRIA 1973 Gpossibilità d'ammanagement intérieur Au ter ét. I gde cuis. Inviende de constant de c interiour Au ter et. 1 gde cuis.
av. potager provençal-freseve.
Au 2x et. 2 chambre + alcove,
av. possibilité de création d'une
tenêtre. Au 3x et. possibilité
d'aménager 1 pce + 1 gde terresse, vue dégagée, dans village
typiquement provençal, av. eau
et électricité. Prix : 140 000 F,
avec 28 000 F le four de le
réservation, 112 000 F sur 15 ans
après acceptation du dossier de
crédit bancaire.
CATRY. Tél. : (34) 70-63-38.

HAUTES-ALPES
SITE VERDOYANT
Alt. idéale 1 000 m dans joil
hameau à 1 km du village, tous
commerc. et 10 km stat. de ski
LUS LA CROIX-HAUTE
sur beile prairie de 1 000 m2.
BATISSE DE CARACTERE
en plerres apparentes, compr.
splendide bergerie voltité et
2 étages de graoges à aménag,
vue impren. vallée.
POUR CONNAISSEURS
PX: 280 000 - CATRY. TéL jeudi
(91) 54-92-93, jrs sulv. (91) 65-15-87

LOIRET 100 km Sud PARIS DOMAINE DE CHASSE 65 ha THRRES et BOIS

AUX Hots les prix ont ungmen

Le Monde

In least

1

2.2 mg

A VENURE

MAISON DE CAMPAGNE A
SOLIGNY-LA-TRAPPE.

Orne dans la forêt du Perche,
3 P., cuis., s., de b., w.-c., terr.
1,700 m2. Prix: 180.000 F. Tél.,
à partir de 14 h.: 827-57-02.

DROME-SID
GRIGNAM
Au pays de Mane de Sévigné,
des truffes et de hon vin,
à l'embre du célèbre château
Maison 7 pces, eau, élect., w.c.,
chauf. cl., conv. is commarces.
Prix: 19.300 P.
Maison 2 grandes pièces, poss.
mezzanire, eau, électricité, w.c.,
Prix: 73.000 F.

Crédits possibles
CATRY: 78. 16 (91) 54-92-93
Le jeudi: (75) 22-13-42
Le vendredi: (75) 22-13-22

A VENURE
MAISON UE CAMPAGNE à
SOLIGNY-LA-TRAPPE
Orne dans la forêr du Perche,
3 piècos, cuis., s. de bains, wc.
terrain 1.760 m2, Prix 180.000 F.
Têl. à partir de 14 h : 827-57-02.

chasse pêche the result of th

2 pièces d'ast, 2 maisons, nom-breuses dépendances, convien-dreil étevage ou pépinière. LIBRE WALCH 45300 ESCREN-NES 16 (38) 30-25-73.

d'as

la siluzlio

de la llatte monte

LE TOWNAGE DELLE

BERROTT CTON 197

Campa

V DIMINUE DE BINZ DE

MANAGE MONAGES ;

on don symbolicate

in inteller

Les prix ont augmenté de 0,9 % en mai

Selon le département du tra-vail, l'évolution des prix à la consomnation en mal à fait, notamment, ressortir une très lègère baisse du prix de l'essence i—0,6 %1 — pour la première fois depuis août 1977. — une forte augmentation des prix du gaz naturel et de l'électrielté (+4,8 % et +2,5 %1, une réduction de la hausse des prix agricoles (+0,3% contre + 1,3 % en avril) et une majoration sensible des loyers et coût de la construction. Pour les

majoration sensible des loyers et coût de la construction. Pour les analystes, la baisse des taux d'intérêts enregistrées ces dernières semaines devrait, notamment, lorsqu'elle gagnera davantage le secteur des prèts au logement, influer favorablement sur l'indice du coût de la vie.

Le principal conseiller économique de M. Carter, M. Alfred Kahn, s'est félicité de cette réduction de l'inflation. Il a estimé que son rythma annuel pourrait descendre en dessous de 10 % dès le mois de juillet. Par tilleurs, il a déclaré que la gouvernement pourrait être amené a réviser se politique économique au cas où la récession, plus

Washington (AFP.). — Le coût de la via aux Etats-Unis a s'aggraver au cours des prochains mois.

Ainsi, M. Kahn a rejeté toute diminution des impôts pour l'année courante, mais a affirmé et mai à 10,8 % contre 18 % au courante, mais a affirmé et mai à 10,8 % contre 18 % au courante, mais a affirmé et mai à 19,79, la hausse a été da l'amée. En un an, par repport à mai 1979, la hausse a été da l'amée. En un an, par repport à mai 1979, la hausse a été da l'amée. Selon le département du travail, l'évolution des prix à la consommation en mai à fait, notamment, ressortir une très lègère baisse du prix de l'essence imation individuelle.

Le Chômage u utieini son plus hauti riveau depuis la fin de la guerre

de la pointique du gouvernement de content des résultats à condition visepour 1981. Cette réduction viseprésantant 8,3 % da la populiation active, soit la plus
l'opinion. Elle se référait indirectement aux réserves et hésitations
depuis la fin de la guerre.

Le Chômage u utieini son plus hauti riveau

depuis la fin de la guerre

de la pointique du gouvernement
de content des résultation active, soit la plus
l'opinion. Elle se référait indirectement aux réserves et hésitations
depuis la fin de la guerre.

de la puis l'exploite de la puerre
de

CHRYSLER LANCE SON PREMIER EMPRUNT GARANTI PAR L'ÉTAT

Le gouvernement américaln a, comme prévu (le Monde du 24 juin), accordé sa garantie à l'émission de 500 millions de dellars lancée mardi 24 juin par Chrysler. Cette émission, lancée sous forme de hons à dix ans portant intérêt de 10,35 % l'an, anrait déjà été entièrement sous-crite.

crite. Il s'agit de la première tranche du plan d'alde de 1,5 milliard de dollars (sous forme de garantie de crédit) mis au point par la Maison Blanche et le Congrès en faveur du troisième «grand» de l'industrie automobile améri-caine, menacée de faillite.

En Italie La troisième entreprise de produits chimiques est au bord de la faillite

La Societa Italiana Resine (SIR.), numéro trois de l'indus-trie chimique italienne (avec plus de 3 milliards de francs de chiffre de affaires), est an bord de la fail-lite. Elle n'est plus en mesure de payer les salaires de juin à ses trente mille employés ni d'acheter

> LES CHARBONNAGES VONT DÉVELOPPER

LEURS ACTIVITES A L'ETRANGER

Les Charbonnages de France vont accèlèrer leur expansion à l'étranger pour contrôler une

production de 8 à 10 millions de tonnes en 1990, soit vingt fois plus qu'actuellement, a indiqué leur directeur général, M. Paul

Gardent, lors d'un symposium sur le charbon organise par l'Ins-titut français de l'énergie.

Il s'agit de compenser la chute de la production française de charbon, qui se situait à 20 mil-ilons de tonnes en 1979 et de-vrait, selon des estimations des Charbonnages, tomber à 12 mil-lions de tonnes en 1990.

L'IRAK RELÈVERAIT

DE 2 DOLLARS

LE PRIX DU BARIL DE PÉTROLE

Selon les milieux blen informés à Londres, le prix du pétrole irakien serait relevé de 2 dollars
par baril à partir du 1º juillet.
L'Irak, second producteur de
l'OPEP avec trois millions at demi
de barils par jour, appliquerait à
cette date une majoration qui
ferait passer la prix du baril de
29,96 à 31,96 dollars. Cette augmentation correspondrait à la
définition du prix de référence de
l'OPEP décidé le 10 juin à Alrer.

A cette date, plusieurs pays

A cette date, plusieurs pays membres de l'Organisation avaient annoncé ieur décision de relever leur tarif, mais les experts atten-dent l'officialisation de ces inten-

De son côté, la Libye envisage de porter le prix de son pétrole brut de qualité « zuetina » à

brut de qualité e zuenna » 27 dollars le baril — soit une hausse de 28 cents — an 1 es juliet prochain, a déciaré le minitre libyen du pétrole. M. Abdul Salam Zagaar, cité par la revue Middle East Economic Survey. Ce prix correspond également au nouveau plafond fixé le 10 juin 1980 par l'OPEP pour le brut africain.

ENERGIE

ses matières premières, ni de sup-porter les couts d'exploitation de ses diverses unités, principalement situées en Sardaigne.

Ses dirigeants viennent de l'anses dirigeants viennent de l'annoncer dans deux lettres, l'una
ad resaée au premier ministre,
M. Cossiga, l'autre à la Fédération
des travailleurs de l'industrie chimique. « En conséquence, ajontent-lis, nous allons être contraints
de fermer nos usines avant la fin
du mois. »

liorer, sa situation a continué de liorer, sa situation a continué de se dégrader, et ses dettes accu-nulées ont rapidement a t t e l n t l'équivalent de 10 milliards de francs. En 1875, une nouvelle et lourde perte de 347 milliards de lires (4,23 milliards de francs) a été enregistrée, et de nonvelles négociations ontété engagées avec-les bances nour trouver les fonds les banques pour trouver les fonds nécessaires à son sauvetage, mais en vain.

Ia situation est sérieuse, mais il ne semble pas que l'Etat puisse se permettre d'abandonner la S.IR. à son triste sort. Mettre sur pled un nouveau consortium bancaire semble d'ores et déjà exclu. Mais on parle de plus en plus de nationalisation. Dans une récente déclaration, M. Alberto Grandi, président de l'E.N.I., la holding pétrolière d'Etat, avait proposé d'absorber la SIR ainsi que sa concurrente, la société Liquichimica, tout aussi mai en point. Les dirigeants italiens pourraient hien en fin de compte se railier à cette dernière solution pour éviter une crise aigué La situation est sérieuse, mais A l'étranger, l'entreprise nationale dispose d'une production de
0.4 million de tonnes, qui pourrait être portée rapidement à
1 million de tonnes, ses participations dans des mines situées
n ot a m me n t aux Etats - Unis
(Ouest, Virginie, Wyoming) et en
Australie (Nonvelles Galles du
Sud), lui permettant de compter 100 millions de tonnes de réserves. La totalité des opérateurs fran-cais — compagnies pétrolières en particuliar — contrôlent à l'étranger une production de charbon de 4 millions de tonnes et des réserves de 400 millions de tonnes. se l'allier a cette une crise aigué de chômage en Sardaigne, une des régions les plus déshéritées de l'Italie. — A. D.

Ce n'est pas la première fois que la SIR menace d'arrêter toute activité. En juin 1978 déjà, le groupe, dont les délicits ne cessaient de se creuser, svait voulu mettre la clé sous la porte. Il avait été renfloué, in extremis, par un l'Istituto Mobiliare It aliano (IMII), organisme para-étatique qui détieut maintenant 58 % da son capital Mais, loin de s'améliorer, sa situation a continué de

groupements en infraction, affirme le communiqué, mais leur ont été immédiatement restitués ».

res, lors de la discussion du pro-jet de loi au Parlement, avaient émis des réserves sur ces agrè-ments ministériels, assurant in-suffisamment, à leur grê, le con-trôle sanitaire des produits d'élevage vendus aux consommateurs.

Actuellement encore, le conseil

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

1530 000 PERSONNES SANS EMPLOI

que la politique du gouvernement donnerait des résultats, à condition qua celui-ci dispose de suffisamment de temps pour son application et d'un soutien total de l'opinion. Elle se référait indirectement aux réserves et hésitations qui se manifestent dans les milieux des affaires et dans les rangs de son propre parti, alors que l'industrie est déjà affectée par un taux d'intérêt trop élevé et le fort cours de la livre sterling qui affaibilt la compétitivité des exportations britanniques. depnis la fin de la guerre. En outre, l'accroissement des damandeurs d'emploi, enregis-tré entre la 15 mai et le 15 juin, soit environ 50 000, a été la plus fort dapuis no-tabre 1975. Les milieux officiels s'attendent que le nom-L'augmentation du chômage L'augmentation du chômage confirme en tout cas la récession des derniers mois. Un nombre croissant d'entreprises nnt réduit on cessé leurs activités, avec pour conséquence un arrêt de l'embauche et des licenciements des persouneis en surnombre, qui sont évalnés à cent cinquante mille de janvier à mai 1980, soit le double du chiffre enregistré pendant la même période de 1879. bre des chômeurs dépasse deux millions au début da 1881 et puisse même atteindre les trois millions d'ici

Les préoccupations les plus immédiates concernent les jeunes qui n'ont pu trouver de travail à la sortie de l'école. En un mois leur nombre est passé de 137 500 à 187 000, et un prévoit officiellement une nouvelle aggravation pour les prochains mois. Ainsi que le Times le souligne, à la fin de l'été et an début de l'automna, entre 80 % et 90 % de jeunes n'arriveront pas, dans de nombreuses villes, à trouver du travail.

Ces résultats ont provoqué des Ces résultats ont provoqué des remons aux Cnmmunes, où Mme Thatcher a été attaquée par l'oppositiou trevailliste. M. Callaghan, après avoir dénencé le communiqué de Venise comme une «recette pour la récession et l'effondrement économique», a souligné qu'il n'était pas possible de lutter contre l'inflation sans tenir compte de ses effets sur l'emploi. « Que restera-t-il de l'industrie, a-t-il demandé, lorsque pous aurez maîtrisé l'inflation? »

Le premier ministre a souligné que l'accroissement du chomage était « le prix à payer à court terme pour sortir le paye de l'in-flation ». Mrue Thatcher a ajouté

CONJONCTURE

MALGRÉ UN CERTAIN RALENTISSEMENT D'ENSEMBLE

La hausse des produits manufacturés reste très forte en France

Tout en restant forte, la hausse des prix de détail en France s'est relentle en mai, repassant, pour la première fois depuis fin 1979, en dessous de 1 5 le Monde du 25 juin). L'indice des prix à la consommation e al cu 1 é par l'INSEE s'est inscrit à 247.1 le mois dernier, contre 244.9 en avril, aur la base 100 en 1970, ce qui représente une hausse de 0,9 5 en un mois et de 13,7 5 en un an (par rapport à mai 1980). En rythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus (mars, avril, mai), la hausse reste très forte: 13,9 5.

Les prix des produits alimeniaires ont augmenté de 0.6 %
(comme en avril), ce qui porte à
9 % leur hausse en un an. Les
principales augmentations ont été
celles de la viande et des boissons
alcoolisées ibière, cidre, apératifs,
eau de vie et liqueurl, mais aussi
de divers produits tels que les
aliments pour bébés et les erèmes
giacées. glacees.

aliments pour bébes et les eremes glacées.

• Les prix des produits manufacturés ont augmenté de 1,1 % (comme en avril), ce qui porte à 17, 3 % leur hausse en un an Le poste « habillement textile » augmenté de 0,9 % (+ 11,4 % en un an). Parmi les produits manufacturés autres que habillement et textile, les plus fortes hausses ont été enregistrées sur les meuhles et tapis (+ 1 % en un mois, + 12,3 % en un an), les savons, détergents, produits d'entretien (+ 1,7 %, + 16,1 %), la papeterie, libraire, journaux (+ 1,2 %, + 14,4 %), les combustibles, et l'énergie (+ 1,8 %, + 29,4 %), les produits divers (+ 1,2 %, + 16,5 %), qui regroupent notamment l'horlogeriebijouterie, La hausse de 7 centimes par litre des prix de l'essence, l'augmentation du fuel, représentent à elles seules deux dixièmes environ de l'augmentation globale de mal, Ce qui revient à dire que sans la hausse des prix des produits petroliers les prix de détail auraient augmenté de 0,7 % en mai, au lieu de 0,9 %.

en avril), ce qui porte à 128 % leur hausse en un an. Les augmentations les plus fortes ont été celles des postes « soins personnels, soins de l'habillement » (+1.2 %, du fait principalement des coiffeurs) et « santé » (+1.2 % du fait des dentistes et des auxillement métionurs) et des auxillaires médicaux).

Comment les prix évolueront-ils au cours du second semestre ? Les experts en conjoncture prévoient presque fous un raientissement du rythme des hausses qui porterait à quelque 13.5 % le « glissement » des prix entre janvier et décembre 1980. Le second semestre commencera probablement par un mauvais résultat, juillet enregistrant une hausse asses forte des tarlis R.A.T.P. et S.N.C.F. ban-lieue.

Le débat de conjoncture au Conseil économique

M. MONORY EST HOSTILE A TOUTE MESURE DE. RELANCE

M. Monory s'est prononcé contre toute mesure de relance ou de soutien à la croissance mardi 24 juin dévant le Conseil écono-mique, où était examiné le rapport de M. Ferry sur la conjoncture française, rapport qui propose une politique de soutien actif à la croissance (le Monde du 25 juin).

La lutte contre l'inflation « par tous les moyens » reste en tête des priorités, a réaffirmé le ministre. Un certain ralentissement écono-mique est prévisible, mais, a-t-ll ajouté, a si nous prenions des me-sures de relance, nos partenaires viendraient s'engouffrer aur le murché français: à quoi servirait deux points de plus dans le niveau de la consommation si c'est pour les donner à des fournisseurs menté de 0,7 % en mai, au lleu de 0,9 %.

Les prir des services ont augmenté de 0,8 % en mai (+1.8 % titifs.)

Cependant. Mme. Thatcher n'a laisse prévoir aucun essouplissement de sa politique. Elle a averti l'opinion que le chômage continnerait d'augmenter si le niveau des accords de salaire ne diminuait pas sensiblement. Après avoir souligné que l'an demier les salaires avaient augmenté de 20 % alors que la masse mométaire ne

salaries avaient augmente de 20 % alors que la masse monétaire ne s'était acrine que de 12 %, le ministre du Trésor, M. Biffen, a quant à lui suggére que les prochaines majorations salariales a établissent à un tanx voisin de l'augmentation de la masse monétaire.

Les premières réactions des syndicats, très négatives, excluent toutefois la pogsibilité d'une copération avec le gouvernement. Celui-ci est accusé de poursuivre délibérément une politique visant à accroître le chômage afin de mieux contrôler, sinon de museler, le mouvement syndical.

HENRI PIERRE.

de médicaments par des coopératives bretonnes

Le conseil supérieur de l'ordre des vétérinaires vient de remettre sa démission au ministre de l'agriculture pour protester contre c la vente allégale de médicaments rétérinaires par certaines coopératives des Côtes-du-Nord », a annoncé, mardi 24 juin, un communique du conseil. Il estime e qu'il no lui est plus possible d'exercer ses fonctions dans le respect d'une loi qui n'est pas uppliquée par le ministre de l'agriculture ». En effet « les agréments donnant droit à l'exercice dérogatoire de la pharmacie sur fissamment, à leur gré, le congroupements en infraction, affirme

L'affaire date du début de l'année. Le conseil et le ministre
s'étalent inquiétés des infractions
à la loi commises par huit groupements d'éleveurs bretons. Rappelons que la loi du 29 mai 1975,
qui réservait la vente des médicaments spécialisés aux pharmadens et aux vétérinaires (libéraux

Actuellement encore, le conscil
de l'ardre des vétérinaires affirme
qu'a à l'action santiaire est subsituée une action de thérapeutique curative, aboutissant à une
consommation considérable et incontrôlée de médicaments divers,
toxiques ou dangereux, dont les
résidus ne sont pas sans incidence
sur la santé publique ».

AGRICULTURE Le remplacement de M. Ordonneau à la commission de la concurrence

Y a-t-il une affaire Ordonneau? En 1977 était créée une commission de la concurrence dans le but de dépister et de juger les ententes que les chefs d'entreprise organisent trop souvent en France pour faire monter les prix ou les empêcher de descendre. A la tête de cette commission était nommé M. Pierre Ordonneau, conseiller

suscite quelques interrogations

L'idée du gouvernement était de remplacer le contrôle des prix—que M. Monory allait faire disparatire un peu plus tard—par une plus grande concurrence. Dans la mesure où l'économie française est—c'est blen connu—llitéralement truffée d'ententes avouées nu implicites, MM. Barre et Monory décidaient de donner plus de pouvoirs et un rôle plus important à l'ancienne commission « des ententes et des positions dominantes » qui, cahincaha, depuis 1957, avait attiré l'attention des pouvoirs publics sur les politiques douteuses auxquelles se l'ivraient certains industriels et prestataires de services. L'idée du gouvernement était de riels et prestataires de services.
Ces politiques avalent notamment
eu pour résultat de faire payer
très cher aux communes leurs
travaux (adduction d'eau] et les services (transports scolaires, par exemple) dont celles-ci avaient besoin.

besoin.

Depuis qu'il préside la commission. M. Ordonneau et son équipe n'ont pas chômé. Accomplissant un travail remarquable, ils ont multiplié enquêtes et jugements. C'est sur leur proposition que M. Monory a condamné de grands noms de l'industrie et du commerce, tels que Thomson-Brandt, Philips, Schnelder, Darty, Arthur-Martin, mais aussi Océanic, Miele, Lincoln, Rosières... On

en passe. A l'évidence, ce genre de condamnations, dans la mesure où clies semblent n'épargner per-sonne, ont déclenché chez cer-tains chefs d'entreprise une vive

Faut-il, pour autant, voir dans la mise à la retralte de M. Ordonneau, connue il y a quelques jours (le Monde du 19 juin), une retombée de chasses trop fruc-tueuses?

A solxante-hult ans, un conseiller d'Etat se sent encore très jeune et parfaltement apte au service Mais la loi est la même pour tout le monde, même al neuf fois sur dix elle bouleverse les intéressés.

les intéressés.

Les industriels condamnés par les rapports de M. Ordonneau ont multiplié les critiques à son égard et son intervenus pour obtenir des jugements plus compréhensifs à leur endroit. Est-ce à dire pour autant que MM. Giscard d'Estaing, Barre et Monory ont prêté l'orelile à ces propos? On se contentera de faire remarquer qu'en renonçant à développer la concurrence en France ils acceptersient de metire par terre toute la logique sur laquelle repose la réussite de leur politique économique.

ALAIN VERNHOLES.

Le moyen le plus rapide d'apprendre une langue de plus c'est de ne faire que ça.

IMMERSION TOTALE®BERLITZ

L'Immersion Totale, une exclusivité Berlitz, vous permet d'acquérir une langue de plus dans un minimum de temps. Vous apprenez en quelques semaines, avec des professeurs particulièrement entraînés, en ne parlant que la langue que vous désirez connaître... comme vous l'avez fait en apprenant votre langue maternelle.

Appelez dès aujourd'hui.

Paris. Charops-Bysies 720.41.60 / Nation 371.11.34 / Opéra 742.13.39 / Patthéon 633.98.77 / Rue de la Paix 261.64.34 Saint-Augustin 522.22.23 / Victor-Hugo 500.34.38. Région Parisitennes. Boulogne 509.15.10 / La Défense 773.68.16 Saint-Germain-en-Laye 973.75.00 / Versailles 950.08.70. Provinces. Bordeaux 44,26.44 / Carnes 39.26.26 / Life 86.42.41 Lyon 28.60.24 / Marselle 33.00.72 / Nice 85.59.35 / Stratebourg 32.73.30 / Toulouse 62.32.97. Beigiques. Brucelles 219.02.74 Liega 23.66.24. Stations. Genève 21.52.83 / Lamance 22.53.04.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUR		IKS OU JOOM MOIZ			DEUX	MOIZ	BIX MOIS			
	+ pas	+ heut	Rep	+ ou (Жp. —	Rep. +	ou Dép. —	Rep. + c	Dép. —		
\$ EU \$ can Yen (160).	4,1030 3,5670 1,#915	4.1078 3.5730 1,3960	+ 1	20 + 15 + 25		+ 225 + 8 - 29	+ 260 + 45 - 18	+ 595 + 230 + 150	+ 670 + 315 + 208		
DM Florin F.B. (100). F.S. L. (1000).	14,5110 2,5058 4,8030	2,3230 2,1290 14,5280 2,6000 4,9978 9,5390	+ 3	15 + 10 - 15 + 10 -	75 40 175 155 280 365	+ 105 + 55 - 530 + 278 - 655 - 770	+ 140 + 75 - 395 + 305 - 560 - 865	+ 485 + 195 1050 + 845 1825 1350	+ 465 + 245 - 600 + 910 -1640 -1155		

TAUX DES EURO-MONNAIES

OM	8 7/8	10 1/4	8 7/8	19 1/4	9 1/8	9 11/18 8 7/16	8 7/8
S BU	25 5/8	28 1/8	8 1/2	9 7/8	0 3/4	9 1/8 9 1/8	9 1/2
Piorie	10 3/8	11	10 1/4	11	10 5/16	10 13/10 10 3/16	10 9/10
F.B. (100).	15	18	14 3/8		14 1/8 .	14 7/8 13 3/8	14
F.S;	3/8	1 5/8	51/2	5 7/8		5 7/8 5 5/18	
L. (1 008).	18	20	18,1/2		19 3/4	20 3/4 19 3/4	20 3/4
2		18 1/4	17 1/4	18	15 3/8	J7 5/8 15 1/8	15 7/8
Pr. franc.	12 3/8 -	12 5/9	1123/8	12 5/8	12 3/8	12 5/8 12 3/8	12 5/8

Les Tissages et Soieries réunis (989 emplois dans la région Rhône-Alpes) sont en position difficile

De notre correspondont régional

Lyon. — M. André Mottet, P.-D. G. de la société Tissages et Soiries réunis (T.S.R.), a annoncé, le jeudi 26 jum, qu'il démissionnait de ses fonctions. Son départ est llé à des incidents dus à des manifestants grévistes venus du nord de l'Ardèche perturbar la réunion dincomité central d'entreprise, aui s'est tenue mardi 17 juin à l'actuel siège social de la société à Villeurbanne. T.S.R. était une entreprise prospère jusqu'en 1974. Elle employait à cette date près de deux mille salariés dans la région Rhône-Alpes. Aujourd'hui, la C.G.T. et le C.F.D.T. s'opposent à deux cent cinquante nouvelles suppressions d'emplois, qui interviennent a rès une longue sèrie de fermetures d'usines. De plus, les salariés ont été privés de treizième mois en raison de la crise financière traversée par la société. Aujourd'hui, neuf cent quatre-vingt neuf emplois sont recensés, dont six cent quarante-buit pour la seule Ardèche du Nord. rante-buit pour la seule Ardeche du Nord

rante-out pour la seule Ardeche
du Nord.

« Int été traité publiquement
de telle sorté que ma dignité
personnelle me comm de de
parti. » M. Mottet, avant la
réunion du conseil d'administration des T.S.R. semble déterminé. Dirigeant la CEDEVE
(Compagnie d'études et de dèveloppement des entreprises). actionnaire prépondérant à 51 %
des T.S.R., M. Mottet, qui est
aussi P.-D. G. d'une eutre entreprise régionale qui traverse une prise régionale qui traverse une crise aigue (les Ateliers roannais de constructions textiles), n'adde constructions textales), n'ad-met pas les insultes profèrées dans son bureau par une partie des grévistes. Ceux-ci étaient venus protester contre les moda-lités d'un nouveeu plan draco-nien élaboré pour sanver l'en-

treprise de la faillite. Déjà, an début de 1977, la société était au bord du dépôt de blan. Une gestion hasardeuse, la crise du textile, les investissements très lourds — telle l'usine de teinture de Munas, à Ardoix-en-Ardèche — avaient entraîne une première modification des structures d'une modification des structures d'une entreprise indispensable à la vie économique d'une région frappée par l'exode rural et menacée de désertification.

cette formule prend toute son acuité dans la haute Ardèche Certains excès de langage risquent pourtant de masquer la légitime inquiétuda des salariés qui voient, mois après mois, s'effilocher l'empol dans une région peu industrialisée et où les dangers de la mono-industrie commencent à apparaître. Les autocars R.V.I. à Annonay seront cars R.V.L. à Annonay seront bientôt la dernière production industrielle digne de ce nom dans

Les solutions industrielles pro-posées par la direction de T.B.R. se résument en trois points : sup-pression de cent quatre - vingts emplois en Ardèche ; soisante-dix départs « volontaires » en suppri-ment le tiège automothy villeurmant le siège aujourd'hui villeur-bannais de l'entreprise; filialisa-tion de l'activité. Mais lorsque la direction évoque la création de « cinq unités industrielles nutonomes specialisées » (moulinege, fil, texturation, confection, teinture), les syndicats, dont la C.G.T., majoritaire, refusent « la fin de l'entreprise intégrée ». Ils craignent de voir « disparaitre chaque unité de production jugée non rentable par la CEDEV »,

La journée d'action sur les bas salaires et la durée du travail

Divergences sur la hausse prochaine du SMIC

Des débrayages limités et des rassemblements de délégations devant le C.N.P.F., les chambres patronales et le ministère du travail devaient marquer la journée nationale d'action, le 25 juin. de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Dans la matinée, ancune perturbation significative n'était signalée à ln R.A.T.P., à l'E.G.F. et à

Cette journée a pour objectif d'accélérer les négociations sur la réduction de la durée du travail (une nouvelle réunion est prévue jeudi 26 juint et d'obtenir une plus forte augmentation des bas salaires et du SMIC, dont le nouveau montant doit être

La commission supérieure des conventions collectives chargée de donner un avis au gouver-nement sur le niveau de la revalorisation du SMIC, se réunira vendredi 27 juin. Le relèvement automatique du salaire minimum automatique du salaire minimum intervient chaque fois que l'indice mensuel des prix à la consommation des menages atteint un niveau égal ou supérieur au précèdent indice de référence majoré de 2 %. L'évolution des prix entre mars et mai s'établissant à 2.06 %, le SMIC devrait donc être majoré automatiquement de ce pourcentage le les juillet.

ment de ce pouventage le la juillet.

A cette majoration s'ajoute, selon la loi, à cette epoque, une augmentation visant à faire progresser le salaire minimum d'au moins la moitié de l'augmentation du pouvoir d'achat du sainire horaire moyen des ouvriers. Compte tenu d'une hausse de ce salaire horaire de 14.9 % d'avril 1979 à avril 1980, et d'une majoration des prix de 13.9 % nu cours de la même période, cette augmentation serait d'un moins 0.43 %. Au total, le relèvement minimum du SMIC, dont le taux horaire est actuellement de minimum du SMIC, dont le taux horalre est actuellement de 13.66 F (2376 F par mois pour cent solvante-quatorze beures), devrait être de 2.49 %.

En juillet 1979, la revalorisation de 4.74 % du SMIC se décomposait ainsl : 3.032 % au titre de la hausse des prix, 1.455 % à celul de l'amelloration du pou-

Management avance :

gestionnaire el negociateur.

integrer l'économique et le social.

et une arccialisation professioonell=

Aujourd'hui les seules connaissances techniques ne suffisent plus à la reussite professionnelle. Le cadre dirigeant doit être, à la fois technicien et animaleur,

Ce programme se distingue donc des formations traditionnelles à la gestion. Car il est à la fois :

- une préparation à la prise de décisions, à la maîtrise du changement et à la conduise de projets opérationnels. un entraînement aux pratiques de la gestion sociale en

tant que système de motivation, de dialogue et de

concertation. un approfondissement des techniques de base de gestion

voir d'achat et 0,26 % de majo-ration supplémentaire. Mais le gouvernement a cette fois déjà accordé un « coup de pouce » de 1 %, le 1° décembre dernier. S'en tiendra-t-il à ses obligations

S'en tiendra-t-ll à ses obligations iégales, ou consentira-t-il une majoration complémentaire?
Plusieurs thèses sont en présence: la C.G.T. réclame une majoration importante (3 100 F au lieu de 2 376 F actuellement) et la C.F.D.T. qui demande un SMIC à 3 000 F, avait insiste, lors de sa visite è l'Elysée, sur la nécessité d'engager, à la commission superleure des conventions collectives, une véritable négociation sur le relevement des bas salaires.

ciation sur le relèvement des bas salaires.

Le C.N.P.F. estime, comme le gouvernement, que le SMIC ne doit plus avoir un rôle moteur et que la priorité donnée aux bas salaires doit se traduire par des négociations, branche par branche, sur la revalorisation des salaires minimaux; le patronat devrait d'ailleurs présenter, à la commission, un bilan des négociations salariales.

⊕ EDF: milie deux cents agents munifestent contre les « sunctions » n Aoignon. — Environ mille deux cents salariés d'Electricité de France ont manifesté, mardl 24 juin. à Avignon (Vaucluse) contre les « sanctions » infligées à certains agents à la suite de la grève du 12 juin dernier.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Préparez-vous à prendre des responsabilités, demain

Management avancé / 3° cycle

8 mois de formation de haut niveou + 7 mois de missions opérationnelles en entreprises

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 3° cycle de management avancé 25, rue François-let, 75008 Paris

Un programme intensif

d'insertion professionnelle

Concentre dans le temps, it est organisé en liaison étroite avec les entreprises et les milieux professionnels. Il associe formation (8 mois] et missions dans l'entreprise (7 mois].

Il bénéficie de l'apport de praticiens el d'experts de haut niveau qui assurent à chaque participant uo suivi personoalisé et on réseau de relations professionnelles.

Elle est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur

(écoles d'ingénieurs, IEP, maîtrise_) et à des jeunes cadres.

Retrait immédiat des dossiers de candidatures en vue des

ADMISSION DE LA PROMOTION 80-81

GRÈVE

DE VINGT-QUATRE HEURES LUNDI 30 JUIN A LA R.A.T.P.

En raison c'un appel à la grève des cadres et agents co maistise C G. T. et autonomes des personnels de manœuve co la R. A. T. P. chargés lo la préparation technique des rames et des trains, la circuletion du mêtro parisien et cn R. E. R. des constants de la la comparation de mêtro parisien et ch. E. R. de la comparation de la compara risque C'âtre perturbée le lundi 30 juin, C'antant plus que le syndi-cat F. O. Ce la R. A. T. P. vient, à son tour, ée so prononcer pour une grève de vingt-quatre heures le même jour, les trois organisations entendent protester contre « le refus de la direction d'ouvrir ée véritables négociations ponr l'amélioration de conditions de travall, la réduction en temps de travall, l'embauche d'effectils supplémentaires et la revalorisation des salaires n

Les élections professionnelles

FORTE PROGRESSION DE LA C.F.D.T. CHEZ RENAULT-VÉHICULES INDUSTRIELS VÉNISSIEUX

(De notre correspondant régional.)

Lyon. - Les élections profes sionnelles au comité d'entreprise de Renault-Véhicules industriels létablissements de Vénissieux), où les effectifs sont en forte réduction par rapport au précédent scrutin, ont permis d'enregistrer une forte progression de la C.F.D.T., essentiellement au dé-triment de la C.G.T.

La C.G.T. — tout en restant largement le syndicat le plus représentatif (3 770 voix sur 6 748 votants! — perd 6.8 points par rapport à 1978. La C.F.D.T. passe de 25.1 % à 33.4 %, F.O. de 7.6 % à 8.1 %. La C.G.C. n'avait pas de candidats

Le recul cégétiste est plus sensible chez les techniciens (— 13.2 points) que chez les ouvriers et employés (—6,6 points). La section CFD.T. a déclaré : «Les travailleurs sont conscients que in CFD.T. n'est pas à l'origina de la varieté de la recurs de la conscient de la varieté de la varieté de la varieté de la varieté de l'autre de l'aut que la C.F.D.T. n'est pas à l'ori-gine de la rupture de l'unité syn-dicale et ûs l'ont exprimé à l'occasion de ces élections. La C.F.D.T. ne s'est pas attardée sur les attaques incessantes dont elle a été l'objet de la part de la C.G.T, et du P.C.F. à Vénissieux, »

Résultats tous collèges

Inscrits : 8 846 |10 332 eo 1978] ; suft. expr. : 6 455 |7 349]. Ont obtenu : C.G.T. : 3 770 voix [4 772], soit 58,5 % des suffrages exprimés su lieu de 65,3 % en 1978 : exprimes on hed de 65,3 % en 1978; C.F.D.T. : 2155 voix [1 336], soit 33.4 % ou hed de 25,1 %; F.O. : 525 voix [552], soit 8,1 %, ou hed de 7,6 %; en 1978, la C.O.C. obtenalt 148 voix, soit 2 % des suffrages exprimés.

progresse cans tors les collèges, bien qu'il y ait en t 486 inscrits en moins. En revanche, la C.G.T. perd motns. En 1

● Situntion confuse aux mines de potasse d'Alsace. — Au cours d'une consultation à bulletin secret des six mille salariés, 50.8 % des effectifs ont approuvé secret des six mile starries 50.8 % des effectifs ont apprové le protocole d'accord qui devralt marquer la fin du conflit qui touche cette entreprise depuis le 3 mai dernier. La CFD.T. et F.O., qui avalent appelé à l'acceptation des dernières propositions de la direction (+ 0.2 % = + 0.40 % du pouvoir d'achat; 2 jours de congés supplémentaires!, ont fait savoir qu'elles signeraient le protocole d'accord. La CFD.T. et la C.G.T., bostiles à ce protocole, ont souligné que le vote « légerement » favorable avait été acquis grâce aux voix des cadres et employés, alors que les mineurs, techniciens et agents de maîtrise des lleux de production (les puits! se prononçaient « très larpement » contre.

LA CONFÉRENCE ANNUELLE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Les gouvernements ont de plus en plus tendance à subordonner le progrès social à l'essor économique

Condamnation de l'attitude d'Israël dans les territoires occupés, votée à bulletin secret

La solvante-sirièma conference de l'Organi-sation internationale du travail s'est achevée, mercredi 25 juin, a Genève. Les États-Unis unt repris la place qu'ils avalent laissée vacante lors des conférences de 1978 et de 1979.

La résolution jordanienne relative aux territoires occupés par Israāl a finalement été adoptée par 249 voix contre 15 et 165 abstentions, après une interminable bataille de procédure s'acbevant sur un vote à bulletin secret (1). Ce mode de scrutin avait été adopté l'an dernier par l'O.LT., parmi les mesures des-

tinées à l'écarter des ornières de la politisation. C'est la première fais qu'una telle formule a été C'est la première înis qu'una telle formule a été a m plo y é e dans une assemblée du type des Nations unies. Le résultat final a consacré la solidarité des pays a rabes et communistes contre les Occidentaux, alors que, dans d'autres circonstances, la publicité du vote avait seule maintenn leur alliance.

L'affaire afghane n'a pas été évoquée, ce qui montre peut-être a volonté da ses mambres de préserver l'OLT, des déclarations qui sortent de sa compétence.

Ganève - Les Etats-Linis avaient De notre envoyée spéciole quitté l'O.I.T., en 1977, en raison de

le politisation excessive de l'institution internetionala. Dès leurs retrouvailles avec l'Assemblée genevoise, lle ont da nouveau pu constater que de modération mené durant leur les pays arabes ne renonçalent en rien à utiliaar l'O.I.T., comme toute autre tribune, pour y créer ou renforcer un courant favorable à la

Cette fole, les Américains se sont gerdée de toute manifestation d'humeur trop marquée. La tactique de la cheles vice semble ebendonnée. Tendis que le secrétaire d'Etat au travell, M. Marshal, e assisté à une bonne partie de le conlérence, l'adhésion des syndicats américains Le protectionnisme a été soulignée par la présence du nouveau président de l'A.F.L.-C.I.O., M. Kirkland, qui e fait une toumée

des capitales européennes, il est même passé per Bordeaux, au récent congrès de Force ouvrière, pour lencer un appel en faveur du pacte etlantique. Le nouvel intérêt des Américains pour le Vieux Continent pourrait, dlt-on, se concrétiser par leur retour à le Confédération Internationale des syndicats libres

(C.I.S.L.). L'attention qu'avaient provoquée, dès avant l'duverture de le conférence, les pays arabes, y compris l'O.L.P. derrière le Jordanie, en déposant une résolution condamnant Israel, avait suscliè une intervention Inusitée — la premiéra cu genre de la part de M. Francis Bienchard, directeur général du B.I.T. (Bureau International du travail). Après consultation du conseil d'administration, il aveit lancé un appel à la modération, falsant état de la condamnation délà prononcée par le Conseil de sécuque le plupart des faits évoqués par les amis des Pelestiniens ne relevalent pas de la compétence de l'O.I.T. Celle-cl, en outre, ne pouvait

investigations prealebles. Paut-ètre M. Blanchard aurali-li pu s'appuyer sur le règlement pour dé-clarer le motion irrecevable. En écartant cette éventuelité, il e tenu comple da la sympathie croissante en faveur des Arabes qu'éveille le comportement d'Israël. En commiseion, les emandements apportés par le plupart des pays du tiers-monde — M. Yahla Briki, chel de le délégation algérienne, étant particulièrement ectit, ainsi qua les Yougoelaves - transformèrent une bonne partie du lexte. La phrese - condamne tes implantations juives dans les ter-ritoires occupés - est alnsi devenua - déplore vivement le politique d'implantation juive dans ees consé-quancee sur la condition des travail-

condamner un Elat membre sans

La résolution, disent certeins, a ein-i été vidée de son contenu. Si l'on recherchait des mesures vraiment efficaces pour les travailleura erebes en lant que tels, il euralt d'ellieurs fellu mettre en œuvre d'autres méthodes que les racharches « classiques » effectuées depuis trois ans par le B.I.T. La vole finelement choisie à Genèva e laiese aux Arabes le moyen de s'exprimer sans graves excès varbaux. Ce qui n'a pas empê-ché, en séance pléniàre, le délégué d'Isreél de déclarer que les pays du groupe dit des « 77 » » étalant

Les Etats-Unis ne peuvent, à tout

(1) Les abstentions comportaient notamment celles des pays d'Europe. y compris la Prance (mais non l'Espagne, qui a voté pour), des États-Unis et de leurs alliés, ainsi que certains pays africains et latino-américains. Si les votes négatifs n'eralect été que des abstentions, la résolution jordanienne n'aurait puètre adoptée. Le quorum n'étant alors pas atteint.

● En faveur des neuf Tures de Mulhouse qui, depnis le 10 mai, font la grève de la falm pour obtenir la régularisation de leur situation, les responsables C.G.T. de cette ville du Haut-Rhin ont fertit le landi 3 fain aux autode cette ville du Haut-Rhin ont écrit, le lundi 23 jnin, aux autorités rellgieuses alsaclennes des
trois confessions, catholique, protestante, israélite. « Il s'agit là,
souligne la C.G.T., d'un problème
humanitaire grave muquel personne ne peut rester insensible,
quelles que soient les options
réligieuses, philosophiques ou politiques. Aussi, nous vous demandons d'aider ces travailleurs dans dons d'aider ces travailleurs dans leur action, de manière à favo-riser une prise de conscience de l'apinion publique et à influencer la décision des autorités. s

bout de champ, menecer de claquer la porte. Leur comportement montre qu'ils ont été sensibles à l'effort

Dans l'immécīat, leur perticipation ne modifie pas les problèmes financiera du B.I.T., dont le budget est voté jusqu'en 1981. Nombre d'Etats membres estiment que l'appoint eméricain les diepensera de l'effort supplémentaire qu'ils avaient dû consentir. Ce qui ne permet guère d'envisager la relanca des programmes d'assistance

Si la motion rejetive aux territdires occupés par Israel a pesé sur le Paleis des netions, en bloquant les travaux da la commission des résplutions et en créant des appréhensions sur le vote, on ne saurait cependant lui imputer loute le responsabilité de le laiblessa du palmarès de le conférence. En effet, la persistance prévisible de la dépression économique incite les gouvernements à subordonner la progrès social à l'esser économique. De nombreuses Interventions des représentants gouvernementaux l'ont confirmé en com-

Ayant voté à l'unanimité une résolution d'assistance eu Zimbabwe, devenu. le cent quarante-troisième membre de l'O.I.T., l'Assemblée n'a ralifié que trois recommandations concernant les travallleurs âgéa (conditions de travail et préparation à la retraite), l'égalité de traitement pour les travailleurs, hommes et femmes, ayant des responsabilités familiales, et la révision de la liste

des maledles professionnelles L'edoption du texta reletif à la négo-ciation collective (il ne deviendra délinitit qu'en 1981) est encore plus restrictive. Alors que les travaux pré-paretoires visaient à établir des normes et à encourager les Etats embres à promouvoir ces négociations collectives, nombre da gouvernements, appuyés par lee emleura ont voulu limiter le portée du projet, en interprétant différemment quent la lutte contre l'inflation, etc.

Cartaines tendences au protectionniema, devait dire M. Blenchard en séance plénière le 24 juin, représentent un grave danger pour la progrès social. Il a préconisè une · nouvelle génération de programmas - de l'O.I.T., visant notamment lea normes minimales, l'energie et leura rapports avec l'emploi. Ces études s'étendraient de l'Europe à des secteurs particulièrement effectée par concurrence internationale ou changements technologiques. Meis comment financer le . décennie du Industrialisés ne consacrent à l'alda publique que 0,3 % de leur produit national brut? e dit M. Blancherd. Et les trente-cinq pays les plus pauvres du monde auront en 1980 un déficit de laur balance des palements de 11 millerds de dollars.

Il y e encore beaucoup de chemin à faire avant de réaliser le - plan Marshall à l'égard du tiers-monde « suggéré par des syndicalistes comme M. Antoine Laval (F.O.), délégué pour les travailleurs Irançais, ou M. Gerhard Welssenberg, ministre des elfaires sociales d'Autriche, qui présidait la conférence.

JOANINE ROY.

LA PRÉPARATION DU VIII° PLAN

Quatre « schémas d'avenir » pour l'emploi

Quatre « schémas d'nventr » de l'emploi ont été retenus, dans le cadre de la préparation du VIII. Plan par le groupe de prospective présidé par Mime Françoise Giroud, qui a présenté à la presse, ce mercredi 26 juin, le rapport intitulé « Réflexions sur l'avenir du travail » (1), en présence de M. Michel Albert, commissaire au Plan:

1) Le retour au plein emploi par l'expansion mondiale et la compétitivité française : cela implique un rythme de croissance

par l'expansion mondiale et la compétitivité française : cela implique un rythme de croissance soutenu, avec une « concertation poussée » entre les Etats-Unis, la C.E.E. et le Japon, des « progrès substantiels » des rapports Nord-Sud et des « politiques rigoureuses d'économies d'énergie » :

21 Le retour an plein emploi par la relance d'une production planifiée centrée sur les besoins netionaux et falsant une large place au développement des services collectifs : « Un tel scénario tire sa crédibilité de l'allianca qu'il peut sceller entre les forces sociales soucieuses de la recherche du plein emploi dans le codre d'une économie planifiée, et celles qui sont urant tout préoccupées de préserver l'nutonomie du pays à l'égard du marché mondial ».

3) La répartition de la population active entre les emplois du secteur productiviste intègré au marché mondial et les emplois « plus gratifiants », mais moins rémunérateurs du secteur « informel » : « Cette société « à deux » vitesses » résout à la jois les problèmes du chômage et ceux du décalage qualitatif entre les aspirations et la siructure des emplois offerts. Elle suppose cependunt qu'à tout moment les besoins en eljectifs des deux septeutions des populations et que, plus précisé-

tent noec les aspirations des populations et que, plus précisément, les chômeurs du premier secteur soient ripide ment convaincus des vertus du eccondo.

4) Un nouveeu partage des activités de chacun entre le travail organisé et des certifications des vertus du conventation des contrations de contratio activités de chacun entre le travail organisé et des activités
autonomes, prodoctives ou non,
qui prendralent une place croissante dans la définition des
niveaux et des modes de vie :
s Chaque individu consacrant un
temps fortement réduit au travail
organisé tronverait à la jois un
complément de revenus et d'épnnoussement dans le développement d'activités nutonomes et
libres v.
Le groupe de prospective, qui
dresse, dans la première partie du

711 En vente à la Documentation trançaise, 29-31, qual 75007 Paris, 170 pages.

rapport, un constat de « la crisa du travail », indique qu'a mucun des schémas exposés n'est à proprement parler « impossible » pour la génération prochaine », mais que, « à l'inverse, il y n peu de chances qu'aucun d'entre eux se réalise « à l'état pur ». Il conclut que l'évolution des rapports da force entre les différents groupes sociaux « conduira plus groupes sociaux a conduira plus probablement à des proitrages ».

FAITS ET CHIFFRES

Energie

Les réserves mondiales de pétrole sont en vote de diminution, selon B.P. — La demande de pétrole plaionne et peut-être même a-t-elle commencé à baisser, a affirmé, lundi 23 juin, Sir David Steel, P.-D.G. de British Petroleum (B.P.). Cependant, les réserves de pétrole diminueront d'un quart d'ici à l'an 2000 même si la consommation se stabilise à son niveau actuel de 62,5 millions de barils par jour (6,56 millions de tonnes).

Accidents du travail : un bilan désastreux, selon la C.G.T.

Les derniers chilfres connus des accidents du travall (près de 3 000 accidents mortels, dont 1 039 accidents de trajet et 209 décès consécutifs à une maladie professionnelle) montrent que tous les trois quarts d'heure un salarié meurt de l'insécurité du travail, que toutes les minotes l'un d'entre eux est mutilé et que toutes les cinq secondes se produit un accident, a déclaré Mme Marest, secrétaire de la C.G.T. « Ces chiffres, a-t-elle ajouté, traduisent le bilan désastreux de la protection des travailleurs dans l'entreprise, »

P.T.T.

● Un troisième cible sous-marin entre la France et la Tu-nisie. — Un protocole d'accord vient d'être signé entre la France et la Tunisie pour la réalisation du troisième côble sous-marin entre les deux pays. Ce càble sera mis en ser vice en 1882 entre Marseille et Birerte et pourra acheminer deux mille cinq cent quatre-vingts conversations ai-multanées. D'antre part, la Tuni-sie a choisi la technique française de commutation temporelle. de commutation temporelle.

to the first a a

The second second

هم دسمت م

THE THE PARTY 575 TW 34 a market see

tito its miga. f

TRAVAILLER AUTREMENT

Face à la crise, que faire?

Après les phalanstères des jeunes de Berlin, les contreplans des délégués d'atelier britanniques (« le Monde » des 24 et 25 juin), voici l'ifinéraire des ouvriers devenus entrepreneurs dens la réman entreprensurs dans la région italienne des Marches, au centre de la rive adriatique. Ils sont des milliers à avoir fait le saut, pour échapper au salariat on au chômage.

LORGANILATION INTERNATIONALE DU TRAVE

ent de plus en plus tendang

res social à l'essor économiq

dans by territories erroper, toter a hulleting

The control of the co Haut perché sur une colline proche d'Ancône, Oslmo, trente mille habitants, abrite sa torpeur à l'ombre de solides remparts. Mais d'un escalier en contrebas de la route montent, inattendus, le bruit de machines et l'odeur d'acter en fusion. Une porte e'ouvre : dans l'appentis aux murs sales, le four et sa coulée, une dizaine d'ouvriers en bieu. Ils usinent les pièces détachées des voci, ces plaques de métal à languette qui, en vibrant, font les notes d'accordéon. Ce « laboratoire artisanal » appartient à M. F. artisanal » appartient à M. F. Maggiori. La quarantaine réservée et solide, c'est le seul à ne pas porter de blouse, à circuler d'une machine à l'autre, « éloignées, confie-t-il, pour que les gens ne perdent pas de temps à bavarder».

12: 75:

Total Assets

1.72

....

FAITS ET CHIFFRE

der s.

Il a réussi son entreprise, lui, l'ancien ouvrier, fils de paysan. Dès l'âge de douze ans, il avait émigré, pour revenir a écœuré s' après quelques jours passés dans un baraquement de chantier parisien. Plus tard. M. F. Maggiori entra à l'atelier des voci tenn par un vieil ouvrier. An départ en retraite de ce dernier, il décide avec un de ses collègues, pour éviter le chômage, de racheter l'affaire par mensualités. Sans un sou d'avance. Dans ce cas, les banques ne prêtent pas. Les deux épouses, ouvrières elles aussi de l'atelier, prêtent main forte.

Douze ans plus tard, l'affaire

Douze ans plus tard. l'affaire tourne. Un nouvel atelier de 500 mètres carrés est en construction, l'équipe a doublé, l'horaire est passé de onze heures à huit heures par jour, les salaires restent inférieurs au niveau national, au paradis ».

Quelques kilomètres plus loin, le deuxième client. Une entre-prise de cent salarlés, une dizaine de produits destinés à la mêca-nique légère, un récent brevet qui concurrence les Japonais sur leur terrain.

Ces entreprises ont la même histoire : celle d'ouvriers devehistoire : celle d'ouvriers devenus entrepreneurs. Ils sont des
milliers dans la région des Marches. Cette dernière a un million
quatre cent mille habitants et
quatre cent cinquante mille actifs.
Un actif sur trols travaille à
domicile. Et plus tard, peut-être
à son compte, à la tête d'une
P.M.E. (1)... Ces ouvriers-entrepreneurs livrent leurs produits
à des firmes plus importantes.
La région fabrique ainsi de très
nombreux produits qu'elle exporte.
D'Osimo et de ses environs sortent par exemple une bonne part
des accordéons et des orgues
électriques fabriqués dans le
moude.

moude.

En quinze ans, sans intervention étatique, la région a arrêté l'immigration, créé des emplois au point que le taux de chômage des hommes aduites y est pratiquement nul. Mieux encore : les Marches ent préservé leur harmonie. Des Apennins aux verdoyantes plaines côtières, en ne renomtre ni désert rural ni urbanisation poussée. Et les ouvriers peuvent devenir entrepreneurs. Selon un journaliste de l'Europao, e ici, la classe ouvrière est déju au paradis ».

Des chaussures et de l'électro-ménager

fournisseurs. Tout se passe en famille, même la politique, dens cette région qui vote à gauche mais ignore les grèves.

A Osimo, où le maire est démo-A Csimo, ou le maire est demo-crate-chrêtien, M. F. Maggiori vote comme ses frères, pour le P.C.L., mais n'est pas membre du parti. Animateur de l'équipe de football, cofondateur de Telede football, cofondateur de Tele-Radio-Osimo, station onverte à tous les courants, avec un capital initial de 20 millions de lires, M. F. Maggiori est également vice-président d'un groupement d'artisans. Lorsqu'un autre groupement d'obédience communiste s'est monté, il a préféré rester à son poste, « pour être efficace : dans la profession, on n'aime pas dans la profession, on n'aime pas les étiquettes ».

Etre efficace : le Sésame du succès. Le secret des plus grands, de ceux qui, à la première géné-ration, ont débuté « au noir » et dès la deuxième — parfois même avant — sont devenus les roltelets du pays. Leur réputation n'a ressé de croître.

cessé de croître.

Adamello Giacomozzi, cinquante ans, propriétaire des Bartistan Shoes à Montegranaro, ouvrier jusqu'au début des années 60, est à la tête d'une entreprise de 115 salariés qui produit 1 400 paires de chaussures par jour, dont les trois quarts prennent la route des Etats-Unis, de la Libye et de la C.E.E.

La chaîne de saint Antoine

Lorsqu'on quitte le salariat, le prix de la liberté est lourd. Les conditions de travail et de sécu-rité sont sommaires, les garan-ties sociales précaires, au moins au début, la sous-traitance est aléatoire. Les horaires sont sans fin pour qui veut réussir à accu-muler. Ni week-ends, ni vacances,

PARIS-DUBLIN after-retout Départs garantis d'Orly tous les vendredis du 13 juin au 12 sept. 1960 par la compagnie AEROTOUR

+ + 180 F prestations terrestres Mac Bride Voyages 122, rue d'Assas, Paris-6° 633.28.72 30.58 325.02.90 1 Mandais à Paris ...

Le style de vie s'en ressent : sobriété, respect du travail, esprit d'économie. Mais comment expilquer une telle ascension sociale? Les sociologues invoquent les vertus du métayage, largement répandu. Le système permet au métayer de récupérer 50 % du capital accru par son travail, à son départ. Ce qui développe l'esprit d'entreprise. De plus, tout le monde se commett. Al n's i trouve-t-on facilement clients et des fairles en Yougoslaves, Mablo-Harvey, employant 1500 salariés en Yougoslaves des la fabrication de meules. Ils vieninent de vendre au bles. Ils vienment de vendre au Canada une autre société qu'ils avalent créée.

Montegranaro: un atelier en 1946, une entreprise industrielle depuis 1973, 5 000 paires de chaussures par jour dont 90 % sont exportées.

Lucia Gabrielli, trente-quatre ans, à la tête d'un atelier de tri-cots « grand luxe », 15 ouvriers, vient de demander le statut d'in-

Le plus connu des enfants du pays devenus harons d'industrie est sans nul doute M. Vittorio Merioni, le nouveau président de la Cofindustria, le patronat italien. A quarante-neuf ans, il dirige avec ses deux frères et sa sœur le groupe Merioni — 14 établissements, 5 000 salariés, produisant de l'électro-ménager, du matériel solaire, etc. Leur talent s'épanouit moins dans l'innovation technologique que dans le marketing. Ainsi vendent-lis les décors kit de cuisine et de salle de hains, faits d'éléments juxtaposables à loisir.

Le père avait débuté comme artisan avant guerre. Son fils, à la tête de la Cofindustria, se fait le chantre de la méthode à la japonaise et de ce qu'il appelle la voie adriatique du dévelop-

ni luxe pour le petit patron, qui doit épargner.

Ainsi chez M. F. Maggiori... Sa femme consacre ses matinées aux tâches domestiques, ses après-midi à l'atelier. Mais ils ont la fierté d'être à leur compte, d'avoir franchi le cap du labeur anonyme à domicile, «ce travail à compte de tiers», comme on dit avec discrétion dans les Marches.

Mais tant d'antres n'ont pas eu le choix. Ainsi à Osimo, un des voisins de M. F. Maggiori, la cinquantaine marquée, ne quitte pas son garage. Il a toujours tra-vaillé à domicile et pour le compte des autres. Jadis il est préfèré cetre un vrai salariés. Mais il n'en va pas de même Mais il n'en va pas de même aujourd'hui. « Je fais plus d'heu-res, mais je gugne plus qu'en: entreprise, où le syndicat interdit les heures supplémentaires. »

Dans la bourgade de Sasso-ferrato, dominée par Vainer, la plus grosse fabrique de chaus-sures de la région, toute une filière s'est tissée. A l'heure du sures de la région, toute une filière s'est tissée. À l'heure du déjeuner, un des contremaires rentre chez lui. Dans la cour de la cité, ses neveux jouent, la c. C.F.D.T. et F.C.

Ailleurs, partout dans les Marches, c'est le même décor. Des ouvriers travaillent pour ceux qui sont défà au paradis.

Lorette, le «Lourdes» de la Vierge noire du même nom: sur le perron d'une maison, en plein après-midi, cinq femmes assises bavardent tout en enfilant avec derrérité des perles de chapelet. Elles touchent 1,50 F pour dix pièces terminées. La clientèle ne cesse d'en réclamer toujours plus.

Montegranaro, haut lieu de la nontegranaro, haut lieu de la chaussure des Marches: au cré-puscule, il n'est guère de mai-sonnée ou ne cliquettent une ou deux machines.

deux machines.

Ainsi découvre-t-on an hasard des ruelles quelques maillons cachés, ignorés de la chaine qui
conduit au succès des P.M.E.,
chaîne sans fin, comme celle de
la comptine dédiée à saint Antoine, le héros populaire de
Padoue toute proche.

Padoue toute proche.

Une rémunération faible, des garanties sociales insuffisantes, mais souvent pas d'impôt : le travail à domicile est rarement officiel. Les maîtresses de maison le font à leurs heures perdues, les salariés après leur emploi fixe, pour exrondir leurs fins de mois ou pour se mettre plus tard à leur compte. Le double travail est presque la règle dans l'administration comme dans les entreprises, même les plus grandes.

Ce système forme une pyramide. En bas de l'échelle, le travail à domicile se fait en partie au noir, en partie en sous-traitance déclarée. Au-dessus, les ouvriers-entrepreneurs créent offi-

tance déclarée. Au-dessus, les ou-vriers-entrepreneurs créent offi-ciellement des PMR, ils y font souvent de la sous-traitance, mais à des tarifs et dans des conditions inférieurs à ceux prèvus par les conventions collectives. Enfin, les entreprises-leaders appliquent, au sommet de la pyramide, la légis-lation et les conventions. La base de ce système reste dans l'ombre, e'est la zone dite «immergée» de l'économie régionale. Sans vou-loir trop en élucider les mystères, on vante les vertus de l'ensemble — eréation d'emplois et dévelop-- eréation d'emplois et dévelop-pement des exportations.

La règion des Marches aurait-elle trouvé la potion ma-gique contre la crise? On s'étonne de son boom alors que, dans le même temps, les grandes firmes du Nord comnaissent des diffi-multés Tout Part conclèse à grandu Nord connaissent des diffi-cultés. Tout l'art consiste à créer des moyennes entreprises et à utiliser pour une part croissante de la production le tissu extérieur des ateliers des ouvriers-entrepre-neurs. Les grands de l'industrie arrivent ainsi à adapter plus sou-plement leur production aux va-ristions du marché. Cels suppose, aussi, de contourner les garanties d'emploi et de salaire fixèes par le staint du travailleur de 1968 et le statut du travalleur de 1968 et les conventions obtenues par les syndicats. Cela porte un nom en Italie: la « décentralisation productive ».

Dans la région des Marches, où Fiat dispose d'une fillale trac-teurs, où Yves Saint-Laurent fait fabriquer une partie de sa confec-tion de luxe, les entreprises locales suivent le mouvement avec rapidité et profit. Les Guzzini, les Merioni, les Botticelli ont compris les richesses cachées de la décentralisation et de la spécialisation forcenée de chaque commune, chaque bout de territoire.

chaque bout de territoire.

a Pour les brusques changements de marché, mieux vaut conduire une bioyclette qu'un pros paquebot s, canstate, jorial.

M. Raffacle Stracquadanlo, patron depuis peu de la Lenco. à Cosimo — 800 salariés produisant tourne-disques, antoradios, moteurs électriques et hi-fi. En un an et demi, avec l'accord de l'Union syndicale C.G.IL.-C.S.IL.-U.IL. (21. il a scindé son entreprise en quatre sociétés disséminées. Le nombre total de salariés a diminué: il ne remplace pas les partants. Moins d'absentéisme, plus de ventes, la sous-traitance en essor — M. Stracquadanio éprouve à ce bilan une satisfaction que les habitants de la région ne partagent guère. Le valse des tion que les nantants de la region ne partagent guère. La valse des commandes effraie. On commente les déboires de ses sous-traitants. Ainsi M. Y., anoien ouvrier, à la têta d'une entreprise de quarante personnes travaillant en exclusivité pour la Lemon, a dû en avril annoncer dix licenciements.

Les syndicats ont dit s'adapter à le situation. Pour eux, qui re-

(1) Frincipatu secteurs de l'éco-nomie : agriculture, chaussure, habillement, instruments musicatur, petite mécanique, électronique, etc

réalité de l'économie immergée et celle de la petite entreprise — ils se couperaient de leur base, dit-on — mais de la faire apparaitre an grand jour. « La décentralisation productive et la petite entreprise ont permis de développer les emplois industriels », constatent-ils. Reste à garantir le staint des travailleurs. La tâche est délicate. Peu de grèves, des plaintes individuelles. Quelques gains. Ici on là, on obtient un contrat collectif qui programme le rattrapage des conventions nationales. Depuis peu, celle des industries mécaniques et métallurgiques est reconnue, et le secteur des instruments musicaux en

chaque lire est réinvestie. La producidon et les clients se sont diversifiés. M. F. Maggiori fabrique des pièces de pool mais aussi, selon la conjoncture, de microphones, de rétroviscurs, des joints de fenètre, des taions « aignille », des formes de semelles. Même pour les voci, il a élargi son marché, fournissant quatre entreprises de montage qui elles-mêmes livrent leur produit à des firmes plus importantes.

Son premier client, ancien curvier, la softantaine gale, dirige cinquante personnea, dont sept de sa protegne famille. De l'encorde depuis dix ans pour les compandes, aléatoires, hui ont assuré en gros un mistemps.

Guelques kliomètres plus loint, le dervième citage client un recht de un sur produit à la stime de tous.

Alleurs, partout dans les findicientes bénéficie, par exemple. Du coup, à Osimo, des assemblées unitaires as sont tenues, à l'initiative des syndicats en travail à domicle ont doublé le petit entre-rise de microphones, de rétroiteurs, avoure la Cesi un fait, les Marches bénéficie, par exemple. Du coup, à Osimo, des assemblées unitaires as sont tenues, à l'initiative des syndicats en travail à domicle ont doublé le petit entre-rise as sont tenues, à l'initiative des syndicats en travail à domicle ont doublé le petit entre-rise prise fait problème ; avoure la Cesi un fait, le petite entre-rise de microphones, de rétroite de la prêtite entre-rise prise fait problème ; avoure la Cesi un fait, le syndicat de travail à domicle ont doublé le petit entre-rise prise fait problème ; avoure la Cesi un fait, els petite entre-rise se sont tenues, à l'initiative des spristes : les teris du travail à domicle ont doublé le petit entre-rise prise fait problème ; avoure la Cesi un fait, els petite entre-rise se sont tenues, à l'initiative des spristes : les teris du travail à domicle ont doublé le petit entre-rise fait problème ; avoure la Cesi un fait, els petite entre-rise se sont tenues, à l'initiative des prise fait problème ; avoure la Cesi un fait, els main-des curit entre se sont tenues, à l'ait de ne suffit plus », concluent-ils.

Les milieux patronaux affirment, pour leur part, a la nécessité de la modernisation et de
l'évolution technologique pour
maintenir un niveau international de concurrence ».

DES PROJETS MMS PAS D'IDÉE

(Publicité)

REPUBLIQUE DU ZAIRE Mouvement Populaire de la Révolution

Office National des Transports

ONATRA

Avis d'appel d'offres

L'Office National des Transports « ONATRA » du Zaîre lance un appel d'offres pour la fourniture de :

- ler lot :

ponts roulants monopoutres de 5.000 kg

aléseuse fraiseuse à montant mobile

fraiseuse universelle

tour parallèle à charioter et fileter

5ème lot :

machine pour rechargement des bandages

scie alternative semi automatique

Ces marchès entrent dans le cadre d'un crédit obtenu à l'Association Interdoivent obligatoirement avoir leur origine dans l'un des Etats membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement ou en

Le dossier complet d'appel d'offres peut être consulté :

Au Zaire :

Direction des Approvisionnements Inspection des Achats Boulevard du 30 Juin à Kinshasa.

A Washington:

Ambassade du Zaīre - Zaīre Embassy 1800 Newhampshire Avenue B.P. 130

Washington D.C.

Tél.: (02) 234.76.90

A New York:

Mission Permanente du Zaîre auprès des Nations-Unies

866 2nd Avenue New York

Tél.: (212) 754.19.66

A Paris :

Ambassade du Zaîre

32, Cours Albert Ter

75008 Paris - Tél.: (331) 225.57.50

Ambassade du Zaīre 53, Bonn - Bad Godesberg Im Meisengarten 133 - 632

A Bruxelles :

Mehlem - Tel.: (49.22 21) 34.60.71

Ambassade du Zaīre 24 - 30, rue Marie de Bourgogne 1040 Bruxelles - Tél. 13.66.10 - 13.10.90.

Les dossiers complets d'appels d'offres peuvent être achetés ou seront envoyés sur demande adressée à la direction des Approvisionnements de l'ONATRA, B.P. 16.696 à Kinshasa, moyennant une somme de 200,00 Z. (deux cents Zaïres).

Le paiement sera comptant ou effectué par chèque de banque établi au nom de l'ONATRA.

Les offres seront adressées ou remises à

Monsieur le Président Délégué Général de l'ONATRA Direction Générale B.P. 98 Kinshasa (Zaîre).

Elles devront lui parvenir sous peine de forclusion au plus tard le 17 octobre 1980 à 15 heures (heure locale).

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à cette même heure dans la salle des conférences du Président Délégue Général, Building Onatra -Boulevard du 30 Juin à Kinshasa (Zaîre).

JAEGER

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 24 juin 1980 sous la présidence de M. Pterre Ficard, pré-

Après réévaluation et répartitinn des résultats, la situation nette du groupe déduction faite des intérêts minoritaires, ressort à 224 377 000

francs.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1979 de la société mère qui se soident par un benétice net de 14 236 000 france, et dont la eltuation nette anrès réévaluation et anrès affectation d'une somme globale de 7 364 000 francs aux réserves, s'elabilt à 173 771 francs.

Elle e décidé la distribution d'un dividende net de 8 francs par action, ce qui correspond, compta tenu de l'imnôt délà nayé au Trèsor lavoir fiscal) de 4 francs, un revenn global unitaire de 12 francs.

fiscal) de 4 francs.

Ce dividende sera mis en palement
le 15 juillet 1980 contre remise du coupon n° 63.

Dans son allocution, le nrésident Ficard a ranpelé l'accord intervenu entre Matra et V.D.O., et la mise en place, fin juin 1979, de la société

Flatinco, dont le capital est réparti paritairement entre Matra et V.D.O. et qui détient la majorité du capital de Jacger.

de Jarger.

Il a nréeisé qu'uns modification fondamentale s'est produite dans la politique de diversification du groupe. Jaeger cédera en 1980 les particinations qu'il détient dans le secteur de l'borlogerie domestique à la bolding constitué par V.D.O. et Matra et poursulvra con expansion dans le domaine de l'electronique industrielle, abordant le marché de la régulation thermique, qui comporte d'importantes possibilités de développement liées aux économies d'ênetgies.

Dans le cadre de cette politique.

Dans le cadre de cette politique, Jacger a pris récemment le contrôle de la société Sopac Régulation, et s'assurera prochaînement une participation largement majoritaire dans la Compagnie Electrotechnique da Régulation.

Régulation.

Le mandat d'administrateur de M. Josaph Roos a été renouvelé. L'assemblée a ratifié les nominations de MM. Jesn-Luc Lagardère. Yves Sabonret et Flerre Q n'et a rd qui avalent été cooptés en qualité d'administrateurs en cours d'exercice, en remptacement de MM. Gérard Desouches, G'é r'a rd Bauer et Jean-Jacques Boili.

Les mandats des commissaires aux comptes de MM. Jacques Dreyer et François Capelo ont été égalament renonvelés par l'assemblée.

CIT - ALCATEL

Les actionnaires, réunis en assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. A m brolee Roux, le 18 juin 1980, ont approue les comptes de l'exercice 1979.

Ces comptes se soldent par un bénéfice net de 118 521 000 F, dont 20 970 000 F de plus-values nettes à long terme sur cessions d'immoblisations contre, pour l'exercice précédent, 95 045 000 F, dont 3 533 000 F de plus-values nettes à long terme.

Suivant les propoaltions du répartir aux actionnaires une somme de 73 948 000 F, égule à celle qui a eté distribuée pour l'exercice précédent,

cedent.

Le revenu global par action est ainsi de 81 P. dont 54 F à titre de dividende et 27 F à titre d'impôt délà payé au Trésor (avoir fiscal).

Le dividende de l'exercice 1979 sera mis en palement le 30 juin 1980 contre armise du courant pa 18 mis en palement le 30 juin 1980 contre remise du coupon no 16.

L'assemblée a autorisé le conseil pour une période de cinq ans à contracter, tant en France qu'à l'étranger, et sous forme d'obligations ou autrement, des emprunts pour un montant maximum de 500 millions de F.

Le résultat consolidé au 31 décembre 1973 s'élève, avant tout mouvement des prorisions pour investissements, a 154,2 millions de F, contre 174 millions de F pour l'exercice précédent.

cice précédent.

Le montant imputable aux fillales cidé d'appeler au conseil M. Pierredans ce résultat est en hausse en Donatien Cot.

dépit de l'incidence de la cession de la participation détenne par OPAGEP dans le cepital de la Compagnie des machines Bull. En revanche, le montant apporté par CITAlental au résultat consolidé diminue de 24 %, compte tenu des charges do la reconversion industrielle liée à l'introduction accélérée des factories purpositiones de la conversion de la convenience de la conv triete lies à l'introduction acceleres les fechilques numériques dans l'industrie des télécommunications et des efforts exceptionnels consen-tis pour assurer à la fois le déve-loppement de produits et sérvices nouveaux et le renforcement des positions internationales.

Le casb-flow atteint 445.3 millions de francs en 1978; le casb-flow disponible après distribution s'élève à 363.9 millions de francs, dépassant largement les sommes nécessaires an financement des investissements.

financement des investissements.

Evoquant les résultata de l'entreprise au cours des premiers mois de
l'exercice 1980, le président à donné
des précisions sur l'évolution de
l'activité du groupe CIT-Aicatel.
Pour l'année entière, les perspectives
favorables des filisies, engagées notamment dans les marchés porteurs
de la télématique et de la bureautique et dont le chiffre d'affaires
dépassers pour la première fois celui
de CIT-Aicatel, devralent amener le
chiffre d'affaires cousoildé à progresser à un taux voisin de 15 %.
Enfin, l'assemblée sénérale a dé-

FONCINA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'INVESTISSEMENT

L'assemblée générale brdinaire snuuelle du 19 juin, tenue sous la présidence de M. Gérard Dexant, a approuvé lds comples de l'exercice 1979, qui font apparaître un bécédice net de F 19 210 632, contre F 18 650 237 en 1978, Le taux d'ungmébration faible provient des plus-values réalisées sur les cessions des appartements de Reims, qui ont été beaucoun plus importantes en 1978, Eile a voté la distribution d'un dividende de F 10.30 (contre P 9.731, dont F 8.23 assujettis à l'Impôt sur le revenu et F 2.07 exonéres. Il a cié précisé que cette exonération, en l'état actuel de la législation fiscale, n'est acquise que pour les coupone encaissés au plus tard le 31 décembre 1980.

L'assemblée a ratifié la nomi-nation comme administrateurs, faite à titre provisoire par le conseil dans sa écance du 17 avril 1980, de la Banque Worms et de M. Patrick Leroy. Elle a également nommé comme administrateur M. Jean Meynial.

MANURHIN

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 17 juin 1980 sous la présidence de M. Spengler, a approuvé les comptes de le société, arrétés au 31 décembre 1979. Les résolutions nroposées à messieurs les actionnaires ont été approuvées.

Au titre de l'exercice clos le 31 décembre 1979, le chiffre d'affaires bors taxes réalisé par la société, en hausae de 20,13 % par rapport à l'année précédente, totaine 574 millions 947 600 P. dont 54.22 % à l'exportation, contre 728 319 600 P. les comptes se soidant par un bénéfice net après impôts de 30 101 000 P, contre 20 622 000 P en 1978.

Le marge bruie d'antofinancement s'étabilt à 30 494 000 F après frais financiers, impôt et provisions sur comptes cilents.

Le chiffre d'atfaires consolidé du groupe, en hausse de 27,85 % au cours du dernier, exercice, e'est élevé à 1 263 529 000 F at se répartit comme suit :

a 1 263 529 000 F st se répartit comme suit :

Constructims mécaniques : 351 millions 990 000; Techniques militaires : 498 858 000 F: Equipements pour l'industrie alimenhairs, régulation électronique, plastiques renforcés, divers : 411 881 000 F.

Les comptee consolidés font ressortir une marge brute d'autofinancement consolidée de 122 100 000 F.

Les comptee consolidée de 122 100 000 F.
contre 92 555 000 F en 1978, et un bénéfice net consolidé de 40 millions 625 900 F contre 28 496 000 F en 1978. soit un accroissement de 42.56 %.

Après approbation din bilan at des comptes. l'assemblée générale des actionnaires a décidé la distribution d'un dividende net de 14 F, soit, avec l'avoir fiscal de 7 F un revenu global de 21 F par artion de 100 F nominal, contre un dividende net de 12 F et un revenu global de 18 F au titre de l'exercice précédent. Le palement du dividende sera effectué contre remise du coupon nº 67 anx caisses de la société et aux guichets des banques accréditées, à partir du 1- juillet 1980.

Le chiffre d'affaires total des banques accréditées, à partir du 1- juillet 1980.

Le chiffre d'affaires total des banques accréditées, à partir du 586 millions de francs, en progression de 11.4 % sur celui de la période correspondante de l'exercice précédent, Le carnet de commandes du groupe s'élève à environ i 150 millinus de francs. Compte tenu de cet aspect, a indiqué le président dans son allocution, de nouveaux progrès peuvent être estomptés pour l'exercice précédent, Le carnet de commandes du groupe s'élève à environ i 150 millinus de francs. Compte tenu de cet aspect, a indiqué le président dans son allocution de nouveaux progrès peuvent être estomptés pour l'exercice précédent, le carnet de commandes du groupe s'élève à environ i 150 millinus de francs. Un fait état, par ailleurs, de l'beureuse évolution de la collaboration avec Matris, qui, de plus en plus étroite, varra l'exploitation progressive et systématique des capacités réuulus des deux groupes aussi blen dans les domsines militaires que civils

Moët-Hennessy

L'assemblée générale des action-naires, réunie à Paris, le 20 juin 1830, sous la présidence de M. Frédéric Chandon de Erfailles, a approuvé Chandon de Briailles, a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice clos le 31 décembre 1979.

Elle a fixé à 13 F par action le dividende de l'exercice, au que le s'ajoute un impôt payé d'avance savoir fiscal) de 6.50 F, soit un dividende global de 19,50 F, en hausse de 24 %. Il est rappeté qu'un acompte sur dividende de 6 F a été payé en date du 4 février 1980, Le complément, soit 7 F, sera mis en patement à partir du 7 juillet 1980, contre remise du courte ne 28

7 juillet 1930, contre remise du coupon n° 28.
L'assemblée générale a également renouvelé, pour une période de six années. les mandats d'administrateurs de MM. Frédéric Chaqdon de Briailles et Geoffroy de Murard. Le conseil d'administration, qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée, a renouvelé le mandat de président de M. Frédéric Chandon de Briailles.
Il a également maintenu M. Killan Hennessy dans ses fonctions

tituée ; M. Frédéric Chandon de Briailies, président;
M. Alain Chevalier, vice-président
directoir général;
M. Alain de Pracomtal, adminis
trateur directour général.

SOCIÉTÉ CONCESSIONNAIRE FRANÇAISE POUR LA CONSTRUCTION ET L'EXPLOITATION DU

TUNNEL ROUTIER SOUS LE MONT-BLANC

1979.

Le capital de la société est passé da 44 millions de F à 139 millions de F. Il est réparti entre l'Etat, qui est majoritaire, le département de la Hante-Savole, le département de l'Ain, le canton et la ville de Genève ainai que divers établissements financiers suisses at français.

ments financiera suisses at francals.

Afin d'assurer le financement de
la construction de l'antoroute À 42
de Genève à Bellegarde, la société a
émis un premier emprunt obligataire de 250 millions de F sur le
marché, destiné à financer les travaux réalisés en 1980. D lui restera
à réaliser, après le le fanvier 1981,
un volume de travaux de l'ordre
de 400 millions de F les fanvier 1981,
l'exercice précèdent : Il a élève à
115 millions de F. Le bénéfice avant
impôt, amortisement et provisions

est, pour l'exercice 1978, de 58.70 millions de F, contre 39.78 millions de F en 1978, soit une augmentation de 47 %.

Le dividende distribué est de 6 F, ce qui, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trèsor, porte le revenu global à 9 F par action antièrement libérée.

D'orge et déjà les frais de sesson.

antièrement libèrée.

D'ores et déjà, les frais de gestion du tunnel lui-même, les charges financières représentant la paiement des intérêts et l'amortissement des amprunts émis pour sa construction ne représentent que 35 % de ses recettes, ce qui a permis à la société d'assurer le financement de la construction de l'autoronte blancha de Genève au Fayet, et d'entreprendre celle de l'autoroute A 42 da Genève à Bellegarde. Cette dernière sera terminée en 1881.

Lorsque de son côté, la société

CARNAUD S.A.

L'assemblée générale ordinaire, réunie sous la présidence de M. Jean Droulers, président du conseil de surveillance, a approuvé les comp-tes de l'axercice 1978.

Groupe Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 3937 millions de F hora taxes, en progression de 13,4 %. La marge brute d'antofinancement est passée à 185,9 millione de P, en augmentation de 18 %, et le bénéfice net consolidé, intérêts des tiers exclus, a atteint 55,6 millions de P, contre 39,9 millions de F l'année précédente.

Societe Le bénéfice net s'établit à 46.9 mil-

Le bénéfice net s'établit à 46,9 millions de F. combre 18,4 millions de F. combre 18,5 millions de provisions, bors celle concernant l'impôt sur les sociétés, se tradulant par une réintégration nette de 10,1 millions de F. Ce bénéfice n'est pas comparable à celni de l'exercice précédent compte tenu des importantes modifications de structure intervenues au sein du groupe.

L'assemblée générale a sporouvé la distribution d'un dividende de 10,50 F par action, dont 2,50 F d'avoir fiscal, en progression de 20 %; ils palement en sera effectué à partir du le fulliet 1980, contre remise du coupon n° 122, l'assemblée a d'autre part, renouvelé le mandat de membre du conseil de surveillance de M. Jean Petin et celui de M. Pierre Celler;

elle a nommé M. Bernard Michel, membre de ce conseil. M. Henri Thiebaud, président du directoire, a notamment déclaré à l'assemblée : Métallurgie

Métallurgie

Nos livraisons excedent, à fin mai, de 20 %, lee livraisons des cinq premiers mois de l'an deznier. Les dispositions prises depuis deux ans pour améliorer la production de la Société des Forges de Basse-Indre portent aujourd'hui leurs fruits: à fin mai, la production est en augmentation de 23 % par rapport à celle de 1979 et la marge brûte d'autoficancement consolidée est en hausse sensible sur celle de l'an dernier,

Emballage métallique A fin avril, le chiffre d'affaire des usines, flitales et participation françaises est supérieur de 20 % a celui de 1879 à la même date, ave des ventes plus fortes que nos prè-visions en emballages industriels. Le chiffre d'affaires consolidé de Carnaud Emballage mar que une progression de 29 % avec, notam-ment, une forte croissance des ven-

Emballage plastique

Les bona résultats dégagés par

Carnand Kerplas dés 1979 se confirment pour les cinq premiera mois
du présent exercice,

Le conseil d'administration de

Carnand Total Interplastic a porté
à su présidence M. Paul Lecrivain,
en remplacement de M. Stéphans

Luc-Belmont.

présidence de M. E. Veron. ont approuvé les comptes de l'exercice 1979.

L'assemblée ordinaire a décidé la mise en distribution d'un dividende unitaire exceptionnel de 62.50 tranca, as e or fit d'un avoir fiscal de 31.25 franca, soit un revenu global de 93.75 franca, soit un revenu global de 93.75 franca, soit un revenu global de 93.75 franca.

Ce dividende absorbe 21 % du bénéfice de l'exercice qui a'est élevé à 12.79 521 franca; il est payable contre remise du coupon n° 6.

L'assemblée généraic extraordinaire a décidé, entre autres, de procéder :

— à nne augmentation de capitai par émission de 11.395 actions non-velles à souscrire en numéraira, prix d'émission : 940 france; il en augmentation de capitai par incorporation des primes d'émission et réserves et l'émission de 193.715 actions nouvelles attribuées gratulitement à reison d'une action ancienne.

Dans son allocution, le président a notamment déclaré : < l._) syant la possibilité d'attribuer une action gratuite pour une, nons avions intérêt à le faire, ne fût-ce que pour la répartition de la participation : une actim trop lourde posant des problèmes sérieux pour ente répartition.

Nous soumettons à votre approbation aujourd'hul, des résolutions permettant de bénéficier de facilités fiscales acceptionnelles.

D serait, à mon seus, infiniment dommage de ne pas en profiter, (...) »

Le chiffre d'affaires réalisé à fin mai 1980 est eo progression de 30 % sur celui réalisé en 1979 à cette même date, dont :

- pour la France : + 12,50 % ; — exportation : + 48 %. Nous prévoyons, en 1980, un chiffre d'affaires de 180 millions de francs, soit une progression de 27 à 30 % sur 1979.

Le situation financière devrait none permettre d'annonacr, en fin d'année, in construction d'une qua-trième unité de production.



HE DE PARIS

COMMUNAUTE EUROPEENINE DU CHARBON & DE L'ACIER

EMPRUNT 14% 1980 **DE F.400 000 000**

Emission au pair de 200 000 obligations de F 2000 nominal

Durée:12 ans

Jouissance: 1st juillet 1980

Interêt annuel: F 280 par obligation Amortissement obligatoire: en 6 tranches sensiblement égales

- soit par remboursement au pair à la suite de tirages au sort le 1^{er} juillet de chacune des années 1982-1984-1988-1988-1990-1992

- soit par rachats en Bourse. Amortissement anticipé: possible par rachats en Bourse seulement.

Taux de rendement actuariel brut:

L'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris) sera demandée dès la cloture de l'émission. Balo du 23 juin 1980 - Une note d'Information qui a reçuie visa COB n^0 60-95 en date du 10 juin 1980 est tenue à la disposition du public.

-Face à face avec BMW.

La cote des BMW: vous êtes en dessous de la vérité.



Une BMW se revend mieux que n'importe quelle voiture. Le soin apporté à la fabrication, la qualité des matériaux utilisés, et la finition, la robustesse du moteur, font des BMW. des voitures recherchées. Les transactions au-dessus de la cote sont la preuve d'une supériorité de fait des BMW. De toutes



16 modèles de 9 à 20 CV, à partir de 49 068 F. (Tarif BMW en vigueur au 1.04.1980). BMW France Informations: Tel.: (1) 664.13.13, poste 34.72.

Le plaisir de conduire

IES MARCHES !

EMPRUNT 14. 1980 DE F.400 000 000

* 200 COC established to the transportation

13,93

LES M	ARCHÉS FI	INANCIERS	VALEURS	Cours Dernier précéd. court	VALEURS Con	rs Dernier	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours		Coers Dernier oricid. cours
PARIS 25 JUIN	LONDRES	NEW-YORK	Rord OPO Paribas Paris-Oritans Part-Fin.Gest. Im.	23 50 55 39 248 . 23	Nodet-Gougis 227 Peugent (ac. eut.) 285 Ratier-For 8.S.P.	296	C. Magnant M.I.G. C.F.POm.F.Par Publicis	12 356 350 578 578		
Hausse de l'or	Redressement Après le repli des deux dernières séances, la Stock Exchange se re-	Nouvelle hausse modérée Grace, essentiellement, sur acqui- sitions des investieseurs institution-	Placem Inter Provides es S.A Resario (Fig.) Santa-Fo Softo	175 18 175 18	Satam. 23 Sicil. 74	40 85 74 5D	Safan Sellier-Lahlanc Waterman S.A. Orass de Mare Brass. Ouest-Al	73 80 74 28 380 320 238 236	24/8	
ef des actions Les hausses de prix pétroliers, les bruits de bottes du côté de	dress légèrement. Les fonds d'Etat prennent quelques points, tandis que les industrielles gagnent du ter- rain. Les pétroles sont irrégulists. Repriss des mines d'or, par solida-	nels, les cours se sont gimalement inscrits en hausse mardi à Wall Street. L'indice Dow Jones des valours industrielles à terminé en	Cambodga Clause	483 485 189 18 117 20	S.P.E.I.C.H.L.M 280 Trailer		A.E.S. Alexa Alum Alexa Alum Alexantine Ozal	43 114 112 114 121 813	Actions France Actions Scienc Actions Science Actificandi A.C.F. 5000	154 14 147 18 183 81 174 71 225 78 218 52 158 69 175 35
la Thallande (voir d'autre part) et, peut-être plus simplement, les caracteristiques teshniques du marché ont permis une forts hausse du prix de l'or interna-	Or jeuverture] (dellers) 217 56 centre 522	progrès de 3.48 points à 877.30. Le volume des transactions s porté sur 37.73 millions d'actions (contre 34.18 millions), 567 e paquets » d'au moins 10000 actions ayant été échangés jentre « institutionnels »)	Salius de Midl	255 254	AL Ch. Loire 88 Ent. Gares Frig 149 Index. Macitime . 261 Mag. gen. Paris 252	50 140 292 28	Am. Petrafina Arbed Astarienas Mia Ben Pap. Espai B. H. Maxique	52 85 81	Agrimo A.L.T.B Amérique Gestion	238 58 275 68 172 66 165 88 206 58 186 88
tional. A Londres, l'once de 31,1 grammes, qui palfonnait aux alentours immédiats de 600 dol- lars l'once depuis des semaines.	VALEURS CLOTURE BOURS 25/9	contre 429 « paqueta » lundt. Sur 1885 valeurs cotées au Big Board, 837 out monté, 582 nut reculé at 436 sont restées inshangées. Pour les professionnels du marché.	Allebrogo Baganja Fremagerie Bel Bongrais Codis	177 60 155 60 189 - 193 - 1 551 - 559 - 1 812 - 345 - 1	Cercis 28 Menace 14 Eaux de Vichy 968 8 office	110 978 18 42 18 235	S. Rigi. (star. Sarlow-Rand Bell Canada Ulyveer Benester	34 40 78 18 78 18 72 74 88	C.L.P Convertibles Convertibles	166 23 148 18
a fait un bond de près de 14 dol- lars, passant de 603 dollars mardi soir à 617,50 dollars au premier « fixing » de mercredi 25 juin.	0 secham	la hausse revet aurhout un caractère technique et pourrait subir rapide- ment un coup d'arrêt.	I as a Chamberrer	082 - 683 - 435 - 447 875 - 768 - 628 - 985	Aussedat-Rey 82 Darbley S.A 43 Didge-Rettin 366	475 81 18 54 45 363	Bevering G. L British Petrole: Br. Lambert (G)	14 25 14 cm 98 98 35 56 IU, 189	Craiss. Immebil Drougt-France Broadt invest,	164 28 167 58
A Paris, cette envolée a favorisé le lingot, qui est passé de 79 850 francs a 81 050 francs, puis 81 200 francs au dernier cours (315.25 dollars Ponce). Seul ls	Rin Tints Ziac Cer	VALEURS 88URS 80URS 22/8 24/9 Alona 59 1/2 59 8/4	From PResard. 9égérale Biscuit. Genvrain. Seniet-Turpin. Gr. Maul. Corheil Sr. Maul. Paris.	463 468 20 403 410 180 182 218 88 218 68 187 137	Papet, Gascagne. 186 La Riste. 20 Rechetts-Cenpa. 49	20 18 47 50	Canadian-Pacifi Cockerill-Ougré Comince Contractands	e. 39 50 20 195 197 320 320	Energia	172 14 184 58 675 98 648 78 129 98 277 97 277 18 812 27 126 98 188 81
napoléon est resté à peu près stable à 690,10 francs, puis 691 francs (contre 690 francs). Les fransactions visibles effec-	(º) Ea dollars U.S. NOUVELLES DES SOCIÈTÈS	Unolog	Piper-Heidsieck, Patin	344 348 121 818 1878 1670	A, Thiery-Sigrand 189 Ren Marché 118 Damart-Servip 760 FMAC	782 3 6	Bart. Ludustrie De Seers (port Des Chemical Dresdaer Bank,	140 188 140 442	Epargne-Unio Epargne-Valeur Eure-Crolesance.	438 12 411 28 227 88 227 05
tuées directement sur ce marché ont été évaluées à 21 millions de francs contre 7,5 millions la veille. Cette forte hausse de l'or a eu	PRIMISTERES. — L'exercice 1978- 1980, clos le 31 janvier 1980, s'est solde par un bénéfice net comptable de 13,8 millions de francs (dont	appendi eminis 41 1/8 41 1/8	Requestre	495 403 418 115 40 118	Optorg	157 348 69 60 225 229	E.M. I Est-Asiatique Femmas d'Asj Fiasutratior Fiasiaer	#6	Figurelère Privée Fesciar investiss. France-Epargne. France-Rayantin. France-Invest	435 78 418 82 229 48 218 88 242 88 887 31 286 11 186 75
deux conséquences immédiates sur le marché des actions : les emprunts indexés (7 % 73 et 4 1/2 % 73) se sont adrugé plus	8.9 millions de pins-values de ces- sions d'actifs) contre 7.9 millions (dont 5 millions de pius-values). Le dividende ginbal a été fixé à 10,50 P contre 9 P.	Bactypaer 18 1.74 18 1/8 1.8.M. 50 7/8 58 1/4 1.7.T. 27 1/8 27 8/4 1.7.T. 27 1/8 27 8/8 Mobil DB 78 1/2 73 8/8 Pfizer 48 7/3 41 7/3 41 7/3 7/3 7/4	Uénédiction	423 450 110 118	Marija-Cerju 248		Fesuca Cen Beigique, Cevaert, Ciare Lastyear	298 298 298 21 50 52 80 21 50 52 80	Fractider Fractifrance	383 48 289 84
de 3 %, et les mines d'or ont enregistre les meilleures perfor- mances de la séance pour le sec- teur étranger (St-Helena, Har- mony, Buffelsfontein, Bast Rand,	JAEGER. — Le président, M. Pierre Picard. a annoncé que la shiffre d'affaires consolidé du groupe devrait atteindre antour de 1,4 milliard de france en 1980 jeontre 1,17 milliard	Sehlumberger	Sogepa!	71 71 10 295 297 188 180	Files Wooder 258 Radiologia 128 SAFT. ACC. fixes 888 8 F.LM 1188	127 995	Grace and Co. Gulf Oil Canad Hartcheest Hapaywell Inc. Coogavans	8. 551 875 275 290	Sestion Mobilière Sestion Rendem. Cest. Sét. France	262 20 264 58
etc ont monté de 5 à 7 %). Alleurs, les valeurs françaises ont continué de faire preuve d'excellentes dispositions et sous	en 1979). CHARTER CONS. — L'exercice clos la 31 mars 1980 s'est soldé par un bénéfice net attribusbis de 31,60 millions de livres contre 26,58 millions	Mestinghouse	Squip. Véhientes.	66 65 625 623 .	S.I.K.T.R.A	28 12	I.C. Industries Johannashurg.	. 235		815 62 881 31
la conduite persistante des pé- troles, plus de 110 actions ont monté à terme (contre 60 baisses environ), permettant une nouvelle hausse de 0,7 % à l'indicateur	en 1879. Le dividende final s été fixé à 5 pance par action, soit un total annuel de 11.92357 pence contre 12.51493 pence un an plus tôt.	(INSEE, base 100 : 29 déc. 1979) 23 juin 24 juin Valeurs françaises 185 196,7	Corshall Siments Vicat Sockery Drag, Trav. Pub Faugerolia	227 226 58 54 30 54 38 851 378	Profilés Tribes Es 22 Senelle-Mark 54 Tissmétat 52	50 22 10 80 23 18	Latonia	10 25 18 16 D, 98 20 29 39	invest, St-Hooors Laffitte-France Laffitte-Dhilgat Laffitte-Read	149 24 142 48 135 27 128 71
instantane. Parmi les titres les plus javo- rises, citons UTA (+ 8,8 %), Majorette (+ 5,3 %), Creusoi.	SOCIETE GENERALE DE MATE- RIEL EN LOCATION (G.M.L.).— Emission de 100 000 nbligations de 500 F à taux variable (moyenna des teux moyens mensuels du marché	Valeurs étrangères 106,3 207,1 Cla DES AGENTS DE CHANGE (Bate 100 : 29 déc. 1961) Indice général 187,4 100	E. Trav. de l'Est. Herilog. Lambert Frères.	25 78 4 26 78 117 114	Hisarem	337	Naturalia Officetti Pathoed Haldin Petrofina Cana	2 30 28 2 30 56 58	Laffitto-Tokyo Livret pertef Muiti-abligations Muiti-abligations Muiti-abligations	357 11 348 12
Loire, A.O.P., et Labo, Bellon (+ 4 % en moyenne). Au chapitre des baisses, seules celles de Paris-France, Kiéber, et	monétaire au jour la jour, majorés de 10 % de sa valeur), Amortisse- ment en huit ans.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Lerey (Ets G.) Origny-Desvraise.	62 50 83 50 154 8. 125	Amrep C 228 EH-Antargaz 238 Hydroc. St-Denis. 105 Lille-Bonnières-C. 334	330 .	Pfizar inc Phenix Assera Pirelli President Steys Proctor Cambio	23	Mondial Invest Natio-Inter Natio-Valours	218 35 208 44 458 81 437 24
Arjomari (— 3 à — 5 %) méritent d'être signalées.	Taux de marché monétoire Effets grivés, de 25-8 12 7/16 %	24/8 25/5 1 dollar (en yeas) 216 38 218 85	Bengler	115 . 115 129 130 35 30 30 20	Belalande S.A 193 Finaless 73	38 113 30	Relieco Rebeco Shell fr. (part. S.K F. Aktlebul:	332 231 60 368 50 363	Parikes Eastien Pierre Invastiss Rothschild-Erg	246 54 225 36 222 87 349 54 491 37 323 17
BOURSE DE PARI	1	- In-use I Come I Complete	Savoistenne SMO 9 Acidenid Spie Batignoiles. Duniop	180 168 30 77	Gévelet 58 Crande-Pareisse, 122	30 60 121	Sperry Rand Steel Cy of Ca Stilfoutein Sold, Allemetts	1. 190 so 107 60	Sécur. Mobilière . Sélection-Road Sélection val. tr.,	347 74 331 37 132 84 122 64 181 64 144 67
VALEURS du nom. coupon VALE	207 . 205 Locabail Immeh. 32	ed. cours VALEURS mrécéd. cours	Butchinson Spiic-Alean Comphus	240 . 231 53	Rousselot S.A 272 Seafre Béunies 178 Synthelabs 142	10 175 10	Tennece Thorn Electrics Thyss c. 1 000 Vani Reefs	1. 27 50 57	Sélec, Mobil. Oly, S.P.L. Privioter S.F.L. FR, et ETR, Sicaviouse Sicav 5,800	139 61 135 47
5.%, 20-60	Banque 330 330 1.0cc-txpansion. 183 1.0cc-txpansion. 184 202 68 203 (Ly) Lyon Dép. Ct 130 1.0cc	154 9la Lyon, Imm. 132 30 134 68 154 155	Gattment	41 . 39 48 144 10 145 50	Uffaer S.M.O Bl Agache-Willot 485 Files-Fournies 11	52 466 25 10 26	Wagant-Lits:	. 129 . 132 84	S.I. Est Slivaijance Slivan SRvarente Slivinter	532 84 567 91 262 44 246 85 150 84 148 84 173 43 165 87 164 53 187 18
Emp. M. Eq.6%85 105 68 4 410 Sque Nat. Emp. N. Eq.6%87 95 68 8 411 B.O.L.C., IEmp. 7% 1973, 7796	23 48 58 43 Séquanaise Banq. 24	248 Acier Investiss 122 50 122 50 136 Sefrati	Air-Industrie Applic. Miscan Arbe)	28 68 37 29 40	8 oudière	254 . 44 31 43	HOR	S COTE	S.I.E. Sogepargn Sogerar Sogiaco Sogiater	466 10 435 42 146 54 149 13 508 13 477 46
EDF 14,8% 90-92 B01 C. Created. Created. Sea.	787	258 56 Centes. Stanzy 388 382 207 (NY) Centrest 119 126 (NY) Champex 119 Char. Réss. (N.) 4801 4188	Dernard-Moteurs, B.S.L. C.M.P. Sp. Ujetrich	145 137 137 10 860 852		77 50 182 189	Interfectulque, Sicomocip, Alver, Banq, Fin, Bur Celluleso Pin,	. 145 144 163 83 20 30 50 31	Soleij-Investiss S.A.P. Investiss Unifrance Unifercier	438 98 4 9 31
Ch. France 3 % 200 202 Financier.	148 149 Cia Fencière 175 Sotal 326 327 C.S.V. 217 B. (Cie) 121 112 18 Fenc. Chd'Esc. 855	1 248 Gie ludustrielle 339 238 1 174 9) (L1) Oèv. R. Nord 129 129 30 229 Electro-Financ 315 310	Oug-Lamothe E.L.MLeblanc ErnauN-Semba Forges Strashowy	44 20 42 88 136 . 136 30	(LI) Balgnel-Farj. 45 Blanzy-Quest. 220	224 50	Coperax. Seneral Allmen Jéna Judnstrie, Métall. Minière Océanic.	t. 1249 1245	Uni-Hecke (Yers.) Uni-Hecke (Yers.) Uni-M.T. Uni-Ohl (Yernes)	292 86 279 98 318 92 304 55 367 24 356 59 1854 22 1896 42 1958 52 1881 37
A.S.F. (Sté Cept.) 748 748 France-Bai Ass. Gr. Paris-Tin 2000 Bydro-Ene Concorde. 367 Bydro-Ene Epargne France. 293 296 Lummbhand	rgie 26 55 Fond. Eyonnaisa , 1118 8.I.P 284 Lauvre 231 38 259 252 SINVIM		(LI) F.B.M. cb. fer Franks] Heard-U.C.F Janger	673	La Brosse	232	Pétrofigaz Pronuptia Sab. Mor. Coru Be Fin. Burz Os Total C.F.B	125	Uniprem (Yernes) Calrento	2024 50 1046 92 1150 50 1125 40
France LA.R.D 183 182 50 Interball	264 264 Cogifi 316	215 La Mille 55 Zb	Luchaira	258 . 258	Ferral Pes C.F.F. 279 8 avae	526 . 348 .	Stiens	. 3 50	Valorum Worms Investiss. * Cours précéd	324 97 318 24
Sompte team de la brièveté de Détat qui no complète dons nos dernières éditions, de dans les cours. Elles sont corrigées dès le la	s erreurs pouvent parfois figurer andemaio, dans la première édition.	MARCHÉ A			cutation des	Balenta SA	woods plus gar	e expérimental, d de trapsactions e matir l'exactitude d	ntre 14 k. 15 at	14 h. 30. Pour
Compensation VALEURS Précéd. Pressier Demier cours cours	cours sation VALEURS cloturs cour	sation VALEURS clot	21403 21403 914 COMPS COMPS	conta sano	TARREST COLDE	1	CLE CORLE		Pricid, Premier cours	come come
354 Airigus Occ 365 378 . 383 420 Air Liquide 411 488 4 8 84 Ais, Part. Ind 84 28 84 94 28	256. — (certific.) 255. 259 355. 255. E. J. Lefstyre 28 256 412. 123 E. SacBuxal 138 137 94. 288 Essiter. 332 233 443 235 Esso S.A.F. 811 59 308	. 258 - 255 70 44 Usbril-Sozzi 44 . 266 - 263 58 24 Usrd-Est . 56 58 127 60 125 66 71 Norvet Gal. 70 839 829 . 215 . Olida-Caby. 218 . 318 . 308 167 Opt-Parthas . [58	20 44 28 44 18 8.1 58 60 54 20 80 80 28 221 88 221 50 80 195 90 195 90	76 5. 266 218 : 338 156 : 155	— [obl.] . 125 58 Themson-Sr 227 — [obl.] . 250 0.LS		3 230 5 252 5 336	285 . Sam, Electr. 98 . Gen. Mining 183 . Gen. Mater. 48 . Goldfields 78 . Harmay	E 81 70 54 50 8 188 153 5 44 50 47 50 81 20 50 96	193 50 189 76 47 65 47 37 98
66 Aisthon-Att. 88 58 47 67 215 Appin, 232. 218 225 229 156 Aprin, Prios 156 158 158 452 Arx. Satrear, 478 58 478 478	66 92 218 Europa nº 1 981 580 152 - 425 Facem 423 428	9.0 - 818 - 118 - Peukelkronn. 118 167 - P.U.K 128 50 42 58 428 - 123 - 1201.) 122 67 - 50 15 88 - Peuarreya - 18	188 2.1 166 33 123 123 58	118 148 162 50 148 198 154	Un. F. Oque 158 U.T.A	166 IE	162 70 185 2 20 12 58 3 88 183 58	278 Hoschyt Akt 35 loge. Chem. 58 loge Limits 235 L.B.M. 114 L.I.I.	1. 277 272 30 35 70 36 d 20 18 25 96 235 88 248	272 56 263 88 36 . 35 50 89 56 88 20 24 . 10 239 60
126 63bc. Fives 126 50 127 128 50 125 50 195 50	183 275 — sol. costs. 274 8.1 275 214 38 154 — Plactel 154 50 154 364 47 — Praissiont 47 47 156 50 250 Fr. Pétroics 253 30 250	. 376 273 . 818 Parnod-Ric. 813 18 154 10 154 . 223 Parnier 247 47 . 128 Petroles B.P. 120 252 49 288 228 Pengesi-Cit. 318	315 817 249 50 243 55 53 131 121 228 229 56	245 ·		418 10 41 78 7 928 82 396 85 957 85	10 418 10 2 70 2 25	250 Mersk. 228 Minnessta 310 Mobil Corp. 8618 Hastis. Uersk Hydr 736 Pétrafina.	294 294 SD M 317 218 50 311 385 50 8678 4718	794 58) 789
195 Bezar HV. 184 9. 164 50 184 66	166 . 233 — DULENTY. 59 . 240 . 188 90 69 . 69 . (certific.) 69 . 69 . 183 . 184 . Saleries Lat. 142 90 142 . 489 . 189 . 616 #Entr . 168 . 280 . 280 . 280	MS 144 8 J 141 19 78 P.L.M. 68 167 167 258 Pacials 222 2.4 198 275 Patiet 578	50 142 142 08 7 78 222 222 288 280	142 218 7.3 141 223 90 228 266 335	Amer. Expr 143 26 Amer. Tél 1218 50 Amer. Am. C. 84 56 Amgold 332	204 . 21 144 14 218 43 21 56 25 5	4 . 143 50 9 48 218 1 8 25 58 70 3 346 .	162 Philip Macr 47 Philips 173 Pres. Brand 465 Quitmbs	15 158 48 158 37 28 37 1. 171 30 176 432 . 432 58	176 60 176 50 494 492 58
555 Boargases 812 555 616 550 B.S.M.S.9 810 1814 1812 838 — (obl.) 578 528 839 1550 Carretour 1852 1810 1824 — (obl.) 228 82 83 83		888 389 90 265 P.M. Lebinal 277 455 46 98 27 Prinala 27 374 368 25 Presses Cité 310 50 247 50 246 459 Presses Cité 310 164 58 185 Presses Cité 310	98 272 59 272 50 19 29 . 29 8J 312 56 816 462 465	275 50 248 . 28 45 270 814 . 178 . 460 . 16	. E. Ottamane 816 . BASF (Akt.). 341 20 . Bayer 277 88 . Buttelsfort. 166 50 . Charter 18 16	174 17 18 SO 1	335 50 4 18 258 #	255 Rayal Dutch 40 Rio Tinto Z 140 St Oslena C	in 48 75 40 78	282 278 355 352 83 48 78 40 40 184 95 153
178 178	53 758 last. Mérieux 756 749 170 142 J. Barel lat 147 147 319 Jermani tad 184 184	. 748 748 . 236 . Primagaz . 828 . 18 . 147 88 148 . 118 . Primagaz . 121 . 154 181 . 532 . Radar S.A. 532 818	288 55 298 88 80 123 56 120 7. 535 538 10 812 JO 812 10	298 56 152 28	Chase Math Cie Pétr. Im De Geers 37 18 Orats Bank. 648 Deme Mines 353 DuPontNam 170	158 201 15	7 88 37 45 	428 . Schrenberg 92 . Shell Pt 630 . Biamens A.S 41 . Seny 248 . United pt. 154 . 1, Min. 1/10	98 37 95 642 . 638 42 68 41 50 245 246 30	745 ES 748 ES
132 Chim. Reut. 124 135 50 136 120 120 142 142 142 156	141 58 Kicker-Cell. 56 88 54 188 418 Lafa, Ballon 422 438 Lafarge 258 98 259 258 259 258 259 258 259 258 259 258 259 258 259 258 259 259 258 259	. 50 29 87 98 179 Raffia (Fse), 179 437 435 446 Redoute 436 18 286 56 286 88 558 Uevulos Frè. 554 56 284 58 128 Rhisne-Pnatt. 128 374 375 255 Roysel-Uetr' 248	154 50 158 435 . 435 540 . 549 135 . 125	438 . 285 441 . 122 . 841 . 88 . 125 275	Bast Kodak. 238 68 East Rand. 122 Ericsson 28 18	233 50 23 128 50 12 88 1	4 18 232 20 8 66 188 8 92 20 0 58 279	154 - U. Min. 1/11 177 - Unit. Techn. 358 - West Driet. 188 - West Donp. 255 - West Onld 235 - Xerox Corp.	353 365 28	176 54 176 56 365 363 164 192 273 263 50 228 50 228 2 43 2 42
628 C.M. Industr. 622 528 528 juhl.) 567 567 507 507 118 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	512 1588 Legama 1585 1	1835 1835 425 Reyt, 808s 424 2150 2120 425 Ruchu Pic. 428 578 644 Ruchu Pic. 56. 18 248 294 50 24 Sacilar 23 13 253 654 147 Sade 156 455 564 888 Sagem 187	428 428 836 835 58 58 58 88 154 154	425 . 225 . 326	. Free State 218 59 VALEURS A: effe	DOMNANT	t Sej 226 P LIEU A CES (Gon détacké r	2 56 Zambio 6 69 PERATIONS FERME d: demands: "	S SEULEMENT droit détaché	1
330 C.E.E. 398 391 38 8901 6 378 (nbl.). 359 28 374 874 115 C. Entrepr. 116 18 118 116 430 Consp. Mod. 438 432 439	251 48 3228 — 861, cenv. 3278 . 3279 114 10 378 Lyonth. Entx. 380 386 62 Mach. Soll. 57 56 57 826 Mals. Phénix 54 1 843	\$65 \$64 \$88 \$3pen \$279 \$2200 \$180 \$3aint-Subain \$188 \$2aint-Subain \$188 \$2aint-Subain \$188 \$171 \$172 \$173 \$174 \$175 \$1	47 138 80 188 80 88 171 50 171 50 384 80 384 50	\$\$4 m] ——	TE DES CHA	es cour	-		ST DEFINED GO	DEL'OR
Te8	240 956 Manuruln 941 82 46 48 51 48 Mar. Wandel 48 52 46 246 246 48 Mar. Ch. Ráu 47 80 48 52 46 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	222 . 220 . 226 . Sacpingert . 225 50 48 78 40 10 157 . Schmerter . 156 51 48 59 47 58 41 . Sch	50 158 147 28 70 41 50 42 35 50 35 48 98 49 194 164	300 188 10 41 Etats-U	Julis (S 1) 4 11 gmm (188 UM) 282 11 na (100 F) 14 8	85 4 185 58 232 839 13 14 585	225 21 18 956	4 650 Or fitt (en l	on Starre) 7925 lagot) 7925	28 28756 8 . 81298
121 Créd. Index. 128 158 123 124 125 1	182 766 Mark 1469th 725 710 9959 Matra 68 18 9959 65 18 67 Mél. Rav. N. 56 95 66 7 78 88 668 Michellu 711 798 314 53 565 — (Obl 561 38 561 1	710 - 711 - 286 Seffmeg 286 9460 9386 - 679 SI.A.S 388 15 SE 95 58 10 875 SEpt. E. El. 638 792 7788 275 S.I.L.C 374 975 561 58 561 58 289 Signeg 285	18 202 88 202 56 380 90 386 695 277 277 228 386	See . Sauem 501 . Norvig 275 . Grande 223 . Italie	ack 100 km) 74 9 pr (188 k) 46 5 r-Bretagne (6 1) 8 5 (1 008 lires) . 4 8	90 8 588 83 4 882	82 586 1 6 356 4 288	ra 500 Pièce frança 17 668 Pièce sulssi 8 254 Pièce latine 8 182 Geovernie	(29 fr.) 51	18 295 54 17 544 18 . 527 12 88 728 29
316 Crosset 314 317 58 317 58 317 58 317 58 317 58 317 58 317 58 318 317 58 318 318 318 318 318 318 318 318 318 31	478 879 Mill Lin 266 378 545 579 Maki-Hannes 574 577 618 585 - 1061 504 885 835 708 Met. Lerry S. 788 718	870 895 134 S.J.M.N.O.B. 128 878 577 685 St. 6055 681 6855 681 6855 685 886 695 176 Sugarap 176 718 78 18 75 15 275 5002 574	134 40 124 40 188 525 175 170 . 88 390 277 50 278	122 Suisse 578 Switch 171 SB Autrich 385 Espaga 272 70 Portug	(100 fr.)	78 32 6RB	81 282 3 6 762 6 230	is Piece de 20 1 500 Piece de 18 3 488 Piece de 5 8 156 Pièce de 10 8 156 Piêce de 10	dellars 279 dellars 131 dellars 15	7 1854
54 Onlitus-Hing 82 61 66 81 57 738 Dantez 741 744 744 148 Cla Siu Entx. 412 56 411 412	783 475 Maram 464 568 411 . 278 Wancéles. Cr 272 275	509 . 514 . 248 . Tale-122 . 344 . 270 . 278 . 725 . T.R.T 736	. 248 . 250 50	245 \$ Caonda	(\$ can. 1) 3 8 (188 yeas) 1 8	76 3 585 94 1 235	B 478	3 766 1 960		1

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. EUROPE : « La passe et le dio-logoe », par F. de Vicante ; » Une Assemblée politique », par J.-C. Borban ; « L'houre des révisions déchirantes », par René Foch.

> **ÉTRANGER** 3. LES DÉCLARATIONS

DE M. CARTER ET LA SITUATION EN AFGHANISTAN 4. DIPLOMATIE

ESPAGNE : one bombe o explosé dans eo graod hôtel d'Alicaote 5. PROCHE-ORIENT IRAN : les eutorités ordoonent l

fermeture des salles de cinéma G. AMÉRIQUES EL SALVADOR : la greve de l'extrême gouche e parolyse le

6. AFRIQUE — Le conflit saherien. 7. ASIE

THAILANDE : oprès l'incursio vietnamienna.

POLITIQUE

8-9. La conférence de presse de M. Fraoçais Mitterrand. 10-11. Les travaux de l'Assemblée no tienela et du Sénat, 12. DÉFENSE

SOCIÉTÉ

13. Les contrèles d'identité eprès le rote de l'Assemblée netionole, 13-14. JUSTICE : les suites de l'offair de Braglio à l'Assemblée oetionele. 15-16. ÉDUCATION : le coopération

29-30. SPORTS : le Toor de France

INFORMATIONS « SERVICES »

18. TOURISME : le coût de le vie ó l'étranger paur un Fraoçais.

ET SPECTACLES 19. Faiences françaises od Graod

Polois, Toomont nu P.C.F.? 20. POINT DE VUE : . La culture? il y a des maisons pour cela... .,

23. MÉTIERS ANONYMES

ÉQUIPEMENT

36. TRANSPORTS : deux en trois pilotes sur les aviens nouveaux?

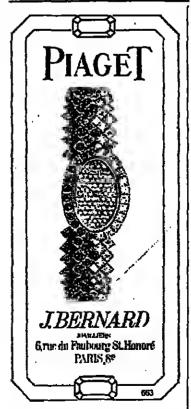
ÉCONOMIE

37. ÉNERGIE 38. SOCIAL : le conférence ennuelle de l'Organisation internationale de

39. EMPLOI : « Trovailler eutrement - (111), par Daoielle Rooard.

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (32 à 36) ; (18); Météorologia (18); Mots croisds (18); Programmes spectaclos |24 à 27) ; Boures |41).

Le numéro du . Moude daté 25 juin 1980 a été tiré 524 384 oxamplaires.



ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

La réunion de Venise a « fait apparaître une yue convergente de l'action à mener pour résoudre les difficultés économiques »

Le president de la République a réuni le conseil des ministres à terme sans anenno limitation é o l'Elysée. Au terme de la séance, le communique officiel suivant a ché rendu public :

Variations de cours en se convraut à terme sans anenno limitation é o ducée.

En ce qui concerne les particuliers , le dispositir général actuel donne satisfaction. Divers régimes

LA REVALORISATION

DES PRESTATIONS FAMILIALES AU 1" JUILLET Le ministre délégue auprès en premier ministre, chargé de la familio et de la condition féminine, a présenté an Consell la prochaine revalorisation des prestations fami-liales qui interviendra an 1° juii-let 1988.

Les prestations familiales seront angmentées do 15,2 % le 1 ° juillet.
Cette progression se mesure depuis
la précédente revalorisation du
1 a juillet 1978, sans tenir compte
des mesures exceptionnelles intervennes en septembre 1973, en janvier et en tévrier 1980 (aide aux enfants scolarisés, majoration du complé-ment familial et supplément d'allo-

cation logement).

An-delà de la progression des prix, estte revalorisation permet uno ang-mentation supplémentaire de 1,5 % en titre du ponvoir d'achot des prestations versées aux familles, confor-mément aux engagements du pro-gramme de Biois.

Commo l'a soubaité le président de la République, en effort partienlier est prévu en faveur des famil-les nombreuses : à partir du troi-sième enfant, le montant des allocations familiales progressera, an 14° faillet, de près de 17%, soit une angmentation de 2% oc-delà de l'évolution des prix, an titre du pouvoir d'achat. Ainsi, lo moutant minimum des

prestations familiales versées à uno familie de trois enfants aura plus quo doublé entro le 1er juillet 1977 et le 1er juillet 1988, passant de 575 F à 1165 F An 14º juillet prochain, l'alloca-tion de logement sera également revalorisée, de 17 % en moyenne, lo

forfait de charges pris en compte pont le calcul de cette allocation étant majoré de 30 %. L'importance de ces diverses augmentations peut être ilinstrée par un exemple concret : une famille de trois enfants, dout un de plos de dix ans, disposant d'un salaire mensuel net de 5 000 F et payant un layer mensuel de 880 F, recoit aujenrd'hui des prestations familiales qui e'élè-rent à 1377 F par mois. Ce mee-

tant sera porté à 1 600 P au 1er juil-let prochain. CONSEIL DES COMMUNAUTÉS DES MINISTRES

DES TRANSPORTS compte de conseil des ministres des transports de la Communeanté eurouéenne tenn à Luxembourg le

Un accord général s'y est établi en faveet de l'initiative du présideut de la République afin de tenir à Paris, avent la fin de 1980, une conférence des ministres enropéeus charges des problèmes do sécurité

sentants d'Etots membres de la Communanté et d'antres Etats européens riverains de la mer du Nord et de la Méditerranée, cette conférence devra permettre d'accèlères l'entrée en viguent on de renforcer l'application effective des conven-tions internationales sur la sécurité

et la circulation maritime an large de nos edtes. Le président de la République a lusisté sur la nécessité de parvenir, à travers cette initiative française, à one plus stricte prévention, no-tomment par l'élimination des na-vires dangereux et l'amélioration Ces règles et Ces équipements Ce circulation maritime, des polintions telles que la Bretague les a commes

depuis queiques années.

Par allieurs, les ministres de etrausports sont parvenus à un secord sur les dates d'entrée en vigoeur de l'heure d'été, et sur le principe d'nu e harmonisation du la condition de condition sein de la permis de conduire an zein de la C.E.E. (Voir el-contre.)

· L'ASSOUPLISSEMENT DU CONTROLE DES CHANGES

Sur proposition du ministre de réconomie, le conseil des ministres a l'économie, le conseil des ministres a adopté une série de dispositione visant à olléger le cout tôle des changes. Ces mesures qui s'inserivent dans le cadre de la politique d'adap-tation de l'économie française à l'euvironnement international, ont pour objet de faciliter la vie des pour objet de l'actilier la vie des ontreprises et des particuliers. Elles ont été rendues possibles por la politique économique et financière du gonvernement, qui e notamment assuré une excellente teune du franc eur le marché des changes. Compte tenn de l'instabilité de l'apripounement financier international, la réglementation limitant les mouve-ments de capitanx à court terme

z'est cependant pas modifiée, Les dispositions acoptées visen essentiellement à favoriser la compé titivité des autreprises, notamment à l'exportation. Les entreprises exportatrice nurent plus largement la possibilité C'ouvrir et de Laire fonctionner des comptes directs à l'étranger. Les exportations trançaises pourrout, dane certaines limites, être réglées désormais par tout moyen de palement, y compris le chèque^e: le seuil de domiciliation bancaire des opérations de com merce international sera te le vé. D'antre part, les entreprises qui importent des matières premières pour pour l'ellocation des touristes n'est nier Jean Valton, mor ront désormais se protèger contre les pas modifié, un certain nombra (le Monde un 24 juin).

liers le dispositif général actuel donne satisfaction. Divers régimes spécifiques seront cependant assouplis, notamment ceux relatifs aux transferts sans justifiestion, aux séjours d'études à l'étranger et aux travailleurs frontailers. (Voir ci-

· L'APPLICATION DES MESURES DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES INCENDIES

DE FORÊTS Les ministres de l'agriculture et le l'intérieur out reneu compte do l'application des mesures saloptées par le consell des ministres du 3 janvier 1988, en vue de tenfarcer le dispositif de prévention et de lutte contre les inesudles de forêts en région méditerranéenne. (Lire p. 36). Conformément à la volouté expri-mée par le président de la République, ce dispositif a été élaboré en étroite concertation avec les élos. Le gouvernement a constaté qu'il y avait une entière convergence entre les conclusions du rapport d'enquête de l'Assemblée nationale

An titre de la prérention, les dispositions adoptées sont les sui-

- L'effort d'équipement et d'en-tretien de la forêt a été accéléré, grâce à la constitution de quatre nonvelles unités do forestiers-sapeurs, à l'acquisition de matériel de débroussaillement aidée par l'Etat et à l'amélioration de l'accessibilité des massife ot de lour réseau de survelliance ;
— La réanimation agricole, parto-

rale et forestière des régions concernées est activement poursuivie, grace à des opérations de reinstallation d'agriculteurs dans le sontes destinées à constituer de grandes coupures pare-fen, ainsi qu'un lan-cement du programme communau-taire de mise en valeur des ressources forestières. Ce programme comporte 850 millions de francs d'investissements à réaliser en cinq ans, et financés pour moitié par le Fonds enropéen d'orientation et de garantis agricole. Les mesures suivantes ont été

adeptées pour amélierer le dispositif de intte :

— L'organisation du commande-

ment a été revue et rentoreée; — Pendant les périodes à très haot risque météorologique, cent soixante-huit équipes, soit pins d'un miller d'hommes, seront placées en per-manènce aux endroits les plus exposés afin d'assurer une survellance préventive et d'intervenir des le début des leux;

— Deux DC 6 et six avions de pre-

mière intervention renforcent le nembre des bombardiers d'eau qui est alusi porté à vingt-cinq apparells dont douse « Canadair » ; - Avec l'aido de l'Etat, deux cents marché pétrolier français.

formées et équipées pour les mis-sions contre les feux de forêts. Par allieurs, les trois quarts des personnels d'intervention des service da ministère de l'agriculture et de l'Office national des forêts resteront en cervice durant l'été.

été arquis par les collectivités;
— Quatorze unités militaires spé-cialisées réprésentant milio cinq canta hommes out été spécialement

L'ensemble de ces mesures repré-tente la doublement de l'effort financier de l'Etat en vue do la prévention et de la Intte coutre le feux de forêts méditerranéennes. Il ne produira son plein effet que si l'ensemble de la population séden-taire ou estivale participe à cette lutte en évitant les imprudences.

(Voir page 36.) LE SOMMET DE VENISE Le président de la République n informe le Conseil des ministres des resultats do sommet économigoo des tenn à Venuse, les 22 et 23 juin 1988.
La réunion de Venise, qui a marqué un incontestable progrès dans
la suite de ces rencontres périodiques, a fait apparaître une vus convergente de l'action à conduire pour résondre les difficultés économignes du mondo actuel.

Une résolution particulièrement importante a été prise, celle de rompre la lien entre la consomma-tico de petrole et la croissanc-économique, et d'adopter une stratégie détaillée permettant d'attein-dre ce résultat d'ici à 1990. Il a été affirmé que la responsabilité collec-tive de l'aide et des diverses coutribotions an développement deval être équitablement partagée par tons les pays du monde, et devait conduire à une réflexion à cet ègard. Les sept chefe d'Etat on de gou

vernement, en raison de la situotion politique internationale, y ont exceptionnellement consecré une partie d leurs travaux, conduisant à la publi cation de déclarations communes. Le président de la République demands an ministre des affaire étrangères d'informer des résultat de la conférence ceux des Etat européens qui ne sont pas directe ment informés par les soins de la présidence de la Communauté, et notamment la Grèce, l'Espagne, le Poringal et les Etats scandinaves.

Le conseil des ministres a éga-lement modifié le décret relatif aux maîtres contractuels et agréés de l'enseignement privé, entendn une communication du garde des sceaux sur la confè-rence des ministres de la justice des Communantés européennes des Communantes europeennes qui a eu lieu à Rome le 19 juin et une communicatiou du minis-tre de la santé sur le bilan de la généralisation de la Sécurité sociale et une communication du ministre de l'industrie sur le

maritime. Réaulisant à la tois les repré- Le contrôle des changes est assoupli pour les entreprises et les particuliers

Un certain nombre da mesures destinées à ellàgar le contrôle des changes en faveur des entreprises et des particuliars ont été edoptées eu conseil des ministres du 25 Juin.

. EN CE QUI CONCERNE LES ENTREPHISES, la mesure principale est la suppression de toute limitation de durée pour les couvertures da change à terma sur les echets da matières premières, elors qu'actuol-lement cette durée est fixée à six ou douze mois sulvant les produits. Cette euppression était réclamée par les entreprises qui ne pouvaient se protéger contre les fluctuetions des cours des matières premières Importées, partola assaz violentes, comme peuvont le faire leure concurrents ètrangers.

Il e'agil là d'uno décielon d'uno grande importance, dans la mesure où elle constilue un pari sur le bon usage qua les entreprises feront de cette liberté, des achats anticipés de matières premières étant susceptibles d'accentuer les mouvemente da change eu ces où notre monnale se

Une eutre mesure importante est l'augmentation du montant au-dessus duquel les opérations d'importation et d'exportation doivent être domi ciliées dans une banque, porté de 50 000 francs à 125 000 francs.

Il an résultera un ellégement substentiol des termalités administratives pulsqu'il réduire de moitié le nombre des opérations écumises à domiciliation. En outre, les antrepr ses qui oni déjà l'eutorisation des comptes directs à l'étranger leur permettant de centralisar dens chaque pays laurs recettes à l'exportation pourront en utiliser 5 % au règlemont des dépenses locales. Enfin, le règlement des exportations par chèque (et non par virement bancaire) sere eutorisé pour toute opération intérieure à 50 000 francs.

POUR LES PARTICULIERS, si le plefond da 5 000 F par voyage pour l'ellocation des touristes n'est jour ont été décidés. — 3 000 F contre 1 500 F pour les transferts sans justification. - 5 000 F contre 2 000 F pour

l'allocation mensuelle pour séjour d'études à l'étrangar (10 000 F pour - 2 000 F contre 1 000 F pour le plefond hebdomadaire de retrett en espèces à l'étranger au moyen d'une

carte de crédit.

Lee travalllaurs frontaliers, qui euparavant devaient repatrier leurs celaires percus à l'étranger aaul 900 francs par mals, pourraiant na pas rapairiar - lo part nécessaire eu règiement de laurs dépanses courantes dans le pays », ce qui leur permet preliquement de tout faire. En fin, pour les investissemente directs à l'étranger, offectués par les entreprises, le saull de diepense d'autorisation est porté de 3 millions da francs à 5 millione da francs, D'outres mesures pluo accessoires

banqua et les non-résidants. ● A Vitoria dans la province d'Aiava, en Espagne, un dirigeant da l'entreprice Michelin M. Helgueta, a ôté assassinà ce mercredi 25 juin, d'une balle de pistolet tirée à bout portant dans la Helgue par un fellue bomme. ia unque par un jeune homme, qui a réussi à prendre la fuite. En 1979, deux dirigeants de Michelin avaient été enlevés par l'organisation séparatiste hasque ETA militaire.

ont été adoptées, intéressant la

■ Le compositeur Marc Fon-tenoy est mort, le 19 juin, aux Etats-Unis, à l'âge de soixante-diz aux, a-t-on appris, mardi, à

Paria

dix ans. a-t-on appris, mardi, à Paris.

[De son vrai uom Alexandre Schwab, né en Russie le 23 avrii 1910, Maro Pontenoy avait écrit en Prance, dans les années 40 et 50, ls musique de dizaines de chansons interprétées psy Maurice Chevaller (A la française), Bourvii (is Pécheur au bord de l'eou), André Clavesu (le Petit Train, la Petite Diligence), Tino Rossi (le Bateau de Tahiti), Dalide (Euenas noches mi amor), Année Cardy (is Fille de corbots). Il était le beau-trère du chausonnier Jean Valton, mort récemment (is Monde in 24 juin).

Les décisions des ministres des transports des Neuf

• Fixation des dates pour l'heure d'été en 1981 et 1982 Un permis pour tous les automobilistes européens

ports des Neuf e'est mie d'eccord, le mardi 24 Juin, sur le delo de débul do l'heure c'été dans les paye da la Communaulé européanne. Les dates choiales eont la 29 mars en 1981 at le 28 mars en 1982. On changera alora les horloges à 1 heure du metin (heure G.M.T., c'est-è-dire 1 hours locale au Royaume-Uni et en Irlando el à 2 heures du matin, heure locele, dans los Etets membres continontaux).

Le consail n'a loutefois pas réussi à e'enlencre sur la fin c'e l'heure d'élé. Les dates choisies sont la 17 seplembre 1981 et la 26 septamb 1982 en Allemegne tédérale, en France, en Italia, eux Peys-Bae, en Belgiqua et au Luxambourg ; 25 octobre 1981 et la 24 octobre 1982 au Royeume - Uni et en Irlande. Les ministres des transports des Neuf se sont, d'eutra part, mia d'accord sur lo reconnaissance muluelle

A Limoges

des permie da condulre toutes caté-

DEUX IMPORTANTS GARAGES SONT CONDAMNÉS POUR AVOIR VENDU **DES VOITURES D'OCCASION** AU COMPTEUR « ALLÉGÉ »

(De noire correspondant.)

Limoges. — Sur plainte de 1'Un ion féminine civique et sociale, et à la suite d'une enquête du service de la répression des fraudes, daux garagistes ont comparu devant la tribunal da grande instance de Limoges. Ils étaient pour suite deux campeurs de voitures vingt deux compteurs de voitures vingt-deux compteurs de voitures « alleges » d'environ 20 000 kilometres chacum.

Des véhicules provenant d'une société de location avalent été vendus comme de première main. Quatorze acheteurs ont apporte leur témoignage aux agents de la répression des fraudes ; deux la répression des fraudes; deux d'entre eux avaient découvert que les voitures vendues avaient été accidentées. Les deux garagistes, M. Georges Place, cinquante-deux ans, et M. R. Lambert, solvantetrois ans, ont été condamnés respectivement à 30 000 et à 2 000 francs d'amende, à la publication du jugement dans les quotidiens locaux et à son affichage pendant trois mois à l'entrée des garages concernés.

pendant trois mois à l'entrée des garages concernés.

M. Place est le responsable de la succursale de la règle Renault à Limoges. Quant à M. Lambert, aujourd'hni en retraite, il dirigeait, à l'époque des faits, il y a un peu plus d'un an, les Grands Garages du Limousin, concessionnaire Peugeot.

La partie civile a obtenu, quant à elle, 22 300 F de dommages-intérêts.

● Les douaniers de l'aéroport d'Orly ont saisi, mardi 24 juin, 43 kilos de chanvre indien dans les bagages du premier secrétaire de l'ambassade du Cameroun au Zaire, M. Joseph Mbiaudjeu, age de quarante-huit ans. Ce dernier a déclaré qu'il ignorait ce que contenzient ses bagages.

Le consell dos ministres des trans- gories à pertir du 1er janvier 1983. Tout reseortissant d'un Etat membre changeant de pays da résidence à circuler durant un an evec aon permis national. Après ca délal, le parmis du pays de résidence lui sere eutomeliquement remie sans formalités. c'esl-à-dire sans examen et eans

A partir du 1er Jenvier 1983, les per-mia da la Communauté seront établis ealon un nouveau modéle communeulaire : parmie rose avec. sur la pego da garde, les mentions - Permis conduire dans foutes les langues de le Communauté -. Les ancians parmie restaront tous valables. Quant un véritable permis de conduire auropéen, c'est là un objectif final dont la date n'a pas encore été précieéa, encore que l'on parle de 1986. Les ministres des transports ont

demendé à la Commission des Communeutés européennes d'étudier les tarifs aariens en Europe, que divers milleus considèrent comma trop élevés. La Commission devra se prononcer aur les erguments favorables ou non è une libèrelisation du trafic aérien en Europe, en ayant à l'esprit l'example de l'homme d'alfeires britanniqua, Sir Freddle Laker, qui e ouvert la vola à la baisse tarifelre sur l'Atlentique nord en inaugurant un • train du clei • antre Londres et New-York.

A cet égard, la Grande-Bretagna, n, pour sa pert, distribuà eux Etats membres un document pleidant pour une réduction des tarils aèriens. A son avis, el sur les vois intérieurs les compegnies aa contantant da couvrir leura frais d'exploitation, ce n'est pas le cas sur les vois internationaux.

una amélioration des services offerts aux passagers, une diminution du temps d'ettente aux aéroports, una mellleura organisation dee transits et l'interdiction du - aurbooking -, pratiqua qui consista à accorder plus de réservations qu'il n'y e da pleces.

COURCHEVEL PLACES DISPONIBLES dn 7 juillet an 30 aodt

STAGES DE TENNIS OFFICE DU TOURISME 73120 COURCHEVEL Tél.: 79 08 00 29.

ANGLAIS FRANCAIS **POUR ETRÁNGERS** Cours Intensifs d'Eté

Quartier Opéra Tel. 770.99.50/51 cours audiovisuel lafayette 36bis 6d Haussmann 75009 Paris



solde

50% sur toute sa collection HOMMES et FEMMES 54 Fg St-Honoré, de 10 h à 19 h

> **FEMMES** Galerie du Claridge 74 Champs Elysées, de 10 h à 21 h

ETE du 27 juin au 12 juillet

La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

A 4-5 .00 1